Espace européen/Sans Visa

SAMEDI 20 MARS 1993

dans la future majorité gouvernementale

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le franc sous pression

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14975

A diminution du taux d'es-compte de la Banque fédé-rale d'Allemagne, sulvie immé-diatement per les banques centrales européennes du « bloc mark». e décu les marchés, qui attendaient, surtout, un véritable abaissement du loyer de l'argent outre-Rhin, à savoir ceiul des pensions hebdomadelres accordées par l'Institut d'émission.

On a beau dire que la réduction du taux d'escompte ellemand, ramené de 8 % é 7,50 %, était un préliminaire indispensable à celle du taux des penelons, ectuellement de 8,25 %, la déception e été vive, surtout en France, où la nécessité d'une forte réduction des taux d'intérêt à court terme est devenue criante, en raison de la dégradation croissante de la conjoncture. Cette déception est partagée par les milieux finenciers à l'étran-

LS sont persuadés, à tort ou à raison, qu'en dépit des dénégations répétées des figures de proue de l'opposition le nouerea frementevuog usev contraint de laisser le franc sortir du système monétaire européen pour obtenir cette diminution des taux tant désirée, si la Banque fédérale d'Allemegne ne se décide pas à accélérar le rythme de l'assouplissement de su politique. Dans cette perspective, ils ont lance, vendredi 19 mars, une offensive en règle contre le franc, du 20 septembre 1992 sur le traité de Maastricht. On touche ainsi du doigt le problème hrûtent que devra a'efforcer de régler le gouvernement français au lendemain du 28 mars.

La pression monte, au RPR par exemple, pour exiger de l'Allemagne une accélération que la Bundesbank, hantée par une inflation encore forte outre-Rhin, ne paraft pee encore vouloir consentir, sens exclure, naturellement, une petite diminution du taux de ses pensions dans les deux ou trole procheines

SANS doute M. Veléry Gis-card d'Estaing, l'un des pères du système monétaire européen, e-t-il affirmé que la première démarche du gouvernement français après les élections sera de se concerter avec son homologue allemand sur ce point précis. Mais tout le monde sait que le Bundesbank, gardienne de le monnaie aux termes de la loi, n'est nullement disposée à céder à une pression, d'où qu'elle vienne, même si les facteurs négatifs à l'œuvre en Allemagne, où l'économie risque de stagner complètement en 1993, pouvalent lui permettre de se montrer plus souple.

Il est à craindre, toutefois, qu'une attitude restrictive de la Bundesbank ne crée une situetion proprement intolérable en France et n'entraîne une spéculation contre la monnaie ebsolument sans précédent. L'exemple du Rayaume-Uni, dont l'économie, très déprimée depuis trois ans, semble redématrer après une dévaluation sauvage et une baisse des taux d'intérêt, ramenés de 10 % à 6 %, risque d'être invoqué dans certains milleux politiques français qui veulent donner une priorité absolue à la

> Lire page 20 l'article *d'ÉRIC LE BOUCHER*



La percée attendue de la droite au premier tour des élections législatives L'UDF dispute au RPR la suprématie

Après une campagne tran-quille, les dirigeants de l'opposition RPR et UDF se préparent à une compétition plus apre, au second tour, pour la suprématie au sein de le

future majorité.

M. Balladur (RPR) e exprimé, sur France-Inter, le souhait d'une « majorité solidaire ». M. Méhaignerie, prési-dent du CDS, a souligné, vendredi matin 19 mars, sur RTL, qu' « au second tour, un candidat centriste, un candidat UDF ressemblent plus » qu'un candidat du RPR. Une vingtaine de circoncriptions pourraient être le théâtre d'un affrontement entre le RPR et le CDS au second tour, la gauche ayant été éliminée au

L'opposition est parvenue, à tout le moins, à s'entendre sur une cohabitation « polie » avec M. Mitterrand,



m Carnet de bal, par PATRICK JARREAU, m La droite a évité les pièges tendus par M. Mitterrand, mais a montré la fragilité de son union, par DANIEL CARTON

· La Bourse n'aime pas les incertitudes politiques, par FRANÇOIS BOSTNAVARON

Alternances et valeurs

par Jacques Lesourne

ES élections législetives du eéjour dans l'oppoahinn et allient l'urgence à l'étrangeté. Pour justifier le premier de ces termes et décrypter 1993, il faut remontar à 1981, année da la demiàra vreia rupture avec l'arrivée au pouvoir d'une geuche qui en avait été éloignée depuis près d'un quart de siècle. A droite, la peur domi-nait : les fidèles de Veléry Giscard d'Estaing et de Jacquea Chirac craignaient de se réveiller dans une France marxiste et étatisée, éloignée des autres nations industrielles. A gauche, l'espérance était immense ; les électeurs da François Mitter-rand ettendalent l'émergance de la société équitable, justa et transparente dont ils revaient. Aucun de cee ecénerioa extrêmes ne s'est produit : la rupture enfantere une elternance tranquilla,

Ce constat, pour la gaucha, signifie à la fois échecs et réus-

Premiar échec : les faits démontrent vita qua le pro-gramme, radicalisé per la duréa

fa nécessité de railler las voix communiates, relevait pour une bonne pert de l'utopia dens une Europe largement intégrée, una économie mondiala eeminuverte et una société pluraliste. Il faudra, au bout de deux ans, revenir à une geetlon mecroécanomique etricte, reconnaîtra les vertus du marché, renoncer, sous la pression de l'opinion, à un manopole public de l'éducation...

Maia l'échec, sur le moment, n'eat paa trop grave, car le « peuple de gauche » garde l'espoir tandis que les électeurs les plus au centre, désormais raseurés, se rapprochent ou se rallient. Aussi la droite gagne-talla las légialatives de 1986 avec une marge plus faible que celle espérée deux ans plus tôt et le ton martiel qu'elle edopte pendent une pertie da son séjour au gouvernement contri-hue-t-ll à faire trébucher son candidat à la présidentielle da

Lire la suite page 13

VIII. - L'emploi au fond des urnes

sous ses multiples aspects cette vériteble « maledie sociale » qu'est le chômage, et ses répercussions sur le société française (le Monde des 9, 10, 11, 12, 13, 16, 17 et 18 mers). Avent de conclure, nous avons évoqué, evec nos correspondants, la situation chez nos principaux perteneires européens de Monde du 19 mars).

par Michel Noblecourt

Interminable, inéluctable, irréversible, voire incompressible, le chômage s'installe dans la société française, alimentant chaque jour un peu plus la terrifiante mécanique de l'exclusion socialo. Fléau, plaie, cancer, tout le vocabulaire dramatique y est passé pour en caractériser les raveges. Avant chaque franchissement de

Notre enquête e évoqué scuil - I million, 2 millions, 3 millions -, la classe politique, aussi paniquée que désarmée, a predit l'explosion. Protection sociale aidant, celle-ci n'est pas venue, mois on assiste à une sourde et grave dislocation

> M= Martine Aubry, ministre du travail, avait raison de dire, il a quelques jonrs à Châtellerault, qu'il importait peu qu'on soit à 8 000 au-dessus ou à 8 000 au-dessous des 3 millions de chômeurs : l'opinion a intégré l'idée que le chômage ne cessait d'empirer et balayait les barrières entre les catégories profession-nelles comme entre les classes d'âge. Et c'est d'ebord pour cette raison qu'elle va sanctionner la majorité sortante.

Lire la suite page 19 En raison de l'actualité, le supplé-ment «l'Économie» paraître dans notre prochain numéro daté 21-22 mars.

Pour résoudre la crise politique, M. Boris Eltsine a le choix entre une solution de force - risquée - et un « statu quo » détestable

par Michel Tatu

Il y e les optimistes : Alexan-dre lakovlev, qui estime que la situation est « moins catastrophique » sur place qu'elle ne le paraît à l'étranger (le Monde du 18 mars), ou encore Michel Garder, l'homme qui avait prévu le premier - encore qu'un peu trop tôt - l'effondrement du communisme, et qui se demande si l'on ne parlera pas dens quelques ennées d'un « miracle russe », comme on l'e feit du miracle allemand ou nippon (1). Mais il y e beaucoup plus de pessimistes, plus précisément de « décus de l'eltainisme», qui se posent, non sans raison, des questions.

Pour ceux-là, la déception est à la mesure du désenchantement qui a fait suite, un peu partout en Occident, à l'euphorie de

1989, lorsque la chute des ne se reconnaît plus en personne régimes communistes d'Europe centrale ravivait la foi dans le système d'économie libérale, seul vainqueur. Ces Russes qui, en 1991, avaient mis à bas dans l'allégresse, après le fiasco d'un putsch d'opérette, le plus ancien des systèmes léninistes, sont-ils décidément incapables de se gouverner? Vont-ils renouveler la triste expérience de 1917, celle d'une révolution démocratique confisquée? Sont-ils condamnés à garder encore longtemps les habitudes communistes?

Pour le moment, la réponse à ces questions est, hélas ! giobalement positive. Le psychodrame qui se poursuit depuis plus de trois mois entre le président et son Parlement illustre jusqu'à la caricature l'ineapacité à gouverner, d'autant que le population et n'obéit plus à rien. Résultat : non seulement le communisme n'est pas mort, mais il revient en force, avec le transformation des «centristes» en conservateurs de moins en moins inhibés, evec le retour du vicux langage au Congrès des députés dits « du peuple» (encore une redondance typique dn passé), où l'on s'est remis à s'appeler « camarades ». Jusqu'eux putschistes de 1991. qui, renonçant aux autocritiques contrites du début, revendiquent hent et fort, devant des anditoires enthousiastes, toutes leurs actions. La comperaison evec 1917 est pertinente.

Lire la suite page 4

(1) Dans la revue Esope, numéro 488, mars 1993.

Ceci n'est pas une promesse électorale.



Macintosh LC II. 4/40 Mo avec davier et on LaserWriter Hg 9 890 F ht. 11 729 F ttc es pulables dons la limite des stocks disposibles...

L'informatique, ce n'est pas comme la politique, on préfère les chiffres aux longs discours. Pas n'importe quels chiffres : 32,7% de réduction



sur le Macintosh LC II avec un moniteur couleur 14" Apple. Pas n'importe où non plus: vous devriez déjà être chez IC. A Allegan

ENTRE APPLE ET VOUS IL Y A IC

PARIS 4E IC BRAUBOURG (1) 42722626 . PARIS 1ER IC VENDOME (1) 4286 90 90 . PARIS 15E IC MICRO VALLEY (1) 40 58 00 00 • IC MARSEILLE SE 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 4047 08 62 • IC LYON 3E 78 62 38 38 • IC AIX EN PROVENCE 42 38 28 08 • IC AVIGNON 90 82 22 22

Kushdie, chevalier errant

Les intellectuels français ont exprimé à Paris leur soutien à l'auteur solitaire des « Versets sataniques »

par Danièle Heymann

Cela avait commencé comme une opération commando, une réunion impromptue et espérée de conjurés, un D day. Des coups de téléphones murmurés, parfois c'était le ministre lui-même qui les donnait, arrivaient chez quelques philosophes, Prix Nobel, écrivains, hommes politiques, journalistes, « Allo, pardonnezmoi, je ne peux pas parler fort, je ne suis pas seul dans mon bureau, mais tenez vous prêt, jeudi, à 13 heures. » « Pourquoi? » « Je ne peux répondre, je suis tenu au secret, mais c'est important, v « Que se passera-t-il? » « Vous prendrez un casse-croute au

ministère de la culture, et puis on vous emmènera. Où? Je ne peux vous le dire, vous comprendrez pourquoi. » « Pour rencontrer qui?» « Vous le saurez là-bas. »

Dès lors, un sait. Le proscrit le plus célèbre de la littérature mondiele, pour la première fois depuis sa condamnation à mort par l'ayatollah Khomeiny le par l'ayatollan Anomon, 14 février 1989, est à Paris. Nous Salman Rusballons rencontrer Salman Rusbdlc. Rue de Valois, l'embarquement dans un autocar joune des Grands Courriers se fait dans un joyeux désordre de départ en colonie de vacances. Destination

> Live la suite et l'article de JOSYANE SAVIGNEAU

A L'ETRANGER : Algéria, 4.50 DA; Marco, 8 DH; Tuniele, 850 m; Allemagna, 2.50 DM; Austiche, 25 ATS; Belgiqua, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Antilies-Réusion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Denement, 14 KPD; Espagna, 190 FTA; C.-B., 85 p.; Galce, 250 DR; Inlande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxerrécurg, 45 RL; Morrège, 14 KFN; Pays-Bas, 3 RL; Portugal, 180 esc; Sénégal, 450 F CFA; Solide, 15 KRS; Spinsa, 1,90 FS; USA (NY), 2 5; U

Un devoir de sécurité

VOUS annoncez, à le « une » de votre journal daté du 5 mars, qu'un de vos journalistes aurait été mis sur écoute il y a... sept ans et demi. Le lendemain, vous titrez : « L'affaire des écoutes téléphoniques est accueillie avec un cynisme tranquille par l'opinion et les responsables politiques. »

Permettez à l'un de ces obscurs citoyens qui font l'opicion de vous dire pourquoi il reste tranquille, ce qui ne veut d'ailleurs pas dire cynique.

Un journaliste d'investigation mène son enquête sur un sujet qui touche au terrorisme international et, par-là même, aux intérêts vitaux de notre pays. Il le fait librement, protégé par les lois démocratiques qui garantissent sa liberté de mouvement et d'expression.

L'ancien parachutiste que je suis, ancien des services spécieux de la France libre, ne voit done pas ce qui devait empêcher les responsables de la sécurité de la nation de chercher à savoir ce qu'un détective privé pouvait apprendre ou qui il pouvait rencontrer. Je dirais même que, s'ils ne l'aveient pas fait, ils auraient manqué à leurs devoirs.

Je remarque enfin que ces écoutes sont révélées evec 90 mois de retard sur l'événement mais, curieu-sement, evec un mois d'avance sur les procheines échéances électorales. Cela me paraît plus proche du scoop médiatique que de la défense raisonnable des

droits fondamentaux de la presse. RÉMI DREYFUS enimateur de La mémoire courte

TRAIT LIBRE



€ The Guardian », 17 mars.

TABAC

Interdit aux non-fumeurs

QUATRE mois après l'entrée en rigueur de la loi anti-tabac, le fumée envanit toujours les lieux publics. Dans certains cafés, des écriteaux annoncent même que toute la salle est réservée aux fumeurs, mais que les non-fumeurs sont acceptés ! Toutefois, le non-respect de la loi dans des endroits tels que les théâtres nationaux est le comble de l'incohérence : il o'y e pas le moindre recoin dépourva de fumée si l'on e l'idée de quitter la salle pendant les entractes, que ce soit au palais Garnier, à l'Opéra Bastille ou au Théatre de la Ville. Les cendriers, par contre, sont omniprésents. Que certaios ministres bafouent la loi (le Monde du 25 janvier) o'a, des lors,

Faudrait-il que les non-fumeurs subissent les effets d'une semblable politique et attendent une kyrielle de lois et décrets d'epplication leur offrant protection pour pouvoir enfin diner en ville sans être intoxiqués par cette drogue dure, mais toujours légale, qu'est le tabac? Une loi moins ambitieuse, mais appliquée, assurerait davantage leur protection et... la respectabi lité du législateur. Le prochain gouvernement ferait bien d'y songer. Une loi inapplicable ou inappliquée est une mauvaise loi, pire que l'absence de loi.

Docteur D. VIZA

université Paris-V

GAUCHE

Le beau nom de socialisme

«NOUS écarterons de nos conversations, nutant que nous le pourrons, tous les mots en «isme», excepté un, qui m'est cher, et qui est le beau nom de socialisme. » La citation n'est pas de Lénine ou de Castro, mais de Péguy en 1900. Il est vrai que Péguy devait s'apercevoir ensuite, avec soixante-quinze ans d'avance sur nous, que ce beau nom pouvait recouvrir les pires impostures. Lorsque ses yeux s'ouvrirent, il ne s'eo prit toutefois pas au com, mais à ceux qui l'avaient trahi. Il déserta le parti, mais pas un mouvement où il voyait désormais un

« christianisme du dehors ». Ne pourrait-on pes evoir la même pudeur aujourd'hui, à l'heure où il semble urgent pour tant d'bommes de gauche de renier ce qu'ils ont aime et d'avoir honte de ce qui fut leur honneur? Car enfin, si oo l'envisage dans les deox siècles de son histoire, le socialisme ne se confond pas plus avec le stalinisme et le maoîsme jacobine ou le christianisme evec l'Inquisition.

Faut-il rappeler que le socialisme rassembla un faisceau de doctrines certes discutables, mais dont le commun dénominateur était de promouvoir la liberté de le personne humaine, victime de diverses formes d'aliénation économique? Si les socialistes furent peu souvent au pouvoir en France. ils exercèrent tout de même avec fruit un contre-pouvoir dans l'opposition. La législation porte maintes traces de leurs joterventions. Au plan de la société eivile, comment passer sous silence la part déterminante prise par l'action syndicale, devenue progressivement un véritable quatrième pouvoir ou vingtième siècle?

Si l'on se tourne vers l'étranger,

le communisme soviétique et pourquoi pas, le national-socialisme ne saurait faire oublier les socialismes occidentaux qui ont occupé le pouvoir pendant des dizaines d'années en Suède, co

Grande-Bretagne et en Allemagne. Une chosse oux sorcières à l'encontre du beau nom de socialisme risque de se retourner contre ceux qui l'entreprennent au nom de la démocratie, car celle-ci o'e pas été moins compromise que le socialisme dans l'aventure bolchevique. Qu'on songe aux démocreties populaires et eu centralisme démocratique cher encore à Georges Marchais.

Alors, va-t-oo renoncer eussi à la démocratie? Ne vaudrait-il pas mieux réhebiliter les deux noms ensemble et revaloriser l'expression de social-démocratie, doot les imposteurs du socialisme et de la démocratie firent justement une mortelle injure? Ainsi s'effectuereit un équitable retour de la

AVORTEMENT

Après dix semaines

ETTE femme de quarante ans.

au chômage, vivant avec un compagooo lui-même chômeur

depuis de nombreuses années et

père de deux enfants à sa charge,

est enceinte d'une grossesse gémel-

laire (le pilule contraceptive trop

chère, non remboursée comme cela

devient la règle au mépris de la loi

Cette grossesse, noo désirée, inassumable dens la situation

matérielle et morale, précaire de ce couple, e déjà atteiot l'âge de douze semaines lorsque le femme

se présente au centre d'interruption

En effet, comme il arrive sou-

vent, elle a présenté un saignement un mois eprès le début de la gros-

volontaire de grossesse.

de 1974, n'e pas été achetée!).

JEAN BASTAIRE

CHRISTIANISME L'agonie d'un mythe

A parutioo du Kleriker d'Eugeo Drewermaoo, avec la vraie-feusse censure des eutorités hiérarchiques catholiques qu'elle a entraînée, suscite co France un certain émoi. Oo pourrait s'en étonner car plusieurs des thèses défendues par l'auteur l'ont déjà été, à maintes reprises, au cours des cent cioquante dernières sonées. Si soo œuvre perturbe à un tel point les consciences encore attachées ou credo de l'Eglise, c'est qu'il met à jour sa dimension

L'une des caractéristiques d'on mythe, e'est qu'il ne peut fonctionner comme tel qu'eussi longtemps que ses adeptes n'oot pas pris conscience qu'il s'aglssait d'un mythe. Il n'acquiert la plénitude de son efficacité que s'il est considéré, evec une foi sans faille, comme l'expression pure et simple de la vérité. C'est pourquoi les théologiens qui étudient les

et retardant d'outant la prise de

Trop tard! La loi Veil o'autorise

On lui conseille l'Angleterre ou

la Hollande (6 000 femmes fran-

çaises appartenant oux catégories

socioculturelles et économiques les plus défavorisées font chaque

année ce voyage dnns ces deux

monarchies «archaiques», pour-

tant beaucoup plus libérales et

eccueillantes que notre glorieuse République qui refoole les Espa-

gnoles et les Italienoes). Mais elle n'a pas les moyens. Comment trou-

ver les 3 500 francs nécessaires?

Si elle réussit à sortir de cette difficile situation et soubaire,

comme elle m'en a exprime le

désir, une stérilisation tubaire, afin

problème contraceptif, il lui sera

de régler d'une manière définitive

difficile de trouver un médecin

canable de rénondre à sa demande

dans notre région puisque, cet ecte

n'étant pas reconnu dans notre pays, aucun anesthésiste régional

dormir une candidate dans le sec-teur bospitalier publie depuis plu-

'accepte de prendre le risque d'en-

Comme on le voit, le sort de

certaines femmes o beaucoup pro-

gressé durant ces dix dernières

médecin travaillant

conscience de soo étal.

l'IVG qu'avant dix semaines!

sesse, en imposant pour des règles | ADOPTION

mythes des autres religions refusent d'admettre que la leur aussi est fondée sur une forme de mythe car c'est alors soo fondement même qui est sapé. C'est à ce travail d'éincidation paisible que, sans polémique inutile, Drewer-

mann s'est attelé. Pour rendre compte de la réalité dn monde, le christianisme a, en effet élaboré, au cours des siècles, un mythe des plus cohérents et des plus puissants qui, du péché origi-nel, en passant par l'incarnation et, la rédemption sur la croix, va jusqu'à le résurrection des morts. Pendant deux mille ans, cette représentation de la réalité a permis à des millions d'hommes et de femmes d'interpréter leur vie et de lui donner un sens. Elle a pleine-ment joué soo rôle de mythe noo. reconnu comme mythe, et il sernit malvenu de minimiser son apport au patrimoine de l'humanité.

Mais cela justifie-t-il pour autant le refus de lui appliquer les méthodes contemporaises de lecture-des phénomènes religieux.?...

BERNARO BESRET ancien prieur de l'abbaye de

ÉCOLOGIE

Du bon usage de la bicyclette

Dien avant d'être un fidèle lec-teur du Monde (je suis aé en 1917), je fus un fervent pratiquant du vélo. Aussi les propos de M. Waechter, rapportés dans le ouméro du 27 février, ne m'ont-ils pas laissé indifférent.

Pour rendre concrète sa démarche politique, M. Waechter fait eppel à une comparaison avec la bicyclette. « Le Parlement européen, déclaro-t-il, c'est comme un vélo à grand braquet sur un terrain plat: il fout pédaler beaucoup pour avancer peu. »

Comment peut-oo avoir uoe cooceptioo eussi erronée du fooctionnement d'un vélo qui est pour-tant, après la marche, le moyen de transport le plus écologique? En vérilé, on utilise un grand braquet (ou grand développement) lors-qu'un grand plateau do pédalier

entraine un petit pignon sur la roue; à un tour du pédalier correspondent plusieurs tours de la roue. Contrairement à ce que croit M. Weechter, il suffit de pédaler peu pour avancer beaucoup. Cette erreur de base corrigée, il

n'est pas absurde de comparer le cycliste et le politique. Des champions ont réussi à « pousser de grands braquets » sur des routes difficiles. Ainsi, Acquetil et de Genile. D'autres, présomptueux, ont épuisé leurs forces en deux années, et la défaillance les a contraints à prendre l'allure, noo sans mérite mais décevante, de modestes touristes-routiers.

Le vélo et la politique oot ceci en commun qu'une analyse insuffi-sante du parcours à effectuer et un manyais choix du braquet à utiliser eo fonction de ses propres forces risquent de faire perdre les

> MARCEL SCALABRINO (Bourg-la-Reine)

120 francs pour dire non

MON mari et moi-même avons demandé en consul général de Pologne à Lyon les renseignements utiles qui nous auraient permis d'edopter un enfant polonais.

Dans sa réponse, en date du 26 janvier, le consulat nous e fait savoir que ces renseignements nous scraient fournis contre l'envoi d'un chéque de 120 francs et d'uoc enveloppe timbrée à notre edresse. Nous y avons répondo le jour même evec envoi de chèque et de l'enveloppe.

Nous pensions, sans doute evec nalveté, que, puisque le représeotaot légal de la République de Pologne en France nous demandait uo chèque et une enveloppe à ootre nom c'était pour cous envoyer des adresses de crèches ou d'institutions poloneises susceptibles de nous aider à faire aboutir notre projet d'adoption dans les meilleures conditions. Quelles oe fureot pas notre déception, d'abord, notre colère, ensuite, lorsque, pleins d'espoir, nous primes connaissance de sa réponse, en

« Les personnes domiciliés à l'etranger peuvent présenter des demandes d'adoption des enfonts polonais, dans certains cas, à savoir :

date du 8 février.

-si elles possèdent un lien de arenté arcc la famille de l'enfant, -si elles possèdent la nationalité polonaise.

-si elles sont d'origine polonaise, entretiennent des liens avec la Pologne, connaissent la langue polonaise et si elles conservent, à la maison, les troditions et l'esprit polonais » Ne pouvait-on pas oous donner

ces précisions gratuitement lors de notre première réponse? Cette façon d'agir est un racket pur el simple.

ANNE ZIMBRIS

ÉLECTIONS Interdit de voyager

TR serai en voyage les 21 J 28 mers. Donc j'ai souhaité voter par procuration, mais comme e suis retraitée, il m'a été dit que le benéfice du vote par correspon-dance oe pouvait m'être accordé.

Si j'ai choisi cette période pour cifectuer ce voyage ce n'est ni par basard ni par oégligence, mais parce que les tarifs sont moins élevés pour la destination qui m'intéresse.

Il m'a été dit que cette restriction était apportée pour limiter les fraudes. Si les formalités sont bien faites et le contrôle sérieux au moment du vote, je ne vois pas

pourquoi les retraités pourraient frauder plus facilement que d'autres citoyens.

D'autre part, je suppose que cette fois encore, on entendra des lameotations sur les abstensionnistes trop nombreux alors que d'eutres Français auront fait un effort (deux visites à la gendarmerie, un coup de fil, une photocopie) pour eccomplir leur devoir de citoyen et en auront été empêchés. Je trouve donc cette application de le loi partieulièrement bornée et injuste, mais peut-être la nouvelle Assemblée nationale pourra-t-elle l'améliorer (sans ma voix).

.

. .

The state of the

. .

CLAUDE-MICHELLE MARMONNIER (Haute-Savoiel

UN LIVRE

L'autre Liban

MON PAYS AU PASSÉ SIMPLE, de Mansour Labaky. Foyard, 188 p., 85 F.

VDICI un livre deatiné eux enfants. Aux enfants libaneis, plus précieément, pour qu'ils sachent que leur pays n'e pas toujours été un chemp de bataille. Mais il n'est pas interdit à d'eutres enfants de e'y plonger. Et on ne voit pas pourquoi des adultes ne prendraient pas plaiair à percourir ces chermantes nouvelles qui rappellem certainee pages d'Alphonse Daudet.

«C'était hier, du tempa de la France, écrit Mansour Labaky. Notre tendre mère, le France. comme noue l'eppelione chez nous...». Cette décleration d'amour ne paraîtra ridicule qu'à ceux qui ignorent tout de l'his-toire de le Montagne libenaise et des chiétiens d'Orient. «Et ririez-vous encore, poursuit la narrateur, si je vous disais qu'à la libération de Paris, notre joie fut délirante? Pendent trois jours et trois mits, les cloches de toutes nos églises sonnèrent à toute voiée.

« Notte mère » est personni-fiée par cette raligieuse fran-çaise, supérieure de couvent, venue eu Liban comme en terre

de mission, et qui n'en finit paz de découvrir avec effroi l'ambivelence et la souplesse de ses interlocuteurs. Mais comment lui expliquer que deux et deux ne font pea toujours quatre, que le oui n'eet pee forcément le contraire du non, et qu'après l'heure c'est encore l'heure? Le curé du villege en personne viendra l'assurer qu'il est perfois utile de lire dans le marc de café...

Mansour Labaky est prêtre de rite meronite. Liturgiste, écnvain, poète et compositeur, il manie le langue française evec autent de dextérité que d'amour. Ce petit livre plein de tendreese vient noue reppeler un Liben heureux qui ne se limitait pee à Beyrouth et à acs paillettes. Il vient eussi prolonger une expérience originele : dès 1977, le Père Labaky a pris en charge des orphelins et des handicapés de guerre, chrétiens et musulmans, qu'il a installés à Douvres-la-Délivrande, dans le Calvados. Sa chorale des Petits Chenteurs du Liban, qui e déjà donné de nombreux concerts. est un témoignage permanent contre la guerre, la haine et la bétise soua toutes ses formes.

Le Monde de l'éducation

SONDAGE EXCLUSIF LES ÉTUDIANTS JUGENT LEURS FILIÈRES

les étudiants évaluent les performances de Chaque Mière, en termes d'intéret des études et de débouches. À lire absolument par tous les élèves de terminale, pour bien choisir leur • CAHIER SPÉCIAL : UNE GRANDE

ENQUÊTE SUR LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

Des conseils et des adresses, pour trouver des formule adaptées à l'âge de chacun. ENQUÊTE : LES NOUVEAUX INSTITUTS UNIVERSITAIRES

Comment sont formés les enseignants de demain

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Docteur ALAIN BOURMEAU Prèpas, universités. lUT, BTS, écoles : discipline par discipline,

Une véritable radioscopie de la nouvelle génération. Avec l'analyse d'experts : sociologue, chef d'entreprise, juge

DOSSIER : CHOISIR UN SÉJOUR LINGUISTIQUE

DE FORMATION DES MAÎTRES

NUMÉRO DE MARS 1993 - 25 F.

dans un centre d'IVG ARTICLE 16

De Gaulle et Lebrun

J'Al lu tous vos commentaires à propos de l'ioitiative présidentielle relative à l'abrogation de l'article 16.

Nulle part je n'ai lu la moindre ellusion à la motivation exprimée par le général de Gaulle. Son argu-ment était celui de l'armissice de 1940 : le président Lebrun s'est trouve désarmé alors qu'il aurait pu agir, quitter la France métropo-litaine, être une sorte de contreêtre une sorte de contre Danton, s'il avait pu légitimer cette initiative. Telle a été la tbèse du

JEAN-PAUL DAVID ancien membre du Comité



L'usage de la force pourrait être autorisé par l'ONU pour empêcher le survol de la Bosnie

Au terme d'une semaine qui a vu les Serbes humilier constamment l'ONU et les Occidentaux en poursuivant leurs attaques en Bosnie orientale, certains membres permanents du Conseil de sécurité commencent à éprouver le besoin de durcir le ton.

APPROPRIES

Carried St.

新 1885年

i garage de la companya de la compan

The state of the

2 mm - 12 mm -

Section 1

Service Control

A VERT

are transfer of the second

Mary State of the State of the

4 ***

grade of the con-

Carlot and an artist

NEW-YORK (Nations unies) correspondance

A l'initiative da la France, le Conseil de sécurité des Nations unies s'apprête à adopter une réso-lution tendant à faire respecter, par le force, le zone d'exclusion aérienne décrétée le 9 octobre dernier par la résolution 781. Souls les vols humanitaires escortés par des avions militaires auront l'autorisation de survoler la Bosnie. La résolution 781 ne prévoyait cependant eucune modalité d'application.

C'est cela qu'il s'agit de décider maintenant - comme le réclame Washington depuis longtemps sans, ponr autant, avnir réussi à convaincre les Européens. La France ainsi que les Etats-Unis sonhaitent que la nouvelle résolutinn soit applicable une semaine après son adoption. Les Britanniques, toujours réticents, présèrent un délai plus long. Selnn des sources diplomatiques, la Russie, qui avait espéré que le résolution interdisant le survni de la Bosnie

ferait partie de la mise en œuvre du plan de paix après son accepta-tion par les helligérants, pourrait s'abstenir. Moscou estime qu'une telle mesure pourrait nuire nux négociations en cours à New-York.

Un camouflet à la France

Sur le point de savoir pourquoi Paris a décidé de présenter le proraris a decide de présenter le pro-jet de résolution trois mois après sa rédactinn, l'ambassadeur fran-çais à l'ONU, M. Jean-Bernard Mérimée, a dit : «Trop, c'est trop. Il est de plus en plus clair que les Serbes tentent, purement et simple-ment, d'annexer les villes de Bosnie orientale à la Serbie. Leur compor-tement à Srebrenica devient insup-noriable » Un antre diplomate portable. » Un antre diplomate occidental membre dn Conseil estime que la France est le pays qui ressent le plus «l'humiliation» que les Serbes infligent aux Occidentaux en « se moquant de tous les avertissements qui leur sont adressés ». Selon lui, « la décision courageuse » du général Philippe Morillon de rester à Srebrenica et d'attirer l'attention de la commn nauté internationale - surtout l'at-tention de l'opinion publique francaise - sur les attaques qui ont pris la forme d'un véritable camouflet a sûrement jnué un rôle dans l'atti-

tude des autorités françaises. Pnnr l'ambassadeur américain, M= Madeleine Albright, «le climat

Serbes dans l'est de la Bosnie sont intolérables ». Parlant aux douze européenne et faisant allusion oux bnmbardements des villes musulmanes par les Serbes, Lord Owen, coprésident (pour la CEE) de la Conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie, a affirmé : « Franche-ment, j'estime que les Infractions

serbes sont annonciatrices d'infrac-tions plus graves. Il faut agir. » Lord Owen estime néanmoins qu'il faudra donner du temps en Haut-Commissariat pour les réfugiés ainsi qu'aux organisations humani-taires de s'adapter à la situation que ne manquera pas de créer une nouvelle résolution du Conseil de

> Les discussions dans l'impasse

Par ailleurs, trois jours de négo-ciations à New-York avec les dirigeants des parties en conflit en Bosnie-Herzégovine n'ont toujours rien donné. Les coprésidents de la Conférence, MM. Owen et Cyrus Vance (pour l'ONU), se sont entre-tenus avec le président bosniaque, M. Alija Izetbegovic, qui e quitté la table des négociations en déclarant : « Je ne peux plus continuer de parler tant que la riolence continue à Srebrenica » Les coprésidents se sont pourtant rendus à son hôtel à Manhattan, plus tard dans

bosniaque, le président lzetbegovic a pourrait signer le plan de paix dans deux ou trois jours ». Le président refuserait cependant de signer « quoi que ce soit » sans avoir la garantie écrite des Occidentaux membres du Conseil sur la mise en œuvre do plan de paix.

Le dirigeant des Serbes bosnia-ques, M. Radovan Karadzic, a, lui, participé à nne réunion avec participe a nue reunion avec MM. Vance et Owen ainsi qu'avec le dirigeant croate, M. Mate Boban. «Nous n'avons pas fait de grands progrès, mais l'idée de réu-nions en face-à-face est formidable. Si les Musulmans acceptaient de nous rencontrer face-à-face, nous pourrions peut-être faire d'énormes progrès », a déclaré M. Karadzic après cette réunion.

Le leader serbe o rénni les journalistes pour annoncer que la participation de l'Allemagne eux opérations de parachutage de vivres aux populations civiles était « totalement inacceptable. Nous nous oppo-serous très fermement à toute parti-cipation allemande dans la crise des Balkans ». Selon M. Karadzie, les soldats musulmans à Srebrenica nnt reçu du matériel militaire a Une chose est sure, e-t-il dit, ces matériels sont, soit passés en fraude, soit dans les convois soi-disant humanitaires ou bien lors des

AFSANÉ BASSIR POUR

Après les promesses non tenues de M. Milosevic

Le haut-commissaire pour les réfugiés en appelle à tous les chefs d'Etat

GENEVE

de notre correspondante M= Sadako Ogata, haut-commissaire des Nations unjes pour les réfugiés (HCR), a lancé, jeudi 18 mars, un eppel à tnus les chefs d'Etat du monde, leur demandant

de prendre des mesures pour que des secours d'urgence puissent parvenir à temps à Srebrenica. « Je condomne energiquement, a-t-clic déclaré, l'attitude inacceptable des milituires serbes bosniaques qui empêchent, en dépit de leurs promesses écrites et verbales, l'accès de l'aide humanitaire aux victimes.» Après avnir eu, au cours de la

iournée, trois entretiens téléphoniques avec le président serbe. Slobodan Milosevie, au cours desquels des promesses solennelles lui furent faites sur la liberté de passage des convois humanitaires, M= Ogata avait retrouvé quelque confiance Malheureusement, cette confiance alait être trahie, une fois de plus quand des militaires serbes bloquèrent les convois de vivres et de médicaments se dirigeant vers l'en-

La loi de la jungle

Des nouvelles tragiques communiquées par radin parvenaient au HCR. Deux de ses délégues sur place, Larry Hollingworth et Laurens Julles, affirmaient que les ennditinns de survie dans le ville étaient les pires qu'ils aient jamais conques. Puis revenait, tnuiours par radin, cet appel laneinant : Besoin urgent de convois pour nourrir personnes désespérées. »

Selnn Mac Christiane Berthiaume, porte-parole du HCR, les secours parachutés ne peuvent pas être distribués. C'est la loi de la jungie dans les rues. Des habitants se battent au couteau - et parfois se servent de leur fusil - et seuls les plus robustes peuvent s'emparer des colis. Meis les plus faibles et les réfugiés épuisés qui continuent à affluer de Cerske et Konjevic Polje n'en vnient pas la couleur. Plus de trois cents blessés graves ne peuvent être admis à l'hôpital, qui ne dispose que de cent lits.

Le HCR confirme que la population implore le général Morillon de ne pas l'abandonner, mettant en lui son seul espoir. Jeudi à le mi-jour née, le HCR avait dénombré seize nouveaux mnrts de faim et de

ISABELLE VICHNIAC

POLOGNE: un revers pour M= Suchocka

La Diète a rejeté le plan de privatisations de masse

Les députés polnnais ont rejeté jeudi 18 mars, par 203 voix contre 181 et 9 abstentions, le projet de loi sur les privatisations de qui prévoyait la privatisatinn de six cents grandes entreprises d'Etat.

Ce vote inattendu constitue un revers pour la gouvernement de M= Hanna Suchocka, même si le premier ministre a préféré y vnir « un recui plutôt qu'une défaite ». C'est, a concédé M= Suchocka, un avertissement « qu'un abandon de la voie des réformes est possible».

Outre l'importance éconnmique du rejet d'un projet de loi considéré comme crucial dans le dispositif gouvernemental de passage à l'économie de marché, le vote de la Diéte reflète aussi l'extrême fragilité de le coalition gouvernementale, composée de sept partis politi-ques. Vingt-sept députés de la coalition nnt en effet fait défant lors du vote, dont dix membres du parti ultra-ennserveteur ZChN (chrétiens-nationaux), qui repro-chent en gouvernement de vouloir brader le patrimoine polonais. Les plans de privatisation présentés en Pnlogne depuis l'automne 1991. essentiellement sous la houlette de M. Janusz Lewandowski, membre du enngrès libéral-démocrate (KLD) et ministre des privotisatinns, ont connu de nombreuses vicissitudes politiques.

19

La dernière version prévoyait la création de vingt fonds d'investissements, gérés ou départ par des experts occidentaux, pour superviser la transformation de 600 firmes d'Etat en sociétés privées; dans un second temps, des ections a bas prix devaient être proposées au public polonais,

Le premier ministre a fait savoir dans la soirée, après avoir réuni les ministres et les chefs de partis concernés, qu'elle ne renonçait pas à faire adnoter ce plan par la Diète, à un moment où la plupart des indicateurs éconnmiques montrent que la Pniogne est sur la bonne voie. - (UPI, AFP.)

HONGRIE

Le premier ministre prend ses distances avec l'extrême droite

BUDAPEST

de notre correspondant

Le Forum démocratique (MDF), le principal parti de le coalitinn conservatrice au pnuvnir, semble s'acheminer vers une rupture evec le député Istven Csurka, chef de file du courant d'extrême droite au sein du MDF.

Dans un entretien publié dans le quotidien pro-gouvernemental Pesti Hirlap, mercredì 17 mars, le premier ministre Jozsef Antall a laisse entendre qu'il souhaite isoler M. Csurka et son organisation, la Voie hongroise, accusés de vouloir a prendre le pouvoir ».

son accoutumée, le premier ministre, toujours très prudent et souvent ambigu, n'est pas allé jus-qn'à demander l'exclusion du député démagogique du parti, mais ses remarques s'inscrivent dans le cadre d'une campagne visant à marginaliser M. Csurka. Ce dernier, qui se présente enmme le

porte-parole des exclus et des décus de la transition, avait déclenché une virulente offensive aux accents antisémites contre le premier ministre l'été dernier, menaçant l'unité du parti et donc la stabilité du gouvernement.

M. Csurka avait renforcé sa positinn au sein de la direction du MDF lors du congrès de janvier, en concluant une trêve avec M. Antall. Mais depuis le congrès, M. Csurka a été progressivement mis sur la touche, et la rupture, encore nnn officielle, est en fait consommée, puisque la Yoie hongroise a annoncé son intention de présenter ses propres candidats aux

Le dénouement semble approcher. Mais aores avoir tergiverse pendant plus de six mois, le premier ministre est accusé par ses adversaires de faire trnp peu et

YVES-MICHEL RIOLS

ITALIE

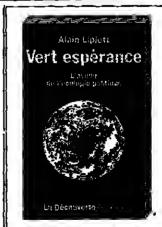
Arrestation du vice-président du Parti libéral

ter. AFP.)

Le vice-président du Parti libéral italien, M. Attilio Bastianini, a été arrêté vendredi 19 mars pour corruption, selnn l'agence de presse italienne ANSA.

Le Parti libéral, qui fait partie de la coalitinn au pouvoir, avait jusqu'ici été épargné par les affaires de corruption qui secouent le monde politique et financier en Italie. La veille, les magistrats char-

avaient lancé une trentaine d'avis d'enquête et de mandats d'arrêt, en epplication desquels, notamment le fils de l'ex-président de la république italienne Ginvanni Leone, M. Mauro Leone (démocrate-chrétien), e été incarcéré pour escroquerie, falsification de comptes et association de malfaiteurs. - (Reu-



Pour v voir clair dans la pensée des Verts. Alain Lipietz nous prend la main.»

La Tribune Desfossés

«Le livre d'Alain Lipietz arrive à point nommé. En donnant une grande bouffée d'air à la quotidienneté, Lipietz justifie pleinement le beau titre qu'il a donné à son livre : Vert espérance. C'est déjà beaucoup.»

> Alain Lipletz dédicacera son livre au Salon du livre le samedi 20 mars entre 15 et 18 heures stand E 51



Le convoi pour Srebrenica de nouveau bloqué par les Serbes

Défis et humiliations

Le convoi d'aide humanitaire destiné à Srebrenica devait faire, vendredi 19 mars, une nouvelle tentative pour atteindre l'enclave musulmane de Bosnie orientale après avoir été bloqué jeudi par la police

et l'armée de Serbie. -----Une nouvella fain, jeudi 18 mars; les Serbes ae snnt ouvertament moqués das Nationa unien, comma l'a reconnu aur place un officiar dea « casquee blaus » bloqués depuin plue da huit jours à la frontière aerbo-basalaqua. Cetta fale-cl, les Sarbes ont ajouté l'injure à la blensure : e'ent le propra pollea de M. Sinbodan Milosevie, président de Serbla, qui e bloqué le ennyni humanitaire destiné à l'enclave musulmane de Srebrenica, que las farcea serbas cherchent à réduire et où s'est installé la général Philippe Morillon, commandant an chef da la Fnrce de protection de l'ONU (FORPRONU) en Boenie-Herzé-

Or l'ergument majeur utilisé par M. Milosevic pour feindre l'innocence dans les ntrocités commises depuis près de deux ans tant en Croatie qu'en Bosnie ast de répéter inlaasable-ment que la Serbie est totalement... étrangère eu conflit en nant pourtant bien des policiers et des militaires da Yougoslavie (réduite à la Serbie et au Monté-

négro) qui nnt fait rebrousser chemin, jeudi, au ennvoi destiné à ravitailler das Mueulmane assiégés et affamés en Bosnie. De plus, croyant pouvoir ama-douer les Serbes, la FORPRONU avait finalement accepte l'exigence da ces darniers consis-tent à réduira l'escrite du convoi a deux bili Une condition que l'ONU avait précédemment rejetée. Un poli-cier serbe (de Serble) a assuré avoir reçu « l'ordre de ne paa laisser passer le convois, malgré les assurancea serbes fournias euparavent au plue haut niveau puisque le haut-commis-saire aux réfuglés, M= Sadako Ogata, e eu, alle-mêma, trole entretiens téléphaniques jaudi evec M. Milosevie, qui lui evait promis de faire respecter la libarté da paseege pnur lae convole humanitaires (voir l'artiele d'Isabelle Vichniac ci-con-

> Sarajevo bombardée

L'humiliation est, ici, d'autant plus patente qua le président de la Serbie était reçu il y n exactement une aemaine à Paris pour de lange entretiens evec M. François Mitterrand - à l'Elysée puis eu Quai d'Orsay – ainsi qu'avec les négoclateure Inter-nationaux, MM. Cyrus Vance et David Owen. Au terme de cee discussionn, M. Mllosevic était raperti en assurant qu'il userait de ann influence eupràs des

Serbes da Bosnie pour qu'ils se montrent plus, conciliants. En outre, responsabla d'une forca de l'ONU, le général Morillon, qui sa bat dapuia près da dix jours pour nbtenir das Serbaa qu'ils laissent passer ce convni; n'en est pas moins officier francais: ce qui chaz dea Serbes attachés à l'Histoire et toujours sansiblae à le inngue alliance franco-sarba, n'ent pae négli-La dramatique saga du convol pour Srebremca devreit

connaître de nouveaux épisodes. Toujours eussi confiant dans lee «assurances» eerbes - pourtant ignnrées à mnuit reprises per leure princes auteurs, - le général Morillin a ennoncé jeudi soir que le convoi parviendrait dens le ville assiégéa vendradi. Pendent ce tamps, et elom que les négociations de New-York sur l'avenir de le Bosnie-Herzégovine merquant le pas, das sourcan prochen de l'ONU dene la réginn, citées per Reuter, fant état d'une progression repide des forces serbes en direction de la ville de Srebmniea, dant ellez ne serzient plus qu'à moina da 5 kilomètres. Sarajevo e ágalement connu de nouveaux bombardaments, qui sont parmi lea plue violents que la capitale bnaniaque ait connua depuia des semaines.

YVES HELLER

TURQUIE: l'offre de cessez-le-feu du PKK

La presse exhorte le pouvoir à reconsidérer sa politique à l'égard des Kurdes

de notre correspondante

Une déclaration importante, au lendemain de l'offre de cessez-le-feu du Parti des travailleurs du Kurdis-tan (PKK), était attenduc à l'issue de la longue session du cabinet des ministres tenue dans la soirée du jeudi 18 mars. Mais les Turcs out dû se contenter d'un communiqué réitérant l'appel à la reddition du PKK. Le premier ministre Sulsyman Demirel, lui, se traisait. Une des hypothèses de la presse pour expli-quer son silence inhabituel est que les autorités maintiendraient officiellement leur attitude inflexible à l'égard des séparatistes kurdes, tout en cherchant des compromis politi-

ques dans les conlisses. Il est d'ores et déjà évident que M. Abdullah Ocalan, chef du PKK,

à rentrer en Turquie et que le gouvernement n'engagera pas de pourparlers avec son organisation. Mais le climat a changé dans le pays. Les grands quotidiens ont tous publié des éditoriaux exhortant le gouver-nement à reconsidérer sa politique à l'égard des 12 millions de Kurdes. «Qu'Apo soit sincère ou non, nous devons développer une nouvelle approche afin d'élargir les droits et les libertés et embrasser la population tnut entlère du pays», écrit M. Fehmi Koru dans le quotidien pro-islamique Zaman.

Selon un sondage publié récem-ment par Hürriyet, 55 % des Turcs sont contre des négociations avec le PKK, mais 13 % seulement pensent que le problème kurde peut être réglé militairement, contre 46 % de partisans d'une solution politique.

Le nouvel an kurde, Nevrouz, dimanche 21 mars, permettra de tes-ter in bonne volonté des denx camps, ou du moins leur degré de contrôle sur leurs armées. L'an dernier à la même époque, une centaine de personnes avaient été tuées lors d'affrontements avec les forces de

important déployé à nouveau par l'armée, l'espoir subsiste que les forces de sécurité sauront résister aux provocations et se rallieront à l'attitude prônée par le rédacteur en chef de Hurriyet, M. Ertugrul Ozkok: «Célébrons le Nevrouz ensemble, ne gâchons pas cet espoir par des sentiments primitifs de fierté. Pensons à eux (les Kurdes), pour une

Cette année, malgré le dispositif

NICOLE POPE

Prisons d'enfants

Les amis de Boris Eltsine n'ont pas tort de voir derrière le slogan des députés - « Tout le pouvoir aux Soviets!» - une réminiscence de la tactique des premiers bolcheviks visant à opposer deux pouvoirs : un gouvernement impuissant et des assemblées qu'ils avaient préalable-ment noyautées. Lénine n'accusait-il pas elors Kerenski, le malbeureux chef du gouvernement provisoire, de vouloir instaurer une «dictature»? On sait ce qu'il en est advenu...

Un autre précédent de l'acheuse mémoire est celui des dernières années de la «perestroïka», avec les mêmes facteurs destructeurs : eu sommet, la «gorbatchevisation» d'un pouvoir présidentiel hésitant et té: plus bas l'éclatement d'un empire tiré à hue et à dia (comme à l'époque, un des arguments opposés actuellement à la tenue d'un référendum dans la fédération de Russie par une partie des Républiques qui la composent, accentuant les tendances centrifuges); plus has encore une dégradation irrésistible de la situation économique, Cette dégra-dation n'a pas commencé avec Boris Eltsine - ni même avec Gorbatchev. Mals, l'inflation aidant, elle s'est

La loi russe permet l'emprison-

nement des mineurs à pertir de l'âge de sept ans. Dans les pri-

sons de Saint-Petersbourg,

1 500 enfants et adolescents, le

crâne rasé, sont entassés jusqu'à

17 dans des cellules non chauf-

fées d'une douzaine de mètres

carrés, selon des rapports d'une

association allemande d'aide

humanitaire, Psalm 23, confirmés

par une enquête du consulat

d'Allemagne sur place. Environ

700 de ces détenus mineurs

Cette situation a été examinée,

jeudi 18 mars, à Strasbourg lors

d'une audition publique en marge

de la session plénière de le

Conférence des pouvoirs locaux

et régionaux du Conseil de l'Eu-

rope (CPLRE). M. Alexandre Rodin, conseiller municipal de

Saint-Petersbourg, a expliqué

qu'une dizaine de milliers d'en-

fants, abandonnés à eux-mêmes

dans les rues de la ville, sont

susceptibles d'être arrêtés pour

souffrent de tuberculose.

Du coup, la question de l'œuf et de la poule, de la priorité entre le politique et l'économique, ne se pose plus dans les mêmes termes. Mikhail Gorbatchev avait la possibilité théo-rique de réformer l'économie avant de toucher eu système politique. Il ne l'e pas fait, et cette « voie chinnise» n'est plus praticable actuelle-ment, n'en déplaise à ses admirateurs, nombreux en Russie jusque dans l'entourage de Boris Eltsine. Car anjourd'hni le constit politique éclipse tous les eutres : e'est de sa solution que dépend tout le reste, y compris l'evenir des réformes écono-

De fait, è quni bon «réformer» quand les oukazes du président sont annulés par le Parlement, et de toute façon oubliés à peine signés; quand la discipline la plus élémentaire fait défeut à tous les échelons; quand des réseaux parallèles détnument une part importante de la production intérieure (en baisse constante) et de l'aide occidentale? Comme l'a révélé récemment un rapport commandé par le vice-président Routskol, les exportations de Russie ont rapporté 17 milliards de dollars l'an dernier, mais un quart de cette somme est resté à l'étranger, et la proportion est encore plus forte en ee qui concerne les ventes de pétrole. Au point que M. Carades-

des délits mineurs . L'exemple

d'un enfant de quinze ens

condamné à quatre ans de pri-

son, et en détention depuis deux

ene, pour le vol d'une somme

équivalente à un dollar (300 rou-

Ces détenus, qui n'ont eu

mieux qu'une heure par jour de

e promenade» dana de minus-

cules cours couvertes de gril-

lagas, souffrant de malnutrition,

sont couramment battus et mal-

traités. En outre, les sections

psychiatriques des autres prisons

sont peuplées, dans des condi-

tions aussi Indignes, d'enfants

qui, à 80 %, sont tout à fait nor-

maux, selon M. Rodin. Abrutis de

tranquillisants pour certains, leur

internement n'est souvent justifié

Un membre de la Commission

des effaires sociales du Conseil

de l'Europe a ennvenu que le

eituation à Seint-Petersbourg

n'est pas pire que dans d'autres

PENDANT 4 SEMAINES

prisons de Russie. - (AFP.)

blest, e été cité.

sus, le directeur du FMI, a lance un evertissement: une aide occidentale «n'a aucun sens si ensuite ces capi-taux sont transférés dans les banques de Zurich, Paris ou Londres».

Cela dit, Boris Eltsine n'est ni Kerenski ni Mikhall Gorbatchev. Pas seulement en raison de son tem-pérament, mais parce qu'il a plus d'atouts dans son jeu. Dans un pays démocratique «normal», lorsqu'un président entre en conflit avec son Parlement, les opinions tout comme les observateurs étrangers ont ten-dance à soutenir le législatif, jugé dance à soutenir le legislair, juge plus «démocratique» que l'exécutif. Rien de tel dans la Russie d'aujourd'bui, où, à défaut de légalité indiseutable (la Constitution «brejnévienne » de la fédération de Russie a été amendée... trois cent vingt fois et n'a plus aucune cohérence), la notion qui l'emporte est celle de « légitimité ».

> Le « coup d'Etat légal»

Or celle-ci est sans conteste en faveur du président. Boris Eltsine a été élu en 1991, à un moment où le vieux système était en fonction pour quelques mois encore, mais tout de même après avoir démissionné (dès 1990) du Parti communiste. Il ne pouveit donc y evoir erreur sur la personne. Le Parlement, lui, a été élu un an plus tôt, avec près de neuf cents députés (sur mille) se présentant sous la bannière communiste. Depuis la liquidation du PC et l'adhésion de ses membres à toutes sortes de nouveaux partis, la moin-dre des choses serait pour eux de remettre leur mandat en question pour tester leur nouvelle étiquette.

Boris Eltsine a laissé passer l'occasion qu'il evait, au lendemain du putsch de 1991, d'imposer ce test. Aujourd'hui, il est trop tard (même les «démocrates» ne sont pas pres-sés de se présenter devant les électeurs) et, après l'impasse constatéc lors du dernier Congrès des députés, on ne voit pas par quel miracle le conflit peut trouver une solution satisfaisante par le négociation. Même la solution intermédiaire d'un référendum ou d'un «sondage popu-laire» ne saurait régler le problème essentiel, qui est celui du pouvoir.

Les rumeurs de coup de force qui reviennent périodiquement à la sur-face doivent être examinées dans ce contexte particulier. Il ne suffit pas de parier de « putsch » en général, mais des deux formes qu'il pourrait prendre : un potsch «anti-Eltsinc» ou un putsch «evec Eltsine», décienché par lui ou avec son sou-

S'il s'agit du premier cas, la situa-tion a bien changé depuis 1991. En l'absence de Parti communiste digne de ce nom, l'initiative ne peut venir généraux et pour quoi faire? A la différence de son prédécesseur, Boris Eltsine a pris ses précautions en confiant le haut commandement des forces armées et de la sécurité à des hommes sûrs. Le général Gratchev, ministre de la défense, est même

tellement « citainien » que les conscr-vateurs réclament sa démission à cor et à cri. Certes, des trabisons sont toujours possibles. Mais on ne duit pas nublier que l'une des raisons majeures de l'échec du putsch de 1991 a été le refus de la troupe de tirer sur la foule. Ni que la Russie n'est pas une République d'Amérique centrale, qu'elle n'a eucune tradition de putsch et que, depuis l'échec du général Kornilov en 1917, elle e régulièrement raté tous ceux qu'elle a entrepris.

Compte tenu de tout cela - et des divisions prévisibles dans l'armée.ment militaire, même appuyé par une majorité du Parlement, soit obéi dans tout le pays. Au lieu de rame ner l'ordre, il aurait toutes chances de conduire au contraire à davantage d'anarchie, voire à des affronte-ments ermés entre garnisons et

Dans le cas d'un coup de force déclencée en faveur du président (une sorte de coup d'Etat légal, si le mot e un sens dans la Russie d'au-jourd'hui), le succès ne serait pas garanti non plus, mais l'affaire serait tout de même un peu plus crédible. On voit mal comment les Moscovites se mobiliseraient autour d'un Parlement qui représente pour eux le passé et qui, dans le meilleur des cas, leur est largement indifférent (ils l'ont fait en 1991, mais parce que Boris Eltsinc en était la figure centrale).

De toute manière, l'artifice de l'aétat d'urgence» permettrait de moduler le scénario et d'éviter les mesures extrêmes. Pour peu qu'il utilise ses pleins pouvoirs pour rétablir un minimum d'ordre, qu'il pro-mette des élections et l'adoption d'une constitution dans un délai déterminé, le président russe pour-rait, malgré son usure actuelle, prendre un nouveau départ.

Pour le moment, ni M. Eltsine ni les militaires qui le soutiennent ne souhaitent s'engager dans cette voie. Mais, comme tout le monde - à l'exception apparente des parlementaires - est conscient que les «com-promis pourris» passés jusqu'à prè-sent sont la pire des solutions, une telle attitude ne saurait être considérée comme définitive.

Quant à l'Occident, il se trouve lui aussi devant un paradoxe : ses traditions le conduisent à privilégier. les solutions pacifiques et «constitu-tionnelles», c'est à dire le statu que. Mais il duit bien constater que ce statu quo ne fait qu'enfoncer chaque jour davantage! la Russie dans l'anarchie, et que cette anarchie vide de sens toute l'aide apportée an déveloopement économique de ce pays. Aussi bien, ce sont ceux qui, tels M. Mitterrund, souhaitent le plus renforcer cette aide qui devraient pousser le plus en faveur d'un pou-voir fort à Moscou, c'est-à-dire an «conp d'Etat légal» évoqué plus haut. Vaste dilemme...

MICHEL TATU

O ALLEMAGNE: inculpation de nécuszis. - Une trentaine de militants de partis d'extrême droite interdits ont été ineulpés jeudi 18 mars à la suite de perquisitions dans vingt-six logements dans l'ouest de l'Aliemagne, a annoncé le parquet de Coblence. - (AFP.)

o ESPAGNE: we garde civil the an Pays basque. - Un garde civil a été tué par balles et un autre blessé dans un attentat commis jeudi 18 mars à Saint-Sébastien (Guipazcoa) par deux jeunes gens qui se sont enfuis è pied eprès evoir ouvert le feu sur l'eutomobile des gardes civils, ont indiqué les autorités. - (AFP.)

G GRANDE-BRETAGNE : le prisident et le directeur général de la BBC maintenus en fooctions. -Le conseil des gouverneurs de la BBC a décidé, jeudi 18 mars, de ne pas demander la démission du directeur général de la chaîne nationale britannique, John Birt. mis sur la sellette pour fraude fiscale après s'être fait payer pendant six ens comme simple pigiste, ni celle de son président, Marmaduke Hussey, qui avait autorisé cette opération (le Monde du 19 mars). Le conseil a indiqué que l'éventualité de la démission de ces deux dirigeants n'était pas «dans l'intérêt de la BBC». Il e décidé que toutes les décisinns relatives aux salaires des employés de la cheine scraient darenavant sonmises a son approbation.

B SLOVAQUIE : démission da ministre de l'économie. - Le ministre de l'économie, Ludovit Cernak DIPLOMATIE

La visite de M. Jacques Delors à Washington

Le malaise entre les Etats-Unis et la Communauté européenne n'a pas été dissipé

M. Jacques Dalors, président de la Commission européenne s'est déclaré toujours « inquiet » des risques de déclanchement d'une guerre commerciale entre l'Europe et les Etats-Unis après sa rencontre, jeudi 18 mars à Washington, avec le président Bill Clinton. M. Delors et M. Clinton ont également parlé de l'aide à la Russie. Il se confirme à ce sujet que, contrairement au vœu de la France, il n'y aura pas de sommet des cept pays les plus riches consacré spécialement à cette question avant celui de Tokyo en jui-

WASHINGTON

de notre correspondant

Une journée de conversations au plus haut niveau à Washington, dont un entretien evec le président Bill Clinton, jeudi 18 mars, a laissé M. Jacques Delors, le président de la Commission europécane, toujours aussi « inquiet » quant à la perspective d'une betaille commerciale entre · les Etats-Unis et la CEE.

A l'évidence, M. Clinton n'a pas rassuré son hôte, qui est sorti d'une visite d'une heure et demie à la Maison-Blanche en déclarant qu'il e restait inquiet » et qu'il avait attiré l'attention du président américain sur eles aspects négatifs » des sanctions que les Etats-Unis s'apprêtent à prendre contre l'Europe, Si les dirigeants américains soubaitaient faire un geste d'apaisement, il leur restait la jonrnée de vendredi, et l'occasion d'une deuxième série d'entretiens avec M. Delors, pour annoncer la suspension ou le report des sanctions commerciales que l'administration entend rendre effectives à partir de lundi prochain.

Dénoncant une directive de Bruxelles snr l'attribution des marchés publies an sein de la Communauté - qui autorise « une préférence de prix » de 3 % en faveur des entreprises européennes, - les Etats-Unis ont décidé une sèrie de mesures de «rétorsion» devant, en principe, entrer en vigueur le 22 mars : les marchés publics américains seront fermés, aux entreprises enropécnnes dans les domaines des ports et des équipements électri-

M. Delors a dit à la presse que le président Clinton lui avait assuré que les récents « incidents » entre la CEE et les Etats-Unis en matière commerciale étaient imputables à « l'héritage » de l'administration Bush. Cela est sans doute vrai pour les droits de douane supplémentaires sur les importations d'ecier dont les Etats-Unis vicanent de taxer buit pays européens : la procédure evait été entamée bien avant l'élection présidentielle de novembre dernier. Cele n'est, en revanche, manifestement pas le cas pour les décisions concernant l'accès aux marchés publics qui, si elles sont confirmées lundi, apparaîtront bel et bien comme les premières sanctions commerciales contre la CEE prises par l'administration Clinton.

Répartition des täches

Elles portent sur un montant de enntrats peu élevé (quelque 50 millions de dollars), mais leur charge symbolique et politique est lourde : elles peuvent marquer le début de la guerre commerciale entre les deux géants économiques que sont la CEE et les Etats-Unis. C'est ce que M. Delora a expliqué au président Clinton : ces mesures vont provoquer », notamment au moment de la difficile négociation sur le GATT, puisqu'elles vont encourager en Europe «ceux qui sont pour le protectionnisme», a indiqué le président de la Commission.

Avant de s'entretenir avec M. Delors, le président Clinton avait affirmé : «Je ne veux pas de gerre commerciale arec la CEE, je ne pense pas qu'il y en aura une. » Cette déclaration, comme beaucoup d'autres du président, semble confirmer une manière de répartition des tâches à Washington: M. Clinton tient des propos rassurants, voire lénifizats, tandis que son représentant pour les négociations commerciales, l'avocat Mickey Kantor, annonce Ini.

les sanctions. La semaine dernière, M. Kantor avait brusquement rompu des pourparlers en cours evec la CEE sur la question des marchés publics.

Les Européens contestent l'ofsensive américaine. Ils font valoir que la législation fédérale - le Buy American Act, - tout comme celles des différents Etats de l'Uninn, contiennent des clauses encore plus protectionnistes que celles de la directive européenne. Le commissaire européen chargé des questions commerciales, le Britannique Leon Brittan, a proposé aux Etats-Unis qu'Européens et Américains commanditent une enquête « indépendante » sur cette question de l'accès enx marchés publics de part et d'autre de l'Atlantique, Jusqu'à présent, l'administration Clinton n'e pas

> - L'aide à Moscou

Outre les questions commerciales, ebordées dans le catire d'une discussion sur l' « harmonisation» des politiques de relance, MM. Clinton et Delors ont, «longuement », discuté de l'argente nécessité d'aider la Russie. M. Delors a, la-dessus, des « idées » et M. Clinton, lui, « des idees nouvelles n' - dont ni l'un ui l'autre n'ont encore publiquement fait part.. La discussion s'est prolongée avec le conseiller du président pour les affaires de sécurité, M. Anthony Lake, et avec un des principaux responsables économiques à la Maison Blauebe, M. Robert Rubin, M. Delors avait eu l'occasion d'en parler dans la matinée avec certains des diriscants dn Consrès, puis lors d'un déienner de travail avec le secrétaire au Trésor, M. LLoyd Bentsen; il devait en reparter, ven-. dredi, avec le vice-président, Albert Gore, et avec le secrétaire d'Etat M. Warren Christopher lequel doit prononcer lundi, à Chicago, un « grand » discours sur cette question.

Le ministre russe des affaires étrangéres, M. Andrei Kozyrev, est attendu le lendemain, mardi, à Washington pour préparer le sommet Clinton-Eltsine des 3 et 4 avril à Vancouver. La Maison Blanche s'est e félicitée » jeudi de la proposition des Japonais, qui président le groupe des sept pays les plus industrialisés, d'organiser dans la foulée de Vancouver, vers la mi-avril, sans doute les 19 et 20, une réunion des ministres des affaires étrangères et des finances dn G-7 sur l'nide à la Russie. Cette réaction paraît démentir des déclarations en provenance de l'Elysée (voir ci-dessous), selon lesquelles le président américain « réfléchissait » à l'idée d'un sommet extraordinaire des Sept, avant celui de juillet à Tokyo. Le « sherpa » américain, M. Lawrence Summers, sous-secrétaire au Trésor, s'est en tout cas déclaré « optimiste » : « Le G-7: sera en mesure de fournir une aide significative aux réformes en Russie au cours des prochains mois», e-t-il

ALAIN FRACHON

o Entreties téléphonique catre M. Mitterrand et M. Clinton à os de la Russie. - Les présidenta Mitterrand et Clinton se rendu compte de sa récente visite partage le point de vue de qu'il réfléchirait à l'opportunité d'un sommet spécial du G 7 avant source autorisée à l'Elysée.

43.500

¥7 ...

TE P 373 10 F. 65.75 : #: r . Karata بالمأجيات ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಗೆ

dit jeudi.

sont entretenus mercredi 17 mars par téléphone de la situation en-Russie. Le chef d'Etat français a à Moscou. M. Bill Clinton, qui M. Mitterrand sur l'argence d'aider M. Boris Eltsine, a déclaré celui de juillet, a-t-on affirme de





19

AFRIQUE

RWANDA: contre la guérilla et un gouvernement d'opposition

Le président Habyarimana se bat sur deux fronts

Drôle de situation au Rwanda: le « pays aux mille collines » est cenglué » depuis deux ans et demi dans une guerre civile qui ne dit pas son nom, tout en étant engagé dans un processus da démocratisation. Le présidant Juvenal Habyarimana se bat donc sur deux fronts. D'un côté, il résiste, avec les Forces armées rwandaises (FAR) et l'aida da la France, aux rebelles du Front patriotique rwandais (FPR). De l'autre, il essaie de négocier au mieux le passage au multipar-tisme, avec le Mouvement révolutionnaire national pour le développement et la démocratia (MRNDD), l'ancien parti unique qu'il dirige, ainsi que la cohabitation avec une opposition qui souhaite son départ.

KIGALI

de notre envoyé spécial

Arrivé nux affaires après un comp d'Etat militaire, en 1973, le général Habyarimann n'est pas homme à s'inclioer sans lutter. Le gouvernement de transition, en place depuis le 16 avril 1992, composé du MRNDD et de quatre partis d'opposition, a signé le 7 mars svec les rebelles du FPR, à Dar-es-Salaam, en Tanzanie, un accord incluant la fin des hostili-tés et la reprise de négociations glo-bales. Celles-ci devraient aboutir à la resir avent le 10 moil et de la contra de la participa de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra de paix, avant le 10 avril, et prévoir un partage du pouvoir débouchant, dans les prochains mois; sur les premières élections libres de l'histoire du pays (le Monde du 17 mars).

En dépit de multiples violations, le

président Habyarimana considère que le cessez-le-feu entré en vigueur le 9 mars à mimit est « globalement respecté». Au cours d'un entretien qu'il nous e accordé jeudi 18 mars, îl n cependant émis des doutes sur la bonne foi du «FPR, qui a bombarde Byumba avec des katiouchas et des mortiers mercredi après-midis. Le président affirme voulois respecter les termes de l'accord de Dar-es-Salaam, qui prévoit le départ de la moitié de troupes françaises si le FPR se replie « effectivement sur les positions qui étaient les siennes avant le 8 février». Le chef de l'Etat, qui apprécie « les gestes d'amitié de M. Mitterrand pour le peuple rwandair», se réserve toute-fois « la possibilité de faire de nouvéau appel à [ses] amis en cas de violation grave du cessez-le-feu».

Pour stabiliser la situation sur le

terrain, M. Habyarimana compte beaucoup sur « le déploiement de trois compagnies d'observateurs inter-nationaux des Nations unies sur la frontière rwando-ougandaise et la pré-sence d'une force d'interposition de trois mille « casques bleus » dans la zone tampon libérée par le FPR». Les massacres perpétrés en janvier par ses partisans sur les membres de la minorité tutsie et des opposants ui apperaissent aujonrd'hui
«condamnables», mais sont «un
faux prétexte brandi par le FPR pour
attaquer le Rwanda». Car, selon ini,
«les rebelles préparaient leur agression depuis le mois de novembre».

«La duplicité du chef de l'Etat »

M. Habyarimana, qui refuse de présider le conseil des ministres, où les frictions soot grandes, estime néamnoins que ses «relations anec le gouvernement de transition sont bonnes», « Je ratifie ce que les ministres décident», précise-t-il. Sur les échéances politiques à venir, il souhaite que la fin de son mandat, le 31 décembre, coîncide evec les premières «élections législatives et présidentielle» pluralistes de l'histoire du Rwanda.

Le premier ministre, M. Dismas Nsengviaremye, membre du Mouve-

ment démocratique républicain (MDR), nous e confirmé jeudi que « les rapports du gouvernement avec le président (étaient) difficiles». Il e insisté sur « la duplicité du chef de l'Etat et du MRNDD, qui s'accrochent au pouvoir pour le pouvoir». Comme le premier ministre des travaux publics et de l'énergie, M. Félicien Gatabazi, membre du Parti social-démocrate (PSD), il considère qu' wil faut aller vite mais rester pru-

Si les négociations d'Arusha, qui ont repris le 16 mars, se concluent sur un accord de paix solide, «il faudra un mois, estime l'opposition, pour former le nouveau gouvernement provisoire à base élargie inchant cinq ministres FPR. Nous pourrons alors organiser les élections municipales dans les six mois, pais les législatives, et ensuite nous pourrons penser au scrutin présidentiel». Une «chronologie à respecter impérativement » pour l'opposition, qui redoute de voir M. Habyarimana se présenter pour un nouvean mandat présidentiel, avec l'appui d'une administration et d'une structure politique en place depuis longtemps, issues de l'ancien parti unique et complètement ses à sa cause.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Retrait d'une partie des troupes françaises

Aux tarmes de l'eccord compagnie devreit rester conclu le 7 mars dernier à Dares-Saleam entre le gouvernement du Rwende et le Front patriotique rwendeis (FPR), le France e prévu de retirer une compagnie de cent cinquante hommaa de son contingent de six cents hommes déployés sur la territoira rwandais.

Ce retrait, qui a commencé le 17 mars, doit être effectif dans lee huit journ à compter de cette date. Il ne concerne pas le détachement d'essietence milltaire et d'intervention (DAMI), d'une soixantaine d'hommen, que la France e mis en place en vertu des accords d'assistance signés le 18 juillet 1975.

Cette première compegnie relliera Bangui, en République centrafricaine, avent le fin de cette semaine. Elle faisait partie des renforts - deux compegnies, solt trois cents home envoyés au Rwanda après le 8 février dernier, lorsqus le FPR e lancé une offensive contre les troupes gouvernementales dans le nord du pays, La deuxiàme momentanément eur plece, en nttendent que le FPR se replie derrière les positions qu'il occupait avant le 8 février.

> Deux autres compagnies

Aux termen de l'eccord de Dar-es-Salaem, dont l'ennexe sur le retrain des troupes étrangères n'e pas été rendue publique (le Monde du 17 mars), le reste den troupee françeises, soit deux autres compegnier réunizsant trois cente hommez (qui éteient présenten event le 8 février), saront cantonnées à Kigali, la capitale du Rwanda, à partir du 17 mara, jusqu'à leur remplacement per une forca internationale neutre, convenue d'un commun eccord entra le gouvernement et le FPR sous le contrôle de l'ONU. Ces deux compagnian protagent l'eéroport de Kignli et les rensortissante européens dane la ville,

ANGOLA: la guerre civile

La souricière de Malange

Les communiqués militaires ont pris la pas sur les manœuvres diplomatiques en Angola, Le gouvernement a rejeté l'idée. suggérée par les Nations unies, d'une rencontre au plus haut niveau entre les deux parties en guerre. Pour les autorités de Luanda, la reprisa de le ville pétrolière de Soyo (le Monde du 16 mars) compense la chute de Huambo, desognais aux mains pendance totale de l'Angola (UNITA). Selon des témoignages da survivants, la deuxième ville du pays « a été rayée da la carte ». Le mouvement de M. Jonas Savimbl, qui contrôlerait 70 % du territoire, encercla plusieurs autres capitales provinciales.

MALANGE

de notre envoyé spécial

Il y e dix jours, les mille quatre cents habitants de Cacuso, village soopçonné de sympatbie poor le Mouvement populaire pour la libé-ration de l'Aogole (MPLA), l'exparti unique, toujours au pouvoir, ont fui l'evencée des soldats de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) pour se réfugier aux environs de Malange, capitale de la province du même nom. Ils ont parcouru 70 kilomètres à pied, la peur nu ventre, pour échouer aux portes de ville dans une tuilerie désaffectée et lépreuse. Dans plusieurs camps tout aussi précaires, répartis aux alentonrs, trente-six mille autres réfugiés ont connu un sort

7-A TV

2 - 2 - 2 min

· ·

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

-

A

Section 19

CONTRACTOR OF THE

10,000

A second

. 4 301

12.

Sans moyens de transport, ceux de Cacuso n'ont pu emmener que quelques hardes. Ils dorment à même le sol, sans couvertures oi matelas, à in belle étoile on dans les quelques maisons détruites qui entourent l'usine. Le riz que vient de leur livrer l'ONU, par le biais du Programme alimentaire mon-dial (PAM), cuit dans des boltes de conserve. Dans la majeure partie du pays, seules les organisations



internationales assurent désormais la survie des deux à trois millions de personnes déplacées - le pays compte dix millions d'habitants fuyant les combets que se livrent l'UNITA et les troupes du gouvernement de Luanda.

> Marché BOIL

Depuis leur arrivée à Malange, les habitants de Cacuso ne savent plus ce qu'ils peuvent espèrer. L'occupation de leur village par les troupes de l'UNITA les empêche d'y retourner; l'encerclement de la ville leur interdit de fuir plus loin. Malange la salvatrice est devenue un piège. Aux élections de septembre dernier, la ville avait voté pour le MPLA. Aujourd'hui, à l'instar de quelques nutres capitales de province, elle est totalement encerclée par l'adversaire, déployé à une vingtaine de kilométres. Vainement, les troupes gouvernementales tentent de desserrer l'étan par quel-ques coups de canon. Iovariable-ment, ceux d'en face lenr répon-

n'étaient pes encore décidés à engager l'ultime bataille. En surface, la ville reste quiète

nvec, vestiges de la présence cubaine, son école Che-Guevara, ses pigantesques fresques murales à la gioire de Marx, Engels, Lénine, Fidel, ses slogans qui exaltent la «lutte glorieuse du prolétariat mondial ». L'antenne locale de Méde-cins du monde a fermé boutique il y e peu, laissant les habitants sans rune possibilité de soins. A Malange, l'économie de marché, qui règle désormais les échanges de l'ancien Angola socialiste, est deveoue celle du marché noir. Le litre d'essence se négocie trente-cinq fois plus cher qu'à Luanda; le prix de la nourriture est à l'avenant, et seul l'avion permet de courrir la ville. Il est en train de faire la fortune de quelques oégociants influents de la capitale, maintenant spécialisés dans l'a aide» aux villes encerclées.

Il cristallise aussi tous les espoirs de l'uite. Des centaines de per-sonnes, en majorité des femmes et des enfants, campent devant l'aéroport, attendant l'hypothétique

appareil qui les emmènera vers la capitale encore épargnée par la guerre. La plupart d'eotre elles patientent depuis de longs jours sons un soleil de plemb, cotourées des trésors les plus hétéroclites : des paquets mal ficelés, des couver-tures, parfois des cuismières on des frigos. Celles-là o'oot à peu près encune chance d'embarquer, tenues à distance par des soldets armés qui o'hésitent pas à tirer en l'air lorsque la foule se met à gronder.

à l'aéroport

Pour pénétrer sur la piste et être en position de négocier syée les pilotes une mince chance de pas-sage, il faut payer ceux qui en barrent l'accès, militaires ou policiers qui ont tronvé là le moyen d'arron-dir leur maigre solde. D'ailleurs, il feut eussi payer à l'arrivée. Malange est sans doute le seul aéroport da monde où les rares passagers d'un vol intérieur doi-vent remplir une fiche de débarquement... qui leur est vendue. Si la fiche est mal rédigée, il faudra en remplir une seconde. Et payer une seconde fois

Une fois près de l'avion, il res tera à convaincre l'équipage, déjà sollicité par les officiers qui tentent de faire monter leurs proches en priorité. Samedi dernier, ils étaient une bonne vingtaine, femmes, mili-taires et blessés, à implorer les pilotes russes qui, aux commandes de leur Antonov, eux couleurs de l'ONU, venaient livrer le riz pour les camps de réfugiés. Ils ont d'abord demandé poliment, parfois avec le russe qu'ils nvaient appris lors de leurs études à Mocord, partire de leurs études à l'initiate le leurs études à l'initiate le leurs études à Mocord, partire de leurs études à l'initiate le leurs de le leurs études à l'initiate le presque génés de sollieiter le «tovaritch» pilote. Puis, petit à petit, la tension est montée. « Vite! Vite! » a crié le copilote à un employé. Les sacs de riz out volé sur l'asphalte, éventrés. Rspidement, la sonte s'est refermée et l'avion a pris son envol, virant aussitôt sur la ganche pour éviter un nid de mitrailleuses placé dans l'axe de la piste. C'est alors que l'officier mécanicien a grommelé : « Voilà le sort qui nous attend en

GEORGES MARION

EN BREF

D ALGÉRIE : Inculpation du correspondant de l'agence Reuter. -Le correspondant de l'sgence Reuter à Alger, M. John Baggaley, e été ioculpé, jeudi 18 mars, de propegation de fausse nouvelle après la diffusion d'une dépèche inexacte, indiquant que, selon la geodsemerie, le ministre des sports evait été sssassioé. De nationalité britannique, M. Baggaley, cinquante-quatre uns, a été nussi inculpé d'offense à uo corps de l'Etat et laissé en liberté provisoire evant de comparaître, samedi, devant un tribunal d'Alger. - (Reuter.)

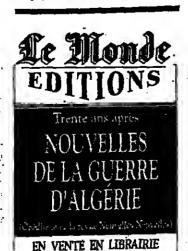
D MAROC: report de deux mois des élections législatives. - Prévues pour le 30 avril, les élections législatives ont été reportées au 25 juin prochain, a déclaré, jeudi 18 mars, un responsable du ministère de l'intérieur. A son nvis, cette décision « répond à lo demande des partis » qui souhaitaient une « détente » du climat politique. Le pays est sans Parlement depuis le mois d'octobre dernier, date à laquelle s'expire le mandst de l'ancienne Chambre des représentants. - (Reuter.)

SOMALIE: Paris propose de mettre onze cents soldats à la disposition de l'ONU. - La France a décidé de fournir onze cents « easques bleus » à la force de l'ONU qui remplacera, vraisem-

blablement à compter du le mai. la force multinationale engagée en Somalie, a snnoncé jeudi 18 mers le ministère des affaires étrangères. Quelque seize ceots soldats français sont actuellement déployés dans le pays. - (Reuter.)

D SOUDAN; les rebelles sudistes annoecent une trève. - En vue de créer une atmosphère propice aux négociations de paix avec le gouvernement, l'armée populaire de libération du Soudan (SPLA) du colonel John Garang a annoncé qu'elle observerait un cessez-le-feu uniletéral à partir du jeudi 18 mars à 12 heures (GMT). La trève vise également à permettre à la communauté musulmane de célébrer «en paix» i sid cl-fitr, qui marque la fia du jeune du ramadan, - (AFP.)

☐ ZAMBIE : violentes manifestations à Lusnkn. - Le calme est revenu à Lusaka, la capitale zambienne, jeudi 18 mars, eprès des manifestations qui ont fait des diznines de blessés, selon la police. Les manifestants, surrout des adolescents, ont pillé plusieurs boutiques et jeté des pierres sur des voitures. Trentetrois personnes ont été arrêtées. L'étet d'urgence a été décrété en Zambie le 4 mers à la suite de la révélation d'un complot en vue d'un coup d'Etel (ie Monde daté 7-8 mars). - (AFP.)



La menace de famine : risques de « somalisation »...

MALANGE

dent mollement, comme s'ils

de notre envoyé spécial

Pour caractériser le danger de désintégration du pays déchiré per la guerre civile, les journaux angolais parlant volontiers des rieques de « aomalisation ». L'enelogia pourrait se révéler plue fondée qu'il n'y paraît : 'Angola ast bien menecé de

Dans la large bands centrale qui, du nord su sud, abrite la partie la plus dense de la population agricola, la reprise de la

guerre e porté un coup fetal aux durant laquelle les zones toucultures. Les premiers combats ont empêché de esmar et de récotter ou de vendre. Les suivanta ont poussé les paysans vere l'exil. Démunis, caux qui sont restés ont mengé leura

Aujourd'hul, le résultat est catastrophique: sur 1,5 million de tonnes de graine dont l'Angola a besoin chaque année pour nourrir sa population, è manquait déjà 600 000 tonnes à la fin de l'année demière. Trois mois se sont écoulés depuis, période

chées par les combats ae eont étendues, et evec elles le déficit de la production.

Selon les experts du Pro-gramme elimentaire mondiel (PAM), qui tentent de porter secoure eux personnes déplecéen, il faudrait, compte tenu des importations prévues, distribuer chaque moia 24 000 tonnes de graine. Male le menque d'avions - la plupart des routes sont désormals impraticables - permet tout juste de distribuer 3 000 tonnes.



« Nous restons disposés à aider Pyongyang à sortir de son isolement international », nous déclare M. Han Jung-soo

Pékin, Pyongyang pourrait revenir sur sa décision de

quitter le TNP à condition que Washington et Séoul

renoncent à leurs exercices militaires, e suggéré un

diplomate nord-corésn cité par l'agence Chine nou-

M. Han Jung-soo est un universitaire dont c'est la

pramière fonction officielle. Agé de cinquante-trois

ans, diplômé de l'université de Californie (Berkeley). il a

enseigné la science politique aux Etats-Unis et à l'uni-

versité de Corée. Chroniqueur à Newsweek, il a égale-

ment colleboré au Monde. Commentant la crise

équilibre qui ressure le Jepon et

évite que la Chine ne cherche à

répondre à ce qu'elle peut perce-

des Etats-Unis de la région?

Envisagez-vous un retrait

- Je ne m'ettends pas à des

ehangements importants avant la

fin du siècle et je ne pense pas que

l'administration Clinton entende

réduire de manière drastique la

présence américaine en Corée du Sud. Une coopération dans le

domaine de la sécurité me paraît

d'ailleurs nécessaire, même après la

- En ce qui concerne les rela-tions avec le Japon, la question

des « femmes du réconfort »

(contraintes à se prostituer pour

l'armée impériale] semble blo-

quer toute réconciliation entre

Sécul et Tokyo. Que demandez-

- Nous ne demandons ni des

exeuses ni des compensations

financières. Sur ce dernier point

notre gouvernement vient de déci-

der de prendre lui-même des

mesures pour venir matériellement

en aide oux victimes. Ce que nous

demandons en revanche au Japon.

e'est qu'il reconnaisse clairement

les faits et accepte de regarder eo

«Encore beaucoup

de chemin à parcourir»

- Une intégration politique de

- La situatioo est très différente

de celle de l'Europe on, outre oo

passé d'échanges culturels et ethni-

ques, ancune nation n'est dans une

position de domination. Ce n'est

pas le cas ici. La diversité des

niveaux de développement écono-

mique et politique, le poids de

l'Etat par rapport à la société

civile, sont des facteurs qui ren-

» L'Asie a encore beaucoup de

chemin à parcourir avant d'attein-

dre le degré d'homogénéité de l'Eu-

rope. Il existe neanmoins une inte-

gration économique et financière de fait sous l'égide du Japon et des Chinois d'outre-mer. Mais il y e

aussi des limites à celle-ci : le

poids de la Chine et, dans une

certaine mesure, de la Corce, qui a

davantage d'échanges avec l'Améri-

que du Nord qu'evec la région, et où la présence des Chinois d'outre-

Propos recueillis par PHILIPPE PONS

mer est relativement faible, »

dent une intégration difficile.

l'Asie vous semble-t-sile une

évolution prévisible?

vous aux Japonais?

face son passé.

rénnification de la péninsule.

voir comme une menace.

Dans le souci de ne pas accroître la tension dans la péninsule coréenne à la suite du retrait de Pyongyang du traité de non-prolifération nucléaire (TNP), le nouveau ministre des sffaires étrangères sud-coréen. M. Han Jung-soo, e annoncé, jeudi 18 mars, que les troupee américaines qui participent aux manœuvres conjointes « Team Spirit » ne demeureraient pas sur place au-delà de cette opération, contrairement au souhait exprimé par le ministère de la défense de Sécul. Dans un même esprit de conciliation, Sécul e rapatrié, vendredi, vers la Corée du Nord un agent secret de Pyongyang, âgé de soixante-seize ans. M. Li In-mo, errêté au lendemain de la guerre de Corée. Obiet de pressions diplomatiques, notamment de

SÉOUL de notre envoyé spécial

« Comment envisagez-vous la solution de la crise ouverte par le retrait de la Corée du Nord du TNP?

- Nous devons prévenir par tous les moyens un conflit ermé dans la péniasule et nous ferons tous les efforts possibles pour résoudre de manière pacifique la questinn nucléaire en Corée du Nord par l'entremise des Nations unies et en relation étroite avec les grandes puissances. Je ne pense pas que les Etats-Unis aient une opinion divergente de celle de Séoul sur cette

- Quelles conséquences peut entraîner le raidissement de Pyongyang dans le dialogue entre les deux Corées?

- Mis à part le gel des échanges commerciaux et de la coopération, tant que Pyongyang n'est pas revenn sur sa décision, nous res-tons disposés à aider le Nord a sortir de son isolement Internatio-

Si l'on met entre paren-thèses la tension créée par le décision de Pyongysng, quels

ouverte par Pyongyang, M. Han a souligné la disposition de son gouvernement à « aider le Nord à sortir de

sont les autres facteurs d'insta-

bilité dans la région? - La fin de la guerre froide a assurément modifié les données de l'équilibre régional et créé une certaine détente. Mais je pense que deux fecteurs restent préoccupants : les larges quantités de plutonium dont dispose, et disposera à l'avenir, le Jepon, et l'importation par la Chine d'armements en provenance de l'ex-URSS.

« La perception mutuelle de Pékin et de Tokvo »

» Ces deux éléments doivent être considérés dens le contexte de la perception mutuelle de Pékin et de Tokyo. Je ne veux pas dire par là que le Japon ait oécessairement l'intentloo de devenir une pnissance militaire, ni que la Chine nourrisse de pareilles ambitinns, mais il existe un risque d'escalade dans la course aux armements dans la région. Aussi est-il important que les Etats-Uois y maiotiennent une présence afin de préserver un

AMÉRIQUES A TRAVERS LE MONDE

REFAIS-UNIS: affirmant ne pas connaître les trois suspects

Cheikh Rahman condamne l'attentat contre le World Trade Center

Cheikh Omar Abdei Rahman, un religieux égyptien réfugié aux Etats-Unis, a condamné jeudi 18 mars l'attentat du 26 février contre le World Trade Center et a affirmé ne pas connaître les trois personnes placées en détention préventive dans le cadre de l'enquête sur cette affaire. Dans un entretien à CNN, le gremier danné à ne

à CNN, le premier donné à nne ebaîne de télévision américaine depnis l'attentat de Manhattan, Cheikh Rahman a affirmé qu'il evait été « profondément remué» par l'attentat.

S'exprimant en direct depuis Los Angeles, le religieux a réaffirmé qu'il ne connaissait aucun des trois qu'il ne connaissait aucun des trois hommes suspectés d'avoir participé, à des degrés divers, à l'attentat qui a fait six morts et plus d'un millier de blessés. « Je ne connais oucun de ces hommes qui ont pu venir prier avec moi », a affirmé le cheikh, qui prêche régulièrement à la mosquée Al Salam de Jersey-City (New-Jersey), qui était fréquentée par les trois inculpés, MM. Mohammed Salameh, Nidal Aund et Breshim Elechemen. Ayad et Ibrahim Elgabrowny.

Cheikh Rahman e d'eutre part, dans un entretien publié jeudi par le quotidien loudonien en langue arabe Al Hayat, justifié les récentes attaques contre des touristes et des policiers en Egypte. – (AFP.)

La Chambre des représentants a approuvé le plan de relance du président Clinton

La Chambre des représentants et approuvé jeudi 18 mars à une large majorité le plan de relance proposé par le président Bill Clinton. Par par le président Bill Clinton. Par 243 voix pour et 183 voix contre, la Chambre basse du Congrès à majorité démocrate e approuvé une résolution générale reprenant les grandes lignes du programme économique du président.

Cette résolution prévoit notamment des économies budgétaires de l'ordre de 510 milliards de dollars en coars des eing prochaines sées, conjointement, par une réduction des dépenses et une augmenta-tion de la fiscalité des Américains les plus riches et de l'impôt sur les

« Nous devons montrer que le Congrès soutient le président ». e déclaré le chef de le mejorité démocrate de la Chambre, M. Richerd Gephardt (Missouri). « Nous youlons lui donner une chance, nous voulons qu'un jour nouveau se lève sur ce pays », a-t-il ajouté. Ce texte doit encore être approuvé par le Sénat. - (AFP.)

□ COSTA-RICA : libération de cinq otages à l'ambassade du Nicaragus. - Le commando anti-sandiniste, qui occupe depuis le 8 mars l'ambassade du Nicaragua à San José an Costa-Rica, e libéré, jeudi 18 mars, cinq de ses seize otages. La libération est intervenue quelques minutes avant l'arrivée à Son José du cardinal nicaraguayen Miguel Obando y Bravo, chargé de la médiation entre le commando et les représentants du gouvernement de Managua. - (AFP.)

ITÏAH

Un colloque sur la « solidarité des peuples noirs »

Une sobantaine de professeurs d'écrivains, d'avocats, d'ambassadeurs, de journaliates et d"hommes politiques, venus pour la plupart de pays africaine, maie aussi d'Europe et de la zone américaine, sa sont récemment réunis à Port-au-Prince pour parler pendant trois jours de la «solidarité des peuples noirs et des droits de l'homme ». Cette rencontre était organisée per Haiti international, une association basée à Parie, et l'institut d'études et de recherches africaines d'Hatti.

Selon lee perticipants, Il ne

convient pas de provoquer une rupture evec les circuits d'eida bilatéraux ou ceux des organismes internationaux, mais il faut encourager un nouveau type de rapports « svec des nations qui sont plus proches de nos réalités que les Etats-Unis et plus généra les grands pays industriels ». Sur quel levier agir? Celui de l'informe tion afin de ne pae lelaser un monopole eux agencee occidentales; celui des échanges culturels grace à des sémineires ou à des groupes d'études; celui du renforcement de l'action de l'Institut des peuples noirs créé au Burkina-Faso en 1990. Pour ce qui regarde plus spécialement Hatti, la plupart des intervenents ont insisté sur l'absotue nécessité du dialogue entre les deux camps, celui du Père Aristide et celul du gouvernement de fait, qui campent sur des positions iméductibles. -- (Envoyé spécial.)

n Nomination d'un chargé d'affaires américain. - Les Etats-Unis out nommé, jeudi 18 mars, M. Charles Redman, ancien porte-parole du département d'Etat, au poste de chargé d'affaires en Haiti afin d'y accélérer le retour au pouvoir du président déchu Jean-Bertrand Aristide. M. Lawrence Pezzullo, envoyé spécial du président Clinton, et le zénéral John Sheehan, responsable de l'assistance militaire aux pays des Caraibes, sont d'autre part arrivés jeudi à Port-au-Prince porteurs d'un a message très ferme » de M. Clinton en faveur du retour de l'île à la

IRAN Téhéran dément les rumeurs d'attentat contre l'ayatollah Khamenei

Confortant le démenti officiel opposé aux informations selon les quelles il eurait été la cible d'un attentat (le Monde du 19 mars), le « guide » de la République islamique, M. Ali Khamenei, est apparu jeudi 18 mars à la télévision, pour exhorter les musulmans à participer aux rassemblements anti-Israé liens de le Journée mondiale de Jérusalem. De leur côté, les journalistes ont constaté que la présence policière à Téhéran était relachée mercredi et jeudi, notamment aux alentours du lieu de résidence du «guide», près de le présidence de la République et du Parlement, dans le centre de Téhéran. Lee rues étaient en prole à une grande animation provoquée par les demiers achats de Nowruz le nouvel en iranien, prévu samedi - (AFP, Reuter.)

PAKISTAN Mort de l'ancien premier ministre Mohammed Khan Juneio

M. Mohemmed Khan Junejo ancien premier ministre pakistanais et président de la Ligus musulmane, eu pouvoir, est décédé, mercredi 17 mars, dans un hôpital de Baltimore, aux Etats-unis. Né en 1932 dans la province méridionale du Sind, il avsit été nommé à la tête du gouvernement d'Islamabed par le général-président Zia UI Haq le 28 mars 1985, avant d'être proprement renvoyé par le dictateur le 29 mai 1988, à la suite d'un coup d'Etat «légal» qui avait également vu le dissolution du Parlement. Pendant ses trois années au gou-vernement, sous la rigide tutelle du général Zis, M. Junejo evait présidé à le levée de la loi martiale e au retour d'exil de Me Bénazir Bhutto, Celui qui « voulait entrer dens l'histoire » comme l'homme de «la transition pacifique vers la démocratie » qualifia plue tard sa destitution, sous le pression de l'armée, d' « arbitraire et contraire à l'esprit de la démocratie ». Une démocratie dont profitera - briève-ment - M- Bhutto après la mort accidentelle du dictateur. Depuis, M. Junejo s'éteit contenté d'assurer la direction de la Ligue musul-

EN BREF

a Arabie Saoudite : libération d'un dirigeant islamiste palestinien. - Après avoir été déteno pendant une semaine en Arabie saoudite (le Monde do 17 mars), le chef du Jihad islamique Kataeb al-Aqsa, proche de l'OLP, e été libéré, a annoncé cette organisation, dans un communiqué publié, jeudi 18 mars, à Amman. L'arrestation de cheikh Fayez al-Assouad s'était faite sur la base « d'informations mensongères fournies aux autorités saoudiennes par des services de renseignements ennemis», indique le communiqué, sans entre précision. - (AFP.)

HONGKONG: Londres «surpris» per les nouvelles menaces chinoises. - Le Foreign Office s'est dit «surpris», jeudi 18 mars, par les nouveiles menaces proférées par le ministre chinois du commerce extéricur, M. Li Langing, selon lequel les relations commerciales sino-britanuiques seront « inévitablement affectées» si le gouverneur de Hongkong n'abandonnait pas son plan de réformes démocratiques (le Monde du 19 mars). La Grande-Bretagne, ajoute le communiqué de Londres, « regretteralt » que la Chine puisse « laisser les divergences de vues sur l'avenir de Hongkong affecter les relations plus générales » entre les deux pays. – (AFP.)

a INDE : l'explosion de Calcutta pourrait avoir été causée par un accident ou par la pègre locale. l'explosina qui a détruit trois immeubles à Calcutta, mercredi 17 mars, a finalement fait quatre-

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne et

l'Europe de l'Est

Livres russes

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4-

Tél. : 43-26-51-09

vingt-six morts, selon un dernier bilan. La police n'est pas parvenue à établir un lien entre cette explosion et les récents attentats à Bombay. Selon le quotidien Hindustan Times, il s'agirait d'un attentat provoque par la pègre locale. Pour le ches de la police de Calcutta, cité par l'agence Reuter, la catastrophe serait due à la mise à feu sccideotelle d'une grande quantité d'explosifs entreposés dans l'un des

□ JAPON : les prix Découverte du Japon de l'Association de presse France-Japon. – L'Association de presse France-Japon décernera cette année, pour la dix-septième fois, ses prix Découverte du Japon à deux lauréats jugés sur un projet ayant trait au Jepon. Le premier recevra une bourse d'un mois, un billet d'avion et nue aide pécu-niaire, le second bénéficiera des mêmes avantages, à l'exception de l'aide pécuniaire. Les candidats, de nationalité française, âgés de dix-huit à trente ans et o'ayant jamais sejourne eu Japon, devroot envoyer, avant le le juin, au siège de l'Association (14, rue Cimarosa, 75116 Paris), en huit exemplaires un memoire de quaire pages détail-lant leur projet, ainsi qu'un CV et une photographie. Dans le même cadre, l'ambassade du Japon à Paris offrira une bourse de douze jours à un journaliste de moins de quarante ans n'eyant jemais

□ VIETNAM: arrestation d'opposants et saisie d'explosifs dans le Sud. – Les forces de sécurité ont arrêté plusieurs personnes et saisi des explosifs à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon), a-t-on appris, jeudi 18 mars, de sources vietnami et diplomatiques. Les personnes interpellées préparaient une campagne d'attentats contre le gouver-nement. L'opération n été déclenchée à la suite de l'acrestation, il y a deux semaines, d'un Vietnamien expatrié trouvé en possession d'ex-plosifs à l'aéroport de Saïgon. L'armée et le police oot procédé ensuite à des fouilles intensives de nuit dans la ville. Selon des rumeurs circulant à Hanoï, entre cinq et vingt personnes auraient été arrêtées. - (AFP.)

ourné au Japon.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15, RUE FALGUIÈRE** 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25 pieur : (1) 40-65-25-99 Telex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 copieur : (1) 49-60-30-10 Telex : 261,311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Sociésé civile « Les rédacteurs du Mande ». Association Hubert-Beuve-Méry » Société aponyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

12 r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Codex Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 1395-2037

PUBLICITE Président directeur général:
Jacques Lesourne
Directeur général: Michel Cros
Membres du comité de direction:
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaidi.
15-17, rue du Cotonel-Pierre-Avia.
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléx: 16-62-83-73 - Societé félale
de la SAIL le Mondr et de Métan et Répet Europe Sa

Le Monde

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

PRINTED IN FRANCE Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33 **ABONNEMENTS**

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 - (de 8 beures à 17 h 30) SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voic normale-CEE FRANCE TARLE 536 F 790 F 3 mois 1 038 F 1 123 F 1 560 F 1 890 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demand Pour vous abonner, reavoyez ce bulletia accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MUNITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE a JUSPS – pendingh is published daily for 5 992 per year by a LE MONDE a 1, place Bubert-Renne-Mény – 94852 forp-on-Sense – France, Secretal cleer postage paid at Chrombian N.Y. US, and additions imaking offices. POSTPAS-TER: Send additions cleaning to INS of N.Y Box 1918, Chrombian N.Y. 12919 – 1518.

Pour for advancements common may USA

RHTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Soine 404 Virginia Brach. VA 23451 – 2983 USA

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛘 6 mois 🗆 lan 🗆

Adresse: Code postai: Localité : Pays:

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Le Monde

1981, pays : URSS......capitale : Moscou

1991, pays: CEL capitales: 15...

Pour suivre un monde disloqué

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

----- CONSULTEZ--

entretien avec

ير بهداد

19

Un entretien avec M. Poul Nyrup Rasmussen

« Il faut remettre l'Europe au travail », nous déclare le premier ministre danois, qui se montre optimiste quant à l'issue du deuxième référendum sur Maastricht

Le social-démocrate Poul Nyrup Rasmussen, qui e remplace Poul Schlüter en janvier dernier à la tête du gouvernement danois, assume pour eix mois le présidence du Conseil européen. Dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, il exprime eon reletif optimisme quant à l'issue du deuxième référendum sur la ratification du traité de Maastricht par son pays.

« Après les référendums danois et français de l'année dernière et les hésitations britanniques actuelles, la construction européenne, version Maastricht, ae se porte pas très avis, relancer le processus?

- C'est vrai et la récession économique générale en Europe, qui était d'ailleurs prévisible, n'arrange pas les choses. Plusieurs gouvernements soot dans une situation parlementaire difficile. On constate, de surcroît, que l'écart entre les indivi-dus, les gens ordinaires, d'une part, les pouvoirs politiques et les sys-tèmes de décision d'autre part, s'est creusé. Les institutions européennes ont renforcé ce sentiment de « distance »; elles soot devenues des devons faire mainteoant, par le biais de décisions communautaires, est de montrer aux citoyens ordioaires que ce que nous faisons à Bruxelles, ce que nous faisons an Conseil européen, est raisonnable et en réalité nécessaire.

» Le prochaio Conseil européeo qui se tiendra en juio à Copenhague devra - c'est extrêmement important - rassurer les peuples sur ce point. Les Douze ont fait ce qu'ils oot pu pour développer la croissance économique. Ils l'ont fait - et c'est ce qu'il faut toujours sou-ligner - «ensemble». Cenx qui ont teoté de faire bande à part, d'agir séparément, ont perdu.

» Pour contrecarrer les effets de la récession actuelle, il sernit bon d'utiliser au maximum le Marché onique. Les Douze et, espérons-le, les quatre autres pays qui devraient nous rejoindre bientôt (Suède, Finlande, Norvège et Aotriche) devraient décider ensemble, maintenant, d'investir d'uoe manière sélective dans les infrastructures, l'environnement, le logement, l'éducation.

- Quels sout les objectifs de la présidence danoise?

façon à ce que la présidence belge, qui nous succédera, puisse mener à bien le travail et qu'avant la fin de l'anoée, oo puisse dire : voilà, Masstricht est ratifié et les pays candidats peuvent maintenant prendre leur décision : oous rejoin-

La coordination économique

» D'abord, nous allons nous atteler à la mise en œuvre des accords conclus à Edimbourg, notamment sur fonds structurels européens. Il faot aussi combiner cela avec une meilleure coordination economique européenne. En particulier dans le domaine de l'emploi. «Remettre l'Europe au travail » est l'un de nos principaux objectifs. Lorsque l'Europe est dans une période de réces-sion, nous, Danois, allons tenter d'investir dans l'avenir, de façon à pouvoir exploiter les nouvelles possibilités lorsque la reprise viendra, dans quelques années.

» Nous allons entreprendre une ambitieuse réforme du marché du travail, de la formation, de l'éducation. C'est à mes yeux fondamental. - J'espère que oous aurons fait car le niveau de la formation est eo tont ce que nous pouvions ponr retard par rapport au progrès résoudre certains problèmes, de technologique. C'est un phénomène

européen et nous devons tous former davantage notre main-d'œuvre.



ments publics et des infrastructures. « Ensemble », comme rous aimez le dire. Mais cela suppose na «oni» des Danols à Maastricht, lors du denxième référendum qui sura lieu

- Evidemment, et mon gouvernement fera tout ce qui lui est possible de faire pour que le «oui» l'emporte. Personnellement, je vais m'engager fortement dans cette campagne. A travers tout le pays et grand... Je suis optimiste, parce que nous avons obtenu ce que nous demandions à Edimbourg. Et le message politique que j'adresse à présent au peuple danois est le suioffre de nombreuses perspectives favorables; un « non » aurait des conséquences négatives dans les domaines economique, monétaire, social ainsi qu'au plan de l'emploi. Et surtout il ouvrirait une nouvelle période d'iocertitude. Nous avons tous les atouts pour que notre pays, en alliance avec les autres, ait sa place et puisse contribuer à la paix,

» Je serai l'homme politique le plus heureux d'Europe, si je peux arriver au Conseil européen de juin eu disant à mes collègues - et je pense que ce sera le cas : le Danemark a dit « oui » sor la base que oous demandions à Edimbourg; maintenant, allons de l'avant dans le domaine de l'emploi et de la

a la bataille pour l'emploi, à de

nouvelles initiatives en faveur de la

sécurité en Europe, à l'Est comme à

Un Haut-Commissariat européen aux réfugiés

- Le fait que le Danemark ait obtenu ces dérogations à Edimbourg co matière d'aoios écocomique, de défense commone et de citoyeooeté enropéenne, ne va-t-il pas influences le débat dans les pays candidats? Certes les Donze oot dit que ces dérogations n'étalent valables que pour le Danemark, mais ne pensezrous pas que les Snédais oo les Autrichiens vont tenter d'obtenie enx-anssi un traitement de faveur par rapport au traité de Maastricht?

- Non, pas du tout. Je peux vous rapporter ce que mon collègue sué dois. Carl Bildt, m'a dit récemment à ce sujet : la Suède ne veut pas une solution danoise, elle veut une solution suedoise. La Norvege ne veut pas non plus d'une solution danoise. Qu'est-ce que cela veut dire? Prenons le cas de la Norvege Elle a ses intérêts particuliers : les pécheries, l'agriculture arctique, la politique régionale, le petrole. Mais ces questions seront traitées dans males entre la Commission et les pays candidats. Cela n'a pas de rapport avec Maastricht.

- Vous pensez que Maastricht existe encore?

- Oui, mais certains, chez nous, se demandent ce qui pourrait se passer si les Danois disaient « non » une deuxième fois, le 18 mai. Ma

dommageable, pour nous, et cela aurait des effets négatifs pour l'Europe entière. Dans cette hypothèse, dix pays européens ont dit qu'ils continueraient de toute facon. S'ils le font, ils créeront, je crois, une Europe «incertaine».

- Dans la perspective de l'élargissement, que deviendra la coopération nordique, qui a été très étroite au cours des operante dernières

- J'ai été très heureux de constater, lors de la dernière réunion du Conseil nordique à Oslo au début du mois, que nos pays, membres ou futurs membres de la CEE, soot décidés à défendre cette ecopération nordique et à la renforcer. Eo matière de culture, de marché du travail et dans d'autres domaines. Dans la Communauté, vous voyez que la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal tendent à développer leur coopération vers le Sud, le Maghreb et l'Afrique. Et vous allez voir que les pays nordiques vont tirer un peu la CEE vers le nord, en coopérant davantage avec les Etats baltes. l'Allemagne du Nord, la Pologne et la Russie, dans le cadre d'une sorte de « région nordique ».

Que pent-faire l'Europe pour

- Je crois aussi que l'Europe devrait pouvoir faire de plus grands efforts. L'engagement des Etats-Unis, aux côtés de l'Europe, devrait oous permettre d'être dans une meilleure position face à ces événements fragiques à la fin de ce semestre. Les ebances de négociations devraient être alors meilleures. Le plan Vance-Owen, d'un point de vue diplomatique et politique, est le meilleur que l'on puisse obtenir. On pourrait soubaiter quelques changements ici et là, mais nous devoos essayer de le faire appliquer.

- Et les réfugiés ?

- Je pense que l'idée de créer un Haut-Commissariat europeen mérite d'être examinée. L'Europe marquerait ainsi de nouveau son attachement aux questions humanitaires, en disant : nous vouloos nous occuper sérieusement du problème, les réfugiés oe doivent plus, comme aujourd'hui, ètre transbahutés d'un pays à l'autre; nous voulons unir nos efforts pour qu'une fois la paix revenue en Yougoslavie, lorsque ces gens regagneront leur pays, nous aurons fait ce que nous aurons pu au niveau, par exemple, de l'éducation. Pour qu'ils aient la possibilité de reconstruire leur pays, dans le cadre de l'application du plan Vanco-Owen. »

Propos recueillis nar

Le nouveau rôle du soldat hongrois

La protection des minorités est au cœur de la nouvelle doctrine militaire adoptée par le Parlement de Budapest

BUDAPEST

de notre envoyé spécial

ALUÉS comme le symbole d'une souveraioeté retrouvée, la fin du pacte de Varsovie et le retrait des troupes sovié-tiques de Hongrie ont aussi mis en lumière le vide stratégique dans lequel se trouve le pays, comme les autres Etats d'Europe centrale et orientale libérés du communisme. Depois le changement de régime du printemps 1990, le voisinage immé-diat des Magyars a été bouleversé par la désintégration des trois anciences fédérations limitrophes du pays : l'URSS, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. La guerre, dans cette dernière, a notarament provoqué l'afflux de plusieurs milliers de réfugiés et une vingtaine de violations de l'espace aérien magyar out été enregistrées.

A ces facteurs d'instabilité externe, s'ajoute une grave crise de confiance au sein de l'armée. Avec la démocratisation, le prestige des militaires de carrière est en chute libre. Démoralisés, mal payés et sous-équipés, ils sont en première ligne de la politique d'austérité du gonvernement conservateur: le budget de la défense a été réduit de 40 % en valeur réelle depuis quatre ans et les effectifs de l'armée out fondu de cent cinquante mille à cent mille personnes (soixante-seize mille militaires et vingt-quatre mille civils). Résultat : l'armée bongroise est aujourd'hui la plus petite des anciens pays socialistes d'Europe, hormis celle de la Slovaquie, en cours de création.

Perte de privilèges, mais aussi crise d'identité. Fidèles serviteurs de «l'armée populaire», les mili-taires ont été désorientés par la nomination de l'historien Lajos Filr à la tête du ministère de la défense. C'est la première fois dans l'histoire

Effectifs: un tiers en moins

Les effectifs de l'armée hongroise sont passés de 155 000 hommes en 1988 à 100 000 en 1993. L'armée compte 26 000 collaborateurs civils et 74 000 soldats, dont 51 000 appelés. La durée du service militaire e été ramenée de 18 à 12 mois en 1990, année où l'objection de conscience a été autorisée pour la première fois. Parmi les militaires de carrière, il y e 14500 officiers et 8500 sousce poste est confié à uo civil.

ment entretenue sur le contrôle de l'armée, revendiqué par le président de la République, le ministre de la défense et le commandement en chef. Ce malaise est aggravé par l'absence de cadre juridique définissant le nouveau rôle des soldats de

Pour tenter de répondre à ces interrogations, le gonvernement vient de déposer au Parlement une loi sur la défense nationale, en préparatioo depois deux ans, qui doit être examioée ao mois de mai. Mais une résolution concernant la doctrine militaire du pays a déjà été adoptée à l'unaoimité moins une voix par les députés, début mars.

Absence de moyens financiers

Ce texte affirme que la Hongrie n'a pas d'ennemi déclaré et sou-ligne que l'intégration à la CEE, ainsi qu'une participation active au seio de l'OTAN et de l'UEO, garantirait la sécurité du pays. Facteur potentiel de déstabilisation, la ques-tion des minorités, chère à la Hon-grie – près de trois millioos de Magyars de souche viveat dans les pays voisins, - figure au cœur de cette nouvelle doctrine militaire. Il est indiqué que le sort des mioori-tés oe peut être considéré comme un droit exclusif des États qui abritent ces populations, mais doit être truité comme un problème relevant de la sécurité commune de l'Enrope. Le document précise que la Hongrie exclut le recours à la force pour modifier les frontières existantes comme moyen de régier un contentieux à propos des miconités. La résolution condamne aussi toute tentative visant à changer la compositioo ethoique de regions et de populations, autrement dit la «purification ethnique».

« La question des minorités foit partie de l'instabilité des pays de l'Est », estime Tibor Koszegvari, directeur de l'Institut d'études stratégiques du ministère de la défense, qui s'empresse d'ajouter que « seule lo diplomatie et non les actions to diplomatie et non les actions militaires peut résoudre ce pro-blème ». « Nous n'avons pas besoin d'une grande armée, du-il, mais de forces opérationnelles limitées et efficaces. » D'où la priorité donnée par le gouvernement à la création d'une armée moderne, petite el défensive, avec un renforcement de la surveillance acrienne et la mise eo place de plusieurs brigades mobiles, capables de réagir rapidement aux intrusions éventuelles sur

le territoire hongrois. Mais cet objectif se heurte à une absence de moyens. Le budget de la défense pour 1993 (66 milliards de forials, 2 % du PNB) permet tout

contemporaioe de la Hongrie que juste d'entrelenir les installations les Etats-Unis sont actuellement ce poste est confié à uo civil.

Les Etats-Unis sont actuellement le seul fournisseur occidental de Le désarroi des officiers a été au donble défi de la défection renforcé par oce confusion savameux, soit dies de 20 % des effectits sont partis depuis trois ans) et du besoin de remplacer un tiers de son équipement obsolète, d'ici à la fin du siècle. Faute de ressources, le gouvernement est obligé de recourir ao troc et aux dons, surtout avec les anciens pays socialistes, car l'armée hongroise est équipée à 80 % de matériel soviétique et souffre d'un manque de pièces détachées depuis la fin du pacte de Varsovie.

> Avec réticence. l'Allemagne a accepté à la fin de l'année dernière d'acheminer des pièces « non offensives» provenant de l'arsenal de l'ancienne armée de la RDA. Plus important pour la Hongrie, l'accord conclu en novembre 1992, lors de la visite à Budapest de Boris Eli-sine, prévoit le remboursement de la moitié de la dette commerciale soviétique sous forme de livraison de matériel militaire. Une transaction enorme qui porte sur 800 millions de dollars, soit l'équivalent du budget de la défense magyare pour

matériel militaire. La Hongrie, menacée par des incursions de l'aviation yougoslave, est eo meme temps l'unique pays de l'Est auquel les Américans ont accepté de vendre un nouveau système de reconnaissance aérienne (IFF). Toutefois. les termes de ce contrat n'ont pas été précisés et l'installation de ce dispositif prendra deux ou trois ans Les accords conclus avec Bonn et Moscou n'ont pas non plus d'impact immédial puisque les négociations sur l'inventaire du matériel sont toujours en cours.

Cet inévitable «bricolage» a un prix politique. « Nous sommes fartement dépendants de la techno militaire soviétique, regrette Rudolf Joo, secrétaire d'Etat à la défense. C'est un dilemme, car noire nouvelle orientation politique est clairement occidentole. Mais nnus n'ovons pas les mayens de chaisir entre les Mig soviétiques et les F16 oméricains. Pour nous, ce sant les Mig ou rien! »

8 jours en Floride 5.325 Frs. avec Kuoni et Delta Air Lines "Voyage à la carte, prix selon dates de départ, de Paris, par personne, base chambre double, taxas oériennes non incluses. "Voyages "Voyages à la carte Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à: Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom: Code postal: Ville: Éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	*Yoyage à la carte, prix selon dates de départ, de Paris, par personne, base chambre double, taxes oériennes non incluses. • Vols secs • Voyages • Voyages • La carte • Circuits • Circuits • Adresse: Code postal: Code postal: Code postal: Ville: Voyages Code postal: Ville: Voyages Code postal: Ville: Ville: Ville: Ville: Voyages Ville: Ville: Ville: Ville: Voyages Ville: Ville: Ville: Ville: Ville: Voyages Ville: Vill	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Technique in a property of state to state the
Voyages à la carte Circuits accompagnés Pour recevoir gratuitement la nouvelle brochure "Etats-Unis/ Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à : Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom : Adresse : Code postal : Ville : éventail de voyages	• Vols secs • Voyages à la carte • Circuits accompagnés Cade postal:		. 000
Pour recevoir gratuitement la nouvelle brochure "Etats-Unis/ Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à : Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom : Adresse : Code postal : Ville : éventail de voyages	Pour recevoir gratuitement la nouvelle brochure "Etats-Unis/Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à : Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom: Adresse: Code postal: Ville: éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	Voyage à la carte, prix selon das	tes de départ, de Paris, par personne, base chambre double, taxes oériennes non incluses.
Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à : Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom: Adresse: Ville: Un large éventail de voyages	Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à : Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom : accompagnés Code postal : Ville : éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	 Vols secs 	
 à la carte Circuits Adresse: Un large Éventail de voyages Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom: Adresse: Code postal: Ville:	à la carte Circuits Adresse: Code postal: Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. Nom: Prénom: Adresse: Code postal: Ville: Éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	• Voyages	
Carcints accompagnés Code postal:	Carcuits accompagnés Code postal: Ville: éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	à la carte	
Un large éventail de voyages	Un large éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	• Circuits	Nom:Prénom:
Un large éventail de voyages	Un large éventail de voyages sur l'Amérique du Nord.	accompagnés	Adresse:
		Un large éventail de voy	yages

entre de Belem, l «Lutte d'intelligences» au sommet de l'« Economist »

Préféré à Nicholas Colchester comme directeur de ce magazine prestigieux Bill Emmott veut garder les traditions et faire entrer des idées neuves

LONDRES

de notre correspondant

'AGE, apparemment, aura joué un rôle important, puisque la tradition vent que le directeur de l'Economist soit jeune. Est-ce parce qu'une telle responsabilité nécessite, comme l'affirme l'un de ses anciens patrons, « une incroya-ble vigueur intellectuelle »? Toujnurs est-il que Andrew Neil, Andrew Knight, Rupert Pennant-Rae, les précédents titulaires de la function suprème, n'avaient pas atteint la quarantaine lorsqu'ils accédèrent au poste d'editor.

Dans cet affrontement policé entre Nicholas Colchester et Bill Emmott, respectivement directeur adjoint et rédacteur en chef économique, le second dispossit de l'evantage d'être de dix ans le cadet. Le voici, à trente-six ans, et pour une durée théoriquement illimitée, à la tête du plus prestigieux hebdo-madaire britannique, et, disent cer-tains, du plus influent journal du

La jeunesse, donc, puisque, comme l'a souligné le président du groupe, Sir Juhn Harvey-Junes, k nous essayons d'avoir une vision à long terme » du journal et qu'il est bon que le directeur envisage de rester à son poste une petite décen-nie. Quoi d'autre? En fonction de quels critéres, les membres du board des directeurs ont-ils choisi, mardi 9 mars, «Bill», le spécialiste du Japon, plutôl que «Nico», cet

Ou plutôt, quelles sont les qualités requises? «Le tituloire doit ovoir une vision du monde», résume Nicholas Colchester. «Il doit être à lo fois un meneur d'hommes expérimenté, meneur à hommes experimente, déclare Bill Emmott, ainsi que quel-qu'un qui respecte les principes de la philnsophie de l'Economist, constante depuis cent cinquante ans, c'est-à-dire le libre-échangisme, le libéralisme et la défense des libertés personnelles et politiques, enfin quelqu'un qui soit toujours prêt à chan-ger le journal en réponse à un monde qui est lui-même changeant

Un . grand oral .

Voilà. Le reste appartient anx délibérations secrètes de la troika des directeurs et apparaît à peine dans le campagne électorale -intense mais feutrée, - qui s'est déroulée dans les locaux de l'immenble de cette institution créée en 1843 par James Wilson et sise rue St James, près de l'ancien palais

Les deux finalistes, retenus parmi la douzaine de personnes ayant fait sete de candidature à la succession de Rupert Pennant-Rae, avaient été entendus par les membres du board, au cours d'une sorte de «grand oral ». Ils evsient rédigé un mani-feste sur leur « vision » présente et future du jnurnal (sur une unique feuille de papier), et ils avaient remis leur sort entre les mains de leurs confrères, puisque les cinquante-cinq journalistes de l'Econo-mist avaient été invités à faire part de leur choix, par courrier confi-

Cette épreuve de démocratie interne passée, Bill Emmott est désormais seul maître à bord et son pouvoir est stats partage. Ceux qui l'ont désigné ne peuvent plus rien contre lui, surtout pas le démettre de ses fonctions. C'est le prix d'une indépendance réputée totale. Il est, comme disait Nieholas Colchester, le «roi», le patron, libre de décider de tout, d'eutant plus facilement qu'aucun syndicat n'est représenté St James Street.

« C'est vrai, précise le nouvean directeur, mais il doit diriger avec le consentement et le respect de ceux avec qui il travaille, et non de façon dictatoriole: nous sommes une équipe. » La stricte séparation juridique des sociétés du groupe lui assure, d'autre part, cette tranquil-lité d'esprit vis-à-vis du capital. l'Economist appartient pour moitié au groupe Pearson (lequel est notamment propriétaire du Finan-cial Times) et pour moitié à une société d'actionnaires dont aucun ne détient une majorité.

Le directeur n'est responsable que devant quatre administrateurs, les «sages» ou «trustees», lesquels n'ont à la fois eucune responsabilité ni intérêt financier dans le groupe, et, o priori, ni pouvoir ni raison de se mêler de la gestion et de le «ligne» éditoriale du journal. Cette indépendance, sans égale dans la presse britannique, et rare dans la presse mondiale, fait du «numérn un» de l'Economist un hamme de

nomique, les bénéfices evant impôts du groupe ont atteint 11,38 millions de livres (I) en 1992. milions de livres (1) en 1792.
L'hebdomadaire se vend aujnurd'hui à plus de 510 000 exemplaires
dans 180 pays, et sa diffusion s'est
accrue de 150 % depuis dix ans.
Avec plus de 284 000 exemplaires
vendus en Amérique du Nord, contre 209 000 en Europe dont seulement 97 800 en Grande-Bretagne,
a patorieté est surget internatiosa notorieté est surtout internatio-

Plus d'influence à Washington qu'à Londres

« Nous ne sommes pas un journal britannique, explique Bill Emmott, mais un journal établi en Grandemais un journal établi en Grande-Bretagne. Noire influence s'exerce probablement davantage à Washing-ton, Prague nu Moscou qu'à Lon-dres, elle est répandue dans le mande entier. Mais nous essoyons de servir nos lecteurs, sans chercher à diriger notre message vers une poi-gnée de décideurs à trovers le mande. Nous essayons d'être stimumonde. Nous essayons d'être stimu-lants, provocants, et raisonneurs. La réputation d'excellence de l'Economist n'est plus à faire, ni même son inimitable propension à dispenser sans compter conseils et lecons de politique - souvent à bon escient - aux dirigeants du monde entier.

Défendant des «valeurs» fonciè-rement libérales, apôtre des privatisations et adversaire des déficits budgétaires, journal d'une indénis-ble élite intellectuelle, financière et nir des informations sûres et des upi-nions judicieuses», ce qui lui per-met « d'influencer l'élite mondiale», comme le dit une brochure promo-

Parfois il se trompe (son soutien militant à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le SME n'a pas, sur le long terme, été couronné de suc-cès), mais la somme de ses analyses reste largement pertinente... et pla-gice. Ses journalistes sont indiscuta-blement parmi les meilleurs, sont payés comme tels, donc jalousés, parfinis même exécrés pour leur tendance naturelle à l'autosatisfaction : les gens du a monastère » ne se mélangent pas volontiers à ceux de Fleet street (l'ancien quartier des journaux). Bill Emmott en a conscience: e Nous sommes un journal qui marche bien, et donc noire plus grand danger, c'est la suf-fisance. L'autre problème auquel le directeur doit s'attaquer, c'est celui du repli sur nous-mêmes. Nous devons constamment faire entrer des idées neuves, dialoguer avec le

Spécialistes reputés ou débutants, les journalistes de l'Economist s'accommodent de l'anonymat de leurs écrits (eueun article n'est signé), une caractéristique censée renforcer l'indépendance du jnurnal et la continuité de son e message spécifique ». La carrière de ceux qui ont chuisi de répondre aux propositions extérieures ne souffre cependant pas de cette apparente absence de notorieté: Rupert Pennant-Rac prendra bientôt ses nouvelles fonc-tions de vice-gouverneur de la Banque d'Angleterre, Sarah Hogg dirige anjourd'hui la cellule politique du premier ministre John Mejor, Andrew Knight dirige News Inter-national, la société éditrice du magnat de le presse Rupert Mur-doch, Andrew Neil est le patron du Sunday Times, Simon Jenkins était encore récemment le directeur du Times, Christopher Huhne est le directeur des rubriques économiques de l'Independent, Jonathan enby est directeur adjoint du

S'agit-il pour autant d'une mafia comme le prétendent certains? Le mint et la chose sont bien peu britanniques : parlans donc d'un «elub» très informel entre membres du «microcosme», dont beauconp sont passés par « Oxbridge» (Oxford et Cambridge), voire par le même collège Magdalen d'Oxford—comme Nichnlas Colchester et Bill Emmntt, - ce qui peut eider, tout au plus, à se reconnaître. «Numéro un » et « numéro deux »... Pourront ils s'entendre? « Bill », qui a réalisé la plus haute ambition ede tout journaliste qui s'intéresse à la politi que internationale et éconon aux affaires», le croit : e Je suis sur que nous pouvons travailler étroite-ment ensemble. » Même après avoir a pris part à une lutte sévère entre intelligence (s) », pour reprendre les premiers mots de la devise de l'Eco-

LAURENT ZECCHINI (t) Une livre sterling vant environ \$,30 frames.

TRIBUNE

Ne pas oublier les leçons des années 20

par Krzysztof Skubiszewski

E général de Gaulle et le chancelier Adeneuer ant apporté un démenti à l'affirmation du prince von Bismarck, selon qui les grands tournants historiques peuvent être réalisés seulement par le fer et per le sang. Grâce à leur courage et à leur intuition, ils ont donné - par la traité de l'Elysée de 1963 - les assises juridiques et une impulsion décisive au repprochement entre deux grands pays européens, séparés pendant des siècles par des conflits, des préjugés et une méliance profondément enraci-

Aujourd'hui, la coopération franco-allemande - économique, monétaire et politique, dans le domaine de l'audiovisuel et de l'éducation, entre les villes et les régions, - celle organisée par les Etats et celle qui se développe spontanément sans intervention des pauvoirs publics. est exemplairs et joue un rôle de catalyseur dans l'organisation de l'Europe oui émerge de l'effondrement de l'ordre communiste.

Cette coopération frappe par son caractère noveteur, constructif et tourné vers l'avenir. Ells a débouché sur la création d'une grande zone de stabilité, elle a stimulé l'intégration européenne, elle a offert des fondations solides à la Communauté

Contre les survivances du nationalisme

En soulignant les mérites de de Gaulle et d'Adenauer, noue n'oublions pas tous ceux qui ont posé les premiers jalons de la coopération entre la France et l'Allemagne, au lendemain de la seconde ouerra mondiale, et qui ont indiqué le chemin à suivre : Jean Monnet, Robert Schuman, Heinrich von Brentano et d'autres, des deux côtés du Rhin. Nous n'aublions pas non plus caux qui ont continué la grande œuvre du premier président de la V- République : Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing, Helmut Kohl et Francois Mitterrand... Tous ces éminents hommes d'État non seulement ont vaincu les pesanteurs de l'Histoire, mais ont également infligé une défaite aux survivants du nationatisme dans leurs pays respectifs. lesquels avaient besoin les uns des eutres pour continuer à exister et pour trouver une justification à leurs

La coopération franco-allemande est un exemple pour la Pologne, et ella nous inspire de plusieurs

façons. En premier lieu, elle nous incite à resserrer noe relations bilatérales avec la France et avec l'Allemagne. Renouer et consolider nos La coopération franco-allemande liens avec la première n'a pas été devait s'insérer dans un système difficile, à partir du moment où nous européen dont les composantes nous sommes fibérés de la dominatinn soviétique et du régime communiste. Je n'ai pes besoin de rappeler les liene séculaires entre la France et le Polagne. Le traité d'amitié et de solidarité entre nos deux pays e été signé dès avril Etablir de nouvelles reletions

entre la Pologne et l'Allemagne présentait quelques difficultés, vu lee expériences des deux derniers siècles et, eurtout, celles de le seconde guerre mondiale. Néanmoins, les Polonais et les Allemands ont aci vite, avec beaucoup de courage et de bonne volonté. Le traité de bon voisinage et de coopération amicale entre les deux pays a été eigné le 17 juin 1991. Je ne peux manquer de souligner non plus que nous avone accueilli avec une grande compréhension et une profonde satisfaction la réunification de l'Allemagne. Pour deux reisons. Nous avons subi nous-mêmes et nous n'avons lamais accepté le partage de notre propre pays pendant un siècle et demi. D'autre part, la prétendue République démocratique allemande e été un bastion du stalinisme et une barrière qui noue séparait de la Communauté européenne.

En second lieu, le traité de l'Elysée nous invite à établir un nouveau type de relations avec nos voisins notamment caux du sud. La quadrilatère de Visegrad s été consolidé. le 21 décembre 1992, par un accord de libre-échange. Noue espérons que dans les années à venir les quatre pays de l'Europe centrale - Pologne, République tchèque, Slovaquie et Hongrie deviendront un espace de stabilité

Dans les années 20 déjà, d'éminents hommes d'Etet - Aristide Briend et Gustav Stresemann avaient entrepris un grand effort pour aplanir les divergences entre la République française et la République de Waimar, pour panser les plaies provoquées par la première guerre mondiale, pour ouvrir la voie à des relations constructives et ntes entre les deux nations. Leur effort, dont la conférence de Locamo est le symbole, e été récompensé par le prix Nobel de la

Le projet de Briand et de Stresemann allait plus loin que le simple réconciliation entre les deux pays: auraient été atrachées les unes aux autres per un «lien fédéral», comme l'e dit Aristide Briand dans son célèbre discours du 5 septembre 1929devant la discerne assamblée de la Société des nations.

Une coopération tripartite

La montés du nazisme, du fascisme et du communisme dans l'Europe de l'entre-deux-guerres, le crise économique et le machiavéisme encore profondément enraciné dane les équipes dirigeantes n'ont pes permis à ces projets de se réaliser. L'Europe a payé cet échec par de dizaines de millions de mons et l'anéantissement du patrimoina bâti

Les leçons des années 20 ne doivent pas être oubliées. Dois-je rappeler que les accorde de Locarno ont été signés par Briand, Stresemann. Chamberlain. Vandervelde et Mussolini, blen que les principaux acteurs de cette rencontra mémorable aient été les deux premiers. Les accords garantissaient l'inviolabilité des frontières franco-allemande et belgo-allemande, mais pas celle de la frontière germano-polonaise. La signature polonaise manqueit sur eccord. Celui-ci comportait una lacune dangereuse pour l'avenir de

Ainsi la Pologne d'aujourd'hui souhaite-t-eile non seulement avoir de bonnes relations bilatérales avec la France et l'Allemagne, non seulement prendre une part active à la coopération avec ses voisins du sud et de l'est, mais encore être insérée

- poxiemment, pregmatiquement a graduellement - dans la zone de coopération franco-allemende. Nous souhaitons que cette zone, qui se situe pour l'instant entre l'Atlantique jusqu'à notre frontière prientale. Quelques jalons d'une telle évolution ont déjà été posés. Je pense notamment aux réunions des trois ministres des affaires étrangères à Weimer, à Trémolat (Dordogne) et prochainement en Pologne, à la réunion des commissions des affaires étrangères des trois Parlements, aux rencontres de jeunesse, à le coopération entre les régions et les

L'intégration de l'Europe au lendemain de la seconde querre mondiale ne pouvait être que celle de la partie occidentale du continent, libre de l'occupation soviátique. Actuellement, des possibilités s'ouvrent. Le temps devant nous est chargé de risques, mais aussi de promessee Osons saisir la chance. Inspironsnous du traité de l'Elysée dans des conditions nouvelles. Une coopération étroits et des relations privilégiées entre la France, l'Allemegne et la Pologne na pourraient être que bénéfiques au progrès, au bien-être et à la sécurité des trois pays concernés. D'autre part, effes ouvrirajent des perspectives nouvelles à la Communauté européenne. Inspirée par l'œuvra du général de Gaulle et du chanceller Adeneuer, la Pologne tend la main à la France et à l'Allemagne. Nous croyons fermement que la coopération entre Paris et Bom ne peut que gagner en s'étendant jusqu'à Versovie.

 Krzysztof Skubiszewski est ministre des effaires étrangères de Pologne.

Tournant moderniste en Suisse

par Roger de Weck

raisonnables. Mais demandez leur avis aux Suissesses et vous entendrez un autre son de cinche. Le pays vient de vivre un psychodrame et, à sa façon, nne petite révolution culturelle : il n'y aura plus jamais, à Berne, de gouvernement sans femmes.

L'élection de Ruth Dreifuss au Conseil fédéral e changé les règles du jeu. La Suisse compte 54 % d'électrices à qui l'on demandait, jusqu'à la semaine dernière, d'être belles et surtout de se taire. Or elles ont pris la parole et se sont impo-sées. Le Pariement, son moins mas-culin que celui qui siège au Palais-Bontbon, avait choisi un humme pour compléter le gouvernement. Gentlemens only l'Mais les femmes ne l'ont pas entendu de cette oreille. Crise politique, manifestations devant le palais fédéral, campagne de presse : la Suisse, d'habi-tude si paisible, se trouve en effervescence. Les députés et l'ensemble de la classe politique fant machine arrière. l'homme de tron au gouvernement cède sa place. On cherche la femme providentielle et on la trouve : Ruth Dreifuss

Vu de Suisse, la France fait figure de modèle, car la condition fémi-nine y est bien meilleure. Les Suises out eu à se battre pour ce que les Françaises ont obtenn de longue date. Dans la partie alémanique notamment, il n'y a pour ainsi dire pas de piaces de crèche et on man-que suuvent de jardins d'enfants. La plupart des écoles n'ont pas de cantine, les horaires scolaires sont irréguliers. Tel écolier commence sa ournée à 8 houres, tel autre à 9 ou 10. Les mères, et parfois les pères, n'ont qu'à se débrouiller.

Ce qui semble absurde relève en

Trance

N'a coutume de dire que les fail d'une volonté politique. On Suisses sont, de tous les peu-ples d'Europe, l'un des plus vailler et on y parvient sans trop de mal. L'épouse an foyer, tel est le vœu de deux tiers des jeunes (hammes), indique un sondage réceet. Et toute une partie de la société s'emploie à donner mauvaise conscience aux meres de famille qui gardent leur emploi. D'ailleurs le système fiscal et les essurances sociales défavorisent nombre de salariées.

Une société machiste

Mais d'où vient cette attitude? Le monde germanique n'a ni sa Clotilde ni sa Jeanne d'Arc. Les mœurs patriarcales y sont encore plus profondément ancrées qu'en France, Mais il y a des partici tés helvétiques. Le bien-être d'ebord. Grace zu niveau de revenus le plus élevé du monce, les bommes sont moins tributaires de l'apport d'un revenu complémentaire, un seul salaire suffit. De ce fait, il est plus facile de tenir la moitié de la population à l'écart d'une économie toute-puissante où se prennent les décisions majeures.

Mais il y a aussi la tradition militaire de la Suisse, dotée d'une armée de milice plus nombreuse temps de paix. Qui n'en fait pes partie est exclu de l'un des centres de gravité de la société bourgeoise. Dans certains cantons de la «Suisse primitive», les hommes se rendent à la Landsgemeinde - l'assemblée de tous les citoyens - munis d'une épée ou d'un pistolet. Cette vieille tradition rappelle à ceux qui ne participent pas à la défense du pays qu'ils n'ont, en fait, guère voix au chapitre. D'ailleurs, les femmes suisses ont dit s'y reprendre à trois fois pour arracher le droit de vote aux bommes

Or la société évolue. Avec la fin de la guerre froide, l'armée suisse, hant lieu du machisme, e perdu de son importance. La récession frappe durement un pays dont le taux de chômage a passé en deux ans de 0 à près de 5 %. La Suisse, pour être conservatrice, ne reste pas en marge de la modernité. L'élec-tion de Ruth Dreifuss, qui dirige désormais le super-ministère de l'intérieur, est plus qu'un symbole : un tournant

➤ Roger de Weck est directeus de la rédaction du journal zuri

Le Monde SPÉCIAL LÉGISLATIVES

Lundi 22 mars 1993

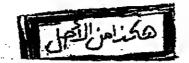
TÉLÉMATIN à 6 h 45 avec Anne Chaussebourg 7 h 40 avec Jean-Marie Colombani 8 h 15 avec Plantu

JOURNAL DE 13 HEURES avec Jean-Marie Colombani





19



et de l' Econony

ESPACE EUROPÉEN

Le centre de Belem, de la culture au commerce

Partiellement inauguré à l'occasion de la présidence portugaise, le bâtiment est critiqué pour son coût, son gigantisme et son utilisation mercantile

LISBONNE

de notre correspondante

E dans la polémique, le ceatre culturel de Belem, embléme de la présidence portugaise de la CEE qui va aavrir fin mars ses portes au public, fait l'objet de aouvelles cantroverses tandis que les interrogations se font de plus en plus aombreuses sur soa financement et sa véritable finalité.

Le massif bâtiment de marbre rose aux lignes géométriques suscita dès sa naissance, en 1989, un débat passionné entre partisans et détracteurs de cet easemble architectural daat les couleurs harmonieuses ne peuveat faire aublier les formes cubiques, les murs épais percés de petites ouvertures qui lui valareat rrès vite l'appellation de «bunker». Erigé sur les bords du Tage, dans le quartier résideatiel de Belem, à l'auest de Lisbonne, le bâtimeat aux formes lourdes contraste avec la légèreté et la finesse de l'arcbitecture manuéline du monastère des Jeronimos qu'il cache en partie.

L'opinioo pablique s'est séparée entre les ardents défenseurs du projet des architectes Manuel Salgado et Vittorio Gregotti (qui est italien), séduits par l'audace architecturale, et les détracteurs de ce «monstre» qui l'accuseot de défigurer le site classé par l'UNESCO en 1983. Cet objet du patrimoine mondial englobait aussi la blanche et tout aussi manuéline tour de Belem qui, face au monastère, semble mooter la garde à l'embauchure du Tage. L'UNESCO menaça alors de retirer la classificatioo aux deux mooumeots mais, finalemeot, le comité du patrimoine maodial, réuni fio 1991 à Carthage, écaria la menace.

Ce premier obstacle franchi, il a fallu meoer les travaux à marche forcée pour que tout, ou plutôt le premier des cinq modules prévus dans le projet de centre du tandem

Salgado-Gregotti, sait prêt le la janvier 1992, date à laquelle le Portugal prit la présidence taurnaate de la CEE. Les auvriers auroat travaillé jaur et auit, sept jours sar sept, et les plâtres seront à peine secs lorsque, au matin du premier jaur de la nauvelle année, le drapeau bleu étailé de la CEE est hissé sur le centre.

Mais déjà, alars que la constructian de l'ensemble est loin d'être achevée, des chiffres ioquiétants circulent sur le coût de l'apératiaa qui a plus que quadruplé par rapport au devis initial de 277 millions de francs et atteiat désormais près de 1,1 milliard de francs. Et, à quelques jours de l'ouverture du centre au public, un rapport da Tribuaal des comptes adressé aux orgaaïsmes chargés de veiller à la régularité de l'utilisatioa des fands publics, publié par la presse, donne uae idée de l'ampleur de la dérive financière qa'il chiffre à 1,5 milliard de francs.

Le verdict est sévère : pour le tribunal, il y a eu « carence en matière de de prévisians, mouvoise exécution du projet, et gestion contraire aux principes les plus élémentaires de rigueur et de discipline financière ». Que Le tribunal va même plus loin, en dénonçant des « pratiques contraires aux principes des règles juridiques communautaires, constitutionnelles et du droit ordinaire portugais », en matière d'attribution des travaux.

Fausse concurrence

En effet, il n'y a pas eu vraiment libre exercice de la coocurrence puisque, selon le tribunal, sur quatre-vingt-trois chantiers, à peine trois ont été soumis à des coocours publics, soixante-sept ont fait l'objet de concours directs, et treize oot fait l'objet de coocours limités. Le tribunal a également mis eo cause l'urgence qui a cooduit au a palement de surcoûts oux entreprises pour leur demander de réaliser



Le centre cultural de Belem, emblème de le présidence portugaise de la CEE, curve ses portes fin mars.

darantage de travaux dans les mêmes délais, en oyant recours aux heures supplémentaires, au travail de nuit, y compris les samedis et dimanches (...). Mais peu Importe, il fallait qu'il soit prêt le dernler jaur de 1991 car lo présidence portugaise était en jeu ». « La formation des coûts o acquis une dynamique telle qu'elle a échappé quast totalement à toute tentaire de contrôle », ajoute le tribunal qui cite encore le mootant de la facture préseatée par les architectes, 37 millioos de francs, soit le double du chiffre prévu.

Mais, larsque le tribunal veut

eotendre le gouvernemeat sur le coût du centre culturel de Belem, il se voit, opposer l'exceptian d'incompétence, les miaistres invoquant le fait que la société créée pour la gestian du ceatre, la SGII (Société de gestion et d'investissement immabilier) relève da droit privé et échappe de ce fait à taut cootrôle du tribunal, même si les fonds soot publics et provienaent du budget de TEtat.

Déjà, en 1989, la créatioo de la

Déjà, en 1989, la creation de la SGII avait fait l'objet d'une controverse entre le président de la République, Mario Soares, et le gouverplace aux bouliques, galeries commerciales et restaurants chics, côtoyant les fast-foods et les bars.

Deux autres modules abandonnés?

Le clau risque bien d'être la présentation de la detnière création de

module au les sailes de réunion et le centre de presse qui avaient été

installés pour les besoins de la présidence portugaise anroat céde la

Le clau risque bien d'ètre la présemation de la dernière création de Renault, la Twinga, ea guise d'avant-première de la campagne commerciale de ce aouveau modèle au Pariugal, qui duit débuter en avril. La Fandatian des découvertes, responsable des programmes d'animation du centre, a iadiqué qu'elle eatendait en faire ua lieu « concentrant un ensemble d'activités qui allient le côté commercial aux aspects artisfiques et culturels». Outre des restaurants et des bars, le module 2 devrait abriter un centre d'expositians. La Compagnie natianale de danse et l'Orchestre symphonique portugais devraient y avair leur siège.

Quant aux deux autres modules, faute de moyens financiers, il serait questioo de les exclure du prajet iaitial et de concéder les terraias sous forme de baux à des sociétés privées pour y construire un bôtel de luxe, des salles de cinéma et un complexe commercial. Du côté du gouvernement, an affiche une tranquille assurance: « Le centre culturel de Belem fetera san ouverture comme il convient ovec la réalisatian d'un ensemble d'événements d'ordre culturel et commercial», dit-oo au secrétariat d'Etat à la culture. Mais, dans l'apposition, on s'interroge sur les moyens de cambler ce gouffre finaocier, sur le gigantisme et la démesure qui oat présidé à cette eotreprise et sur l'aveoir d'ua ceotre qui risque d'être vaué davantage au commerce qu'à la culture.

ALICE ILICÉE

21 JUILLET 1969 Premier pas de l'homme sur la lune

DU 16 AU 23 MARS 1993 SEMAINE DE LA DECOUVERTE PEUGEOT

Le Monde Des Reprises.[1][2]

Changez de voiture maintenant el toute une gamme de reprises s'auvre à vous. Bénéficiez par exemple jusqu'à 7000 F ttc de reprise sur votre ancienne voiture pour la commande d'une Paugeot neuve identifiée.

L'Univers Des Surprises.[2[[3]

Vous pourrez bénéficier de 90% de réduction sur les options constructeur : ABR, réfrigération, toit auvront, direction assistée...

La Galaxie Des Nouveautés.[4]

Découvrez les 106 CARTE ROUGE et CARTE NOIRE (rauge ondolou et nair onyx), avec vitres teintées et baguettes lotérales de protection à l'extérieur, équipées d'un autoradio-cossettes et d'un garnissage spécifique à l'intérieur.

Cette fois vous pourrez dire j'y étais.

aemeat. Le chef de l'Etat avait

estime qu'il s'agissait d'une « fiction

juridique » et avait averti le premier

ministre que la création de cette

entité était « constitutionnellement donteuse » dans la mesure où elle

introduisait des « modifications au

régime général existant des socié-

Sur cette toile de foad d'affron-

tements entre le gouvernement et le

Tribunal des comptes, le pro-

gramme des festivités prévu pour

l'inauguration publique du centre

suscite beaucoup d'interrogations. En fait, il ne s'agira que du premier

Et la toute nauvelle 106 XS: moteur 1360 cm² - PA 6 - boîte 5, intérieur spécifique sport, becquet arrière et projecteurs langue partée.

Avec la nouvelle 306, portez à la découverte d'une nauvelle canduite, d'un nauveou plaisir. Son prafil dynomique, so technologie de haute sécurité et sa qualité de finition en font une voiture sons rivole.

Pénétrez dans le mande toujours plus élégant de la 405 STYLE: vitres teintées et peinture métallisée à l'extérieur. A l'intérieur autoradio-cassettes ovec commande ou volont, direction ossistée, candamnation centralisée avec plip et lève-vitres électriques ovont.

(1) Du 16 ou 23 nors 1993, char les membres du réseau Pergeol officions l'opération, offices no considérée entre étés et over d'outres offices commercables et réservées oux personnes physiques par la transmoté d'une Pergeol movre. (2) Carte grite à vatre son deput. 3 sons se sous. (2) Reductive à coucurrance de 3000 F lic semisions d'octof pour le consocrade d'une Pergeol neuve alentifiée, si les équipements en opinio figures en le land construction, hors sustanciées, redisconsaires et/o lance. (4) Modelée presentées AM 93 : 106 XT - 200 XT opinio physies enfi-érosifieré - 405 SE.





RESEAU PEUGEOT.

DELICEOT

VISITE ÉCLAIR DE SALMAN RUSHDIE A PARIS

Traqué depuis quatre ans par les « musulmans zélés » pour son livre « les Versets sataniques »

Né à Bombay en 1947 dans une famille musulmane, Salman Rushdia était, jusqu'en 1988, un écrivain de langue anglaise vivant en Angleterre, notamment lauréat du prestiglaux Booker Prize, en 1981, pour les Enfants de minuit. En septembre 1988, la sortie de son nouveau roman, Satanic Verses (les Versets sataniques), une fresque anglo-indopakistanaise, provoque de violentes manifestations, dans divers pays, suscitées par des

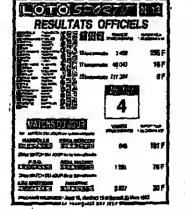
Le 14 févriar 1989, en Iran, l'imam Khomeiny, chef spirituel des chiites, publie un décret religieux, une fatwa, condamnant à mort l'écrivain et son éditeur. Une forte récompensa est promise au « musulman zélé » qui exécutera la sentence. Rushdie est immédiatement placé sous le protection de Scotland Yard. Les pays de la Communauté européenne rappellent leurs ambassadeurs en Iran. La Grande-Bretagna rompt ses relations diplomatiques avec l'Iran (elle



les renouera en septembre 1990). Depuis quatre ans, la sentence n'e jamals été lavée. Le livre a été traduit dens de nombreux pays, il a paru an France, eprès l'Italie, la Norvège et l'Espagne, en juillet 1989, aux éditions Christian Bourgois,

de leur mobilisation première, ont oscillé, prudemment, entre Indignation et silence. Pandant plus de deux ans, Rushdie n'est pas sorti de Grande-Bretagne, II e fait une première apparition à New-York en décembre 1991. Au cours de l'année 1991, en juillet, le traducteur italien des Versets sataniques a été grièvement blesaé dans un attentat, et le traducteur jeponais e été tué. C'est en 1992 que les apparitions publiques de Rushdie se sont multipliées : en France, où Il souhaitait dapuis longtemps sa randre, on lui e refusé l'entrée, dit-il, par trois fois. Le ministère das affaires étrangères na confirme qu'un seul avis défavorable, formulé pendant la guerre du Golfe.

Le 14 février de cette année la fatwa, en son jour anniversaire, z été de nouveau confir-



Un écrivain banni de son œuvre

Salman Rushdie veut parler comme l'écrivain qu'il est, même si, contraint de tenir souvent des propos strictement politiques, il se trouve dans cette intenable position «d'un écrivain qui n'a plus vraiment à répondre à des questions sur ses livres». Il sait, comme l'a brillam-ment expliqué, dans un texte, Milan Kundera, auquel il rend hommage (1), que la condamnation qui le frappe tient au caractère romanes-que de son œuvre : «Si j'avais écrit que de son œuvre : «Si j'avais écrit un livre théorique, un essai politique, cela ne me serait pas arrivé. Mais j'al écrit un roman. Un roman comf-que.» « La question est celle de la culture. Une culture, c'est l'expression d'une Identité. Ce qui vous distingue du reste du monde. Ce n'est pos une du reste du monde. Ce n'est pas une prison. Ce n'est pas quelque chose que l'on prend comme un médicament. Il faut pouvoir jouer avec. Il faut pouvoir exprimer son humour, comme je l'ai fait dans les Verseus sataniques. Le sens du l'humour. L'humour... Voilà l'un des problèmes. Quelles sont les personnes qui peuvent rire, avec lesquelles on peut rire? Quelles sont les personnes qui ne peuvent pas rire?

qui ne perivent pas rire?» A Alain Lancelot, le directeur de l'Institut d'études pulitiques de Paris, l'interrogeant sur ce qui avait changé, depuis sa condamnation à mort, dans son rapport à l'écriture, Rushdie a déclaré:

Rushdie a déclaré:

«L'ai d'abord cru que mon rapport à l'écriture était détruit. Quand c'est arrivé, j'ai pensé que ce n'était plus la peine d'écrire. Que si la réponse à des années de travail et d'efforts était celle-ci, alors 'U' ne fallait plus rien écrire. Ce qui m'a poussé à changer d'avis, c'est la promesse faite à mon fils d'écrire quelque chose pour lui. Et je suis heureux d'avoir fait, pendant ces dernières années, le plus optimiste de mes romans.» ste de mes romans »

En l'ebsence de Milen Kundera, En l'essence de Milen Rundera, qui n'est pas actuellement en France, Philippe Sollers a lu plusieurs extraits du texte de celui-ci paru dans la revue l'Infini, notamment ce passage où Kundera explique que la presse française a publié des extraits du livre (non alors traduit) pour tenter de «faire connaître les raisons du verdict », «comporte-ment normal mals mortel pour un roman. (...) On a, dès le début, trans-formé une œurre d'art en simple

«Je suis très heureux qu'on rapporte ici les propos de Kundera, a souligné Rushdie, car les paroles d'un grand écrivain me sont d'un grand secours. Ce qui est difficile pour mul, c'est de me replacer, au milieu de mi automatique deux mes mílieu de má quarantaine, dans mes dispositions d'esprit du milieu de ma trentaine, quand j'ai entrepris les Versets sataniques. J'ai parle de l'islam parce que c'est lo religion que je connais le mieux et celle qui nous permet de saisir, dons toute so dimension historique, la naissance d'une grande religion. J'ai trouvé celo passionnant quand j'étais étu-

diant en histoire, et cela a continuè à travailler dans mon imagination. (...) J'ai mis tout cela dans un roman, donc dans la distance ironique, bien sûr. C'est cela le problème, la distance ironique. (...) Et ce qui a été contesté lient en 80 pages, sur un livre de près de 600 pages. On n'a jamais parlé des 500 autres pages...»
Si le livre s'était appelé Fantaisie, se serait-il pessé la même chose?

« Je suppose que si je m'étais appelé Elle Wiesel, il n'y aurait pas eu ce problème, a répondu, evec l'humonr tranquille dont il ne se départit jamais, Rushdie à Sollers. Mais c'étaient, en effet, écrit par Salman Rushdie, les Versets satuniques. Cette expression n'est pas utilisée en arabe, avec son sens précis, et quand on la traduit, un peut l'interprèter comme si je disais que le Coran a été écrit par le démon. C'est bien sur

Phistorien Pierre Nora et de Jean Daniel, le directeur du Nouvel Observateur, out porté sur l'engagement des musulmans en faveur de Rushdie. Salman Rushdie e meutionné les prises de position de nom-breux intellectuels, dont une liste a paru dans la New York Review of Bookr et a rendu hommage à Tahar Ben Jelloun, lui aussi absent.

« De plus en plus, j'ai été amené à constater que l'attaque contre les Versets sataniques concernait au pre-mier chef les écrivains des pays musulmans, a-t-il ajouté. Pour les occidentaux, c'est seulement un « problème », pour les autres c'est une question de vie ou de mort. Dans les demières semaines, j'ai lu trois textes d'écrivains qui ont interrogé des intel-lectuels de pays musulmans. Et cha-cun d'entre eux a dit « défendre

me sauver durablement des mollahs. C'est un combat que nous ne ne pouvons pas perdre. Les conséquences en seraient terribles, pour mol bien sur, mais aussi pour des tas d'autres

Le philosophe Alain Finkielkraut, tout en déplorant de devoir poset une question strictement politique à un écrivain et de se taire sur son œuvre, e parlé de « la grande illusion des gouvernements européens, la ten-tation de l'apaisement » avec laquelle il faut rompre. Mais de quelle manière? Sanctions commerciales?

« Je n'ai pas une connaissance assez précise du fonctionnement poliique pour répondre avec exactitude, a indiqué Rushdie. Par exemple, je ne connais pas blen les rouoges de la Communauté européenne. Les sanc-tions économiques? Vraiment, il faut que ce soit l'arme ultime. Mais on

Mahomet eurait secrifié au culte

des «idoles sublimes», notam-

ment des déesses Lat. Ozza et

Manat, vénérées de son temps.

Coran ignorent bien sûr cet épi-

sode de l'apostolat de Mahomet,

male certaines sourates (notam-

ment l'Etoile dans see versets

19-30) n'écartent pas la thèse

d'un compromis passé avec le

polythéisme. C'est donc moins le récit, par Salman Rushdie, de le vie réelle ou supposée du Pro-

phèta qui a fait hurler eu blas-

phèma que ce doute introduit

done une révélation earrée

Les versinns officielles du

d'être suspendu. En ce domaine, cha-cun peut faire pression. Il faudrait voir comment la Cour internationale eour comment ut com internationale de justice peut se saistr d'un cas comme le mien. Mais je ne peux pa la saisir mot-même, individuelle-ment. Il faut qu'un État la saisisse, ou mieux encore, un groupe d'États, la Grande-Bretagne et ses alliés, par

A propos de son engagement poli-tique, aux obtés de l'extrême ganche, autrefois, Rushdie a précisé:

e Je n'ai jamais appartenu à un parti politique, mais je me suis reconnu dans l'extrême gauche, dans ceux qui étaient plus souvent acontre» que «pour». J'étais un «anti». J'ai toujours appartenu à des minorités. Je n'ai pas l'expérience, dans toute ma vie, d'avoir appartenu une seule fais à une quelconque majorité. Je suis un immigré, un indien musulman, un homme d'Orient qui vit en Occident. Je n'ai jamais été, au sens strict, communiste ou marxiste, mais j'étais et je demeure un homme de gauche, bien que la gauche anglaise ait été extraordinairement indélicate à mon égard. C'est donc une position assez inconfortae Je n'ai jamais opportenu à un rement indélicate à mon égard. C'est donc une position assez inconfortable. Comme écrivain, j'al toujours pensé qu'il faliait être engagé, ne pas être absent du combat politique. Mais je dois avouer que depuis quelque temps, j'ai une lègère « overdose» d'implication politique...

»Si tout cela s'arrête enfin, ce n'est pas un roman politique que j'écrirai. Il y o évidemment des choses à les dernières années. Je tiens un jour-nul. J'ai des secrets à dire, des choses que je n'ai pu révéler à personne depuis quatre ans. Je ne peux pas parler de ma vie quotidienne. Quand les journalistes m'interrogent sur elle, je réponds «à côté». Les secrets sont faits pour être révèlés, mais ce ne sera pas sous forme de fiction. Cela dit, je m'intéresse toujours, comme tout romancier, au récita Arriver en France, aujourd'hui, c'était inso-

La question qui demeure, néces-sairement, est celle de la «sécurité» de Rushdie, dans le cas où la fatua serait enfin levée.

e Bien sur, je serai toujours sus-ceptible d'être agresse, mais comme le sont les gens devenus célèbres pour différent de mon cas actuel, où je suis poursuri par un Etat, et par des mercenaires au service de cel Etal. Quand j'en aurai fini avec cela, eh bien, tout comme Madonna, il faudra que je me edébrouille» ...»

Propos transcrits et traduits par JOSYANE SAVIGNEAU 1 A 2 4 ...

-c

ولار المساوة و

1

, (1) «Le jour où Panarge ne feza plus rire», dans l'Infini nº 39, automne 1992, Gallimard («Le Monde des livres» du 23 octobre 1992).

Au centre du « scandale »

Au centre du « scandale » Rushdie, outre le droit pour un écrivain à l'interprétation fictive d'un texte sacré, il y e la controverse, sussi ancienna que la littérature Islamique classique, sur l'immunité du Prophète contre la tentation, l'erreur at le mal.

La contestation du livre de Salman Rushdie par les théologiens sérieux ne porte pas d'abord sur les écarts (adultère, homosexuslité) prêtés à Mahomet au cours de sa vie (570-632), Hormis le chiisme qui idéalise la figure édifiante du Prophète, les axégètes sont généralement d'accord pour estimer que Mahomet n'a joul

l'une des distorsions qui a été utilisée quand le livre a commence à être attoqué, C'est la démonstration du

pouvoir du mot Satan, de son pouvoir infini.»

«L'une des difficultés, dans cette affaire, a-t-il précisé par ailleurs à l'écrivain Marck Halter, c'est que, les

hoses paraissant tellement irrevoca-

bles, les gens ont désespéré de ce

rience o prouvé que chaque goutte de l'océan o compté, chaque chose faite dans chaque pays a aidé. Ce sont les citoyens qui ont fait agir les gouvernements : il est très important de ne

pas relacher la pression, car les politi-ques réagissent à cela, et à rien d'au-

ques reagasent a cea, et a reen a au-tre. Le seul moyen de presion, la seule arme que j'aie au monde, c'est l'opinion publique. Je n'ai pas de fusils, pas de prêtres, pas de fatwa. Le problème n'est donc pas de savoir si vous n'avez pas de pouvoir. Vaus êtes mon seul pouvoir.»

d'une immunité parfaite (le saintaté) qu'au moment des révélations recues de Dieu au cours des vingt-trois demières années

La contestation d'une révélation sacrée

Le principal motif de la colère iranienne porte sur l'interprétation de « versets » du Coran dont la réalité n'est pas euthentifiée. La sire, c'est-à-dire la biographie de Mahomet rapportée par la tradition musulmane, n'exclut pas que le diable ait pu souffler au Prophète les deux ou trois « versets sataniques » qui ennt au dépert de l'intrigue de Rushdie. Se heur-tant à la résistance da fidèles polythéistes da La Mecque,

Rushdic, c'est nous défendre». Pour des raisons indépendantes de ma volonté, bien sur, ce qui est en jeu, à peut prendre certaines initiatives tout de suite : politiques, culturelles et éco-nomiques. Pour ce qui concerne la politique, les gouvernements qui me soutiennent doirent prendre position, individuellement, affirmer que l'Iran sera tenu pour responsable de tout ce

travers mon cas, c'est une attaque générale contre la liberté des écrivoins dans de nombreux pays. Il y a eu, déjà, plusieurs assassinats, et pas seulement en Iran. La seule raison pour laquelle mon cas est devenu exemplaire, est que je suis un citoyen d'un pays occidental et que j'ècris en anglais. Si j'avais été tranien et si j'avals écrit en farsi, je pense que je serais bel et bien mort, et qu'aucun d'entre vous n'en aurait entendu parler. Il y a des gens, là-bas, avoquels tout cela peut arriver, à tout moment. Si nous perdions la bataille, qu'est ce que cela signifierait? Celo significati que même avec mes pro-tections officielles, ma position extremement privilégiée, même avec ce colossal déploiement de forces qui

qui pourrait m'arriver – ainsi qu'à mes traducieurs et éditeurs – et que des sanctions immédiates seront engages, dont l'Allemagne et le Canada. Les Iraniens s'en inquiètent. Notamment quand il s'agit de l'Allemagne. Une deuxième étape serait une prise de position de la Commu-nauté européenne dans son ensemble. L'Iran a besoin des marchandises et de l'argent de l'Occident. Celui-ci est donc en position de négocier et de poser des conditions. (...) Sur le plan culturel, il faut savoir que l'Iran cherche à être réhabilité, à reprendre à accompagné mon arrivée en des programmes d'échanges culturels. France, il aurait été impossible de L'un d'eux, avec l'Allemagne, vient

Chevalier errant

Suite de la première page

Elie Wiesel, Philippe Sollers, Bernard-Henri Lévy, Jorge Semprun prennent des paris, L'Assemblée nationale? Ca serait drôle, ah! non, le car remonte les Champs-Elysées. Le pelais des Congrès? Ah1 non, il y a des portes partout, la sécurité ne pourrait être assurée. Finale-ment, ce sera beaucoup plus symbolique et opportun, la rencontre aura ins l'Arche de la Fraternité, à la Défense, à l'étage de la Fonda-tion des droits de l'homme.

Un petit amphithéâtre gris, sans feuêtres, intime et feutré. Dans la fenetres, intime et feutre. Dans la salle, le silence s'est fait. Plus de rires de potaches, une attente, un vraie. Il y a là Christian Bourgois, l'éditeur français des Versets sataniques, Marek Halter, Ismaïl Kadaré, Alain Finkielkraut, Patrice Chéreau... Très pen de femmes, Françoise Giroud, Dauièle Sallenaux. Sur l'extrade lack Inc. nave... Sur l'estrade, Jack Lang, Madeleine Rebérioux, présidente de la Ligue des droits de l'hnume, Michel Deguy, président du Collège internetional de philosophie, Bernard-Henri Lévy, Claude Lanz-

Les policiers du raid sont en place, des yeux tout autour de la tête. Et voici Salman Rushdie. On ne l'a pas vu arriver, il s'est maté-rialisé. Le déplacement de son corps est devenu pour lui, depuis quaire ans, un exercice particulier qui exige souplesse, adresse, légèreté. S'asseoir à peine, se volatiliser si besoin est ; il est là, pour peu de

temps, comme il le fut ces derniers mnis dans une librairie londo nienne, an Parlement britannique Westminster, au Pen Club d'Oslo, à l'université de Madrid, ou du Colo-rado, à Helsinki, Stockholm, Ottawa on Dublin.

Il se dégage de lui un calme mili-tant, il sourit très souvent. De face, tant, il sount tres souvent. De tace, il paraît plus que son âge, quarantecinq ans. Un vieux sage serein sous
un très vaste front. De profil, an
contraire, il est jeune, la joue roade,
le nez peint, un étudiant attentif et
gourmand. C'est Jamus euchaîné par
la fatwa, l'emblème menacé de
toutes les libertés, un chevalier
errant à la parole ailée.

Jack Lang va dire très vite, en préambule, que « même si la conjonction du moment n'est pas des plus opportunes », il est bon que l'invitation qu'il a lancée à Salman l'invitation qu'il a lancée à Salman Rushdie « au nom du gouvernement français et avec l'appui du président de lo République » se concrétise enfin. Il ajoutera : « Les derniers jours d'un mandat public, la date butoir, ont aiguisé chez moi la faculté d'acharnement. » La présence de Salman Rushdie, précise-t-il. « ce n'est pas une question de t-il, « ce n'est pas une question de politique, c'est l'expression d'une tradition nationale ». Et d'ailleurs, c'est « l'ausemble de notre pays » qui le reçoit, la droite, la gauche, le centre, et il salue les personnalités de l'opposition qui ont tenu à être

Les télévisions invitées viennent de quitter la place, les personnalités

de l'opposition en question, Alain Carignon, Jacques Toubon, unt emboîté le pas. Scule Simone Veil est encore là, mais ne demeurera pas pour la conversation de deux heures qui va s'engager. C'est un peu étrange cette présence ebsente de l'opposition, un peu subalterne, la métiance insimunt que la visite de Salman Rushdie à trois jours des élections serait une bienfaisante coïncidence, le «coup» médietique de l'étrier.

Salman Rushdie va désamorcer lui-même ce pétard avec son arme de prédilection, l'humour : « Mon arrivée ne se produit pas dans une des périodes les plus commodes de l'histoire de France, mais elle n'a rien a voir avec les élections, l'idée que des gens peuvent être tués parce qu'ils ont écrit des livres n'est pas une question de partis.» Il s'interrompt un instant et enchaîne: «Je m'entends moi-même rabacher une fois de plus mon vieux discours politique; il y a toujours une raison pour qu'on ne me pose plus jamais

estions sur mes livres...» Auparavant, Salman Rushdie e remercié « tous ceux qui, depuis quatre atous cett qui, terrais quatre ans ont èlevé la voix » pour lui, de Tahar Ben Jelloun à Isabelle Adjani, a qui avait été courageuse, d'après ce qu'on ha avait dit ». C'est vrai, très belle et en larmes, Adjani avait lu un extrait des Versets satoavant in un extrast ces versers sata-niques, en direct, à la télévision, lors de la cérémonie des césars 39. Auparavant, Claude Lanzmann avait dit, s'adressant à l'assistance: « Il y a une différence entre nous et hii, il est condamné à mort et nous ne la sommes pas, nous sommes solidaires et il est solitaire... Le monde entier est transformé en un seul quartier, le quartier des

unés à mort.» bic de Rushdie, l'ignoble malédic-tion, l'insoutenable faite, c'est ainsi qu'il les donnée man c'est ainsi qu'il les dompte, qu'il les nie. Un

sourire contre la mort. Le danger, Jean d'Omesson va anssi l'évoquer, dans son style primesantier : vous aviez déjà le sentiment que c'était dangereux, et avez vous-jamais eu envie de vous rétracter?» Salman Rushdie répond : « Comment rétracter un roman?» Quant au danger, il pensait en écrivant qu'il pourrait venir des « propos peu bles envers M= Thatcher », pas du tout de l'Islam. Précisant, avec un sens éblouissant de l'understate

ment: «J'ai cru qu'au pire certains A la fin, soudain, Claude Lanz-mann, cristallise Pémotion qui avait

plané, retenue, muselée, pendant deux houres : « Et s'ils le tuaient, ! hein, que ferions-nous? Il ne faut pas l'oublier, ils peuvent le tuer, alors, s'ils le tuaient, nous tuerions aussi, les tueurs peuvent être des deux côtes... » Puis, se tournant vers Rushdic: « Je répète la question, que ferions-nous s'ils vous tuaient?> Et Salman Rushdie, très doux, très souriant, répond, à Paris, un jour assez beau de pré-printemps : «Ceque vous seriez s'ils me tuaient? Excusez-moi, mais ce ne serait plus vraiment mon problème...»

DANIÈLE HEYMANN

Le Monde

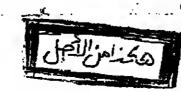
Comité de direction : pes Lesourne, gérant directeur de le publication runo Frappat, directeur de la rédection Jacques Guilo, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : ean-Marie Colombani, Robert Solé adjoints au directeur de le rédaction) Yves Agnès, Thomas Ferenczi, e Herreman, Jacques-François Simo:

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Betwe-Mêry (1944–1969), Jacques Fauvet (1969–1982) André Leurens (1962–1985), André Fontaine (1985–1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 TAL : (1) 40-85-25-25 Talécopieur : 40-85-25-99 1 ALCOPAR : 40-60-25-359
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEIVE-MERY 84862 IVRY-SUR-SEINE GEDEX
T.W.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10



Les élections législatives des 21 et 28 mars

Les dingeents écologistes ne sont pas gens à se er facilement tourner la tête. Ce n'est pas parce que les socialistes se préparent à déposer à leurs pieds un désistement inconditionnel pour le second tour des élections législatives qu'ils sont prêts à les inscrire sur leur camet de bal. «L'écologie n'est pas à marier», c'ast ce que M. Antoine Weechter répète depuis des mois. Ni mariage, ni fiançailles, ni même flirt : e Nous ne changeons rien à notre attitude, a déclaré, jeudi 18 mars, le porte-parole des Verts. Les décisions du Parti socialiste appartienment au Parti socialiste. Nous maintenons nos candidats au second tour, pour l'assentiel, at nous ne donnerons pas de consignes de vote.»

Un pau plus gracieusa, M- Dominique Voynet, autra porte-parole des Verts, a bien voulu récompen-ser d'un sourire la démarche des socielistes – qui pourrait lui être bien utila dans la Jura, où elle est candidate, - mais elle se méfie de ces dragueurs bien connus dans le canton. Leur offre, a-t-elle dit au « Club de la presse d'Europe 1 », « peut être un cadeau sacré-ment empoisonné s'il vise (...) à laisser l'illusion que les écologistes pourraient se prêter à une opération de rénovation de la gauche».

Carrément désagréable, M. Brica Lalonde, qui avait

déclará par avance, mereredi, na pas vouioir du e désistement des canallies et des fripcuilles », a ful-miné, le lendemain, sur RTL, contre les «faux écologistes y qui poussent dans les circonscriptions comma champignons après le pluie, avec l'aide du Front nationel pour certains d'entre eux et pour d'autres, seion

M. Gérard Le Gall, kui-même partisan de longue dat d'aifeurs, de ce désistement sans condition (il s'était opposé, le 10 mars, au bureau axécutif, à M. Daniel Percheron, premier secrétaire de la fédération du Pesde-Celais, qui plaidait pour la réciprocité). M. Laurent Fablus a précisé, sur France-Inter, que «les choses ne

Carnet de bal

lui, avec celle des socialistes. «Peaux de banare au premier tour et risettes au second », a grincé le président de Génération Ecologie.

La réponse des écologistes pourrait donner raison Le reponse des écologistes pourrait donner reison à ceux des socialistes qui jugant prématurée l'an-nonce, avant le premier tour, d'un désistement uniaté-ral au second. e Sans doute opportune » sur le fond, selon M. François Hollende, député de la Corrèze et directeur adjoint de la campagne du PS, cette position n'aurait pas dû être rendue publique esans conneître des désistant de rendue publique esans conneître les résultats du premier tour». Au surplus, observe M. Hollande, le bureau exécutif du PS n'an a pas délibéré. C'est ce que relève aussi un autre jospiniste,

sont pas encore calées définitivement». « Ma proposi-tion [celle du désistement unitatéral] ne deviendre officielle que dimenche prochain», a-t-il dit.

Ceux qui tensient à ce que cette position ne soit ennoncée qu'après le premier tour craignaient qu'elle ne solt reçue, si elle l'était avant, comme un encou-regement à voter pour les candidats écologistes. Ils redoutaient, aussi, l'accueil qui lui serait fait par les dirigeants des Verts et de Génération Ecologia et qui risquait d'apparaître comme una nouvelle rebuffade pour la PS. Cependant, ceux qui étaient au courant n'ayant pas tenu leur langue, le mal - si mal il y a -

M. Michel Rocard n'en est pas trop inquiet. e Ce n'est pas un cadeau, c'est une réflexion stratégique intelligente», a expliqué l'ancien premier ministre, jeudi soir, sur TF 1. «Le PS, a-t-il dit, serait élégant en ne cherchant pas à négocier son désistement pour les hommes et les femmes de progrès les misux placés», parmi lesquels il compte les écologistes. Le souci du candidat à l'élection présidentielle ast, certea, qua scient élus le plus grand nombre possible de députés socialistes, mais aussi que se rassemblent, ansuite, des forces politiques dignas da ce nom, entre lesplutôt que des arrangements locaux.

Paur ce qui est des arrangements, il aura fort à faire dans sa propre maison. «Fadaises et billeve-sées » a lancé M. Fabius au sujet dea informationa selon lesquelles il pourrait se voir offrir la présidence du futur groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'il acceptair - ou s'il était contraint - de quitter le poste de premier secrétaire du PS. Il a conseillé aux socialistes, en général, de cesser de « marquer des buts tous les deux jours contre leur camp ». Le désistement unitatéral n'est pas à l'ordre du jour entre les dirigeants

PATRICK JARREAU

La droite a évité les pièges tendus par M. Mitterrand mais a montré la fragilité de son union

C'est une campagne du premier tour comparable à aucune autre qui s'achève pour la droite. Triste campagne, a-t-on lancé de Paris I Vic-toire trop vite annoncée, socialistes trop vite démobilisés, M. Pasqua, l'autre soir à Nice, en a plaisanté: «Si l'opposition ne faisait pas cam-pagne, si elle n'avalt pas de pro-gramme, elle serait élue quand même pour une raison simple: on ne peut plus voir les autres. » M. Giscard d'Estaing coovient aussi que cette campagne n'a pas été ordi-naire. Alors qu'on peut s'attendre, dit-il, à un raz de marée de la droite comparable à celui de la vague gant-liste des élections de juin 1963, le climas n'autz rien en à voir avec climat n'aura rien eu à voir avec l'acharnement revanchard de l'épo-que. Faut-il se féliciter qu'enfin les règles du jeu politique aient intégré

être pas vérité en province. Car ce o'est pas une campagne nationale qui vient de se tenir, mais cinq cent qui vient dix-sept petites campagnes soixante-dix-sept petites campagnes locales. Que ce soit M. Giscard d'Estaing ou M. Chirac, M. Balladur ou M. Léotard, tous les dirigeants de l'opposition ont insisté en permanence sur leur souci de mener e une campagne de proximité». Les toiles de cirque ont été rangées. Les grands leaders ont réappris à écouter. La seule grande-messe qui eut lieu fut celle des assises du RPR du 7 mars au Bourget qui impressinooèrent moins qu'elles ne firent sourire.

Il est vrai que ce nouveau mode d'emploi électoral arrangenit tont à fait la droite. Car ce fut aussi une campagne-édredon. En y entrant, RPR et UDF savaient qu'ila devaient éviter deux pièges : ne pas se livrer à un bras de fer anticipé

avec M. Mitterrand et ne rien faire pour savair s'il convenait d'y aller qui puisse écorner trop prématuré-ment l'image de leur union. Le premier pari aura été à peu près tenu.

Fluctuations sur la cohabitation

Sur la Constitution, les acquis sociaux, la cohabitation, le retour d'une possible «ouverture», M. Mit-terrand a bien tenté de glisser quelques mines, mais sans grands resul-

Sur la cohabitatioo pourtant, le coup est passé bien près. On put croire un moment qu'à nouveau comme en 1986, RPR et UDF allaient palabrer durant des jours

os pas. MM. Chirac, Balladur et Léotard n'ont pas bougé d'uo pouce: ce o'est pas la meilleure solution, ont-ils fait valoir, mais impossible de faire autrement. M. Barre lui-même s'est montré plus accommodant. M. Giscard d'Estains sura été le plus fluctuant. Inimagina ble, soutint il d'abord. Trop risqué, trop dur, trop court! Il magina ensuite que cette cohabitation serait peut être le meilleur moyen de chasser M. Mitterrand dans les trois mois. Les sondages aidant, il finit par se montrer plus disponible.

Au terme de cette campagne, la cohabitation n'est plus un problème. M. de Villiers, le scul à s'y opposer, est isolé. M. Pasqua aura fourni le meilleur exemple de cette conversion générale. Hier, il refusait d'approcher d'une quelconque facon «le système mafieux socialiste.» Aujour-d'hui, il revendique su nom de tous un peu «de politesse» avec l'Elysée...

La question du Front national étant réglée depais les élections régionales de 1992, celle de l'ouver-ture aux écologistes fut aussi posée mais rapidement évacuée après que M. Laloade eut été la première vio-time involontaire du «bing-bag» rocardien. La perspective d'une vio-toire confortable oc pouvait pas-inciter la droite à faire un effort. M. Millon, soucieux d'éviter «un gouvernement de restauration», prêcha dans le désext.

Il est cleir enfin que sur tous les grands dossiers de l'alternance, la droite, de peur de déraper, s'est surtout efforcée de faire le gros dos. Curieusement, sa plate-forme de gouvernement semble avoir plus servi à l'usage interne, pour fixer à chacun les limites à ne pas franchir, que de texte de réference valable pour l'appresse s'est l'Europe. que de texte de réference valable pour l'après-28 mars. Sur l'Europe, M. Séguin est resté pratiquement seul pour défendre ses thèses anti-Massricht. M. Madelin a abdiqué provisoirement dans le débat sur la 'momaie. M. Pasqua a relancé l'idée des charters pour les inmigrés mais s'est vite repris. Chacun a adopté le confil has sur l'audiovisue!. M. Balprofil bas sur l'audiovisuel. M. Balladur s'est ému que rien ue soit dit sur la défense mais n'a pas insisté. L'UDF a ressorti le thème de l'Etat impartial, mais avec des gants. Et quant au sort de l'ex-Yougoslavie, aotre exemple, charun s'est mis

Peur des fausses promesses sans doute! Mais aussi résultat d'un jeu subtil et obscur entre tous les ministrables on premiers ministrables possibles et imaginables, avant tout soucieux de ne pas se déconvrir. Ce J. M. jeu-là a bien fonctionné jusqu'à ces l

derniers jours. A l'approche de la ligne d'arrivée, le combat pour Mati-gnoo et la prééminence majoritaire est devenu plus âpre à mesure que le rapport de forces entre UDF et RPR s'annonçait plus serré.

Le fait que MM. Chirac et Gis-card d'Estaing o aient pas réussi à organiser une seule soirée commune, qu'au contraire les états-majors de l'UDF et du RPR aient porté leurs efforts sur la soixantaine de circonscriptions avec primaires, montre bien la fragilité de leur union. Le «leadership» de la droite pourrait se jouer au deuxième tour dans une vingtaine de circonscriptions, où seront aux prises le plus souvent un RPR et un CDS.

Mercredi dernier, lors du burezu politique de l'UDF, M. Giscard d'Estaing a prié M. Méhaignerie de ne pas mollir. Précaution inutile. N'ayant pas à se soucier de l'élection tout misé sur le poids de son groupe UDC à l'Assemblée nationale. La campagne tranquille est bien finie. Après la victoire de 1968, Georges Pompidou, premier ministre, expli-quait aux gaullistes que « l'étendue de leur victoire leur imposait la dis-crétinn». Cette fois-ci, l'exigence de discrétion semble avoir des limites.

DANIEL CARTON

M. François Léotard suggère un calendrier de privatisations

Dans un entretien publié par la Tribune Desfassés du 19 mars, M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, affirme ne pas souhaiter des priva-tisations à 100 %. «Le muintien d'une présence minoritaire de l'Etat [dans] certaines entreprises, par exemple dans le secteur de l'arme-ment [ne lui] semble pas déraison-

M. Léotard annonce pour juio la première « grande opération de priratisation papulaire, sans daute la BNP pu les AGF qu une entreprise industrielle comme Elf». Vieudront ensuite a deux opera-tions plus techniques, par exemple Rhône-Poulenc et la Seita».

Il estime que le nouveau gouvernement nourra offrir des cette année au publie « 30 à 40 milliards de francs de privatisées » et, par la suite, up flux annuel « d'environ 50 milliurds de francs jusqu'en 1996 » et, précise qu'« une partie de ces recettes sera utilisée en 1993-1994 pour le financement d'un plan de soutien au bâtiment et nu logement ».

Le Monde COURRIER

Les législatives vues par la presse étrangère

Le Monde, an association

avec Courrier international, publiera dana aun prochain numéro (daté 21-22 mars) deux pages spécialas sur la traitement, dans la pressa internationale, de la campagne pour les élections législatives

Rhône: aigre campagne lyonnaise

Entre Michel Noir, qui joue sa survie politique. et Alain Mérieux, qui mène la bataille contre lui, le climat se détériore dangereusement

de notre bureau régional

Vîvement dimanche! Celui-ci, et pagne lyonnaise tourne à l'aigre.
Chaque jour, la ville est cueille au réveil par des déclarations tendues, des déballages familiaux, des démentis ourés. Sur les marchés trainent de vilains tracts anonymes. La ville se perd entre tous ces communiqués produits en série, est brouillée par ces rumeurs qui, lancées de la presqu'ile, résonnent dans la salle des Pas-Perdus du palais de justice. Parfois, elles prennent le chemin

Procédures en référé, annonces de variées, attente impatiente nu inquiète d'uoe mise en examen potentielle du premier magistrat de la ville, à Lyon, ces élections légis-latives sembleot ne dépendre que des tribunaux. Comme si le pré-toire allait se substituer à l'isoloir. Pour une circonscription, la deuxième du Rhône, soit 63 746 électeurs inscrits. Celle dont le député sortant est Michel Noir.

Car e'est d'abord du maire qu'il s'agit. Avec ce scrutin, il y va de son autorité et de sa survie politiques. Seconé par une volée de révélations sur les pratiques de son gendre, Pierre Botton, ioculpé d'abus de biens socianx et incarcéré, cerné par la détermination du RPR, avec le consentement de l'UDF, à venir le consentement sur ses terres. Michel combattre sur ses terres, Miebel Noir est sonné. Il a pourtant refusé d'écouter certains de ses proches qui hi conscillaient de démissionner de son mandat, à la manière de Fran-cois Léotard, au cas où il serait l'ob-jet d'une mise en examen. Il a choisi de lutter, d'aller jusqu'au bout.

Sa réplique mêle vie privée et vie publique, rupture familiale et union de l'opposition. Il qualifie publiquement son gendre de «fou», dit de hii qu'il a abusé de son amitié, de sa famille, adans un but exclusivement intéressé». Puis dénonce le RPR, coupable, à ses yeux, de connivences avec cette affaire.

> «Un cocktail de haine»

Cette moutée dramatique était prévisible. Depuis presque un an, quand le nom de Pierre Bottoo a commencé à quitter la chronique de la bonne société pour entrer dans celle de la justice, chacun sentait, vu les liens passés cotre les deux hommes, que tôt on tard Michel Noir, homme publie, serait concerné, de près un de loin. Depuis janvier, quand l'industriel Alain Mérieux, premier vice-président (RPR) du conseil régional de Phèse Alasse à secreté de meur la Rhône-Alpes, a accepté de mener la bataille au com de l'UPF, chacun s'est attendu à un terrible duel fra-tricide.

Entre les deux hommes, peu de différences politiques. Ils détendent la même plate-forme, la même union de la droite. Leurs arguments ne pouvaient en rester là. Jusqu'a-lors Michel Noir et Alain Mérieux ne se sont pas affrontés directement. Mais des petites mains se sont appliquées à des tâches subalternes. Les affiches d'Alain Mérieux sont régurouge, couleur sang, sa photographie tis. a

caricaturée en Dracula, et parfois des baudeaux proelament : «Mérieux - sida». C'est uoe manière d'évoquer la vente à l'étranger, par l'institut Mérieux, de pro-duits sanguins non chauffés. Plus ouvertement, Michel Comby, qui se

présente sous l'étiquette «candidat

séropositif», diffuse les articles de presse relatifs à ce dossier sensible. Autre face de cette sourde campagne, des tracts, signés d'un prétendu e conseil des sages », rappellent quelques déclarations de Michel Noir, comme celle qo'il avait pro-noncée la veille de la guerre do Golfe où il affirmait qu'elle n'aurait pas lieu. Les mêmes mettent en cause la facture de la rénovation de l'Opéra de Lyon, les prêts accordés par la Communauté urbaine au groupe Bouygues pour la construction du périphérique nord ou le financement de la campagne des élections municipales de 1989.

La plupart de ces toèmes sont tombés dans le domaine publie. Le Parti socialiste, mais aussi André Soulier, candidat investi dans la troisième circonscription par le RPR et l'UDF, contre l'ami de Michel Nnir, Jean-Michel Dubernard, les utilisent depuis de longs mois, en termes plus ou moins mesurés, Mais l'effet de cumul est dévastateur. Et demandes répétées de la convocation d'un conscil municipal extraor-dinaire ou de la démission du maire sonnent la curée.

Au sein du conseil municipal, ils ont été quelques-uns ces jours-ci à changer de côté, à se montrer désormais dans les réuojons d'Alaiu Mérieux. Même parmi les fidèles, le doute s'est installé. Le suppléant de Michel Noir, Gabriel Caillet, bien connu des Croix-Roussiens pour son surnom «Gaby» et son parler à l'emporte-pièce, questionné sur sa résolution à soutenir le maire de Lyon, a expliqué qu'il ne fallait pas « lâcher l'ambulance ».

«Le monde politique lyondais est devenu un cocktail de haine, explique un élu de droite peu suspect de complaisance pour le maire de Lyon. Cela va mal finir.» La campagne continue, avec, aussi, ses tra-ditionnelles figures imposées. Michel Noir, avant de tenir un meeting jeudi soir, s'est échauffé en participant à des réunions d'appartement. Au pied de l'immeuble, les deux policiers de sa protection rappro-chée, une mesure accordée il y a quelques semaioes par le ministé de l'intérieur, veillaient au grain. Alain Mérieux fait lui aussi appel, dans certaines situations, à un garde

BRUNO CAUSSÉ

a Alpes-Maritimes: M. Léotard apporte son sontien à M. Mouillot. --M. François Léotard a apporté, jeudi 18 mars, son soutien * à son ami * M. Michel Mouillot, maire (UDF-PR) de Cannes, candidat face à M= Louise Mureau, député sor-tant, investie par l'UPF dans la huitième circonscription des Alpes-Ma-ritimes. Ironisant sur «l'espèce protégée des sortants», le président d'honneur du PR a estimé que « leur seul programme, c'est: votez pour moi, ça fait si longtemps que vous le faites! Ne me choisissez pas pour le futur mais pour le passe». « La nouvelle majorité, a-t-il souhaité, ne doit lièrement maculées de peinture pas devenir la chasse gardée des par-

Le Conseil national des Français musulmans partage ses soutiens entre la droite et la gauche

Le Conseil national des Français musulmans (CNFM) qui regroupe, depuis 1990, nombre d'associations de rapatriés d'Afrique du Nord et d'aociens harkis, vient de rendre poblique ooe liste de candidats qu'il appelle à « soutenir activement e aux élections législatives, « eu égard à leur passé et (...) à leur déclaration». Sur les quelque quatre-vingts candidats ayant la préférence du CNFM, una soixantaioe appartiennent à l'opposition et une viogtaioe sput socialistes. Le Conseil marque ainsi sa différence avec le Recours-France, qui appelle à « sanctionner » les socialistes (voir

A Paris, le CNFM soutient tous les candidats de l'UPF. Dans le Rhône, ses choix sont un peu plus écleetiques, avec MM. Alaio Mérieux, Jean-Michel Dubernard, Raymond Barre et Jean-Jack Queyranne. Dans les Alpes-Maritimes, le Conseil « vote » Christian Estrosi (2º eircnoseriptioo) et Louise Moreau (8º). Parmi les candidats socialistes choisis par le CNFM, nn remarque des membres du gouver-nement comme MM. Cathala, Vauzelle, Quilès, Lang, ainsi que deux ancieos premiers ministres, MM. Fabius et Rocard, et d'anciens ministres ou secrétaires d'Etat tels que Mª Avice et MM. Fabius, Rocard, Evin, Chapuis, Auroux et Bockel.

Le Recours-France appelle à sanctionner le gouvernement

MONTPELLIER

de notre correspondant

Mêmes options, même détermi-nation. Treize jours après l'assassination. I reize jours après l'assass-nat de son porte-parole, Jacques Roseau, le Recours-France, reuni en conseil d'admioistratico jendi 18 mars à Montpellier, a décidé de poursuivre l'œuvre qp'il avait entreprise. Mais dans un premier temps, M. Roseau o'aura pas de soccesseur. M. Guy Forzy, prési-dent du mouvement de rapatriés, fera office de porte-parole pendant fera office de porte-parole pendant les mois à venir, en attendant une nonvelle comination, plus tard, et seniement « si une personnalité se

Lors de cette réunion, comme M. Roscau avait prévu de le faire, le Recours-France a demandé à ses adhérents de sanctionner l'actuel adherents de sanctobher l'actuer gonvernement lors des élections législatives. Uoe consigne assortie des exceptions locales habituelles (le Recours-Fracee soutiect M. Georges Frêche à Mootpellier et M. Jean-Michel Baylet à Tou-louse), et de nuances. Le mouvement recommande « au million d'électeurs rapatriés de peser le plus utilement et efficacement possible dans la balance électorale, pour favoriser aux prochaines législatives une alternance dont la France a un besolo vital», mais il se dit aussi déterminé à mettre le prochain gouvernement « sous haute surveil-lance ».

françaisas.

7.75 The state of the s

-

A STATE OF THE STA

Was a service of the service of the

Le secrétaire général du Parti eommuniste est formel. Après l'annonce précipitée d'un désistement du Parti socialiste au profit des écnlogistes, sans même la recherche d'une réciprocité (le Monde du 19 mars). M. Georges Marchais a confirmé, jeudi 18 mers à Villejuif (Val-de-Marne), que les candidats du PC feraient tout pour « foire barrage à lo droite », en se désistant pour les représentants des forces de les représentants des forces de progrès, qu'ils soient socialistes, radicaux de gauche, ou même – après un temps d'hésitation – éco-logistes. M. Marchais e cependant entretenu le daute sur sa propre conduite dans la onzième circons-eription du Val-de-Marne, en considérant par avance que, « de toute façon », M. Alain Lipietz, le candidat des Verts, serait derrière

Dans soo ultime discours de Dans soo ultime discours de enmpagne, le secrétaire général du PC s'est, du reste, employé à ignorer de bout en bout ces nouveaux venus sur la scène politique que sont les écologistes, sauf pour rappeler que les Verts et Génération Ecologie « proposent le refus de la croissonce, le partage du Iravail assorti de la diminution des saloires à portir de 8 000 francs pur mois, lo suppression de par mois, lo suppression de l'impôt sur les bénéfices des socie-tés, le doublement de lo TVA».

A la suite de Mª Marie-Claude Vaillant-Couturier, son prédéces-seur dans la eirconseription et l'actuelle présidente de son comité de soutien, M. Marchais a, en revanche, longuement insisté sur le danger que représenterait l'éventoelle élection du candidat de la droite, M. Daniel Richard (RPR). «Si, par malheur, Richard étoit élu, qui vous défendrait par rapport à lo politique qu'il aurait décidée, lui et les autres élus de droite, à l'Assemblée?», a

Puis il a repris l'entienne développée tout au long de cette cam-

pagne, selon laquelle il faut « un groupe de députés communistes » à l'Assemblée nationale, « Même ovec lo majorité écrasante qu'on lui promet, [M. Chirac] ne sero pas tranquille tont qu'il y oura un groupe de députés communistes », e affirmé M. Marchais. Il en veut pour prenve les quatre proposi-tions marquantes venues de ses amis et qui nnt pu ahnutir au cours de la législeture qui s'achève : la loi contre le racisme, le contrôle des foods publics des-tinés à l'emploi, l'annulation des licenciements qui ne seraient pas accompagnés d'un plao de reclas-sement et les deux millierds de franes supplémentaires de mesures socieles diverses pour 1993.

Mieux qu'aux régionales?

Puis, en député soucieux des préoccupations les plus immédiates de ses concitoyens, M. Merchais a suscité les vifs qu'alors assez sage en annonçant « ne bonne nouvelle » : l'affectation, « à lo suite de [sea] nom-breuses démarches », de vingt-cinq fonctionnaires de police supplé-mentaires au commissariat de Vil-

Le discours de M. Marchais nistes dans cette campagne. Quel-que peu oubliés des médies c'est vrai, - ils n'ont pas su déve-lopper, de leur côté, uo thème original, Sur celui, par exemple, du partage du travail, lancé par les écologistes et récupéré par les socialistes, le Parti commuoiste

avec un tel score, il sernit, hien sûr, en-deçà du résultat des élections légialatives de 1988 (11,32%), mais eu-delà de celui des élections régionales de 1992 (8%) et sartout de celui de M. André Lajoinie à la dernière élec-tion présidentielle (6,76%).

Pour mieux se préserver, le PC n'e pas hésité, cette fois-ci, à epporter son soutien à certains des siens, qui ne voulaient plus de son investiture, sans toutefois pouvoir toujours l'assumer jusqu'nu bout. A la veille de l'émission «7 snr 7» d'Anne Sincleir sur TFI, le CSA et la direction de la chaîne ont ainsi été informés par la Place du Colonel-Fabien que le temps proposé, à cette occasion, à M. Charles Fiterman, membre du bureau politique, ne saurait évidemment entrer dans le décompte du temps de parole imparti an Perti communiste. Pour toute réplique, l'aneien ministre des transports dit avoir envoyé ee simple mot au secrétaire général du PC : « Et mes voix, elles seront décomptées du total offecté ou Parti?»

D Précisions. - M= Durupt, candidete de l'Unico écologie et démocratie, dans la onzième circonscription du Val-de-Marne, se prénomne Béatrice et non Brigitte comme nous l'avons écrit par erreur (le Monde du 17 mars). Par ailieurs, M. Alain Rist, candidat des Verts dans la buitième circons-eription de Seine-et-Marne, a bien réalisé le meilleur score des Verts raise le meilleur score des Verts realise le meilleur score des Verts en lle-de-France eux élections cantonales de 1992, mais au premier tour. Au second tour, le meilleur score e été obtenu par M. Fabrice David à Francooville (Val-d'Oise), aujourd'bui caodidat de l'UED dans ln quatrième circonscription de ce département.

PERSONNALITÉS EN CAMPAGNE

Le retour aux sources de Charles Fiterman

Le chef de file des communistes refondateurs est chez lui dans la Loire, où il retrouve ses amis d'enfance

FIRMINY (LOIRE)

de notre envoyé spécial

Il rit. Il prend plaisir à discuter, tard le soir evec de jeunes militants de la Jeunesse ouvrière chrétienne. de la Jeunesse ouvrière chrétienne. Il reprendrait volontiers des morilles, au restaurant. Il lui arrive même de douter: « Joi été trompé, je me suis trompé et, du même coup, j'en ai trompé beaucoup d'autres. » Le « condidat d'Entente de gauche », dans la quatrième circonscription de la Loire, snutenu notamment par le Parti communiste, l'Alternative démocratique et social'Alternative démocratique et socia-liste et, bien sûr, par Refondations, M. Charles Fiterman, a peu de res-semblance avec le membre du bureau politique do PCF que l'on

ici, il est lui-même. Il est chez lui. Ses adversaires - e est de bonne guerre – ont bien tenté, à chaque occasion, de présenter l'ancien ministre des transports du second gouvernement de M. Pietre Mauroy comme un « parachuté ». Hélas pour eux, les grands journaux ricas jour mémoire: la Tribunele Progrès, le quotidien de Saint-Etienne, e retronvé la photo d'un grand jeune homme efflanqué, lisant, devant ses homme effianque, isant, devant ses camarades en bleu de travail, la déclaration du syndicat. C'était à la SFAC, la Société des forges et alcliers du Creusot, propriété du groupe Schneider, et Charles Fiterman, en 1962, en était le secrétaire du comité d'entreprise. « J'ovais débuté comme électricien aux trams de Saint-Flienne. J'étais P3. avant de Saint-Elienne. J'étais P3, avant d'être licencié, à dix-neuf ans, pour

PAROLES D'ÉLECTEURS

regardent et éclatent de nire en

se disant : « Mais qu'est-ce

qu'on fait tà ? » C'est vral que

souvent ils se le demandent et

puis ils regerdent les rondeurs boisées qui las entourent, les

hangere qui pourraient ressem-

bler à des manoirs, ils recardent

eussi leur chemp, ces fines branches qui sortent de terre, qui n'ont l'eir da nen mais qui,

un jour, pourraient promettre

Les Cuvilier voudrelent

y croire. C'est sane doute cala qui les rend joyeux, cette sensa-

tion du fil du rasoir, au bord de

petit coin de Creuse à queiques kilomètres d'Auhusson, ils ont

l'impression de l'avoir finalement trouvé, ici, dans ces milliers de

pépites noires, ces « blueberrys » américaines, le fruit de tous leurs

Pour un peu Philippe Cuvilier

se voit déjè arrivé. Els veur de moutons, il est prêt, si le mou-ton redémans, «à faire de l'ex-

tensif s'il faut faire de l'extensif »

et à poursuivre les myrtilles en

même temps. Il est prêt à tout.

«Si la eclution de demein c'est de traveiller sur des propriétés

de 10000 hecteres ou de 50000 hecteres, pa ne me fait pas peurs, ajoute-t-il en se pre-nant à rêver : «Il pareit que les

agriculteurs australians prennent un avion pour aller porter le cassa-croûte à leurs ouvriers. » Philippe Cuveller, profession :

«gendemen-farmer». L'homme,

agé de cinquante-deux ans, en a déjà le visage, les habits, voire le discours teinté de conservatisme

et de modernité... et une sympe-

thie hautement revendiquée pour

le RPR pour lequel il s'eppréte è

Pourtant cet ancien partisan de l'indochine et de l'Algérie fran-caises n'e jameis vrament porté le général de Gaulle dena son

cœur. Ce traditionnaliste « déjà

tourné vers l'an 2000 s, indul-

gent à l'égard de Philippe Pétain - « on a été un peu trop dur

evec lui après la guerres, -insensible, dit-il, aux sirènes de Le Pen - « trop extrémistes, -

espoirs...

la banqueroute comme de la for-. tune, une maison hypothéquée, des fectures impayées et le rêve, une quasi-certitude que, cette fois-ci, ça va marcher. A force de chercher l'Eldorado dans ce

monts et merveilles.

L'Eldorado des myrtilles

Perfois Bernadette et Philippe aime le «discours à poigne» de Cuvilier sont tous les deux dans leur chemp de myrtilles, dre de grands bouleversements

de le tuture it

ovoir organisé des grèves tour-nantes s En. 1963, M. Fiterman est appelé à Paris pour être directeur adjoint de l'Ecole centrale de formatioo des cadres du Parti com-

Il s'énerve rarement, sauf lorsqu'on le présente, justement, comme un étranger. « C'est carrèment crapoteux! Et pourquol pas juif polonais? » Fils de juifs polonais. M. Fiterman l'était, quand il avait dix ans. Le petit « Charles » était alors bébergé, protégé, par une famille de paysans, à Marlhes, village de granit aux façades austères, à moins d'un jet de pierre de la Haute-Loire catbolique, fief de M. Jacques Barrot, président sortant du groupe UDC à l'Assemblée nationale. « Il n'y orait qu'une école, elle étoit catholique, se souvient le dirigeant communiste. Le curé était dans le coup, qui nous donnait les lickets de pain. J'al même du faire l'enfont de chœur, pour donner le change. » Il s'énerve rarement, sauf lors-

La tournée des foyers de l'Amicale laïque

A Marihes, à peine arrivé, un vieux copain d'école le reconnaît. Les deux bommes se rappellent leurs descentes, sur les flancs de la montagne enneigée, dans le traînezo de la paroisse, officiellement destiné à porter les cercueils. A Saint-Etienne, le candidat fait la tournée des foyers de l'Amicale laïque : beaucoup de vieux assis autour

peysens, nous eurons peut-être

un peu plus d'aides du gouver-

nement. Nous sommes leurs

électeurs, un peu leur chou-

«La raleur biblique

de la pastorale»

Ancien militeire de carrièra,

catholique fervent, père de cinq enfants, Philippe Cuvilier s'est

installé en 1974 dans la Creuse

et a'est immédiatement orienté vers l'élevege de moutons, emeis ettention les limousins,

uniquement de race pures. Une

passion que Philippe Cuvilier n'hésite pas à expliquer per sa dimension mystique, perlant de

« la valeur biblique de le pasto-rale », de « l'osmose avec le trou-

peaux, « des brebis et de leur

confiance envers leur bergers.

La chute des cours de la viande

le ramène vite sur terra. Il ne peste pas contre le mondialisa-

tion du marché, une bateille, pense-t-ii, déjà perdue, ni contre l'Europe, «il feut bien le

construire un jours, un peot peu

contre les socialistes et les agri-culteurs, « mais pouvaient-ils

Attaché au ceocial», il vou-

drait être certain que le pays e

bien compris que se campagne «part à la casse» et que « dans

las deux prochaines années,

cette restructuration va Bira

fateles. En ettendant, Philippe

Cuviller garde ses moutane et

tente dee coups de poker. Il a

déjà essayé les plats cuisinés, les couettes en laine et les man-

chons en peau da mouton - « on e failli décrocher le contrat de

fourniaseur dee JO d'Albert-

villes, - mais à chaque fole il s'est splantés. Aujourd'hui, il

parie sur «l'américanisation du

goût »: «Les myrtilles font un tabac là-bas et ca commence à

venir chez nous. . Philippe Cuvi-

lier y croit, il voit déjà ses bar-quettes de fruits noirs envehir

les fast-foods, sea premiare

résulteta sont prometteurs même s'il sers plus difficile de trouver une métaphore biblique

dans l'essor de le «blueberry».

Sinon, les Cuvilier pourront tou-

jours se regarder en se disant : Mais qu'est-ce qu'on fait là?

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Les éclats de rire en moins.

faire sutre chose? ..

d'un verre de rouge, et souvent abîmés par un accident du travail, des mômes, dans le coin de la pièce, qui jouent au hillard, et très peu de femmes, hormis la serveuse du bar. Une sutre France a Nour avons vingt-trois mille adherents aux amicales laïques», rapporte, en se frottant les mains, M. Joseph San-guedolce, l'ancien maire communiste de Saint-Etienne, éternelle-ment coiffé de son petit chapeau rond. M. Senguedolce n'est pas d'accord evec les analyses de M. Fiterman. Mais il aime bien «le pluralisme des idées ».

Hemances Haleurs

M. Charles Fiterman est candidat à le succession du député sortant, M. Theo Vial-Massat, communiste critique comme lui, âgé de soixante-treize ans. Au grand dam de quel-ques militants orthodoxes, l'ancien résistant e intronisé, à l'automne dernier, l'ancien ministre des transports. La partie, pour ce dernier, est loin d'être gagnée. Il n notamment face à lui deux candidats de droile, M. Daniel Mandon, investi par l'UPF, maire (CDS) de Saint-Geoest-Malifaux, et M. Guy Giraud, adjoint (RPR) eu maire de Saint-Etienne, les candidats du PS et des Verts, et M. Jean Carré, représentent d'un partie le Front parional vens, et m. Jean Carte, tepresentant d'un parti, le Front national, qui, d'élection en élection, recueille sans mot dire, tout le long de l'ancienne vallée industrielle de l'Ondaine, aujourd'hui sinistrée, jusqu'à 24 % des suffrages exprimés.

Le retour éventuel de M. Fiterman à l'Assemblée nationale renose ainsi beancoop sur une élection triungulaire, qui l'opposerait, au second tour, au candidat de la droite et à celui du FN. Dans cette perspective, il a déjà tout fait pour se « verdir », étant bien eatendu que se a vertura, etant bien eatendu que oul oe saurait douter qu'il est «rouge», depois toujours. Poste-parole des Verts, opposée comme lui à Maastricht, M= Domioique Voynet devait d'ailleurs venir dans la Loire dialoguer avec lui, en février, avec de le fechicles de comme lui de le fechicles de comme lui de le fechicles de le fechicle quand les écologistes locaux oot tont de même jugé que c'était un

Alors, en attendant, M. Fiterman continue de « faire ce qu'il faul » pour gagner le 28 mars, et de s'interroger jusqu'au bout sur les mérites eomparés de l'évolution oaturelle et du sens de l'histoire. Tout entier pénétré par sa vie, ses combats, ses creeurs, ses deuils – un père mort à Auschwitz, une mère et une fille décédées dans des conditions tragiques, et lui-même qui frota la mort, en compagnie de son épouse, un soir de septembre 1989, sur le chemin du retour de la fête de l'Humanité, – il a pris de la distance. Pourquoi les quatre ministres communistes de 1981 ont-ils tous dévié de la ligne officielle du PC?

Sec. 25. 15

Mary Long Services

« Peut-être que nous avons été confrontes, dans lo gestion, à lo complexité du monde, dit-il. Ce n'est pas un hasard st beaucoup de nos élus locaux se posent aujour-d'hui des questions. L'un des drames di Parti communiste français pro-vient de son enfermement dans le monde clos de la banlieue pari-sienne. » Puis il descend de voiture, regarde l'horizon hlanchi par l'biver, et dit, de son inimitable voix trainarde: « C'est quand même mieux qu'à Villejuif, non?»

JEAN-LOUIS SAUX

A la télévision et à la radio

Le programme officiel des interventions

20 heures, sur France 3 avant le jeu «Questions pour un champinu», à 18 h 05. – Vendredi 19 mars : PS, RPR, UDF, PC (1 minute chacun); CNI, Union des indépendent dants, Parti de le loi naturelle, A gauche vraiment, Alliance populaire, Génération Ecologie, Solidarité, Ecologie, Gauche alternative, FN, Parti des travailleurs, Lutte ouvrière, Verts, Nouveaux Ecologistes (30 secondes chacun).

Sur France-Inter après le journal de 20 heures. - Vendredi 19 mars: PS, RPR, UDF, PC, CNI, Union des indépendants, Parti de la joi osturelle. A gauche vraiment, Alliance populaire, Génération Ecologie, Solidarité, Ecologie, Gauche alternative, FN, Parti des travailleurs, Lutte ouvrière, Verts, Nouveaux Ecologistes (1 minute

LEGISLATIVES 93

Sur France 2 et Europe 1 Dimanche 21 mars

19h30: tout ce que vous devez savoir pour apprécier dès 20h00 les résultats

> le plus vite et le plus clairement possible. FRANCE 2, EUROPE 1 et PARIS MATCH ON MODILISÉ POUT vous, la plus grande des rédactions nationales. Nos meilleurs spécialistes dans le studio, nos équipes sur le terrain dans la France entière, toute la soirée les plus grands leaders politiques confrontés à de simples citoyens. L'événement sera dimanche sur FRANCE 2 et EUROPE 1 avec.



ous voulez tout savoir des élections, tout comprendre, dès 20 heures, l'estimation ava à la virgule près.



Acres 1

The Paris of the London

200.44

-

A CONTRACTOR

The Trans

- 1/2 page - -

Marie de la deservación de la constanta de la

The Late Con

The same of the sa

The second second

And the state of t

The same of the sa

Salaria - 2 chi

美国英王一些一

Market State of State

والمراجع المتعلق والمتعلقة

The state of the s

A COLUMN

And the second

And the second

1

100 m

深母:***

¥ + 5 -

- - ·

Alternances et valeurs

Suite de la première page

Toutefois, l'échec de le gauche modèle 1981 e pour contrepartie un incontestable succèe sur un terrain inattendu. En cassant l'indexation des saleires, le gouver-nement socialiste arrête l'inflation, stabilise le franc et assura les conditions d'une compétitivité saine de l'économie française; en reconnaissant le rôle du marché, il réconcilie la majorité des Français avec l'entreprise et avec le profit, source indispensable des investissements; en se portant garant des ecquie sociaux et en optant pour un traitement eocial du chômage, il assure le maintien de la confiance de ses électeurs; en soutenant Jacques Delore à le Commission des Communautés européennes, il redonne vigueur à l'axe franco-affernend sutour de l'aventure du grand marché inténeur européen.

Le refus par François Mitterrand de l'« ouvertura » en 1988 ne changera quère l'orientation de la politique ou le soutien de l'opinion, et des réformes importantes seront à l'actif de cette législeture comme le revenu minimum d'insertion ou le contribution sociele généralisée. Seuls les milieux économiques garderont le souvenir du raid obsurde et manqué sur la Société générale, cette tentative maladroite pour redonner vie à un capitalieme à le française où toutes lee grendes décisions nécessitaient l'avai du ministère des finances...

Pourtant, progressivement, le soutien de l'opinion s'effiloche et la guerre du Golfe n'engendre qu'une brave remontée de le confiance. Alors que les commentateurs étrangers eoulignent les réussites, see Frençais n'ont d'yeur que pour la passif et som-brent dans la morosité. La mejoconstancee ne l'ont pas eidée, maie elle oublie qu'elle e creusé elle-même sa propre tombe.

Que la gauche mène une politique du centre, ses électeurs l'ont pour la plupert admis, mais à une condition : le respect de certaines valeurs. Les cas de malhonnêteré individuelle distribués eléatoirement entre les partie n'empêchent pas qu'ils soient plue difficilement tolérés par certaine citoyens, parmi lesquels de nombreux électeurs du PS. Que tous les partis se soient crus autorisés à transesser la loi pour assurer leur financement au nom de leur utilité dans une démocratie n'absout pas recours. Une certitude : les électeura de François Mitterrand en 1881 ont concédé une inflexion de la politique, mais ils ne peuvent tolérer les entorses aux valeurs, et cela d'autant plus que la gestion des caffaires» per le pouvoir e été d'une rare maladresse.

Dana le même temps, le Parti socialiste, trop sûr de lui-même, e est déchiré en factions relevant plus d'ambitions personnelles de quelques «éléphants» que de lles options politiques. Qui e oublié le désastreux congràs de

Nouvelle erreur, présidentielle cette fois : le départ de Michel Rocard, en mai 1991, et le choix d'Edith Cresson comme premier ministre, une personnalité courageuse certes, mais à laquelle manque la stature requise per le

Les avertis relèveront aussi des flottements ou des choix discutables dans la conduite de la politique étrangère : à Klev, 6 décembre 1989, François Mitterrand donne l'impression de e'appuver sur Mikhail Gorbatchev pour freiner l'unification ellemande; en lançant, le 31 déceπbre de la même ennée, le projet d'une Confédération euopéenne incluant l'URSS, il n'offre eucune solution aux paye d'Europe cen-trala qui viennent de rejetar le communisme; et l'on se souviendra aussi de l'attitude ambigué de l'Elysée lors du premier jour du putsch moscovite d'soût 1991. Quant au débat sur Meastricht, si l'on peut se réjouir qu'il ait donné lieu à un référendum démocratique, on ne peut, en revanche, que regretter la manière dont il e été politiquement conduit et qui a contribué à transformer la forte adhésion à l'Europe du début de

l'ennée en une falble majorité en septembre.

Le coup de grâce va venir de la situation économique et de ees conséquences sociales : bien que la France eit maintenu, jusqu'en 1992, dee. performances supérieures, à celles de ses parte-nairee, la crise conjoncturelle de l'économia mondiale accroît le chômage, surtout celui des cadres (compte tenu de l'importance qu'ont maintenant les industries de heute technologie), les taux d'intérêt élevée découragent les candidats à l'accession à la propriété, la réforme indispensable de la politique agricole commune, mal expliquée, conduit le monde paysan eu bord de la révolte. Or, pour l'opinion publique, qu'il s'agisse du chômege, des taux d'intérêt ou de l'egricultura, le gouvernement donne l'impression d'être indifférent, à le traîne de l'Allemagne ou contraint aux rodomontadas.

D'où le paradoxe d'un bilen contradictoire : une gestion hono-rable des affaires publiques (et qui sera certainement saluée comme telle per les historiens future). mais qui coexiste depuis quelques ennées avec une conduite désastreuse des problèmes relevant du politique. Qu'il e'agisse des relations avec ceux qui avaient donné une âme à le gauche, avec l'ensemble des jeunes qui vivent Intensément les interrogetions nouvelles de le société ou evec l'opinion publique dans sa diver-

Rarement élections auront donc été eussi urgentes, puisque le parti au pouvoir est tellement dés-evoué par l'opinion qu'il e luimême perdu confiance en ee capacité à gouverner le pays.

Pourtant, l'effondrement du Parti socialiste ne constitue pas la simultanément, d'autres changements se sont produits:

- Le recentrage de la politique te e rapproché la gauche modérée de la droite « centriste », enlevant à le coupure droitegauche la signification fondamentale qu'elle aveit revêtue dans les ennées 70. Certee, pour des impératife compréhensibles de luttes de partis et par suite des caractéristiques de la loi électorale, le classe politique est contrainte de présenter comme un mur de béton une cloison de papier. Mais Il en résulte un décalege entre l'action et le discoura qui apparaît insupportable et dérisoire à des citoyens de mieux en mieux Informée. Cette désaffection touche eussi bien la cauche que la droite traditionnelle. Elle crée un vide dangereux entre les hommee politiques et les citoyens, un vide qu'eccroît le sement de l'élite des partis; - L'européanisation et la mon-

dialisation, avec tout ce qu'elles impliquent de restructuratione économiques, d'éventuelles migrations, d'insertion des individus dans des appartenances multiples. de brouillage apparent des identi-tés netionales, ont fait naître eur le continent européen, pour la premièra fois depuis la guerre, des mouvamente xénophobes et racistes à tendances fascisantes comme le Front nstionel en France, Avec un mode de scrutin mejoritaire, le risque existait de voir le droite républicaine contrainte d'adopter, pour gagner les élections, une version édulco-rée des thèses de l'extrême droite. L'effondrement du Perti socialiste, en permettant au couple UDF-RPR d'espérer une victoire électorale sans compromiseion, e conjuré ce risque dans immediat :

- Une fêlure inquiétante s'est formée su sein du RPR. Qu'ont encore de commun la tendance Pasqua-Séguin, qu'il faut bien qualifier de populista-nationale, et la tendance Chirac-Balladur-Juppé. fidèle à la tradition pompido lienne? Sur des points essentiels ll'Europe et la politique économique notamment), elles proposent des stratégies opposées. Des trois cohabitations (1) (entre la majorité parlementaire et le président, entre le RPR et l'UDF, entre les deux RPRI, peut-être est-ce la dernière qui est potentiellement la plus inquiétante;

des partis de gouvernement, nombre de citoyens, notamment parmi ceux dont la gauche avait soulevé l'espérance en 1981, recherchent une autre voie. Ils voudraient que l'on fasse de la politique autrement. Une politique moins institutionnelle, plus proche des aspira-tions individuellee, plus respectueuse de l'environnement local ou mondial. D'où le faveur dont semblent bénéficier les frères siamois de l'écologia, qui posent de bonnes questions, mais éprou-vent une évidente difficulté à transformer des réponses partielles judicieuses - s'apparentant souvent à des impératifs catégoriques - en des programmes globaux de gouvernement. S'il est nécessaire que, tôt ou tard, la société prenne en compte, dans ses arbitrages, les préoccupations des écologistes, Il eet permis d'être plus sceptique sur la pérennité des mouvements politiques combattant sous ce nom.

Tout semble indiquer que les deux ensembles UDF-RPR et écologistes-socialistes pourraient être proches de leurs scores de 1986. Mais le scrutin majoritaire aboutira vraisembleblement à une composition de l'Assemblée totalement différente de la répentition des votes, puisqu'il n'est pas exclu que la droite républicaine recueille les trois quarts des sièges. La future Assemblée pourrait ainsi être, parmi toutes celles de la V- République, la moins représentative des opinions des électeurs, et cela pour deux raisons ; les mouvements qui expriment l'exis-tence d'un fossé entre la classe politique et les citoyene ne devraient avoir au mieux que quelques élus; l'éclatement de certaines familles de pensée accroîtra les déformations dues eu scrutin mejoritaire. On comprend par conséquent que l'on puisse qualifier d'étrange cette consultation

VIÈME el l'enalyse démontra que l'usure du pouvoir etteint le président tout autant que le Parti socialiste, il ne faut pas confondre Alections présidentielle. Même si la droite républicaine obtient à l'Assemblée une majorité écrasante, sa victoire ne lui donnera nes la moindre légitimité à demander la démission de François Mitterrand. Les Français sont toujours prêts à changer de Constitution, croyant nelvement que le euivente corrigera les erreura de le précédente sane engendrer ses propres effets pervers. Les inconvénients d'une entorse à la Constitution de 1958 seraient pour la France autrement plus graves que le gêne qu'éprouent à cohabiter un président issu de la gauche et un gouvernement de centra droit. Les Constitutions ne sont pae faites pour le confort des hommes politiques et, en dépit de quelques défauts (deux septennats sembleront toujoura longs), le texte de 1958 e d'incontestebles mémes. Le président de la République sortire toutefois de la consultation de 1993 beaucoup plus affaibli que de celle de 1986.

il faut reconnaîtra, en escond lieu, cu'en cas de victoire de le droite républicaine - en supposant que le courant populiste-national y soit suffisamment faible – la politique adoptée représenterait sans doute une inflexion plus qu'une rupture par rapport à la ligne du gouvernement actuel, Les élections ee font sous le signe de l'elternance, et non du changement de société. Il ne faut pas attacher trop d'importance eux incohérences du programme de la droite lorsqu'il propose simultanément une réduction des unpôts, une diminution du déficit budgétaire et dee mesures impliquant des dépenses supplémentaires, le tout rendu possible par une amé-lioration de l'efficacité de l'Etat. C'est généralement la loi du genre, et l'appel du président de la République à le eemeine de trente-cinq heures ne résiste pas

davantage à l'examen. Aussi, après avoir qualifié d'honorable la bilan de la gestion du pays par le Perti socialiets, ne convient-il pas non plus de jeter s priori l'anathème sur la politique d'une nouvelle majorité.

•• On peut, dens l'immédiat, formuler deux voeux :

- Le premier s'adresee aux électeurs et n'est qu'un truisme : qu'ils aillent voter dimanche car le prus inquierame; vote des citoyens reste le socie (1) Voir l'article d'Olivier Biffaud

- Dégus de la langue de bois fondamental d'une démocratie dans le Monde du 9 mars 1993.

moderne, quelle que soit en prati-que la complexité du fonctionnement d'un Etat en cette fin de siècle ; qu'ils se souviennent aussi que la scrutin majoritaire va laminer les petits partis, sauf lorsqu'ils ont une implantation locele très forte, et que les votes de protestation à l'égard des grands partis, s'ils ont le mérite d'exprimer la volonté d'une autre vie politique. seront néanmoins sans effet sur la composition de l'Assemblée.

- Le second concerne la droite républicaine dans le cae où elle deviendrait largement majoritaire à monocolores sont plus sensibles que d'eutres eux échauffementa partisans et au risque d'adoption de ce dogme dangereux : Nous avons juridiquement raison, car nous sommes politiquement majo-ntaires. La qualité d'une démocra-tie se juge à l'attitude des vein-queurs à l'égard de ceux qui ne partagent pas leure convictions. Un rappel d'autant plus opportun que la majorité de demain sers, comms celle d'hier, minoriteira dans le pays.

PASSÉ les élections, la France devra affronter une multiplicité de défis de grande ampleur, à court, moyen et long terme, impossibles à traiter comme le font les paresseux lorsque, plutôt que d'enlever la poussière, ils la poussent sous les meubles. En voici une liste non exhaustive. Elle s'organise assez neturellement sutour de trois thèmes : l'Europe, la cohésion sociale, le rétablissement de le confiance entre les citoyens et la classe politique.

- L'Europe, c'est tout d'sbord le mise en œuvre du traité de Maastricht, mais c'est plus généralement l'Intensification de le coopération dans deux domaines :

 Une melileure coordination des politiques économiques Indispensable à la relance de la croissance et l'obtention dans le cadre du GATT d'un accord équilibré.

... La définition d'une stratégie européenne en matière de sécurité corollaires une redéfinition de le politique de défense de la France à l'heura où les menaces changent de nature, une prise en compte des préoccupations des pays de l'Europe centrale, des actions cohérentes à l'égard du monde arabe st de l'Afrique.

- La cohésion sociale, c'est en premier liau le lutte contre le chômage, par une réduction du coût du travail pour feciliter le recrutement des salariés lee moins qualifiés (avec pour conséquence une dissociation progresrive pour les plus défavorisé la rémunération de leur travail et du revenu), mais c'est eussi la lutte contre l'exclusion dans les banlieues, le recomposition de l'espace rural, la réforme progressive des grande systèmes de l'Etat-protecteur - l'éducation et la formation, la santé, les retraites en restant fidèle aux idéaux, mais en edeptant las instruments; c'est enfin le mise en place, en matière de nationalité, des conclusions de la commission Marceau Long, dont le sérieux avait été reconnu en son temps.

- Le réteblissement de le confiance entre les citoyens et la classe politique, ce ciment indispensable à toute démocrede, c'est à la foie l'accession à une transperence totele du finencement dee pertie politiquee, un enracinement plue profond des álue dene le vie régionele et locale, le prise en compte concrèta des espirations nouvelles dont sont porteuses les jeunes générations; c'est peut-êtra un «big bang» qui ne se limite pas à cetui évoqué par Michel Rocard.

La Monde, pour sa pert, s'efforcera de rester vigilant sur le respect par la puissance publique urs qu'il s toujours défendues : l'équité sociale, le refus du racisme sous toutes ses formes, le rejet de l'exclusion, le raspect des droits de l'homme. l'indépendance de la justice, la liberté de l'information, l'assistance au développament. Il maintiendra les grandsa orientations qu'il e adootées dans le passé, notamment le soutien à un État de droit et à une Constitution qui en est la clef de voûte. l'ettechement à une construction européenne démocratique st proche des citovens.

JACQUES LESOURNE

QUELLE HISTOIRE!

PAR CLAUDE SARRAUTE

 Moi, mes bulletins de vote. j'ai pes de quoi les faire impri-mer. Alors, je vais passer une petita annonce dans le journal pour demander à mes électeurs de découper un rectangle de pepier blanc, d'y inecrira mon nom en grosses lattres et, en deesoue, celul de mon suppléant.

- Tiens, on a le droit? Je saveie pae. Les miens, je les sore sur mon imprimante. Si vous voulez, je peux...
-- Ce serait super l Mele ça

ve me coûter combien? - Pee un sou i Entre petits candi-dats, on ee doit

bien ça l

moment-là, je me charge de vos effiches. On y va demain coller les miennes evec une copine. C'est quoi, votre numéro sur les panneaux? Le 6? Moi, c'est

Le 8, c'est Annie Chanial, de Saint-Barthélemy-d'Anjou, une adoreble mère de famille,

blonde aux yeux verts, qui se présente, elle eussi, dens le première circonectiption de Maine et-Loire. Histoire de porter sur le place publique eee démêlés evec la justice : un terrain hérité de sa grand-mère. entièrement enclavé, qu'elle regerde de loin, le rage eu

roulés dans la ferine par des politiciens incapables et véreux qui se bouffent le nez entre eux, ras-le-bol I Annie lui reconte sa grève de la feim, prèe de trois semaines à cam-per dane la salle des Pas-Per-dus du paleis de juetice à Angers.

- C'est quand même ehurissant d'en erriver là pour un litige aussi minable, avouez, un truc qui aurait dû se régler à l'amiable il y a belle lurette. A croire qu'ile sont tous de

mèche l Le séparation des pouvoirs, perlons-en 1 Moi. c'est ca que j'aureie voulu dénoncer, le copinage, la corruption, male j'ei pae les moyene ds tenir dee réunions nubli-

Bruno la console : - Elle en e tenu une à Juvardell, la mère Bachelot, Et elle n'e remeuté que huit per-

De qui s'agit-il? De Bachelot Roselyne, député sortant, candidate unique de le droite, leur bâte noire, dont le sourlra confiant e'étele devent toutes les mairies, flanqué de ceux de ses concurrents du FN, du PC, de GE, du PS...

- Comment il s'appelle, déjà, celui-là, son nom m'échappe... Il n'en sait nen, Bourrinet, et il



cœur, depuis dix-sept ens, feute de pouvoir y eccéder. Sauf par hélicoptère. Et le 6, c'est Bruno Bourrinet, un colosse ensoleillé, collier de barbe poivre et sel, sorti d'une gravare du Moven Age, journaiste. Un récidiviste. Il a déjà «fait» une présidentielle, une cantonale et deux municipales. Son dada : le lutte contre le chômage. Annie... Bruno... Deux candi-

dats pas merginaux, ils n'aiment pae ce mot, sauveges. Deux emateurs partis en campagne, ils sont des centaines à tenter le coup cette ennée, contre des pros : Ecoutez-moi, écoutez-nous. On e des chosee à vous dire! C'est moi qui les ai présentés l'un à l'eutre. On s'est retrouvés à l'auberge du Bon Accueil, à Briesarthe, le fief de Bourrinet. Annie, elle, m'avait déjà signalé ce refus de droit de passage, pourtant certifié par un acte notarié. Et j'el profité des élections pour aller voir ça de plus près. Enfin, voir, façon de perler i il est enclavé de partout, ce champ en friche de 2 000 cerrée. Impossible d'y mettre les pieds. Les voisins, il y en s un qui siège au conseil municipal, ne veulent rien savoir. Et, curieusement, les tribunaux leur ont donné raison. C'eet pes eux qui ont été condamnés, c'est Annie et Michel, son mari, un petit ertisan bijoutier que cette intermineble effaira rend fou de colare. A deux mois de prison avec sursie. Et à 30 000 F d'emende. Pour avoir essayé de pénétrer dans leur propriété l

Sruno, ce ne l'étonne pes : cette justice à deux vitesess, ces millions de pauvres diebles, sans boulot, sane espoir,

e'en fiche royalement : - Toue ces mecs qui eppel

lent à voter non pes sur des idées, meis sur leur bonne mine, ça me débecte. Moi, faute de pouvoir imprimer des trects, j'ei tout merqué sur mon affiche. Tenez, regardez: «M∞ le député, je ne vous demande rien d'eutre que de vous effacer. En ville comme en campagne votre bilan est si nu que pendant cinq ens votre présence e été perçue comme une absence». Annie se marre:

C'est drôlement bien écrit, maie eet-ce que voue croyez qu'ils vont prendre le temps de rester plantée devent las panneaux pour voue lire, les gens? Mon progremme, il tient en quatre lignes : Les Françeie doivent evoir un droit de regard sur leur justice. L'Association de défense des usagers de l'Administration m'e fait cadeau d'une affiche. Je l'ei paesée à le photocopieuse. J'en ei eu pour 120 balles. Plus les 1 000 F de caution.

- Voue sevez ce du'on devrait faire la prochaine fois? Fonder un perti. Le perti de l'homme et de le femme de la rue. Au moins, là, on bénéficierait de l'aide de l'Etat.

Je lee taquine : Vous voue piquez au jeu, dites donc l Et si vous alliez la perdre, cette élection? Les résultate, vos résultats, vous comptez lee etten-'dre où, et comment? Bruno, très digne : Chez moi. En famille. Je refuse d'eller à la sauterie donnée par le préfecture. Annie, tràe pince-sans rire : Une sauterie? A le préfecture? Mais, j'ai pes été invitée! Remarquez j'euraie pas pu y eller. Je dois paeser à Redio-Gribouille.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

Un Français détenu en Espagne comparaîtra comme témoin au cours du procès de sept militants basques

La 17. chembre correctionnelle de Peris, précidée par M. Jeen-Yvee Manfart, a ordonné jeudi 18 mers que Henri Perot, ectuellement détenu en Espegne, compe-raisse comme témoin eu cours du procès de sept militants basques qui répandent du délit d'a association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste». Parmi eux, figure Francisco Mugica Garmendie, dit « Artapalo », soupconné d'être le principal responsable de l'orgenisation séparatiste basque.

Les plaidoiries de début d'audience o'ont pas les mêmes accents que celles entendues à la fin des débats. A l'ouverture, c'est l'instant des escarmouches de procédure, celui où, evec plus ou moins de convietion, on dépose un flot de conclusions que les juges joignent générale-ment au dossier pour y répondre en bloc avec le jugement. Ainsi Me Jean-Philippe Gonzalez proteste-t-il contre «la culsine judiciaire» qui e conduit le parquet à faire deux dossiers. Un pour l'« association de malfaiteurs », suppose le préparation ou l'exécution. Car, après avoir comparu en correctionnelle, les prévenus seront jugés par une juridiction criminelle.

de preses destinée à faire le

point sur las essais vaccinaux en

cours, les responsables de

sur le sida (ANRS) ant lencé une

fois de plus, mercredi 17 mars,

un appel è des valontaires

ecceptant de perticiper à de

nouveaux essais (1). Neuf mois

après la mise en route des pre-

miers essais français sur

l'homme, les chercheurs français

jugent leurs résultats « encoura-

geants » tout en reconnaissent

se heurter é de nombreuses dif-

La mise au point du vaccin con-

tre le sida n'est pas pour demaio.

Présentant à la presse les premiers résultats des deux essais vaccinaux

mis en œuvre, sous l'égide de

l'ANRS et de Posteur-Mérieux

Sérums et Vaccios, en juin et eo juillet derniers à l'hôpital Pasteur

et à l'hôpital Cochin (Paris) sur

a M. Micbel Tyveert nommé

EN BREF

MEDECINE

Les quatre Français, Jean Parot, quarante et un ans, Fredéric Haram-boure, trente-neuf ans, Jacques Esnal, quarante-deux ans, et José Ochoante-sana, quarante-trois ans, ioterpellés les 4 et 5 evril 1990 dans la région de Bayonne, comparaîtront plus tard, devant la cour d'assises de Paris spé-cialement composée de magistrats, pour répondre de vingt-trois attentats. Commis entre le 2 novembre 1978 et le 17 novembre 1989, ces attentsis, imputés à un groupe sur-nommé le «commando itinérant», ont provoqué la mort de plusieurs dizaines de personnes. On lui attri-bue notammeot l'assassinat en Espagne du vice-amirai Coloo de Carajoval et de trois généraux, ainsi qu'un attentat contre une caserne de la garde civile à Saragosse qui a fait onze morts en décembre 1987.

différent. Il s'agit de José Aizpurua Aizpuru, de José Marie Arregui Eros-tarbe, dit «Xitti», et Francisco Mugica Garmendis, strèté le 29 mars 1992 à Bidart. Ces deux derniers sont réclamés par les autori-tés judiciaires espagnoles et pour-

Me Gonzalez o'accepte donc pas cette division du dossier qui condui-rait à violer le secret de l'instruction en évoquant, pour juger l'association de malfaiteurs, des faits criminels qui foot l'objet d'une information judi-ciaire séparée. Aussi demandet-il un renvoi du procés jusqu'à la décision

Des premiers résultats ayant été jugés « encourageants »

Un nouvel appel à des volontaires est lancé

pour des essais sur le vaccin anti-sida

des juridictions criminelles. De la même manière, M. Jean-François Blanco s'insurge contre l'absence de Henri Parot, le frère de Jean, Arrêté à Séville le 2 avril 1990, Henri Parot a fourni aux enquêteurs espagnols une foule de renseignements permet-tant l'arrestation du commanda et qui ont servi de base pour construire le dossier de l'accusation. Mais, selon l'avocat, c'est sous la torture que ces abondantes déclarations lui auraient été arrachées, et il demande la com-parution de Henri Parot. Le défenseur s'appuie ootamment sor l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, ani exige que tont accusé puisse être confronté avec un témoin.

847 années de prison

Le parquet s'appose à ces demandes en constatant, en particu-lier à propos de la présence de Parot, que l'accusation repose sussi sur des faits motériels. Comme s'ils étaient convaincus de la décision des juges, les militants basques annoncent : « Nous n'acceptons plus d'être jugés « Nous n'acceptons puis à eire piges ici», alors que Garmendia lance au tribunal : « Vous n'êtes qu'un appareil supplémentaire de la répression. » Les outres renchérissent en comparant les juges à « des marionnettes manipulées par le gouvernement ». Enfin ils précisent qu'ils veulent quitter la salle et

Flegmatique, le président Monfort suspend l'audience. A la reprise, il semble très désappointé que les pré-venus aient anticipé la décision des juges : « Souhaitez-rous au moins altendre la décision du ribunal? », susurce le magistrat. Interloqués, les militants basques acceptent : ils reste-ront jusqu'à la décision. Le tribunal se prire à nouveau alors que les ront paqu'à la decision. Le trounai se retire à nouveau alors que les avocats commencent à envisager très sérieusement une réponse favorable eu droit de la défense. Après quelques minutes de délibéré, le président Monfort annonce que le tribunal ordonne la comparation de Henri la set la la la comparation de Henri la metalla de la la comparation de la c

Au-delà des querelles diplomati-ques, la décision du tribunal n'est-elle

nal ordonne la comparation de Henri Parot à l'audience do 26 mars à 13 b 30. Déconcertés, les prévenus discutent avec leurs evocats et dou-nem enfin leur réponse : ils partironi quand même, quitte à reveoir le 26 mars, si Parot est présent. Mais ils o'ont pas confiance dans les auto-

Il est vrai que la situation de Henri Parot n'est pas simple. Choyen français, il s été condamoé co Espagne à 847 années de prison dans uoe procédure qui additinnne les peines pour chaque fait sans utiliser is confusion pratiquée en France. Tout ao plus, le jugement semble svoir ramené le total à trente aus. U appartient au perquet de sollicier l'Espagne par la voie diplomatique, mais il o'est pas certain que les autorités madrilèoes accepteot de aprêter» Heari Parot pour venir témoigner. En juin 1988, le parquet général d'Aix-en-Provence avait regretté que les autornés helvétiques n'aient pas vonlu «prêter» François Scapula pour entendre son témoiscapula pour entendre son témoi-guage au procès des assessins du juge Pierre Michel. Un discours qui avant provoqué les protestations d'un res-ponsable de l'Office fédéral suisse de police, pour qui la France n'avant pas déployé l'énergie nécessaire afin d'ob-tenir le « prêt».

qu'un voeu pieux? C'est ce que pen-sent les militants baspes, qui ont, quitté leur box avec l'autorisation du président. Leurs avocats sont partis svec tous les sympathisants qui rem-plissaieol les travées de public. Devant une salle composée de neuf gendammet et de quatre seasontaire disséminés sur les bancs, le président Monfort continuait le procès seul avec le parquet. A l'évidence, le magistrat a tout fait pour éviter cela en rendant une de ces décisions exceptionnelles, très protectrices des droits de l'homme, qui le caractéri-sent. Amer, il murmure dans le silence : « Lorsque la règle du jeu n'est pas respectée, la justice n'o rien

MAURICE PEYROT

Le nouveau code pénal best-seller?

Les éditions 10/18 publient le texte du code pénal qui entrera en vigueur le 1- septembre prochain, accompagné d'un historique de la réforme et d'un commentaire de 172 pages. Ce code ne s'adresse pas aux professionnels du droit, comme les « bibles » rouges des éditions Dalloz ou les codes bleus des éditions Litec, mais au grand

Lee éditions 10/18, qui avaient connu un vif succès en publiant l'année darnière le traité de Masstricht, réitèrent. leur pari en éditent ce mois-ci le texte du code pénal qui entrera en vigueur le 1- septembre prochain. Préfacé par la garde dee sceaux, M. Michel Vauzelle, cet ouvrage comprend un historique de la réforme, un commen da 172 pages récligé per la direction des affaires criminales et des grâces du ministère de la justice et l'ensemble des dispositions du noiveau texte, « Tout comme M. Jourdain faisait de la prose, chacun da nous fait du droit, est sujet ou, si l'on préfere, acteur du droit, en particu-Ber du droit pénal, qui trace et délimite nos interdits, marque les frontières de nos libertés, écrit le directeur de la collection « Documents », M. Jeen-Claude Zviberstein, dans une note de l'éditeur. C'est la raison pour Isquelle il nous s paru nécessaire autant qu'utile de livrer au plus large public le mode d'emploi et le texte du nouveeu code pénal qui, à partir du 1ª sep-tembre prochain, fixera les infractions, objets de sanction dans notre société. »

« Précision extrême »

Lee éditions 10/18, qui ont vendu 70 000 axamplaires du traité de Maastricht, ont décidé de tirer : cet . . ouvrage à 20 000 exemplaires. Le ministera de la justice a, d'ares et déjà, décidé d'en diffuser 4000 dans les kuridictions afin que les magistrats pulasant prendre connaissance das nouveaux textea avant la diffusion de le « grande circulaire » sur le nouveeu code pénel qui est actuellement en préparation. «Nous un public plus large que celui des professionnels, note-t-on aux éditions 10/18. Nous nous

sommes apençus avec le succès

du traité de Maastricht que le public evait un réel intérêt pour les textes de référence. Théoriquement, ces textes sont sccessibles à tous puisque le nouveau code pénal s été publié au Journal officiel, mais il s'agit en fait de diffusions confidentielles auxquelles les citoyens n'ont pas véritablement accès. » Si l'on met de côté de brèves

tentetives qui n'ont pee duré, les éditions Dalloz ont conservé jusqu'en 1985 un monopole de fait sur l'édition du code pénal et du ende de pracédure pénele. Depuis catte date, les petites «bibles» rouges Dalloz qui figurent sur les bureaux de tous les magistrate et avocats de Frence sont concurrencées per les codes bleus des éditions Litec. Contrairement au livre grand public des éditions 10/18, cas ouvrages sont destinéae eux professionnels du droit : les textes sont accompagnés d'une ebondante jurispru-denen qui en fait de véntables outils de travail pour les magistrats et les avocats. «Lorsque nous éditons ces codes, naus sommes obligés d'être d'une précision extrême, souligne M. Bernard Angsud, directeur commercial des éditions Dafloz. La moindre erreur peut être dramatique puisqu'ils sont quotidiennement utilisés dans les juridictions. Notre responsabilité est énorme. »

Le livre des éditions 10/18 ne s'adresse pas au même public, mais la modicité de son prix -65 francs ou liou da 170 pourrait attirer vers lui des étudiants qui achetaient jusqu'alors les « bibles » Delloz ou les codes bleus des éditions Lites. Dalloz, qui est la référence française en matière d'édition de codes, a publié au mois de décembre un ouvrage comprenent le code pénal actuel accompagné de la unaprudence et le texte qui entrera en vigueur le 1º septembre dans sa version chrutes, c'est-à-dire' tel qu'il e été adopté par les perlementaires. Le nouveau code pénal des édicours de préparation.

ANNE CHEMIN Nouveau code pénal, mode d'emploi, éditions 10/18, 450 pages, 85 francs.

souhaitons capendant toucher by Code penal, nouveau code un public plus large que celul penal, éditions Dalinz, des professionnels, note-t-on 2015 pages, 168 francs. ► Code pénal, éditions Litec. 1734 pages, 170 francs.

CORRESPONDANCE

La gestion de Grenoble

Après la publication, dans le Monde du 17 mars, de notre article consacré au rapport de la Chambre A priori, la réponse ne fait guère régionale des comptes de Rhône-Alpes sur lo gestion de la ville de Grenoble, nous avons reçu de M. Alain Carignon, maire de lo ville, lo lettre suivante:

1) Ainsi que le rapporte effectivement votre correspondant Claude Francilloo, l'opposition municipale a tenté - sans mocès -d'exploiter la poblication de ce rapport. Rapport, je le précise, remis dans soo intégralité dès le 18 décembre 1992 à l'ensemble des conseillers municipaux grenoblois et de la presse régionale assistant à ces débets. Alors, le contenu de ce document n'e semblé susciter aucune émotion ou tentatino de polémique dans les rangs de l'op-position. Il est évoqué deux mois plus tard an mament des législa-

2) Certaioes opérations d'inves-tissement sont évoquées dans l'arti-

La première concerne le Musée d'intérêt national. Le coût de sa construction s'élève en effet à 203 millions de francs. Il faut préciser que l'augmentation du coût est essentiellement duc à la décision criss aux l'Etat en cours de chanprise par l'Etat, en cours de chan-tier, d'aogmenter sa surface de 20 %. Mais avec un colit au mètre carré de 11 000 francs, le Musée de Greooble se situe très au-des-sous de la moyenne du coût de construction des musées en France, puisque celle-ci se situe autour de 18 000 francs.

La seconde npération évoquée est celle des travaux de rénnyation des abattnirs. Il est reproché à la ville d'avoir mal apprécié la situe-tion économique de cet outil d'agglomération en 1985 et d'avoir réa37 millions de francs. Je rappelle que cet investissement a été enpagé sur le demande expresse des services de l'Etat qui out fait une très mauvaise analyse de l'évolution du marché de la viande. Ils oous ont demandé de rendre les abattoirs «performants» et «compétitifs». Ce que la commune a accepté de faire. Aujourd'bui, e'est dooc à l'Etat qu'il convient de poser la

La troisième opération contestée vise l'aide que la ville a apportée en 1989 à la société Valisère, sous la forme d'un «achat en état de futur achèvement de locaux» pour uo muntant de 35 millions de francs. Pour le conseil municipal, cette aide devait contribuer à sauver l'entreprise et à maintenir sur le site grenobinis les 240 emplois qui s'y trouvaient, pour l'essentiel des emplois féminins et peu quali-tiés. Cette opération avait été décidée par le conseil municipal unaime. Personne ne voulait renonces à tenter de sauver ces 240 emplois féminins et peu qualifiés, rares dans notre ville.

La quatrième opération se rap-porte à une cession de terrains à la société KIS en 1985, pour un mon-tant jugé insuffisant. Ces terrains étalent inoccupés depuis de nom-breuses années et n'étalent done d'eucuo rapport à la ville. Les Domaines fixaient le prix de vente à 6 millions de francs, mais il n'y avait pas d'acquereur à ce prix.

La société KIS cherchait alors à s'implanter en province et svait reçu de très nambreuses proposi-tions d'autres villes. Nous voulions cette implantation à Grenoble : 300 emplois à la clé et 1,5 million de frances de taxe professimmelle chaque année depuis six ans. Cette opération est donc très bénéfique

Contract of the second

The state of the s

Section 2 and a section of the secti

MADE OF RELEASE All the second of the second of the second

The state of the s

The state of the s

0.2

121

30 mar 201 .

Section 2

B. Care

pour la ville de Grenoble. Enfin, vous évoquez des voyages «d'agrément» effectués sur les deniers publics. Je précise qu'entre 1985 et 1991 quatre personnes ont été iodiment prises eo charge à l'occasion de déplacements effectués pour le compte de la Ville dans le cadre d'accords de coopération et de jumelage. Ces prises en charge sur les finances publiques, en effet coatestables, ont immédiatement fait l'objet de remboursements des que les faits nut été por-

tes à ma conn · Avonous que tout cela pèse peu au regard du satisfecit général que décerne la Chambre régionale des comptes pour les orientations budgétaires et financières mises en œuvre à la ville de Grenoble. Ajoutons qu'aucun endettement particulier o's été noté dans cette grande

Fin Chambre régionale des comptes de Rhône-Alpes a relevé, pour la périodé 1985-1985, une croissurce de l'endettement de la ville de 17,3 % un france courants et de 14,3 % en france constants et de 14,3 % en france constants, en angenne annuelle. Selon la Chambre, l'évolution de cut endettement e a été à l'origine d'une situation financièrement survée» qui n'a cesté qu'il partir de 1990 grâce au relentissement des investinements de la commune, à la univillantion des charges de functionnement et à lie, l'entre par l'illustinement de la ville. Pour ce qui concerne les abattoirs, ce n'est pas l'illust qui a imposé l'angunatation du volume annuel de traitement du bétail – 16 600 trancs — mais la consume, en accord avec la chambre d'agriculture de l'inère et la société d'exploitation des shuttoirs. L'Etat n'a pa qu'exiger la mise sux soumes européannes des installations eristement en raison de l'angunatation de la production des sinstants en raison de l'angunatation de la production des sinstants des sinstants. — C. F.I.

directeur général des finances an ministère de l'éducation nationale. M. Michel Tyvaert a été nammé. mercredi 17 mars, directeur général des finances et du contrôle de gestion au ministère de l'éducatinn nationale en remplecement de

[Né le 15 mai 1947 à Neuilly-sur-Seine, M. Michel Tyvaert est un ancien élève de l'École nationale d'administra-tion (promotion 1979). Agrègé d'histoire, titulaire d'un docurrat, il n été nomme sous-directeur à l'administration centrale du ministère de l'éducation nationale en mars 1988. En janvier 1991, il devient adjoint du directeur des personnels d'insadjoint du directeur des personnels d'ins-pection et de direction, puis, en septem-bre de la même année, est nomme che-de service à l'administration centrale.] Un parraia du milieu varois tué

lors d'un règlement de comptes en Italie. - Jean-Louis Fargette, considéré comme l'un des « parraios » du milieu varois, a élé victime d'un règlement de comptes en Ita-lie, où il s'était réfugié depuis plusieurs années. Soo cadavre a été découvert par les carabiniers merd'un village de la province d'Imbe-ria, où il risidait avec son épouse. Surnammé «le Grand» en raison de sa haute taille, mois nussi «Savnanette» parce qu'il a prati-quement toujours réussi à échapper aux policiers. Jean-Louis Fargette. qui a été tué de plusieurs balles de gros calibre, aurait, selon les policiers, été impliqué dans le trafic de fausse monneie, le racket, la prostitution et le trafic de drogue.

quaranto-cinq valontaires sains, le professeur Jean-Paul Lévy, direc-teur de l'ANRS, e expliqué que l'objectif était toujaurs d'évaluer la tolérance des préparations vaccinales en cours d'expérimentation elnsi que leur capacité à ioduire Le premier essai faisait appel à

uo virus vivant attenue — le Canarypox, saus danger pour l'homme —
exprimant la GF160, une protéine
d'enveloppe do virus HIV. Le
second essai consistait, lui, en l'injectino de GP purifiée, le rappel étant réalisée avec une autre partie de l'enveloppe virale, la boucle V3. En général bien tolérés, ces essais ont permis, à des niveaux variables selon les personnes « vaccinées », d'induire la production d'anticorps oeutralisants. Malbeureusemeot, ainsi que nous l'e expliqué le pro-fesseur Marc Girard (Institut Pasteur de Paris), ces réponses immu-nnprotectrices ne persistent que pendant de courtes durées. En nutre, les chercheurs butent toujours sur l'extraordinaire variabilité du HIV qui rend difficile la mise su point d'uoe protéine vaccinale epte à protéger, sioon contre l'en-semble des souches de HIV, du moins cootre quelques unes d'entre

Deax approches

Pour remédier é la faible réponse immunitaire induite par les préparations vaccinales eo cours d'expérimentation, les chercheurs songeot à v associer des produits qui permettraient de pro-voquer l'apporitinn de cellules eytotnaiques (CTL). Ainsi, des réactions d'immunité cellulaire prendraient le relais des réactions d'immuoité bumorale, de manière a eliminer des teniues deja infec-tées. Des études meoées chez le singe ont montré qu'il est possible de provoquer l'apparition de CTL spécifiques dirigés cootre des régions bien précises du virus HIV au moyen de lipopeptides. On sange danc, à l'ANRS, associer à l'utilitation de partition une à l'utilisatinn de protéines vecci-nantes (type GP160), l'empini de lipopeptides de manière é amplifier

et à prolonger la réaction immune. li n'en reste pas moins que ces recherches - très préliminaires ne déboucheront pas forcément sur la mise au poiot d'un ou de plu-sieurs vaccins anti-sida. C'est pourquoi devrait evoir lieu, le mois prochain à l'OMS, une importante réuoioo destioée à étudier uoe autre voie d'approche théorique-ment possible. Très schématiqoe-ment, les chercheurs avaient le choix su départ cotre deux approches vaccinales : celle, classi-que, des vaccios vivants atténués, habituellement très efficaces contre les virus (type variole ou polio).

infectino fortement immunisante mais non pathologique. Et celle, actuellement suivie dans le monde entier, coosistant à découvrir un antigène vaccinal fortement immuoogéne de manière à s'en servir

D'emblée, la première voie fut écartée par crainte des risques évectuels liés à l'utilisation de virus vivants atténués. Néanmnins, la publication en décembre dernier daos l'hebdomadaire scientifique américaio Science (daté 18 décembre) d'une étude meoée sous le directioo du docteur Ronald Desrosiers (Harvard Medical School) amena les responsables de l'OMS à s'interroger sur le bieo fondé de leur attitude. Cette étude montrait en effet pour la première fois qu'il est possible, ebez le singe rhèsus, en utilisant un vaccin vivant attooué (par délétion d'un gène) de protéger contre une infection par le SIV (le virus du singe). Tout le problème est donc de savoir s'il est possible d'extrapoler à l'homme.

de doute : ce serait trop dangereux Eo effet, ainsi que l'explique le professeur Girard, « nous serions toujours d lo merci d'une recombi naison ou d'une réaction pathologique ». Tout le problème vient de ce qu'il o'existe pas de modèle anima capable de reproduire une infection par le HIV. Toute expérimentation d'un vaccin vivant atténué ne peut done se faire que directement sur done se faire que directement sur l'bomme. « Vous imaginez la responsabilité que nous serions amenés à prendre des lors que nous déciderions, chez l'homme, d'explorer cette approche, ajoute le professeur Gizard. C'est impassible. A la différence, par exemple, du vaccin contre la polio de Sabin, le voccia vivant atténué contre le SIV provoque une infection permanente chez que une infection permanente ches même protectrice contre d'éventuelles surinfections. Dans le cas de la polio, il en va tout autrement puisque le vaccin est en quelques semaines éliminé par les anticorps qu'il a lui-même induits».

Les responsables de l'OMS. impressionnés par les résultats de l'étude de Desrosiers, vont tout de même s'assurer qu'il n'est pas possible des à présent de suivre cette voie d'approche en parallèle avec celle suivie, dans le monde entier, par les plus grandes équipes de recherches. Au cas nú cette dernière se révélerait impratiquable.

FRANCK NOUCHI

(1) ANRS: Essais vaccins, 66 bis, avenue Jean-Moulin, 75014 Paris (tái: 45-41-12-00). Les volontaires deivent avoir entre dix-huft et cinquante-cinquans, avoir une sérologie négative et être ans, avoir une sérologie relativement disponibles.

SPORTS

Après se victoire contre l'équipe d'Angleterre, le quinze

du pays de Galles, qui rencontre

les Français, samedi 20 mars au

Parc des Princes à Paris, est

retombé dans un marasme vieux

de dix ans. Son désarroi est

d'autant plus grand qua, soua

l'impulsion d'un nouvel encadre-

ment, le rugby gallois a commencé à se moderniser.

CARDIFF

de notre envoyé spécial

l'Arm's Park est planté comme un remords. Celui d'avoir cru trop vite

à un miracle, d'avoir seté trop fort

une renaissance d'un jour. Samedi 6 février, le stade evait déhordé, inon-

dant la ville d'une douce caphorie.
Par le plus faible des écarts, quinze rugbymen vêtus de ronge venzient de priver l'équipe d'Angleterre d'un troisième Grand Chelem consécutif.

Cette date aurait pu demeurer histo-

rique, cette liesse en annoncer d'au-tres. Las, il ne s'agissait que d'une pause, un accident génétique dans la dégénérescence de l'espèce des «dra-gons rouges». Depuis, les Gallois ont subi une correctioo en Ecosse.

Pis: un quinze irlandais, agocisant depuis des années, a transformé l'en-ceiote de l'exploit en lieu de honte, en profitant de l'Arm's Park pour se refaire une santé.

La sete est bien finie, et elle a

laisse un goût amer dans toutes les bouches. Avec leur sens de l'excès,

les Gallois ont délaissé l'enthou

siasme pour renouer evec la mélan-colie des années de disette. Car dans

les pubs de Cardiff, dans les maisons noires des vallées minières, on oe cherche pas à tricher evec le rugby. Ici, le jen o'est pas un divertissement de minorité aisée, comme dans les nations voisines. Ici, il o'est

pas question d'oublier les déboires du quinze national en s'enslammant

pour onze manchots qui s'achament

autour d'un ballon rond. Toutes les classes sociales se confondent dans la passion de l'ovale, élevé au rang

Eo pleio ceotre de Cardiff,

ENVIRONNEMENT

Entrepris pour le lancement dn sous-marin nucléaire « le Triomphant »

Le dragage du port militaire de Cherbourg est contesté par des écologistes

de notre correspondant

Contraints de draguer leur plan d'eau avant le lancement du sous-mario nucléaire lance-missiles de nouvelle génération, le Triomphant, les responsables du port militaire de Cherbourg soot, depoia un mois, critiques par l'associatioo écologiste Robio des bois, qui vient de recevoir le soutien du mouvement Greeopeace dans sa lutte contre le ministère de la défense, accusé de faire fi de la convention internationale d'Oslo poor la prévention des pollutions

L'affaire remoote en 2 février date choisie par le vice-amiral Phiippe Canonne, préfet maritime de la Manche et de la mer do Nord, pour informer le public de l'im-mersion au large de 217 000 m³ de roches, de vase et de sable, en pro-venance d'un chantier entrepris le même jour dans l'arsenal de Cherbourg. Prévus dans le projet de réalisation d'uo prototype, qui déplacera plus de 14 000 tonces contre 9 000 tonnes ponr les sous-marins de première génération, ces dragages oot pour objet d'approfondir la zone d'évolution por-toaire. Cette opération de quatre

mois échappe à l'enquête publique car, au contraire d'uo établisse ment civil, un port militaire o'est pas soumis à ce type de procédure.

Fort de ce vide juridique, Robin des bois a introduit un recours en sursis à exécution auprès du tribunal admioistratif de Caen, qui se proconcera le 15 avril prochain. proconcera le 15 avril prochain. En attendant, les écologistes, sans réussir à empêcher véritablement le chantier de progresser, multiplient les opérations de harcèlement à terre en affirmant que les rejets effectués an large sont toxiques.

Qualifiant cette affirmation de faotaisiste et irrespoosable, les eutorités militaires estimeot que toutes les garanties ont été prises pour que l'immersion des déblaiements, dans one zone située à plus de cinq milles nautiques au large de Cherbourg, o'entraloc aucnoc conséquence dommageable pour l'environcement. Poor le préfet maritime, il s'agit d'une opération courante dans tous les ports de la Maoche et de la mer do Nord. Dans le cas de Cherbourg, elle e été décidée après une étude d'im-pact transmise, le 7 décembre der-nier, par la défense au ministère de

RENÉ MOIRAND

Mort d'un gypaète barbu

imbéciles. Selon le Fonde d'Intervention pour les rapaces (FIR), dont les militants suivent au jour le jour chaque nichée, un gypaète berbu a été ebettu dimanche 14 mars dans la vallée de Sainte-Engrace en-Soule (Pyrénées-Atlentiques). Le FIR est d'autant plue Indigné que. sur les aunze couples au subont vu le jour cette année.

diaire entre le vautour et l'aigle. de fusil.

Les très grands oiseaux sont Si l'aigle fond sur see proles parfois le cible de chasseurs vivantes, le vautour se charge, tui, des cadavres. Mais il laisse les ossements, qui constituent le menu habituel du gypaète berbu. A l'état neturel, le gypeèta ne subsista en France que dans les Pyrénées et en Corse, où il trouve encore essez de carcasses de moutons. Il e été réintroduit récemment dans çaises, deux jeunes seulement européen de protection des espèces menacées... à la fois Comme son étymologie l'indi- par la disparition des moutons que, le gypeète est Întermé- et la bêtise de certains portaure

REPÈRES

FAITS DIVERS 120 kilos d'explosifs

A seed 22 h

1,000

A CHARGE

dans un appartement de Grenoble

En vingt-quatre heures, la police e découvert à Grenoble une véritable poudrière. Elle e d'abord mis la main, mercredi 17 mere, sur 70 bâtons de dynamite et des détonateurs entreposés dans un local technique du quartier de la Villeneuve. Puis, jeudi 18 mars, les enquêteurs du SRPJ effectuaient une seconde découverte dans un appartement du même ensemble immobilier, au 40, gelerie de l'Ar-lequin. Le stock était cette fois-ci de 120 kilos du même explosif. Cette « poudrière », selon les artificiers venus de Lyon par hélicop-tère, aurait pu faire d'énormes dégâts, dans un quartier où rési-dent plus de 15 000 personnes.

Selon les premiers élements de l'enquête, ces explosifs euralent été volés sur le chantier du berrage EDF du Chambon, situé à une cuentaine de kilomètres de Grenoble. Me Marie-José Vilalba, la locataire de l'appartement où ont été découverts les 120 kilos d'explosif, a été interpellée ainei que sept autrea parsonnes. Elle était toujoure entendua vendredl 19 mare dane lae locaux de la police judiciaire de Granoble. - (Corresp.)

M. Philippe Marchand dément avoir refusé une protection à Jacques Roseau

M. Philippe Marchand, ancien ministre de l'intérieur, dément l'information selon laquelle il aurait refusé, en décembre 1991, une protection policière à Jacques Roseau, porte-parole du Recours-France, assassiné, vendredi 5 mars à Montpelier. M. Marchand affirme que la lettre présentée, le

9 mars, par le Quotidien de Paris comme la preuve de ce refus (le Monde du 10 mars), e fait l'objet d'un e maquillage ». Selon M. Mer-chand, le fec-similé publié correspond à une lettre adressée non pas à Jacquee Roseau, mais à M. Jean-Michel Belorgey, député (PS), président de la commission des affaires culturelles de l'Assembiée nationale, qui était intervenu à propos de la sécurité du porteparole du Recours-France, et dont le nom e été occulté sur le document présenté par le Quotidien. Dans une lettre véritablement adressée, le 31 jenvier 1992 à Jacquee Rosesu, M. Marchand l'assurant du concours de ses servicea pour l'éventuelle « mise en placa d'una protection rapprochée », dispositif que Jacquea Rosesu svait souhaité lors d'un entretien avec le préfet de police

Poursuite de la grève des médecins du centre d'IVG . de Colombes

ruption volontaire de grossesse (CIVG) de l'hôpital Louis-Mourier à Colombee (Heuts-de-Seine), en grave depuia le 4 novembre (le Monde daté 31 janvier-1- février et du 4 mars), ont décidé de continuer leur mouvement, car ils estiment que les propositions faites par la direction da l'Assistance publique sont netternent insuffisantes. Les médecins, qui ne sont actuellement que vacataires, réciament deux postee sur contrets à durée indéterminée qu'ils se parta-geraient. Or, lors de la demière rencontre, mercredi 17 mars, avec le médiateur nommé par la direction de l'Assistance publique, M. Christian Paire, ce dernier a proposé la créetion d'un seul posta contractual pour une durée

SCIENCES

L'homme de Similaun - la plus célèbre « momie » de la préhistoire européenne - est-il un faux? Telle est la question qui se pose depuis sa découverte, le Les médecins du centre d'inter-19 septembre 1991, et qui est à nouveau posée par un article de

le revue britannique Nature du Oécouverts émergeant d'un lobe glaciaire mort des Alpes à le frontière itelo-autrichienne. dégagés puis transportée sans lee plus élémentaires précautions à Innsbruck (Autriche), le corps et plusieurs des objets qui l'accompagnaient ont été datés par divers leboratoires européens (dont le Centre dea felbles radioactivitéa du CNRS-CEA) : ces mesuree avaient abouti à dire que cet homme avait vécu eux elentours de 2275-2250 avent Jésus-Christ (avec une marge d'erreur de plus ou moins

L'homme de Similaun est-il un faux? Il n'empêche que l'homme de Similaun e toujours soulevé des questione que le Monde daté 13-14 octobre 1991 evait évoquées, qui ont été reposéea dane Science et Vie d'octobre 1992 et tout récemment dens

ressemblent plus qu'eux façades

lézardées des maisons prestigieuses dont ila portent le com. Mais, il

n'y pas si loogtemps, les équipes

Comment le corpe a-t-il pu être si bien conservé par momification (déshydratation) dans le glece pendent plus de quarente siècles? Pourquoi le corps e-t-li été «imperméabilisé» alors que le eec de cuir tanné, trouvé à côté de lui, ne l'e pas été? Natura souligne, en outre, que la découverte n'a pae encore fait l'objet de publicationa acientifiques consistentes. Cee doutee font surgir d'autres interrogations : dans l'hypothèse d'une supercherie, qui aurait pu se procurer une momie et des objets ecizante ou soixante-quinze ens). eussi anciens? Et où? Y. R.

Le rugby gallois à l'imparfait de sport national par trois millions d'habitants.

Depuis plus de dix ans, cet amour est devenu un dépit, de voir la sélec-tion rouge crouler sous les poiots lors de ses tournées dans l'hémi-sphère sud, collectionner les cuillères de bois dans le Tournoi des cinq oations, après avoir domioé le monde au conrs des années 70.

Depuis un mois, il s'est transformé
en rage, de ne plus comprendre les
raisons d'un déclin que l'on pensait
enrayé. Car la victoire contre l'ennemi anglais aura eu la cruanté de placer le rugby gallois face à ses vraies difficultés. Désormais, il oc peut même plus se réfugier dernière de mauvaises excuses, des prétextes

Dépit

et rage La crise économique, la fermeture des mines et des industries traditionoelles qui a saigné le jeu de ses forces vives? Elle sévit ailleurs. Elle o'empêche pas les Ecossais de réus-sir des miracles avec seulement 10 000 licencies. La réforme du systême éducatif, qui entrave désormais la pratique do rugby dans les écoles? Comme leurs voisins, les Gallois s'eu sont accommodés. Des éducateurs appointés par la Welsh Rugby Union (WRU) parcourent les collèges pour loculquer le goût du jeu et repérer les talents. Les meileurs clubs, qui se soot longtemps contentés de leur équipe senior, commencent à se préoccuper de la formation et créent des équipes de

La concurrence du rugby à XIII? En Grande-Bretagne, c'est le rugby gallois qui en a le plus souffert. A cause de sa structure sociale très particulière. Depuis que l'ovale a conquis le pays, mineurs et ouvriers ont toujours sue aux côtés des membres de la haute société. Ces joueurs d'origine modeste, qui constituent l'ossature des équipes et ont fourni le pinpart des grands noms à la sélection nationale, se laissaient souvent tenter par l'argeni des clubs professionnels du nord de l'Angle-

terre. « Ce n'est plus vrai aujour-d'hui, dit Barry John, ouvreur mythique des années 60. Depuis plus de trois ans, aucun départ de vedette vers le XIII n'a été enregistré. Avec la création d'un championnat élitiste, réduit à douze équipes, les chubs se sont enrichis. Ils ont des sponsors, leurs matches attirent beaucoup plus de enrectaeurs au'en Ecosse en

de specialeurs qu'en Ecasse, en Irlande ou même à Londres. Et, avec les règlements qui s'assouplissent, les joueurs peuvent espèrer toucher leur Comme ultime justification è leurs déboires, les Gallois pouvaient

Dernier adversaire de l'équipe de France dans le Tournoi des cinq nations

toujours avancer que leur sport était riche en argent, mais pauvre en athlètes adaptés au jeu moderne. Or l'arrivée d'Alan Davies à la têle du quinze au chardon, il y e deux ans, a sonné le glas de cette joyeuse improvisation, de ces entraînements à la bière. Les internationaux, dont l'exemple a été repris par les clubs, ont découvert la diététique. Désormais ils suivent, comme partout, des programmes de préparation physique. Alan Davies a également cher-ché à moderniser le jeu de son équipe, en emprimient les meilleures idées de ses adversaires. Et c'est sans donte là que de nouvelles difficultés

d'identité

« Nous avons trop copié, dit Eddie Butler, capitaine du début des années 80, devenu journaliste. Et nous avons perdu notre identité en nous avons perdu notre identité en chemin. Qu'avez-vous vu de gallois dans la victoire contre l'Angleterre, dans cette défense acharnée sur notre ligne d'en-but? Avant, on reconnaissait le style de nos rugbymen sous n'importe quel maillot, dans cette rolonté de jouer à la main, d'élargir le jeu, qui n'existe plus aujourd'hui. Il faudrait presque dire aux joueurs : laissez tomber la modernité, et reprenez vos vieilles habitudes. » ne: vos vieilles habitudes.»

Conscients d'evoir glissé d'un extrême à l'autre, d'avoir coupé l'ovale gallois de ses racines en passant de l'improvisation à la rigueur, les sélectionneurs oot aujourd'hui

choisi de faire appel aux gardiens du patrimoine génétique gallois. Dans l'équipe qui affronte le Quinze de France, ils ont aligné huit joueurs de Llacelli, la cité de l'étaio située à l'ouest du pays. Là-bas, on parle encore gallois sous les mèlées et dana les pubs. Et l'on contioue à pratiquer le jeu de la grande époque: tout à la main. Chaque semaine, sauf quand ils rencontrent leurs deux seuls n'aux, Cardiff et Swansea, les joueurs de Llanelli enfouissent leurs adversaires sous

des tombereaux d'essais. « Mais tout cela n'a pas grande signification, explique Barry Joho. En fait, si la selection s'est peut-être trop imprudemment inspirée de l'ex-térieur, nos clubs restent désespèrement replies sur eux mêmes. Leur rugby est devenu incessueux. • La progression du rugby gallois est ainsi entravée par sa geographie. Entre Llanelli et Newport, tous les meilleurs clubs se serrent sur une bande littorale au sud du pays de Galles, d'une centaine de kilomètres, sur laquelle débouchent les vallées minières. Cette promiscuité empêche la mise en place d'une compétition par régions et avive les querelles de clocher, qui paralysent la fédération depuis des années. Pour aérer le jeu gallois, pour le faire progresser au contact d'un rugby supérieur, les dirigeants de la WRU envisagent d'ouvrir leurs fenètres vers les voisins anglais par la création d'un championnat commun. Tous revent d'une bypothétique Coupe d'Europe des clubs. Plutôt que de vivre à l'écart et de se bercer d'illusions, le rugby gallois serait alors obligé de se regarder en face. El de constater qu'aucune malédiction n'empêche

u Mais, quoi qu'il arrive, il faudra bien que les gens d'icl cessent de rêver du passé et s'enfoncent dans le crâne que l'age d'or est derrière nous, martèle Eddie Butler. Désormais, si notre rugby se remet à dominer ses rivaux, ce sera pour de courtes périodes. » Les Gallois aimeraient seulement qu'elles durent plus qu'une journée.

AUTOMOBILISME:

Formule 1

Pas de sanction

contre Alain Prost

Le pilote français Alain Prost

ne eere pas aanctionné pour

les propoe jugéa diffematoires

envere le pouvoir sportif

publiés dens une revue spécia-

lisée (le Monde du 16 mere).

Réuni le 18 mers à Paris, le

Conseil mondial de la Fédéra-

tion internationale de l'automo-

bile (FIA) e entendu ses expli-

eations et eccepté see

Au coure de la même réu-

nion, le Conaeil a également

décidé d'interdire, à pertir de

1994, toua les eystèmes d'as-

sistence eu pilotage (euspen-

eions, trenemissiona, freina)

géréa per l'électronique, einsi

que le télémétrie (le Monde

daté 14-15 mars). Ces

mesures sont destinées à

réduira les coûts et à revalori-

ser le pilotage en formule 1.

o HANDBALL: l'équipe de

JEROME FENOGLIO

FOOTBALL: Paris-SG en demi-finale de la coupe de l'UEFA

L'embellie européenne

Les équipes bexagonales se sen-taient mal aimées, alors que la plu-En dominant le Real Madrid, 4-1, jeudi 18 mars au Parc des part du temps elles oe savaient Princes, le Peris-SG a rejoint Auxerre an demi-finale da la comment s'y prendre pour courtiser des compétitions si voleges. Cette semaine eura peut-être Coupe de l'UEFA. Battus 3-1 au metch aller, les Perisiens menaient 3-0 (buts de George Wesh, David Ginola et Candido enterré ces chagrins d'amour dans la profusion de boooes performances en attendant enfin celle des Filho Valdo), avant de concéder trophées. Après soo 6-0 face au CSKA Moscou, Marseille fooce un but au cours des arrêts de jeu, par Zamorano, puis d'échapper aux prolongations, grâce à Antoine Kombouare, dans les ultimes secondes d'une vers la finale de la ligue des cham-pions. Jeudi soir, au cours de son apprentissage accéléré des choses du football européen, le bébé-grand club PSG oe s'est pas enlisé dans rencontre à suspense. Après la bonne performance de l'OM, cette présence inédite de deux le bac à sable du Parc des Princes. Comme Auxerre, il s'est offert le équipes dans des demi-finales d'une coupe auropéenne luxe d'écarter un cald du football continental. « Je crois que nous avons démy-thifié l'Ajax et le Real », coostatait confirme les progrès des clubs français dens les compétitions Beroard Lama, le gardien de but continentales. parisien. Certes ces deux clubs ne

La grande bouderie touche à sa fin. Depuis des années, un malentendu s'était insinué entre les chubs français et les Coupes d'Europe. françaises se mettaient à trembler à la seule lecture des palmarés de leurs rivales. Elles trébuchaient sur des réputetions, tombaient dans des traquenards, se coosolaient avee des « victoires morales ». Le Paris-SG et Auxerre auront simplement réussi à réhabiliter cette évidence, que le logique hexegonale iotégrait mal : même en Coupe d'Europe, l'équipe la plus forte a toutes les ebances de l'emporter. Parisiens et Bourguignons ont mieux joué que leurs adversaires, et ils se soot imposes.

De longues prolongations

La qualification du Paris-SG restera sans doute la plus symbolique de cette conversion à la Realpolitik. En un peu plua de quatrevingt-dix minutes, les joueurs d'Artur Jorge ont pu coovoquer tous les vieux démons du football français, pour mieux les chasser. Le temps d'un match, ils semblent avoir rejoué leurs propres blocages, pour mieux s'eo débarrasser. Per deux fois, leur ballon e percuté la barre transversale, rappelant quelques souvenirs des campagnes curopéennes de leurs prédécesseurs.

Menant 1-0, ils ont ensuite paru tétanisés par l'obligation de marquer un deuxième but. Ils se mettaient tout à coup é s'emmèler dans leurs deroières passes. Puia, alors qu'ils pensaient la quafication assurée, ils ont revécu, presque volontairement, le traumatisme du match eller à Madrid. Par maladresse ou exces de confiance, ils ont une nouvelle fois succombé à leur syodrome de la dernière minute, en encaissant un but alors que l'erbitre ne semblait plus du tout décidé à quitter la pelouse du

Parc. Mais les Parisiens réglerent tous leurs comptes avec le passé. Antoine Kombouaré, le sauveur du match contre Anderlecht, e évité les prolongations à le 96º minute d'une partie déjé fortement prolongée. Son coup de tête était un point d'orgue à la semaine faste du football français.

France en finale du championnat du monde. - La France et le Russie disputeront la finale du championnat du monde, samedi 20 mars à Stockholm. Jeudi, les Ruases se sont imposés (30-20) devant les Suédois, champions du monde en titre. Les Français ont assuré leur qualification pour la finale en battant les Egyptiens (19-16). o VOILE: Jean-Luc Van den Heede termine deuxième du Veudée

Globe, - Jean-Luc Van den Heede (Sofap Helvim) a pris, vendredi 19 mars è 5 heures I minute, la deuxième place du Vendée Globe, a course autour du monde en soliteire sena escale, presque une semaine après le vainqueur, Alain Gautier. Il s'élait emparé de la deuxième place mereredi après avoir doublé Philippe Poupon, ralenti depuis son dématage du 11 mars. Jean-Luc Van den Heede a sussi connu une fio de parcours difficile avec une importante voic d'eau déclarée à deux jours de l'arrivée, qui a alourdi son voilier de J. Fe. | 4000 litres d'eau.

Sonny Rollins, philosophe du saxophone ténor

Rencontre avec un musicien de l'âge d'or du jazz, vedette du festival Banlieues bleues en Seine-Saint-Denis

« Vous na donnez pas beaucoup plus de quarante concerts par an, pourquoi?

Pour ne pas lasser le public. Il doit y avoir aussi un faisceau de raisons où l'âge intervient /Sonny Rollins est nè à New-York le 7 septembre 1930/, le souci de préserver mon ènergie ainsi que des considérations économiques. L'essentiel, e'est le publie, la communication que je veux établir. Je suis obligé de concentrer mes prestations. Je donne une douzaine de concerts au Japon, autant en Europe et le reste Japon, attant en Europe et le teste aux Etats-Unis. Je ne viens jamais ici sans passer par la France et l'Italie, l'Espagne de plus en plus souvent et plus rarement l'Alle-

- Votre public serait plus che leureux dans l'Europe du Sud?

- Je ne crois pas. Depuis quelques années, j'ai un très bon accueil en Grande-Bretagne. On m'y fait jouer dans des théâtres of précieux, avec une belle acoustique, comme à Londres.

- C'est un facteur détermi-

- Vous pensez! l'essaie de me garantir, de ce point de vue, mais on n'est pas maître de tout. Si je pouvais toujours jouer comme au Théâtre de Vienne, Vienne en Autriche... Je n'aime pas trop les gymnaes et les défilés de groupes. Un concert doit être un concert du Sonny Rollins Group et pas une performance parmi d'autres.

- Pour mieux faire antendre

- Bien sûr, on pour le prestige. Je me présente cette année avec un drummer, Greg Williams, et mon percussionniste habituel, qui est originaire de Trinidad,

- Votre emour des Caraïbes, du calypso, des rythmes des îles est donc raprésante en scène. Quelles difficultés rencontrezvous avec les batteurs?

- C'est un gros problème. Les batteurs ne sont plus nombreux, en jazz, à savoir jouer comme Art Blakey, Philly Joe Jones, Max Roach ou Elvin Jones. Ils sont bons, mais ils n'ont plus cette comjouer avec moi, il faut maîtriser le répertoire et ee langage qu'est le jazz. C'est un langage, vous com-

- Un langage ? Une histoire ? Un art de la conversation et des

- Oui, une histoire, pas scule-ment une technique. J'attends d'un batteur qu'il me souffle mes idées. qu'il me permette de l'oublier, qu'il sache et que faisaient avec moi Philly Joc, Max. Art Blakey, ete. Je ne veux pas qu'il les copie, mais j'ai joué avec ehacun d'entre eux, vous voyez? Done, la diffi-culté aujourd'hui, c'est de trouver un vrai batteur. Al Foster sonnait juste dans mon groupe. Mais j'ai de plus en plus de mal.

- C'est le cas de tous les ins truments?

- Non, les jeunes trompettistes, de Wynton Marsalis à Roy Hargrove, assurent vraiment, les ténors

D Le prix Pierre Lafue à Jean Tulard. - Le prix fondé pour perpétuer le souvenir de Pierre Lafüe a été décerné cette aonée à Jenn Tulard, professeur à la Sorbonne et à l'Institut d'études politiques, tant pour son Nopoléon II, récemment paru, que pour l'ensemble de snn œuvre, consacrée pour l'essentiel an père de l'Aiglan. Il lui a été remis par la veuve de l'bistorien, le 17 mars, au cours d'une réception au Sénat. Les discours de Jean Marin, président du jury, et du étaient marqués de tant d'érudition et d'humour qu'on se serait eru, pour un peu, quai Conti. L'assistance, très nombreuse, les a longuement applaudis.



Sonny Rollins : « Les musiciens contribuent mieux que les politiciens à la compréhension de la vie, »

monde jouait. La free musie était

blen représentée mais ne rapportait

rien. Les choses étaient dures

socialement, politiquement et

musicalement. A mon avis, du

moins. Je suis allé en Inde où je

devais depuis longtemps apprendre

- Sans votre instrument?

- Non, je ne pars jamais sans

tenor. L'intérêt, en lade, e'est que

personne ne me connaissait. On

sortait d'une énorme période, l'age

d'or du jazz, je devais réfléchir. Il

y a davantage de possibilités

aujourd'hui, les choses vont globa-

lement mieux, mais la constellation

de Parker à Coltrane, avec Monk,

Max, Clifford Brown, Art Blakey

reste unique. Je ne pense pas qu'il

faille absolument souffrir pour être

un artiste, mais les ehoses vont

phie aujourd'hui? Vous avaz vu

- Non, malheureusement. Je suis

un penseur. La philosophie est au

centre, le sens de la vie, la compré-

bension, le lien social, les questions

centrales me préoccupent tout le

temps. Tous les grands musiciens

tournent autour des mêmes ques-

tions. Peut-être était-ce plus secret

dans le cas de Monk, plus lié, sans

déclaration, aux mouvements pro-

testataires des années 60, dans

celui de Costrane. Mais je suis sur

que tout le monde travaille à l'ap-

profondissement de la pensée.

Tous les musiciens de jazz, en tout

cas. Parker le premier. Les musi-

eiens contribuent mieux que les

politiciens à la compréhension de

Quelle place tient la philoso-

mieux, e'est un fait.

le film Malcolm X?

avec un maître,

aussi, que vous preniez Branford [Marsolis] ou toute la elique qui tourne autour de lui; les bassistes, je me rends moins compte, parce que je travaille depuis très long-temps avec Bob Cranshaw. Mais pour les batteurs, quelque chose a

- Quoi? Vous avez une idée? - Je ne sais pas. Peut-ètre le fait que les bons batteurs potentiels ne font pas de jazz mais d'autres musiques et que ceux qui viennent au jazz ne sont pas les meilleurs.

- Paut-être venez-vous d'un ége d'or du jazz. Regardez : les premiers mois de l'amés 1956, vous anregistrez une série incroyeble, un jour evec Miles Devia, trois samainea après, avac Clifford Brown et Max Roach [Sonny Rollins + Four], puis Tenor Madnaes avec Col-trana, Saxophone Coloseus an juin... Qu'est-ce qui a bi passer? La mort de Charlie Parker le 12 mars 1955?

- Je n'en sais rien. C'est simple-ment ee qui est arrivé à ce moment-là. Pourquoi? Je ne sais pas. C'est vrai que la disparition de Parker m'a profondément affecté. Je me considérais comme son fils spirituel. Et Clifford n'al-fait plus tarder à disparaître [Clifford Brown: archange funambules que de la trompette, mort d'un accident de voiture en 1956/. Cette frénésie est prise entre ces deux dates, e'est tout

- Vas coupures sont légendairas. Vous vous absentaz. Vous yous retirez deux fois : en 1959 et en 1967.

- C'est très simple. En 1959, beaucoup de gens m'attendaient, vonlaient me faire jouer un rôle éminent, me confiaient une responsabilité dont je ne m'estimais pas capable. Du coup, je décevais. Je suis retiré pour aller plus loin. Pour me retrouver.

– C'est là que vous jouez sous le pont de Williamsburg? - Oui, je joue là pour retrouver une intimité, l'isolement, et pour

augmenter mon son. Les gens passaient simplement. Personne ne faisait attention à moi.

quer ce momant ou, par métaphore musicala, pour dire le pont, le passaga ? - Comme vous voulez. La méta-phore est claire. Mais à l'origine,

pour le rappeler. Ma retraite de

la vie et peut-être à la rendre plus - Le disque qui euit, The Bridge, en 1961, c'est pour évo-- Bill Clinton n'est pas un

excellent saxophoniste... Ouestion d'embouchure. Il no pratique pas assez, 11 n'a pas le e'est plus simple. Thut le monde savait que Sonny Rollins avait joué sous Williamsburg Bridge, e'était

En scèna, vous avez un jeu trės physique, vous marchaz,

yous yous penchez, yous fancez 1967 n'a rien à voir. Les choses le pavillon aux étoiles... étaient devenues dures. Peu de

- Ce n'est pas médité. Rien de conscient ou de calculé. Je joue et bouge simplement pour aller plus loin, de façon plus soutenue, mieux encore, dans la musique.»

> Propos recueillis par FRANCIS MARMANDE

Sonny Rollins au festival Banliaues bleuas. Le vendredi 19 mars, à 20 h 30, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), sous chapiteau. Metro : Saint-Denis-Basilique. Places: 180 F et 150 F (tarif séduit). Tél.: 43.85-66-00. M.EMI vient de rééditer l'intégrale des enregistrements de Sonny Hollins de 1949 à 1956, pour le label Prestige. 7 CD Prestiga-EM1 4407-2.

Les cent fleurs rock de Rosebud

Le label discographique rennais présente ses artistes au New Morning à Paris

A une nouvelle vague d'artistes, correspond en général l'éclosion de eunes entrepreneurs dont la complieité enthousiaste dynamise le mouvement. Depuis 1990, la scène pop française revendique son goût des mélodies graciles et des strides mélodies graciles et des stri-dences électriques, souvent inspi-rées d'une éducation musicale anglophile. Elle a logiquement entraîné la création de labels discographiques. Et Rennes, bastion tra-ditinunel du rock d'ici, aura enfanté le plus symbolique et le plus productif d'entre eux : Rosehud. Le dernier mot prononcé per le Citizen Kane d'Orson Welles, image de l'enfance et de l'innocence perdues, et dans ce nom. déjà, l'ébauche d'une ligne esthéti-

Alan Gae n'avait que dix-sept ans quand il créa sa petite maison de disques, grâce à un prêt bancaire garanti par sa maman. Il en a peine vingt aujourd'hui mais a enrichi son histoire de nombreuses péripéties et son catalogue d'une trentaine de références. A présent distribué par Barclay, Rosebud sort ce moi-ci le deuxième volume d'une compilation, The Great Col-lection, présentant ses nouveautés, et propose une Partie de Plaisirs, festival itinérant qui pendant deux jours fait halte à Paris. Les trois grandes tendances maison y sont représentées : harmonle délicate ighthouse, Swam Julian Swam, Chelsea), dance aérienne (Indurain) pour la première soirée, distorsions plus violentes d'une pop dite « noisy » (13th Hole, Drift, Welcome to Julian) pour la seconde.

Les arristes réunis par Alan Gac témoignent de l'effervescence d'une scène locale (13th Hole, Swam Julian Swam et Lighthouse vien-pent de Rennes), de l'attention par-ticulière accordée aux mélodies par une nouvelle génération de groupes français, de leur attachement à la concision, aux sentiments. On y trouve aussi quelques prop rares excentriques, quelques vrais auteurs (Philippe Katerine et sa poésie minimaliste, la Variété. groupe prometteur et sardonique). Mais cette petite vague souffre également de faiblesses chroniques

Si l'envie de jouer du rock découle toujours d'une passion pour des aînés souvent anglosaxons, la servilité à leurs modèles handicape beaucoup de ces musieiens. Admirateurs de My Bloody Valentine, ou des Smiths, ils rejouent souvent la musique qu'ils écoutent jusqu'à en importer les émotions. Circonstance parfois aggravante, le recours trop systématique à l'anglais. Plus qu'une facilité, un choix malheureux quand l'accent n'est pas à la hauteur. Dérangeant pour The Drift, catastrophique pour Charlie Cot-

Mais Alan Gac plaide pour ses troupes: «La plupart sont assez forts métodiquement pour faire pas-ser la pilule des références. Rosebud est un label qui cherche sans toujours trouver du premier coup. Il fout loisser oux groupes le temps d'évoluer et de trouver leur voie ».

Les progrès de certains lui donnent dejà raison. Les deuxièmes albums de Chelsea (Tramway) et de Welcome to Julian (Never so Close) leur ont permis de s'imposer comme les locomotives du label avec sept mille exemplaires vendus pour chacun. Cheisea, grâce, entre autres, à des textes mieux chantés et plus souvent écrits en français. Welcome to Julian en assimilant leur influence et en ebarpentant brillamment des compositions jouées enfin sans complexe.

Convaince de l'importance de l'expérience scénique pour l'épanouissement des groupes, Rosebud s'est heurie à la frilosité de producteurs de spectacles peu désireux d'investir dans le développement de jeunes artistes. La encore, le label a pris les choses en main en acquérant une licence de producteur qui permet à Alan Gac d'orgamiser cette tournée.

STEPHANE DAVET Au New Morning, 7.9, rue das Petites, Feuries, 75010 Paris, a 18 h 30. Le 21 mars, Indurain, Swam Julian Swam, Lighthouse et Chelson; le 22 mars, 12th Swan, Lighthouse et Unessea, le 22 mars, 13th Hole, The

CINEMA

Vieillesse oblige

LA JOIE DE VIYRE de Roger Guilot

Un premier plan, sohrement émouvant, de Michel Bouquet mineral et éperdu. Aussitnt après, une saynète humoristico-sentimentale dans une maison de retraite, où l'on regrette hientôt de reconnaître des gens aussi fréquentables qu'Henri Virlojeux ou Michel Vitold. Puis un numéro d'ironie cynique, avec l'infirmière gériatrique Gwennola Buthorel, qui pille sans vergogne ses caco-chymes patients. Enfin, une varistion sur ce même thème de l'avidité, relevé de tendresse farfelue, avec l'irruption de Patrick Cata-lifo. Le film de Roger Guillot brinquebale entre ces diverses tonalités.

dié ad patres rejoindre sa moitié. En échange de son héritage, il demande à l'infirmière de se charger de la besogne. Celle-ci s'acoquine avec le neveu du candidat défunt, tandis que les pensionnaires de la maison de retraite se liguent pour faire échouer le proiet. S'ensuit une succession de tentatives de meurtre, par des moyens de plus en plus toufoques. Malgré son parti pris de comédie, le film n'esquive pas toujonrs le risque du « dossier troisième âge », avec digression possible vers le débat « cuthanasie ».

Surtout, malgré de jolis moments de dialogues vachards et quelques trouvailles de situation, la mise en scène s'épnise à la poursuite du bon dosage de causticité et de tendresse.

Le sujet? M. Charme (Bouquet), veuf inconsolable, veut être expe-

WEEK-END D'UN CHINEUR PARIS

Samedi 20 mars : Dronot-Riche-Hes, 14 h : tableaux modernes, estampes, livres, sculptures, tapis et tableaux russes; Parte de Versailles, 19 b 30 : automobiles de

ILE-DE-FRANCE Samedi 20 mars : Chartres, 13 b 30: poupées, jouets. Pontoise, 14 h : arts africains; Sens, 14 h 30: mobilier, objets d'art.

Dimanche 21 mars : Coulum-Dimanche 21 mars: Coulum-miers, 14 h 30. Extrême-Orient; L'Isle-Adam, 14 h 30: mobilier, tableaux; La Varenue-Saint-Hi-laire, 14 h 30: vins, alcool; Nugent-sur-Marse, 15 h: tapis d'Orient; Provies, 14 h: orfèvre-rie, bijoux; Ramboullet, 14 h: ver-rerie, art nouveau, tableaux; Ver-rième 14 h 30: chiets d'arerières, 14 h 30 : objets d'art et mobilier contemporain; Versailles (Chevau Léger), 14 h : vins, alcool

PLUS LOIN Samedi 20 mars : Arles, 15 h : tableaux; Béziers, 14 h 30 : archéo-logie; Calais, 14 h 30 : livres; Donai, 15 h : tableaux et sculptures modernes; Epinal, 14 h: livres;

Gien, 14 h : vius, alcool : La Roche-sar-You, 14 h 30 : mobilier, tableaux : Louviers, 14 h 15 : argentableaux; Louviers, 14 in 15 : argenterie, bijoux; Lynn (Marcel Rivière), 14 in 30 : antour de la photographie; Metz, 16 in : argenterie, bijoux; Nantes, 14 in 30 : Extrême-Orient; Neuville-de-Poiton, 14 in 30 : tableaux, livres; Nunes, 11 et 14 in : livres; Oriens, 14 in 20 : Argenteries; Oriens; Ori 14 h; fivres; Poitiers, 14 b 30 mobilier, objets d'art; Reases, 14 h 30 : cartes postales, timbres;

Dimauche 21 mars : Aubugne. 14 h 30: mobilier, objets d'art; 14 a 30: mobilier, objets d'art; Bessaçon, 14 h: mobilier, tableaux; Brive, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Dilmn, 14 h 30: tableaux; Doalleus, 14 h: facons de parfum, bijoux; Lille, 14 h 15: mobilier, objets d'art; Noyon, 14 h 30: mobilier, tableaux; Pont-Andemer, 14 h 30: mobilier, tableaux; Vitry-le-François, 14 h: tapis d'Orient. tapis d'Orient.

Rouen, 15 h : affiches.

FOIRES ET SALONS Paris-Austerlitz, Chaton, Nimes, Bisguac (31), Gex, Mortemart (87), Vélizy et Verton, Banacuil-surSoldats de plomb

BOULEVARD DES HIRONDELLES

de Inste Yome

En 1943, la jeune résistante Lucie Aubrac, aidée d'un petit groupe de camarades, arrachait à la Gestapo lyonnaise son mari, Raymond, capture par Klaus Barbie lors du coup de filet qui fut fatal à Jean Moulin. Ce hant fait, Lucie Aubrac l'a raconte dans son livre, Ils partiront dans l'irresse (le Seuil), que voici adapté au cinéma.

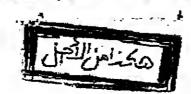
Mais sur le Boulevard de Josée Yanne, dans une lumière décorative jusqu'à la préciosité, ne passent que les bibelots de la reconstitution historique version salle des ventes et les clichés du «film-de-résistance». Cette ronde naive est menée par Elisabeth Bourgine et Pierre Loup Rajot qui anonnent leur héroisme juvénile. Tout de même l Lyon occupé et qui se bat, Barbie, Caluire, l'« armée des ombres», un authentique et époustouflant fait d'armes... Sur l'écran, qui semble la vitre épaisse d'un bocal où se démènergient des pantins, rien, strictement rien ne se passe. Navrant. J.-M. F.

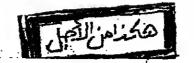
La liste des salias où sont projetés les films sortis à Paris le mercredi 17 mars figure page 18.

o Mort de l'acteur Chisa Ryu. L'acteur japooais Chisu Ryu est mort le 16 mars d'uo cancer. Il était agé de quatre-vingt-huit ans. Chisu Ryu était surtout comm comme l'interprète favori d'Ozu. pour lequel il joua notamment, à de très nombreuses reprises, le rôle du père dans ses films «familiaux». An point qu'on avait fini per considérer Ryu comme le dou-ible à l'écran du cinéaste de Printemps tardif, Voyage à Tokyo et le Goûl du sake, ce que le comédien réfuta toujours. Il avait aussi travaillé avec Kinoshita, Kobayashi ou Yamada, et on l'avait revu récemment à l'occasion de son bouleversant tempignage mir Ozn dans Tokyo-Gå de Wim Wenders. et en vieux sage dans le dersier épisode des Réves, de Kurosawa.

THE LIKEY PETERSON TO FIFT 1 To 1







CULTURE

THÉATRE

Une Jeanne d'Arc juste

Jean-Claude Fall a adapté avec rigueur la pièce de Bertolt Brecht

JEANNE D'ARC à Saint-Denis

C'est un rappel sobre, an dessin ferme, sans pathos, de l'histoire de Jeanne d'Arc, que Brecht et Anna Seghers ont donné avec leur Procès de Jeanne d'Arc à Rouen. Leur résumé des interrogatoires porte en particulier sur la résistance de l'accusée : elle refuse de prêter serment, refuse de reconnaître le bon droit de l'Eglise telle qu'elle est représentée, là, à Rouen, par ce tribunal. Brecht-Seghers ajnutent quelques tableaux très hien vus des contemporains du procès, villageois de Tours apprenant la capture de Jeanne d'Arc à Compiègne, habitants de Rouen attendant de la

D Festival de courts-métrages à Nantes. - Les douze films primés au Festival de Clermont-Ferrand, le rendez-vous du court-métrage international, seront projetés à Nantes dans la nuit du 19 an 20 mars: Pour découvrir le distingué concentré d'hnmour nnir de l'Anglais Mike Leigh (Un sens de l'histoire), la tendresse mythologi-que du Guinéen Mohamed Camara (Denko), et l'ironique et tendre visite du mythe de Tarzan de Roberto Gazelli (John).

► Salle F. Vasse, rue Colbert, Quartler Gulst'Hau, 44 000 Nantes. Réservations au (16) 40-47-61-77.

m.21. at Vietner

11 015 **经过去代码** E. HELEC La fiancée du matin

voir passer près du cimetière ou de la place du marché.

La seule innovation-déformation de la pièce est un grossissement de l'empoignade France-Angleterre au l'empoignade France-Angieterre au cours des séances du procès. Il est exact que des Anglais étaient présents. Un surtout, appelé William Hatton, assista à presque toutes les audiences. Mais il ne piqua pas de colère, comme l'indique Brecht. Une finis, un chapelain anglais reprocha à l'évêque Cauchon de se mantrer trop indulgent trop mnntrer trop indulgent, trop patient, envers l'accusée. Mais le cardinal d'Angleterre, Henry Beaufart, qui était présent ce senl jour-là, lui imposa silence.

La mise en scène de Jean-Claude Fall est aussi rigoureuse que le texte de Brecht. Fall ne commet pas l'erreur, qui a été faite plu-sieurs fois, de présenter, face à Jeanne d'Arc, une assemblée de prelats en robe rouge, comme sont les cardinaux réunis lors d'un concile. Un tribunal d'inquisition, tel que celui qui jugea Jeanne d'Arc, était composé de deux juges sculement, l'évêque du lieu et l'inquisiteur nu son représentant. Deux jnges, pas nn de plus. L'évêque pouvait s'adjnindre un «promoteur», qui jouait le rôle du procureur général, et il pouvait déléguer deux assistants pour procéder à sa place aux interroga-toires. Mais ces trois hommes n'ap-partenaient pas au trihunal proprement dit, pas plus que les dix nu vingt (seinn les séances)

HUGO CLAL

MAURICE GARREL FREDERIQUE MEININGER

BERNARD HABERMEYER

En vérité, tout était anglais dans ce faux procès d'inquisition, et ce sont les Anglais qui payèrent tous les frais, honnraires des juges et des conseillers, frais de séjnur, intendance, Fall commet une scule erreur, minime : il écrit, dans le dépliant programme, que Jeanne d'Arc fut « brûlée vive ». C'est la version historique nfficielle. Mais les bonrreaux avaient pour règle absolue d'allumer d'abord de la paille humide qui provoquait, sur tout le bûcher, une fumée épaisse, dans laquelle, à l'abri des regards de la fnule, ils étranglaient, à l'aide d'un lacet, la victime, morte un à

vaient, avant la fin du procès, exprimer un «avis» sur lequel les

Cauchon

sans caricature

Antre regard juste de Jean-Clande Fall : il ne caricature pas

du tout la figure de l'évêque Pierre

Canchon. Ce qui a nui avant tout à

Cauchon, dans la suite des temps, c'est son nom. Il était en réalité un

homme de première dimension, un

remarquable diplnmate. Il était

l'hnmme des Anglais, et durant

tnut ce procès il s'employa à ce

qu'aucune erreur «juridique» ne fut commise. Jusqu'à un certain

point, il tenta d'éviter à Jeanne d'Arc le bacher. Il lui a été repro-

«anglaise», ainrs qu'elle eut du

savait que celles de Rouen étaient d'une saleté immonde, alors que la

cellule aménagée par des menni-

était an moins salubre.

ché de la détenir dans une pr

« conseillers », professeurs de théo-logie, licenciés en droit civil, docçaient de l'atteindre. Beau et bon décor de Gérard Didier (juste la teurs en médecine, par exemple, qui étaient invités, et qui poumise en place d'une gravité de climat). Remarquable musique, méditée, intérieure, de Marc Mader Interprétation en tout point plausideux juges n'étaient pas tenus de ble, intelligente, de grande classe, de Daniel Emilfork en Pierre Cauchon, et de Snphie Mihran en Jeanne d'Arc. Fall a d'ailleurs dirigé d'une main sûre, d'un œil

> MICHEL COURNOT ► Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd

sûr, tous les comédiens.

Jules-Guesde, Saint-Denis. Du mardi au samedi à 20 h 45, le dimanche à 17 heures. Jusqu'au 10 avril. Tél.: 42-43-17-17.



Mise en scène MICHEL RASKINE Représentations

au 32, rue des Cordes du 19 mars au 10 avril RÉSERVATIONS

31.46.27.29 CHIMEDIE DE CAEN

Langages du cœur

Des enfants de toutes origines s'emparent de la scène

LE MOINDRE REGARD

à Villeurbanne et Malakoff

Zehir est un grand bavard. Il ne peut s'empêcher de parler, tou-jours, en français ou en kabyle, sa langue d'origine. Sur la scène, la nature de ce comédien de douze ans s'épanouit, les mots lui vont à ans s'épanour, les mots lui vont à merveille, en kabyle ou en français. Il se dépense sans compter, il discourt — comme l'amnureux de Roland Barthes. Dans un but unique: capter le regard de celle qu'il aime. La séduction, voilà le cœur de la pièce créée à Villeurbanne et reprise à Malakoff par Christiane Véricel, le Moindre regard, avec sa companie Image aiglie, composée compagnie Image aiglie, composée pour l'essentiel d'enfants et d'ado-lescents de tnutes natinnalités. Pour les enfants auxquels s'adresse Christiane Véricel, la séduction est une réalité, même si ce n'est pas celle des parents.

A l'opposé de Zahir, Loan Dao, franco-vietnamienne de dix ans, incarne la force du geste. Dépenaillée et digne (paraphie troné et haillans), elle jauge sa rivale, la séductrice (ombrelle en dentelle et crinoline), soupèse ses affütiaux, ne méconnaît pas les atnuts de la belle, mais juge qu'elle n'en fera qu'nne bonchée. Rien n'est dit, mais tout est joué. Chaque personnage est construit en fonction de la personnalité de l'enfant qui l'inter-

Le chemin de l'autre

Tour à tour théâtre d'images, «chnrégraphie» nu texte dirigé comme une musique, le travail de Christiane Véricei est inclassable. Ses créatinns précédentes s'inspiraient, l'une de Vermeer, l'autre de Bruegel. Celle-ci évoque les impressionnistes, leur lumière que reflète une pièce d'eau au centre de la scène. Les enfants y reviennent sans cesse, comme à une fontaine magique il y jouent aussi, tombent dans l'eau (et les plus petits rient).

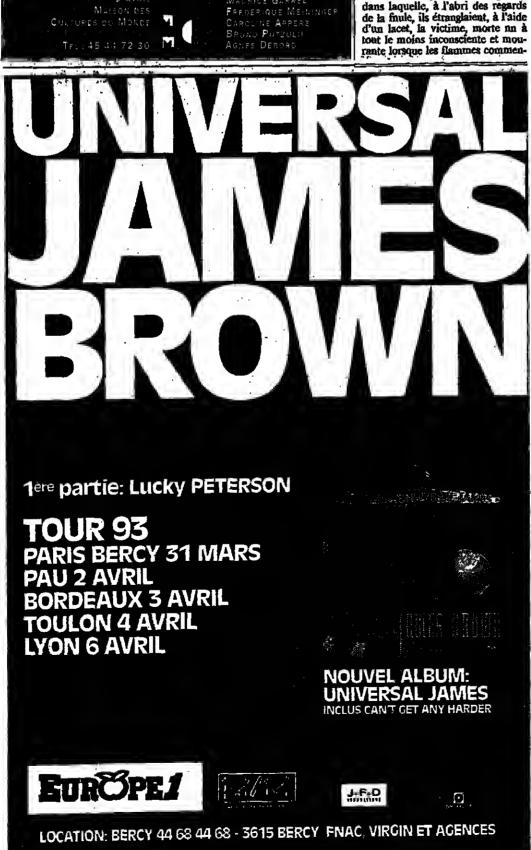
Les impressinus, de courtes scènes se succèdent, soutenues par un texte tantôt poétique, tantôt réaliste, « Lavinia, ma petite, ma chérie, image du désert où fut l'antique Troie, ombre de Lavinia et non plus Lavinia...» Le garçon amnureux e trnuvé un poème (qu'importe s'il s'agit du cri d'un père - Titus Andronicus, de Shakespeare - à l'adresse de sa fille, violée et mutilée), il veut le servir à sa bien-aimée.

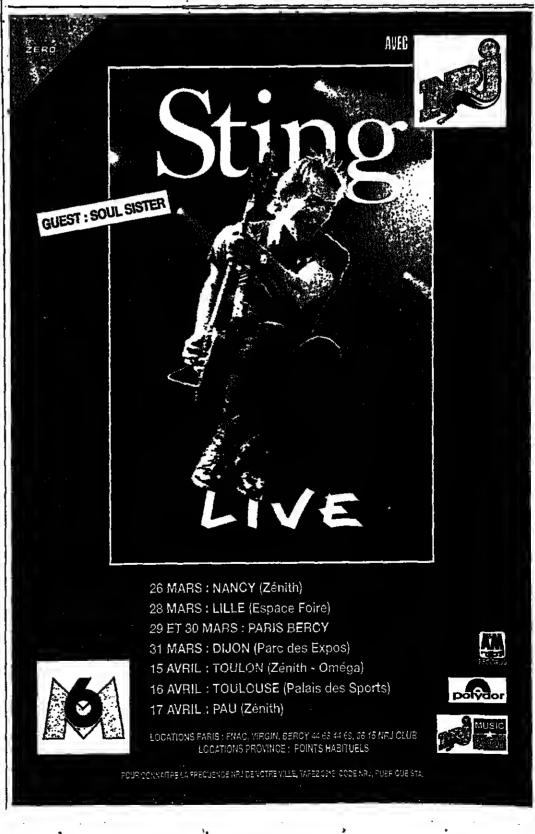
Filles ou garçons, tous cherchent le chemin de l'autre : « Si j'arrête de penser à toi, si j'arrête ça, je n'ai plus rien, tu comprends, plus rien à penser... Il ne me restera rien pour vivre. » Là, c'est un texte de Xavier Durringer, parfnis déchirant, sou-vent drôle. « Faut-il que je taille mes cheveux demande l'un, que je me rase la boule, que je perde dix kilos, ou que je me désarticule comme une viande trop cuite, renchérit l'autre? Juste un mot de toi et je serai guéri, clame l'amoureux, mais la rédemption tarde à venir.»

Les jeunes acteurs jouent en français ou dans leur langue d'origine, y mêlant des mnrceaux de lenr cru. Bien souvent, comme le souligne Christiane Véricel, les enfants spectateurs disent avnir compris tout ce que dit Bara, une des actrices de quinze ans, qui ne s'exprime qu'en tchèque, Etnnnante alchimie que produisent la musique des mots et le jeu de l'acteur. Tenter et réussir le mélange des nationalités n'est pas la moindre nriginalité de ce théâtre, joué pour des enfants et des adultes, qui y tronvent leur plaisir, les uns comme les autres, même si ce n'est

BÉATRICE GURREY

► Théâtre 71. 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff, tél.: (1) 46-55-43-45, les 19 et 21 mars à 20 h 30, le 21 à 17 heures. Prix : 100 F ou 80 F en tarif réduit, 60 F pour les moins de quinze ans.





THÉATRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-52). Les Epousées : 20 h 30. Rel. dim., lun. Dérives sur un terrain vegue : mer., mer., jeu. 19 h. Lettre d'une inconnue : ven., sem. 22 h. Quelles nouvelles de Maupassant? : ven., sam. (dernière) 19 h. AMANDIERS DE PARIS (43-86-42-17). Les Nonnes : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim.

soir, fun. AMPHITHÉATRE RICHELIEU (40-18-06-75). Le Nouveau Menoze ou l'His-toire du prince Tandi ; sam., fun., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30.

jet. (demitre) 20 h 30.

ANTO INE - 61MON E-6ERRIAU | 42-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun.

ARCANE (43-38-19-70). Les Vieux Os : ven., sam., han, mar., mer. (demitre) 20 h 30; dim. 17 h. D.E.S.UR. : han, mar. 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Naitre coupeible, mattre victime : 20 h 30; jeu. 19 h ; sam., dim. 15 h. Rel. dim. soir, tun. ATAI ARTITE (48-06-11-90). Le Pálican :

ATALANTE (46-06-11-90). La Pélican : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, mer. ATEUER (46-06-49-24). Les Passions 21 h; dm. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. sor, un. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (A7-42-57-27). Selle C. Bérard. La Pflota avaugle; 20 h 30; dim. 15 h; mar. 18 h 30. Rel. dim. solr, kar. Selle Louis Jouvet. Faust; 20 h 30; dim. 16 h; mar. 19 h, Rel. dim. soir, km. RASTILLE (43-57-42-14). Phobae; 18 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. The Pflothfork Disney; var., sam., mar. 21 h; dim. 17 h. NATTALLE (13-14 h 840-14 h 1840-15).

BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Le Bel des cutsinières : 16 h. Rel. Lon, mar. Les Voya-geurs de carton ; 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, ton. Giscome : mar. 19 h 30.

6ATEAU-THÉATRE OURAGAN [40-51-84-83), Petite salla. Un monde fou : ven., sam., mar., jeu., (demière) 21 h., Histoires cachées : dim. 15 h 30. Paris accords et à cris : ven., sam. 21 h ; dim. 17 h. DERRY-2ESRE (43-57-51-55). Les Champètres de jobs : dim. 20 h 30. 6QUFFES DU NORO (46-07-34-50). L'Homme qui : 20 h 30 ; sem. 16 h. Rei. dim.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), Les Monstres sacrés : 20 h 30 ; sem. 17 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lum. 6OUFFONS-THÉATRE OU XIX-(42:38-35-53), Chichotta : ven., sam., km., mar., mar., jeu. 21 h ; dim. 17 h, Las Mots en belade : jeu. 14 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps contre temps : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. solr,

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-61). Laurent Violet : 20 h. Rel. dim., km. Le Graphique de Boscop : 21 h 15. Rel. dim., km. LE CARRÉ 8LANC (42-81-27-14(, Novo-chrie, Novochnie, Novochnio ; jeu., van., mar. 19 h 45 : sam. 17 h.

19 n 49; sam. 17 n.
CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEM-PETE (43-28-36-36). Le Tempète : ven., sam., mar., jeu., 20 h 30; dim. 16 h. La Pièce perdue : jeu., van., sam. 21 h ; dim.

(42-78-44-45). Etats Trères? Et ta somut... 21 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim, soir, lun. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). La Bal du Reutenant Helt ; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dm. 17 h 30. CIRQUE O'HIVER-BOUGLIONE 47-00-80-12]. Tournoi d'improvisation thégrale 92/83 : lun. 21 h.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), La CITE INTERNATIONALE (45-89-39-59), Lt Ressyre. Un chopeeu de peille d'Italie : 20 h 30 ; diru. 16 h 30. Rel. mer., diru. soir. Terre ou l'Epopée sauvege de Guánolé et Mattéo : veu., sam, lum, mar., jeu. 20 h 30 ; diru. 16 h 30. Mort à la guerre en samps de peix : mar., mer., jeu. 21 h.

COLLÈGE NÉERLANDAIS (43-79-81-96).

On va faire le cocotte : ven., sam, 20 h 30 ; dim. (demière) 15 h.

COMÉDIE OE PARIS (42-81-00-11(. Vol-taire-Rousseeu: 21 h; som. 19 h, 21 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. COMÉDIE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-08-24), L'Aide-mémoire : 21 h ; sam. 16 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, fun. 15 h; cim. 15 h 30. Net. cem. sor, un. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Bal masqué: ven., jeu. 20 h 30. La Molade inte-gineire: mer. 14 h; sam. 20 h 30. Las Pré-cieuses ridicutes: l'Empremptu da Versailles:

dim. 14 h; lun., mer. 20 h 30. La Serva amo-resa: sarn. 14 h; dim., mer. 20 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Le Doux Beiser d'amour : 20 h; dim. 14 h Rel. dim. soir, lun. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CRYPTE SAINTE AGNES (EGUSE SAINT-EUSTACHE) (46-68-88-41. Les Réchts d'un pèlerin russe : 21 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. 16 h 30; lun. 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Le Canterd à l'orange : 21 h; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir.

soir.
DECHARGEURS (TLD) (42-38-00-02). Cove du XF. La poésie va bien, merci : tun. mar., mer. (dermitre) 22 h 30. Charlotte et Valentin: 19 h 30 ; dim. 17 h 30. Rel. dim. soir. Le

19 h 30; dim. 17 h 30. Rel. dim. soir. Le Cabaret de la grand'peur : ven., sam., tur. 21 h; dim. 18 h. Germaine : ven., sam. 21 h; dim. (demière) 15 h 45.

DEUX ANES 448-06-10-26). Tonton, pourquoi tu tousses ? : 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun.

OIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Il est prop pard : 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, tun.

lun.
ELDORADO (42-49-60-27(, Les mille et une nuits : dim. 14 h. ESPACE ACTEUR (42-82-38-00). L'Ecole des femmes : mer., mer., jeu. 20 h 30. ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Cet animal étrange : 20 h 30. Rel. dim., lun. ESPACE JEMMAPES (48-03-33-22). Sérénid ? : 18 h 30 ; dim. 14 h 30, Rel. dim. soir, lun. Arlequin servineur de deux meltres : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Les Couleurs du dre : lun. 16 h.

dim. 17 h. Ral. dim. soir, lun. Les Couleurs du dre : lun. 16 h. SSPACE MARAIS [48-04-91-55]. Le Marisge foncé : 16 h. Rel. dim., lun. L'île des escleves : 16 h.; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Danse uvec les fous : jeu., ven. 21 h.; som. 23 h.; dim. 19 h. Feu is mare de madame ; jeu., ven., sam. 20 h.; dim. 18 h. Le Merisge de Figaro : dim. 16 h. Le Mousne : sam. 21 h. ESPACE PARIS-PLAINE [40-43-01-82]. Sur le dos d'un éléchant : ven., sam., mar., mar., mar., mar. te dos d'un éléphant : ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 30 ; dim, 17 h,

jou. 20 n 30 ; dm, 17 n. ESPACE SAINT-SABIN (47-97-55-20), Inhi-gónie : jeu., van., sam., lun. 20 h ; dim. 17 h. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Dielo-gue avec une jeune fille monte : 02 h 30 ; dim. 16 h. fiel, dim. soir, (un. Le Philanthrope : sam. 15 h. L'EUROPÉEN (43-87-29-89), Le Banc : 21 h.

Rei, dim., lun. FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEURTHE FONDATION DEUTSCH-DE-LA-MEUNTHE (42-50-78-25). Maupessant... Mon bei ami: 20 h 30. Rel. dim., kr... FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves: 20 h 45; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 45 h 30. Rel. dim. soir, lun. 46 h 30. Rel. dim. soir, lun. 47 h 30. Rel. dim. soir, lun. 47 h 30. Rel. dim. soir, lun. 48 h 30. Rel. dim. soir, lun. 49 h 30. Rel. dim. soi

Ce qui arrive et ce qu'on attend ; 20 h 45 ; dirt. 15 h. Rel, dirt. soir, ten.

CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Le Tempête : van., sam., mer., jeu. 20 h 30; dim. 16 h. La
Pièce perdue : jeu., van., sam. 21 h ; dim. 15 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU CHAUDRON (43-28-97-04). Woyzeck : 21 h ; dim. 16 h. Rei. dim. soir, tun. CAVEAU OE LA RÉPUGLIQUE (42-78-44-45). Etats frères? Et ta sonut., : fin d'un adductaur : ven., sam. (dernière)

20 h 30. Out int le lundi, c'est toujours es de pris : lun. 19 h. Trottoir chegrin : lun., mar., mer., jeu. 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42-48-79-79). The Bust of Jango: van., sam. (demiere)

The Bust of Jango: van., sam. (demistre) 20 h 30. His BERTOT (43-87-23-23). If faut bien s'asseolr qualque part: 16 h 30. Rel. sam., dim., lun. Pygmafion: 20 h 45; sam. 15 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. sok. lan. HUCHETTE (43-26-38-99). La Centatrice chauve: 19 h 30. Rel. dim. La Leçon: 20 h 30. Rel. dim. La Leçon: 21 h 30. Rel. dim.

INTERCLUB 17 (42-27-68-81). The Nesty Horror Couple Show: ven. (demière) 20 h 30, UERRE-THÉATRE (45-88-55-83), L'Epopée des Calass. L'Errance de Grainné: ven., sem., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h. Trilogie pour un grain magique: ven., sem. 20 h 30 ; dim. (dernière) 18 h.

18 h.
LUCERINAIRE FORUM (48-44-57-34). Sale
Roger Birn. La Marelle ; Dideccéss : 20 h. Rel.
dim. Théâtre noir. Le Petit Prince : 16 h 45.
Rel. dim. L'Esceller ; 20 h. Rel. dim. Tour vabien, je vais bien 1 ; ven.. sam., lun., mar.,
mer., jou. (demitre) 21 h 30. Théâtre rouge.
Les Dox Commendements : 16 h. Rel. dim. lei

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES NOUVEAUX

LE BAL CES CUISINIÈRES. Bateauthéâtre la Mare au dieble-Rive gauche (40-48-90-72) (un., mar.), 19 h (17). LE DOUX BAISER D'AMOUR. Comédie Itelienne (43-21-22-22) (dim. soir, kar.l. 20h ; dim. 14 h (17). NCI TU DOIS OANSER. Lucemaire Forum (45-44-57-34) (dim.l., 20 h (17).

MIGNDNNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE. Grand Edger (43-35-32-31) (dim.l. 22 h (17). JEAN COCTEAU, JE RESTE AVEC VOUS, Nouveau Théâtre Mouffetard

VOUS. Nouveau Théêtre Mouffetard (43-31-11-99), jeu., ven. et sam. 16 h (18). MON FRÈRE, MON AMY. Mont-

rougs (Maison de l'Acteur) (47-35-89-30) (jeu., *dim.* soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 16 h (19), am, to h (19).

QUELQUES RÉCITS D'ANTOCHA
THÉKHONTÉ. Cstgy-Pontoise
(Théâtre de l'Usine) (30-37-64-57).

ven., sam., km., mer. 20 h 30, dim.
15 h et jeu. 14 h (19).
S1 JE T'OUBLIE, JÉRUSALEM....

Juvisy-sur-Orge (Théâtre de l'Eclipse) (69-21-60-34((dim. soir, km.), 21 h; dim. 16 h (19). SUR LE OOS O'UN ÉLÉPHANT. Espace Peris-Plaine (40-43-01-92) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim. 17 h (19).

LE NOUVEAU MENOZA GU L'HIS-TOIRE OU PRINCE TANDI.

ty dois denser : 20 h. Rel. dim. La Si Jolie Vie de Sylvie Joly ; 21 h 30. Rel. dim., lun.

MADELEINE (42-66-07-09), Monsieur Klebs et Rozslie : 21 h ; sent. 17 h ; dim. 15 h 30. Hel, dim. scir, km,

MAISON DES CULTURES DU MONGE (45-44-72-30). La Fisnoile du metin : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des ferres : 21 h. Rel. dirt.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le la love

hormone facilie : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Hel. dim. sok, km.

MICHEL (42-65-35-02). Sexe & julousie

MICHODIÈRE (47-42-85-22), Partensires : 20 h 30 ; sem. 17 h ; dm. 16 h, Rel. dm.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Mortadela : 21 h ; sara. 21 h 15 ; den. 15 h 30. Rel. dira. eoir, lun.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). Le Golern: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dir., soir,

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARO (43-31-11-99). Recoumements: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. Jean Coc-

teau, je reste avac vous : jeu., van., sam. 16 h.

MOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Maineurs d'un PDG : 20 h 30 ; sam. 16 h, 21 h ; dim. 15 h, Rei. dim. soir, lun.

CEUVRE (48-74-42-52). Roméo et Jeansonte 20 h 45 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

OPÉRA-BASTILLE (44-73-13-00). Benve-num Collini : km. 19 h 30. Faust : sam., mer. 16 h 30.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-88-88-83), Mirolle : ven., sam., mar.

19 h 30 ; cim. 17 h.

soir, lun.

Hel. dim. soir, lun.

Amphihéstra Richelleu (40-18-06-75), sam., kun., mar., mer. et jeu. 20 h 30 (20). L'HISTOIRE DU SOLDAT, Aubervilliers (Théâtre de la Commune) (48-34-67-67), dim. 17 h et mer. 21 h (21).

TROTTOIR CHAGRIN, Guichet Montparnesse (43-27-88-81) (dim.), 20 h 30 (22). ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAITRES. Thiètre Silvia Monfort (45-31-10-96) (dim. sotr, lun.), 20 h; dim. 16 h 30 (23).

DÉRIVES SUR UN TERRAIN VAGUE. Aktéon-Théâtre (43-38-74-82) (dim., lun.), 16 h (23). L'ECOLE DES FEMMES. Espece Acteur (42-62-35-00) (dim. soir, kun.), 20 h 30 ; dim. 16 h (23). EXTRA BALLES, Bonneud-sur-Mame

(Salle Gérard-Philipe) (49-80-37-48), mar. 20 h 30 et mer. 14 h 30 (23). FIN O'ÉTÉ A LA CAMPAGNE. Théire 14 · Jean-Marie Serreau (48-45-49-77) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (23). MORT A LA GUERRE EN TEMPS

DE PAIX, Cité internationale (45-86-38-69) (mer., dim. soir), 21 h ; dim. 17 h (23). L'OURS: LA DEMANDE EN MARIAGE. Noully sur Seine (L'Athlé-tic) (48-24-03-83), mar., mer. et jeu. 20 h 30 (23).

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Capricsio : wen., mer. 19 h 30. PALAIS OES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est vous qui voyez i : 20 h 30. Rei. dim., km. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Une folie : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Harriet 21 h; drn. 16 h, Rel. dim. soir, km. 21 h; drn. 16 h, Nel. drn. sor, am.
PAVILLON DU CHAROLAIS (PARC DE LA
VILLETTE) (40-03-83-90). Les Files du
5-10-15 c: ven., sam. (denière) 21 h.
PETIT THÉATRE DE PARIS (48-74-26-37).
Cuetre pièces en un acte de Sache Gafry;
sem. 20 h 30; drn. 16 h 30.
POCHE-MONTPARNASSE (45-48-82-87).

you: ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 22 h 15, Chentre façons d'être unis : ven., sam., mar., jeu. (demière) 16 h 30 ; sam. 16 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-62-67). Salle L. Vingt-quetre heures de la vie d'une feants: 21 h; sam. 16 h; den. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle II. Monteigne ou Dieu, que la ferante me resta obscure 1: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PORTE-SAINT-MARTIN (42-08-00-32). Knock: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kin. MARICAV MASS-04-411 Je no svis nes un MARIGNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74), Suite royale: 21 h; sam. 17 h 30; dim., mar. 15 h, Rel dim. soir, lur.

MATHURINS (42-65-90-00), Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30 ; dim., 15 h. Rel. dim. dim, sor, lun. dirt. Sov. Un.
LE PROLOGUE (45-75-33-15). Edger et sa
bonne : jeu., sem., hun. 20 h 45; dirt.
-15 h 30, L'Homme en monseux : mer.; ver.,
dirt. 20 h 45; sam. 16 h.
RANELAGH (42-88-64-44). La Surprise de NAÉTAMORPHOSIS (42-81-33-70), Meiès, la magician de l'écran : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun.

l'amout : 16 h 30 ; dim. 20 h 30. Rel. lun. Les Enfants du silance : 20 h 45 ; dim. 17 h. Rel. dim. scir, lun. Les mille et une nuite d'Aletiel : 22 h 30 ; dim. 16 h 30, Rei. lun. LE RELAIS DU BOIS (40-50-19-56). Covis :

dim. 15 h 30.

RENAISSANCE (42-06-16-50).

Pétaguchnok: 20 h 30. Rel. dim., km.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

L'homene gut plantait des entres: 20 h 30.

Rel. dim., ton. Les Mésaventures de M. Karl:

22 h 15; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Enfantilleges: veru., sern. (dernéhre): 16 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-53-47). Une aspirins pour deux: 20 h 45; san. 17 h 30; dim.

15 h. Rel. dim. soir, lun.

SPLENDIO SAINT-MARTIN (42-08-21-93).

Gesèle et Robert: 20 h 30. Rel. dim., lun. Ele

Geèle et Robert : 20 h 30. Rei. dim., km. Ele et Dieudonné : 22 h, Rei. dim., km. THÉATRE 13 (45-88-82-22). Soiness le constructeur : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. sor, lun.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Fin d'été à la compagne : mar., mer., jou. 20 h 30. THÉATRE CLAVEL (42-05-94-57). Amour & Dioxine : 20 h 30 ; dim. 15 h 30, Ref. dim. soir, lun.

soir, km.
THEATRE D'EDGAR (42-79-97-97). Il four
que Céo perte : 20 h 15. Ret den. Les Secrés
Monstres : van., san. (danière) 22 h.
THEATRE DE DOX-HEURES (46-06-10-17). Les Meileures de Guy Montagné : 20 h 30. Rel dim., Ion. Vous alez rire : 22 h, Rel dim.,

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Combs d'avant l'osbit : 20 h 30 ; jeu. 16 h ; den. 15 h. Rel. dire. soic ton.
THÉATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-67-85). Arbns. L'Entretien du solitaire: ven., sam., mer., mer., jeu. 20 h 30; dim. 17 h. Belle de Jés. As jour le jour: ven., sem. 20 h 30; dim. (dernière) 17 h. Long John Shver, the Prate: ben. 14 h 30, 20 h 30. Rendez-vous rue Wett: mer., jeu. ven., sem. 19 h.
THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Les Zeonaurs: jeu., ven., sem., len. 20 h 30:

Les Zappeurs ; jeu., ven., sen., len. 20 h 30 ; ven., sen. 22 h ; dirt. 16 h 30. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Incluse ou la Main secrite : ven. sem., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; den. 15 h. THEATRE DE MENILMONTANT (46-36-96-60). Le Passé confordu : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Le Passéon à Ménimordant : ven. 20 h 30 ; sent. 17 h ; fin. 15 h.

Minimumatent: ven. 20 h 30; sem. 17 h; dim. 15 h.
THÉATRE DE NESLE (45-34-81-04). Juste le tempe de vous embresser: 19 h. Ref. den. Retour, retours: ven., sem., lan., mar, mer., jes. (denmitre) 20 h 45. Le Bei Indifferent: ven., sem. (denmitre) 20 h.
THÉATRE DE PARIS (48-74-25-37). Héritage: 20 h 30; sem. 15 h; dim. 15 h 30. Ref. dim. son, lan.
THÉATRE OU ROND-POINT RENAUD-BARRAULT (42-55-60-70). Grande selle. Le Siène de Aumende: ven., sem. 20 h 30; dim.

Siège de Numence : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière) 17 h.

(dernière) 17 h.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(43-31-38-29). Le Come d'hiver : 20 h 45 ;
din. 15 h. Rel. din., ler.
THÉATRE GRÉVIN (42-45-64-47). Etc Thomas : 20 h 30. Rel. din., len.
THÉATRE LUCIEN-PAYE (45-89-36-95). Pedro et le Capitaire : vez, sam., mar., mar., jeu. 20 h 30 ; den. 17 h 30.

THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU [42-23-15-85]. Ditier Follenhot: 22 h. Bel.

dirt., km. The Beffe of Amherst: dim. 15 h.
Vers pomme: ven., sem. (demère) 16 h.
THÉATRE MONTORGUEIL (43-07-52-94).
Cuelque chose de pourti dans le royaume:
20 h 30. Rel. dim. L. Azote: Edouerd et Agrippine: ven., sem. 20 h 45; dim. (demière)
16 h.

18 h. ATRE NATIONAL DE CHAILLOT 147-27-91-15). Sales Grimler, Lewia, Carroll et Alice; ven., sarn., dirt., mer., jeu. 14 h 30; mer. 10 h. Sales Jean Viler, Lee Fausass Confidences; ven., sam., kiemière) 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODEDN (44-41-36-36). Grande sales. John Gabriel Borbman; 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dem. solr, lin.

In.
THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE
(43-66-43-60). Grande selle. Dermin, une
fenètre sur nue: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rel.
dim. soir, lum. Perlie selle. Terres mortes:
20 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lum. Soiline:
mer. 21 h.
THEATRE SILVIA MONFORT
(55.11-10-66). Adequire senditivity de dim.

THÉATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96). Arlequin serviteur de deux mettres : mer., mer., jeu. 20 h. THÉATRE VALHUBERT (45-84-30-60). Le Roux de l'infortune : 20 h 30 ; sem., diru. 15 h. Rel. jeu., diru. sch. tun. TOURTOUR (48-87-82-48). Vertaine : 18 h. Rel. diru., tun. Les Petites Ferranes de Meupassent : 20 h 30. Rel. diru., tun. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Merc Johne : 21 h. Rel. diru. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Thé à le menthe ou t'es citron : 20 h 45 ; sem. 17 h ; diru. 15 h. Rel. diru. soir, tun.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THEATRE FIRMIN-GEMIER) (46-66-02-74). Les Joueurs ; le Sortie d'un théâtre : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COM-

MUNE (48-34-57-57). Grande selle. Mediame Klein: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. selv, ksr. L'Histoire du soldet : mer. 21 h; dim. 17 h. 608/GNY (MAISON OE LA CULTURE) (48-31-11-45), Grande salle. Les Marchends de gloire : 20 h 30 ; dim. 15 h 30, Ref. dim.

SON, NEU IL-SUR-MARNE ISALLE GÉRARD-PHILIPE (49-80-37-48), Extra Belles : mer. 14 h 30 ; mer. 20 h 30. BOULDGNE-BILLANCOURT (THEATRE) (48-03-80-44), La Maison de la putt : vert, sen, (demière) 20 h 30. sen. (demière) 20 h 30.
CERGY-PONTOISE [THÉATRE DE L'USING (30-37-84-57). Quelques récits d'Aracche Théishorné: jeu. 14 h; ven., sam., br., mer. 20 h 30; dim. 15 h.
CLAMART [THÉATRE DES ROCHERS)

(48-42-02-83) Le Monteur : sem. 21 h ; dim. (demière) 15 h.
COM68-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). Les Frères Zénith : ven. 20 h 45. Oncie Vanle : ven. (demière) 20 h 45.

DOUROAN (CENTRE CULTUREL RENE-CASSIN) (69-21-60-34). Le Malade imagi-nere : sam. 21 h.

reire: sern. 21 h.
FONTENAY-LE-FLEURY (THÉATRE)
[34-60-20-65]. Elle et Mol.: den. 17 h.
FOSSES (E5PACE GERMINAL)
[34-72-83-80]. Templess: sern. 21 h.
GAGNY (THÉATRE ANDRÉ-MAIRAUX)
(43-81-79-67). Erfin saulei : ven. 20 h 45.
Richard Troy: ven. 20 h 45.
GENNEVILLIERS (THÉATRE)
(47-93-26-30). Le Belvédère : ven. mer.
20 h 30; dim. 17 h. Henry VI, Torage des
fous: sam., dim. 20 h 30; dim. 15 h. Henry
VII la carett dere Temples : ven. ven. mer.
20 h 30; dim. 17 h. Henry VI, Torage des

VI, le cercle dens l'eau : ver., mer. 20 h 30 ; dim. 16 h. La Torende : mer.; sem. 20 h 30 ; dim. 19 h 30. tum, 18 h 30.

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE):
[46-72-37-43). Pour un oul, pour un non:
20 h 30; den, 16 h, Ret. dim. soir, lan.

JUVISY-SUR-ORGE (THÉATRE OE
L'ECLIPSE) (88-21-60-34). Si je r'oubtie,
Jéruseiem...; ver., sem., mer., mer., jeu.
21 h; dim. 16 h.

LE KREMLIN-SICÉTRE (ECAM) (49-80-89-42). Le Plus Heureux des trois :

ven., sem., mer., mer. 21 h ; dim. 15 h. Jeen-Marie Bigard ; sam. 21 h. LEVALLOIS-PERRET (LE PETIT THÉATRE) (47-48-18-71). L'Epreuve du leu : 20 h 30. Rel dim, lun.

LONGJUMEAU (THEATRE ADOLPHE-ADAM) (69-09-40-77). Enfin seels! : dim. 15 h. Ne coupez pes mes arbres : dim. 21 h. MAISONS ALFORT (THÉATRE CLAUDE-DEBUSSY) (43-96-77-67). L'Antichembre : ven., sam. 20 h 45.

2 1-L'emploi fond des urnes MONTREUIL (TJS) (48-59-93-93). Le Dis-pute : ven., sem. 20 h 30 ; dim. 17 h. MONTROUGE (MAISON DE L'ACTEUR) (47-35-69-30). Mon frère, mon amy : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; den. 16 h. MORSANG-SUR-ORGE (L'ARLEQUIN) (58-04-13-70). Les Retrouvelles : jeu. 21 h ; den. 16 h 30.

dir. 16 h 30.

NANTERRE (THÉATRE OES AMANDIERS)
146-14-70-00). Grande selle. Il ne feix juror de
rien : ven., sam., jeu. 21 h ; dim. 16 h 30. On
ne badine pes evec l'amour : mar., mer. 21 h.
NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÈTIC(
146-24-03-83). Le Naufrage du Tasnic : ven.,
sam. (dembre) 20 h 30. L'Ours ; la Demende
en matriage : mar., mer., jeu. 20 h 30.

NEUILLY-CHIE SETINE (THÉATPSI NEUILLY-SUR-SEINE (THEATRE) (47-45-75-90). Rithocolos: jeu., ven., lan., mar. 14 h 30; ven., sam., mar., mer. (der-nière) 20 h 30; din. 15 h.

NOISY-LE-GRAND (ESPACE MICHEL-SI-MON) M9-31-02-02). L'Amichembre : drn. 19 h. Le Moustle : verl. 21 h. NOISY-LE-SEC (MAIRIE SALLE LOUIS-JOUVET) (49-42-67-17). Le Bébé de M. Lau-rent ; mar. 20 h 30. Hansel et Greed ; sem. 20 h 30. Maria de la

West and the

LE PERREUX (CENTRE CULTUREL DES 6ORDS DE MARNEJ (43-24-54-28). Le Secret des vieux : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 16 h. PONTOISE MHÉATRE DES LOUVRAIS) (30-30-33-33). Alfred Jany, le sumble : may. 20 h 30.

ROISSY-EN-GRIE (CENTRE CULTUREL) (60-29-10-19), Himapa ; mar. 21 h. RUEIL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ-RUEIL-RALIMAISON (THEATRE ANDRE-MALRAUD) (47-32-24-42). C'ézir: bien : sam. 20 h 45. Ele et Mol., : sam. 20 h 45. Ne coupez pas mes arbras : ven. 20 h 45. RUNGIS (ARC-EN-CIEL THÉATRE) (45-60-79-00). Les Aventures de Peco Golizet : ven., sam. 21 h. Léonce at Léne : ven., sam. 21 h.

SAINT-DENIS (SALLE DE LA LÉGION D'HONNEUR) (42-43-17-17), La Crusatá : mer., van. 20 h 45 ; dim. 17 h. L'Indulgenca ; jeu., sam., mer. 20 h 45.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHI-LIPD 42-43-17-17). Grande selle. Le Procès de Jeanne d'Arc : 20 h 45 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. SAINT-GERMAIN EN-LAYE (THÉATRE ALEXANDRE-DUMAS) (30-87-07-07), Les Fureurs de l'alcôve : yen., sem., mer., mer., jeu. 20.1; 46.

SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-UBERTÉ (48-89-99-10). L'Amour des quare colonels : dim. 15 h. Le melhace ne répond plus : spin; 20 h 45, Sexis renouns : sem, 20 h 45.

SAINT-OUEN (SALLE FLORÉAL-ESPACE 1783) (40-11-50-23), Mercel Mercesu : ven. SEVRES (SEL DE SEVRES) (45-34-28-28).

Un soir au bout du monde : ven. 20 h 45. (30-50-68-86), Les Cousins : mer. 20 h 30. LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-76-32-76). L'Antichembre ; mar, 21 h. Ele et MoL...; ven. 21 h. VINCENNES | CENTRE CULTUREL GEORGES-POMPDOUJ (43-74-12-35), Le Mime Pradel ; van. 20 h 45.

VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SORANO) 43-74-73-74). Le Dans au peix chion : ven. 21 h; dim. (demière) 16 h. Les Emigrés : dim. 16 h; lun. 21 h.

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

ANTONIA & JANE, Firm bettamique tpernesse, 16- (36-65-70-38).

ARCHIPEL Film franço-belge de Pierre Granier-Deferre: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26, 38-55-70-87); Impérial, 2* (47-42-72-52); Gaumont Heuteleuille, 6* (46-33-78-38); Gaumont Merignan-Concorde, 8* (43-58-92-82); Les Nation, 12* (43-43-04-67, 38-55-71-33); Gaumont Gobelins bis (exfervette bis), 13* (47-07-56-88); Gaumont Parnaese, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18* (36-88-20-22).

DES JOURS ET DES NUTTS CANS LA FORET. Film Indian de Satyajit Ray, v.o.: Ciné Basubourg, 3- (42-71-52-36); facine Odéon, 6- (43-26-19-69); Las Trois Batzac, 8- (45-61-10-60); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40). 35-30-401 FORTRESS. Film américain de Swart

FORTRESS. Film américain de Suart Gordon, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57, 38-85-70-83; 14 Julian Odéon, 8º (43-25-89-83); UGC Normandie, 8º (45-83-16-16, 36-86-70-82); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2º (42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC Montpermesse, 8º (45-74-94-94, 36-85-70-18]; Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31, 36-65-70-18]; UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59, 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95, 36-65-70-45); Miramar, 14º (36-65-70-38); Mistrel, 14º (36-65-70-41); UGC Convention, 15º (45-74-63-40), 38º (65-70-47); Pathé Wepler II. 18º (38-65-20-22); Le

Gambetta, 20- (46-36-10-66, 36-65-71-44).

HISTOIRES DE FANTOMES CHI-NDIS Nº 3. Film de Hongkong de Ching Stu-Tung, v.o. : Geumont Haute-feuille, 6• (46-33-79-38) ; Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (45-3-48-30-77-00); v.f.: Français, 9-47-70-33-88); Geumont Alésia, 14-(38-85-75-14); Montparrisses, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15-(48-25-42-27); Le Gambetta, 20-(48-38-10-85, 38-65-71-44). JACQUES RIVETTE, LE VEILLEUR. Firm français de Claire Denis et Serge Daney: Utopia, 5- (43-26-84-65).

LA JOIE DE VIVRE. Film français de Roger Guillot : 14 Juliet Odéon, 6-(43-25-66-83) : Elysées Lincoln, 8-(43-25-66-83); Elysées Lincoln, 3° (43-58-38-14); Saint-Lazare-Pasquier, 3° (43-87-35-43, 36-66-71-88); Français, 9° (47-70-33-88); Geumont Gobelins (ex-Fauvette), 13° (47-07-55-86); Geumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 16. 48-76-79-761 15- (45-75-79-79). LIGHT SLEEPER. Film américain de

Paul Schrader, v.o.; Geurnont Les Haffes, 1= (40-26-12-12); Gaurnont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaurnont Hautsfeuille, 8- (46-33-76-38); Gaurnont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Gaurnont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Gaurnont Alésia, 14- (38-65-76-14). 65-75-14). LE SOUFFLE DU DEMON. Film bri-

tennique de Richard Stanley, v.f. : Brady, 10- (47-70-08-86). LES VAISSEAUX DU CŒUR. Film

LES VAISSEAUX DU CCEUR. Film printricain d'Andrew Birkin, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57, 38-65-70-63); Publicis Saint-Germein, 6· (42-22-72-80); George V. 8· (45-62-41-46, 36-65-70-74]; Sapt Parmassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Bretagne, 6· (36-66-70-37); Français, 9· (47-70-33-88); Gaument Gobelins bit for Emphatra Hold 13º (47-77-55-89). (x-Fauvette bis) : Gaumont Goodenis de (x-Fauvette bis) : 13: (47-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14- (38-85-75-14) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-21) ; Pathé Wapler II, 18: (36-88-20-22).

Maritie

ينجره -

4.0

-

PARIS EN VISITES SAMEDI 20 MARS

> «La Cour des comptes et son fonc-tionnement», 10 h 30, 13, rue Cam-bon (E. Romann). «Le marché aux puces de Saint-Ouen a cent ans, les nouvelles ins-talistions. Conférence déposée », 10 h 30, métro Porte-de-Clignan-court, au fanion Paris autrafois.

> «Cités d'artistes et jardins secrets de Montmature», 11 h 15, 15 heures st 17 h 30, au pied du funiculaire (Conneissance d'ici et d'ailleurs). « Exposition Henri Gsrvex », 14 h 30, Musée Carnevalez, 23, rue de Sévigné (Monuments historiques). « Appartements royaux du Louvre et vie quotidienne de le Cours, 14 h 30, 2, place du Peleis-Royal, devent le Louvre des Antiquaires (Connaissance de Parist.

(Cornessance de rarra, «Itinéraire historique du parc Mont-souris, essences rares, cités d'ar-nistes des ennées 20 », 14 h 30, métro Cité universitaire (Peris, capi-ties bissellers). « Du canal Saint-Martin à la rotonde de La Villette en pessent par l'hôpitel Saint-Louis», 14 h 3D, angle du quai de Jemmapes et de la rue du Pau-bourg-du-Temple (A nous deux,

«L'hôtel du comte Potocki, siège de la Chambre de commerce et d'in-dustrie de Paris», 15 heures, 27, eve-nue de Friedland (Monuments histori-

e L'étrange quartiet de Seint-Sul-pice ». 15 heures, sortis métro Seint-Sulpice (résurrection du passé). « L'île de la Cité, naissance de Pans, vieilles maisons de chanoine», 15 heures, 2, rue d'Atcole (Paris

« Académie française et Institut », 15 heures, 23, quai Comi (C. Merle).

« La franc-msconnerie, société secrète ou initiatique ? », 15 heures, 16, rue Cadet (l. Heuller). « Talleyrand et Fouter). « Talleyrand et Fouter à 17hôtel de Monaco-Sagan » (carre d'idencie), 15 heures, 57, rue Seint-Dominique (Paris et son histoire).

DIMANCHE 21 MARS «L'hôtel de la Palve», 10 heures.

«La Comédie-Française : trole siàcles d'histoire dans le maison de Molière > (limité à vingt-cinq per-sonnse), 1D h 15, porte de l'admi-nistration, place Colette (Monuments

«Mouffetard et ses secrets. De la meison du Pare Goriot aux comvulsionneires de Seint-Médard et aux erènes de Lutace», 11 h 15 et 15 h 30, métro Monge (Connaissance d'ici et d'eitleurs).

«Jardine et ruelles du vieux Belle-ville, de la résidence des sainte-simo-niens au petit cimetière », 14 h 30, métro Pyrénées, devant Twenty (C. Marle). La Conciergerie, la Sainte-Chapelle it l'histoire de la Cités, 14 h 30,

, qual de l'Horloge (Conneissance de

rans).

«Le château de Vincennes, du don-jon des Valois eu château de Le Vaux, 15 heurs, entrée du château, avenue de Paris (Monuments histori-

¿L'Hôtel-Qieu, l'ancêîte des hôpitaux parisiens, et le médecine aurrefois », 15 houres, entrée de l'Hôtel-Qieu, côté parvie de Notre-Dame (Paris autrefols). a Les salons dorés de l'ambassade de Pologne, hôtel Segan-Monaco s (nombre limité), 16 heures, sortie

métro Invalidee, côté esplanada (D. Bouchard).

(D. Bouchard).

« Le dix huitième siècle au Musée Nissim de Cemondo. Salons nouvellement restaurés », 15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romant).

« Quartier Saint André-des-Arte », 15 heures, devent le fontaine Saint-Michel (A. Hervé).

« L'hôtel de Bouthon-Condé, ancienne ambassade de Perse », 15 heures, 12, rue Monsieur (I. Haules).

«Le vieux village de Saint-Germain des Prés », 15 heures, sorde métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du passé). Académie française et Institut

15 heures, devant l'institut, 23, qua Conti (Paris et son histoire). CONFÉRENCES

SAMEDI 20 MARS Maison de La Villetta, angle du quai de la Charante et de l'avenus Corentin-Cariou, 10 heures : «L'architecture du 19- arrondissament», par A. Orlandini (Maison de La Villetta).
Palais de la Découverte, avenus Franklin-Roosevelt, 15 heures : «Les dambers dinocatures de França», per

emiers dinosaures de França», per **DIMANCHE 21 MARS**

6, rue Albert-de-Lapparent, 14 heures : «Le nu, deuxième par-tie», par B. Méon ; 18 heures : «Le stacte de Giorgione», par J. & Rouk (Parie avec vous). 1. rue des Prouvaires, 15 haures «Dangers et mervelles de l'invisible», per C. Gion : «Rôle et mission de Saint-Michel», per Natya (Confé-

de Beeben Kidron, v.o. : Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12) ; Geumont Heutefaulla, 5- (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08, 36-65-75-08); 14 Juliet Seaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Sienvands ARCHIPEL Film franço-belge de

BOULEVARD DES HIRONDELLES. Firm français de Josés Yanne: Bysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20). BRASS UNBOUND. Sim Inflandels de Johan Van der Keuken, v.o.: Uto-pla, 5- (43-26-84-65). DES JOURS ET DES NUITS GANS

63-40, 38-65-70-47}; Pathe Wepler II. 18- [38-66-20-22]; Le



ENQUÊTE

Interminable chômage

VIII. – L'emploi au fond des urnes

Comme elle l'evait fait en 1981 à l'eocootre de M. Valéry Giscard d'Estaing. Peu lui importe, dans ce contexte, que les «fondamentaux» de l'économie soient sains, ou que la France ne soit pas la seule à affronter une telle situation. Uo parfum de récessioo flotte sur la France, et le chômage monte toujours.

Le sentiment prédomine qu'on va devoir vivre encore longtemps evec un taux de chômage élevé, evec des coûts économiques et sociaux considérables. Le rapport au premier mioistre, à l'issue des traveux de concertation du XI Pian, o'étonne personne quand il juge «hors d'at-teinte» l'objectif d'un «retour proche o la société salariale de plein emploi des années 60». Par le simple jeu démographique, de 150 000 à 250 000 personnes supplémentaires se présentent chaque année sur le marché du travail. Le retournement démographique n'est anococé qu'eux environs de 2005 l Selon les projections de l'Observatoire francais des conjonctures économiques (OFCE), les ressources eo maiod'œuvre devraieot eugmenter de 166 000 par an d'ici à 1997, puis de 150 000 de 1998 à la fin du siècle...

e 1727

. . .

2010/09/2018

. . .

emportés par la vague mootante. Directement ou indirectement, chaque ménage se sent touché ou en passe de l'être. Même ebez les cadres, naguère plus à l'abri, qui en arrivent à perdre leurs repères.

Aujourd'hui, à la veille des élec-tions législatives et d'une alternance promise evant même le verdict des urues, le chômage est omniprésent dans la campagne. Uo peu comme un décor imposé, que chacun obser-verait evec consternation sans savoir comment en modifier les contours. Poor avoir tont essavé à droite Poor evoir tout essayé, à droite comme à gauche, les politiques affi-ehent leur impuissance. L'opinion s'impatiente et réclame un renverse-ment de tendance. Elle sanctionne les perdants, mais, en même temps, ne nouvrit guère d'illusions quant à la capacité des vainqueurs à modifier durablement et profondément le cours do chômage. Par tapport aux précédeotes grandes consultations électorales, le débat e complètement changé de nature. Seule constante : les chômeurs, population hétérogène, ne fout pas de lobbying. Isolés, soli-taires, ils ne constituent pas une vraie force électorale.

Le 5 mai 1981, lorsque M. Fran-cois Mitterrand affronte M. Giscard. Rien d'étonnant si, dans un scéna-rio de redémarrage progressif de la croissance — 2,7 % par en en moyenne de 1994 à 1998, — le France se retrouve encore en 1998 avec 3,5 millions de demandeurs

selon les divers calculs, que de 15 000 à 70 000 emplois supplémentaires. M. Mitterrand a perdu son pari, ses amis se bornant à affirmer qu'evec une autre politique le résultat aurait été pire encore...

L'alternaoce se veut radicale, triomphante, un brio revancharde. La plate-forme RPR-UDF epporte «les» solutions: flexibilité et dérégulation, gel des seuils sociaux et suppression de l'autorisation admi-nistrative de licenciement. Deux ans plus tard, lorsque MM. Mitterrand et Chirac se retrouvent face à face à la télévision avant le deuxième tour de l'élection présideotielle, ils ne consacrent chacun que deux minutes à l'emploi..., se gardant bien d'avan-cer des recettes miraculeuses.

Le chômage est onblié, occulté. La droite e supprimé l'eutorisation administrative, sans toucher aux seuils sociaux et sans appliquer toute sa plate-forme, mais elle a surtout bénéficié du retour de la croissance. En deux ans, le nombre de chômeurs o'evait augmenté que de 90 000. Et surtout, l'économie était redevenue créatrice d'emplois, le mouvement se poursuivant après la réélection de M. Mitterrand. De 1987 à 1990, 800 000 amplois ont ainsi été créés sans que la diminu-tion du chômage soit à la mesure de cette reprise.

Enkysté dans ls société, le chômage est enjourd bui un enjen électoral quelque peu bigisé. Le oombre de demendeurs d'emploi frôle la barre des 3 millions, soit 10,5 % de le population active.

Dans la foulée de la guerre du

Golfe, la crise économique a resurgi, reinant la croissance. Selon l'OFCE, nen 1991 et 1992, l'emploi dans le secteur marchand a baissé de 260 000 et les demandes d'emploi non satisfaites ont progressé de 420 000». Au-delà de la polémique, quelque peu dérisoire, entre les «chômeurs socialistes» d'aujourd'hui (Jecques Chirac) et les «chômeurs conservateurs» de demain (Michel Rocard), tous les politiques sont en fait conscients que le salut dans la lutte cootre le chômage ne peut venir du seul Etat.

Partage du travail: «Un non-sens économique»

leors effectifs la première variable d'ajustement en cas de difficultés -500 000 licenciements économiques en 1992, - les ebefs d'entreprise s'alarment et s'interrogent sur leur responsabilité sociale. La course à la productivité o'e-t-clle pas été trop loto? Surtout, ils preoceot conscience du cercle vicieux dans lequel ils soot enfermés, la décision individuelle d'une entreprise de sup-primer des emplois alourdissant la «charge chômage» de la collectivité, ce qui conduit celle-ci à eugmenter encore les charges sociales des dites eotreprises alors uo peu plus asphyxiées. De plus en plus com-breux soot done les cheis d'eotre-prise qui reconnaissent dans cet eppel conteou dans le projet de RIº Plan: « Une nouvelle étape s'im-pose pour provoquer un sursaut et créer une mobilisation de l'ensemble des acteurs politiques, économiques et sociaux en faveur de l'emploi».

A gauche, de M. Pierre Bérégovoy à M. Laurent Fabius, en passant par M. Rocard, on ne jure plus que par le partage du travail, tout en s'étant bien gardé, pendant les cinq années de la législature qui s'achève, de prendre des initiatives audacieuses dans ce sens. M. Aubry, qui e uti-lisé au mieux ses moyens pour limi-ter les dégâts et contenir la montée do chômage de longue durée, pré-conise même une loi fixant la durée légale hebdomadaire à 37 heures en 1996, les formes et les modalités étant ensuite réglées par la oégocia-

Le XI. Plan reprend un objectif voisin - 37 heures en 1997, - cette réductioo pouvant aboutir, « sans compensation salariale » et « sans baisse de lo durée d'utilisation des équipements », à la créatioo de 350 000 à 600 000 emplois à la fin de 1997. Mais l'expérience passée et la difficulté à coupler impérativement le nartese du travail à un vériment le partage du travail à un véri-table partage du revenu incitent à la plus grande prudence quant aux effets de telles solutions. Comme le note l'OFCE, les conditions de reussite d'une contribution de la baisse de la durée du travail à rue diminution du chômage sont «strictes»: «Plus généralement, la réduction du temps de travail suppose l'adhésion collective des Français à un projet porteur d'une société plus solidaire mais qui implique aussi de forts sacrifices individuels.»

A droite, le partage du travail est perçu comme un non-sens économique, « C'est une erreur de penser que le travail est une quantité qui ne peut pas augmenter et qu'on ne peut que se contenter de le partager», décla-rait M. Giscard D'estaing dans le Figuro du 11 mars, dans une sorte de oouvel hymne à le croissance. «Le projet de l'union pour la

France » place la lutte cootre le chômage au premier rang de ses objectifs, mais force est de reconnaître que les moyens enoncés d'une politique spécifique de l'emploi sont flous : conclusion d'uo pacte pour l'emploi evec les entreprises et les régions evant l'été, développement de « nouvelles formes d'emplois à charges sociales et à contraintes allégées », création d'un statut du travailleur indépendant, loi-cadre sur la déceotralisation de l'ANPE, la lutte contre les e rigidités » do marché du travail et le développement du temps partiel, etc. France» place la lutte cootre le développement du temps partiel, etc.

«Le rétablissement de la confiance»

Sur chacun de ces points, peu de précisions ont été apportées, la logi-que fondamentale étant d'allèger les charges des entreprises – notamment charges des entreprises - notamment à travers la bodgétisation progres-sive, et coûteuse pour l'Etat, des cotisations familiales - et de réduire le coût du travail, généralement trop élevé pour les salariés les moins qua-lifiés, à l'embauche. Les entreprises héréficies inst d'une exception de bénéficieraient d'une exonération de charges pour les nonveaux embaoehés, mais il reste à savoir quelle serait sa durée – six mois? un an? –

et comment on établirait la distinction entre création nette et simple remplacement. Pour encourager le recrutement des salariés les moins qualifiés, le XI: Plen suggère une franchise de cotisations employeurs sur les 1 000 premiers francs de salaire mensuel, en attendant de cet allégement la création de 70 000 à 250 000 emplois à l'horizon 1997.

Comme pour tout programme commuo, le projet de l'UPF donne lieu à plusieurs lectures tant à l'UDF qu'au RPR, et beaucoup de responsables de l'opposition soot loio de partager l'optimisme de M. Giscard d'Estaing qui attend du « rétablissement de la constance » et des mesures du nouveau gouverne-meot une reprise de la création d'emplois en 1994. Député RPR du Val-d'Oise, et porte-parole de son groope à l'Assemblée sur les prolèmes de l'emploi, M. Jean-Pierre Delalande se méfie des «mesures générales aveugles» s'appliquant indifféremment oux iodustries à forte maio-d'œovre et à houte technologie, et préconise d'examiner evec les professionnels «la situation de concurrence des entreprises branche par branche, morché par marché», afin dc « mieux cibler les mesures d'aide ».

Pour evoir déjà tout essayé, la majorité actuelle et celle de demain se rejoindraient eutour de plusieurs

constats. La réduction du chômage suppose une croissance forte et son freinage une reprise qui dépend certes de mesures netioosles -relance du batiment, politique en feveur des PME-PMI, etc. – mais surtont du contexte international et curopéen. On etlend à la fois les effets du redressement de l'économie américaine et ceux d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt dont le signal sera dooné par la Bundes-

Dans ce contexte, une politique spécifique de l'emploi est inéluctable même à travers son volet traitement social - mais ne peut produire des résultats qu'à la marge. Enfin, un développement de services de proximité pour les personnes, évo-qué pur le projet de XI^a Plen. apparaît souhaitable. Mais pour qu'il soit créateur d'emplois, il faut que la collectivité accepted, d'a pauer un collectivité accepte d'eo payer un prix plus élevé... Une dimioution dorable du chômage prendra du temps. Elle suppose uo changement de comportement des acteurs politi-ques, économiques et socieux, afio de mieux répartir l'effort collectif et la charge de la solidarité. Elle passe aussi par une réflexion sur les contours, encore flous, de l'emploi et de l'organisation du travail demain.

MICHEL NOBLECOURT

FIN

CHRONIQUE DES NON-TRAVAUX FORCÉS

par Jean-Pierre Dautun

245* jour

« Console-moi, dis-moi que ça va mal »

E chômage installe dans une nouvelle collégislité. L'en-treprise, on le découvre, n's pas le monopole des relations de bureeu. Avec le chômsge, un nouveeu savoir-vivre s'installe, de nouveaux rites, où les entre-croisements téléphoniques remplacent les croisements dans les couloirs. On s'eppelle entre pairs. On s'Invite à des déjeuners-chômage. Et, surtout, on échenge les mauveises nou-

« Quoi de neuf? - Ils virent solxente pernes chez Godot & Associés

Et on ennonce une procheine charrette pour dens deux mois chez Puntilla & Matti conseil. > Eh bien l

On ee quitte un peu soulagé que cela aille mai eussi pour l'eu-Eternelle noirceur de la nature

humeine? Hommes de peu de fol, n'en croyez rien I C'est l'inverse. Ce soulagement par le mal commun est le visage même de Le monde ne répond pas eu

chômeur. Il e done l'impression que les autres se réservent quel-que chose de merveilleux dont il est exilé, écarté. Tout cela vient de ce qu'on lui e fait croire, et dans le but de la rassurer, qu'il y avait quelque part du travail, du travail stocké, en réserve. Mais, puisqu'il reste systématiquement hors de son atteinte, en dépit de ses efforts les plus frénétiques, il faut bien que la chômage change de logique ; il y va de sa survie. S'il persiste à croire que ce travail existe eussi vraiment qu'on le lui dit. le chômeur le voit bientôt accepsré comme le beurre en tamps de guerre, et sa confiscation, comme un complot personnel contre lui. Et l'espoir qui devait le galvaniser va l'épouvanter. De sorte que, finalement, rien n'est plus inquiétant pour un chômeur que de continuer à croire qu'il y a du travail. Il faut ebsolument se rassurer en se disant qu'il n'y en e pas ; c'est sa seule échappatoire à la mala-die de la persécution. Il lui faut donc se rassurer auprès de sas compagnons d'infortune, pour se persuader que ce n'est pae à lui qu'on en veut personnellement. Il faut eussi qu'il se dise que tout va mal partout, et qu'il le répète. le répande, se le leisse dire, se l'entende confirmer : c'sst humain.

On comprend, soit dit en passant, que le projet de rassurer per l'optimisme de commande, en croyant qu'il peut être du meilleur effet sur les troupes, est un contresens de dirigeante. Dire à un chômeur que tout ne va pas si mal, c'est le meilleur moyen de le désespérer : effet pervers d'une situation pervertie. Lui dire que tout ve mel pertout, pour tous, le lui faire se le répéter, c'est l'un des seuls outils de sa patience, l'un des seuls cerburante possibles de son endurance. Qu'on ne e'étonne pas de la merée noire de prophéties c'est une forme du cepital survie.

sinistres : ce sont des bouées de sauvetage. Dans le malheur per-sonnel, il faut du malheur universel, c'est une denrée de première nécessité. Le chômeur est essis entre deux chaises, la crise lul permet d'élargir son siège social : elle lui donne un fauteuil. S'il faut chômer, mieux vaut que ce soit dans une crise vaste : cels fait coussin. Et pendant que nous y sommes, mettez-le moi mondiele. Quitte à investir dans un meuble, autant ne pas lésiner sur le confort, on est mieux dans un canepé essez ample pour recevoir les amis.

Et al, d'un côté, plus la crise est grande, plus elle est grave, plus elle menece d'être longue, de l'autre, plus elle est étendue. moins elle est lourde, et dure pour chacun. Cette fois, l'image qui s'impoce est celle du cercueil. Plus nombreux sont ceux qui tlennent les cordons du poêle, plus le cercueil peut être vaste : il sera léger. S'il faut porter le cadavre du travail, que ce soit un géant, on sera plus nom-

Jemeis tent que dens le chômage les nouvelles de malheur ne peuvent servir de meilleur fortifiant, de plus puissant levier vers l'optimisme, tent le chômage inverse tout. Demier rempert de le démocratie, le crise prend des silures meternelles : si tous l'ont tout entière, du moins chacus n'en a-t-il que se pert, et elle s'emenuise encore si le malheur est mis en commun pour être dévoré ensemble : on a l'impression que chacun mange le part de l'autre. Version noire de le Cène, ultime figure grimeçante de l'ettruisme. Si cels va mel pour tous, tent mieux : c'est toujoura ca de pas prie par eux.

Source de survie еп сошти

C'est pourquol l'on échange les mauvaises nouvelles. On respire à l'ennonce d'une nouvelle hécatombe. Selon le syndrome de bienvenue au club s. Alors que, paradoxe, quatre-vingts publicitairee de plue sur le pevé font quatre-vingts concurrents. N'importe : chaque nouvel effondre-ment se consolide, Chaque nouvelle ruine enrichit. Elle devient une source de survie en commun, tout comme le prospérité joue le même rôle en période

La proepérité se confirme de sa confrontation à celle d'eutrui. Elle s'emplifie de sa propre ennonce. Elle s'y mire, elle s'y reconnaît, elle e'y confirme. Quel est le plus vrai plaisir d'un bour-geois riche ? C'est la rencontre d'un de ses pairs eur le cours, le dimanche. Pourquoi ? parce que checun peut tendre à l'autre un miroir pour son opulence.

Le malaise obéit à un mouvement comperable, mais en sens inverse. C'est une poire d'engoleee, mels c'en est toujoure une pour le soif. Disons tout,

comme les eutres ; elle doit fonctionner, comme les autres, sur l'idée que la réserve mondiale dont on dispose est confortable. Simplement, elle tourne à l'envers : il faut pouvoir être sûr de compter sur la banque mondiele de la misère, les réserves internetioneles d'infortune. comme sur l'eutre. Pour un chômeur il est capital - et l'on pèse ses mots - que tout aille mel partout. Cele lui explique pourquoi ca va mal pour lui. Car sinon, ce serait plus qu'inexplicable ; Insoutenable : il déposerait son bilan. La crue continu mauvalses nouvelles n'est donc oss plus surprenente : ce n'est qu'une hausse : c'est un effet

logique de la demande. Et si c'était cela, le secret de la crise ? Si le Bourse des valeura humeines d'échange, le cote, l'offre et le demande des paroles entre les personnes physiques. piloteit le Bourse des veleurs merchendes, le hausse et la baisse des titres, l'optimisme ou ls morosité du merché? Si le comment vas-tu? > gouvernait le « comment vont les affaires ? ». au lieu, comme on croit, que les affaires gouvernent tout, et que le moral des uns et des eutres n'en solt que le dérivée sans importance?

Depuis 1929, les économistes ont assez fouillé en tous sens les mécanismee économiques des crises pour expliquer à qui le voudra, et virtuosement, quelles conditions économiques nourrissent la crise économique, comment, quend, pourquol. Ils ont que leur science économique n'empêche rien, et que donc. probeblement, elle n'explique pas tout. Ils pourront eussi noter que le temps e paseé, et peut-être trensformé lss lieux et les objets d'échange. Ou révélé les

Meie depule longtemps, ici comme silleurs, on e cru sérieux de leisser lee connaisseurs de l'homme à la porte, comma des enfents à qui on ne donne le droit de jouer qu'eprèe evoir rangé, classé et mis hors de portée tout ce qui est vralment important pour les eduites. On e eous-estimé les états d'âme, les cidées de l'autre monde », sans soupconner que c'étalent peut-être les seules qui créent les idées de ce monde-ci.

Or, c'est un fait : la psychologle de crise devient le remède de fortune à la crise de la psychologie. Il devient non seulement naturel de vivre dans le malheur, mais encore plus logique de survivre mieux avec et par la malhaur commun que de penser su bonheur pour e'en sortir. Cele peraît plus selubre. Le maineur se réduit par le pertage, tout comme le bonheur s'en augmente. Elle permet à eee victimes de pouvoir eupporter le



d'emploi... A l'eppui de ses calculs, l'OFCE rappelle qo'« il faudrait une croissance annuelle d'environ 3,5 % pour commencer à inverser l'évolu-tion du chômage» et de plus de 5 % pour le réduire « significativement ». Perspective lointaine!

Sans **Illusions**

«Si on admet qu'un chômeur renresente trois ou ouatre personnes. notait récemment un consultant, M. Armand Braun, 3 millions de chômeurs signifient que ce sont 10 millions de nos concitoyens qui vivent mal, et une fraction d'entre eux avec les ressources minimales dont les familles disposent habituellement en économie de guerre. » Sy ajoutent toute la cohorte des exclus les RMistes, les sans-droits et ceux qui sont engloutis dans la pauvreté et tous ceux qui rationnent leurs dépenses - notamment de biens dépenses - notamment de biens durables - car ils craignent d'être partie ce que le candidat socialiste appelle « la plaie » du septennat de M. Giscard d'Estaing. Les deux can-didets s'effrooteot duremeot. M. Giscard d'Estaing parle de for-mation professionnelle, de stimula-tion de l'activité et de compétitivité économique, et il lance à son rival : «Si vous êtes élu, le chômage augmentera.»

M. Mitterrand promet la relance de l'activité, la retraite à 60 ans, le semaine de 35 heures et la création de 1 500 000 emplois dans les services publics et sociaux. Et sûr que cette « démoralisation de la France» va aboutir au changement, il avertit le président sortant : «Si cette politique continue, nous aurons au moins deux millions cinq cent mille chômeurs.» En mars 1986, lorsque la première cohabitation se profile à l'issue des flections keislatives, on y est presque..., avec, eo février, 2 367 600 demandeurs d'emploi, en donoées corrigées. En cinq ans, la France e perdo 500 000 emplois. La relance e tourné court et e profité aux importations. La réduction de la durée du travail s'est arrêtée à 39 heures – payées 40, – ne créant,



DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

我知此 RADIO TÉLÉVISION

Sant-ce lee rumeurs aelon lesquelles le prochain gouvernement devrait être plua « resserré » que les précédents ? Ou le souci de constituer un front dea producteurs menecés? Ou la similitude des crises et des manifestations? L'idée en trut cas se répand que la pêche et l'agriculture pourraient être regraupées dene un même ministère, qui, à côté des fournisseurs d'eliments, a'adjoindrait le secteur de la consommetion. Certes, en période préélectorele les schémas des meilleurs gouvernements possibles fleurissent toujours ebondamment, mais cette suggestion ménte qu'on e'y arrêta. Et d'abord parce qu'elle émene officiellement du président de la puissante FNSEA (Fédération netionale des syndicats d'exploitants agricoles), M. Luc Guyeu, originaire précisément de Vsndée, un département où la pêche constitue une ressource et aulourd'hui une... préoccupation importantes. Que les agriculteurs cherchent à renforcer des troupes qui s'étiolent, on le comprend.

« Mais il existe entre pêcheurs et paysans des liens sociologiques et des sensibilités culturelles étroites », estime M. Guyau, Vis-à-vis de la CEE, la pêche et l'agriculture constituent deux secteurs où, depuis longtemps déjà, les pouvoirs délégués à la Commission sont devenus plus importants que les marges de manœuvres nationales. Pour les travailleurs de la mer ou ceux des champs, les lois libérales du merché, le choc des importations à prix réduits des pays tiers, la mondialisation des échanges et la chaîne du fraid apparaissent plus comme des menaces que comme des opportunités. Enfin,

l'erbonculteur erdéchois comme Is patron de chalutier de Roscoff se sait, plus que quiconque, soumis eux capnees de la nature et des saisons. Mais les enmpereisons s'arrêtent là. De longue date, les agriculteurs ont essayé (et réussi, en Bretagne par exemple)

à s'organiser le plus possible dens l' « aval » de la filière efin ds profiter des gains de productivité et de la valeur ejoutée. La puiesance du Crédit agnicole n'est plus à démontrer. Les excédents nete de la balance agroalimentaire, enfin, dépassent chaque ennée 45 milliards de francs, elors qu'à cause des importationa da sauman norvégien ou de homard canadien le déficit des produits de la msr frise les 11 milliarda. Reste qu'au-delà des ejustaments ministériels conjoncturels vnire apportunistes, la question Nº1 reste celle-ci : agriculteurs et pêcheurs ont-ile plus à gagner

u «La bataille du GATT est gagaée », selnn M. Soissna. – M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture et du développement rural, n affirmé, jeudi 18 mars, que « la bataille du GATT était gagnée, car si un accord devait intervenir il se ferait sur des bases différentes de celles du préaccord de Washington entre la CEE et les Etats-Unis. Après le conseil des Douze, les 16 et 17 mars à Bruxelles, M. Soisson s'est félicité du « climas chaleureux » des discussions entre ministres, estimaot que ses collègues avnient eu « le contraire d'une attitude hostile ou réservée » devant les demandes de la France. Les Douze oni accepté que la France octroie une aide nationale provisoire à ses producteurs ovins pour compenser les conséquences de la dévaluation de la livre britannique.

ou à perdre de l'Europe telle que

FRANÇOIS GROSRICHARD

la veut le traité de Maastricht?

Les Douze refusent de renforcer la protection contre les importations de poissons

de détresse qui ont blessé deux membres des forces de l'ordre - dont l'un grièvement - à Bayonne, lors des manifestations du mercredi 17 mars, ont été mis en examen, jeudi 18 mars, puis placés sous mandat de dépôt. Un de ces marins-pêcheurs est originaire du Finistère, l'autre des Pyrénées-Atlantiques. M. Jean-Paul Lebègue, le sous-brigadier qui ques. m. Jean-raui Labeyce, le sous-engacer qui avait été atteint par une fusée en pleine tête, étalt toujours dans un état très grave vendredi 19 mars au matin. Il a été transféré dans un service spécia lisé du Centre hospitalier régional de Bordeaux.

Jeudi 18 mars, de nouvelles manifestations ont eu lieu, notemment à Martigues (Bouches-du-Rhône), où ont été répandues sur la chaussée des *pêcheurs»*, en plus des 18 millions de francs déblocaisses de poissons qui venaient d'être déchargées qués fin février.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

«Le compte n'y est pas», s'est exciamé, jeudi 18 mars, M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat français chargé de la msr, à l'issus de la réunion des ounistres de la pêche des Douze juste avant de rencontres. Douze, juste avant de rencontrer longuement - les représentants des professionnels. C'est un eupliémisme : Indifférent au problème politique et bumain que la crise pose eu gouvernement français, ls Conseil e refusé de suivre M. Josselin et n'e reteau aucune mesure de neture à Appuyés par la seuls Irlande, le France s'est trouvée isolée. Par souci de privilégier les intérêts de l'industrie ou de ne pas apparaître protec-tionnistes, les Douze, dans leur grande majorité, refusent, même à titre provisoire, des mesures qui don-neraient un coup d'arrêt effectif mix

M. Josselin e annoncé son inten-tion de se retourner vers la Com-mission européenne et, en s'appuyant sur l'article 24 dn règlement organi-sant le marché, de lui demander d'arrêter des mesures d'urgence. Comment ne pas avoir des doutes sur ses chances d'aboutir! M. Ioannis Paleokrassas, commissaire charge du dossier, n'a guère soutenu le secré-taire d'État français eu cours de la réunion, se félicitant même, lors de

Deux marine-pêcheurs, auteurs de tirs de fusées d'un avion cargo d'Air France à l'aéroport de Marignane. A Bruxelles, eu conseil des ministres da la pêche, M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à le mer, s'est heurté, sur presque toutes ses demandes, à des refus. Commentant cet échec, M. Pierre Lataillade, maire (RPR) d'Arcachon et président de la sous-commission «pêche» au Parlement européen, e demandé un «Grenelle de la pêche», à l'image de la réunion pouvoirs publics-patronat-syndicats, en 1968, rue de Grenelle à Paris, sur les questions sociales. Vendredi 19 mars, M. Bérégovoy a demandé à M. Josselin de «mettre en œuvre une compensation exceptionnelle aux revenus des

decatage speciacitaire entre la situa-tion en France, l'émotion qu'elle pro-voque, et le ronron bureaucratique d'une organisation incapable d'identi-fier, au-delà de l'analyse froide d'un dossier, la nécessité politique, à un moment donné, de se montrer soli-

Nouvelle

liste La seule disposition concrèts approuvée par le Conseil a trait à l'extensinn des espèces muxquelles seront appliquées des prix minimaix à l'importation (six actuellement). La Commission devra, dans les pro-chains jours, soumettre eo comité de gestino uns oouvalle liste nu devraient figurer notamment les soles, les seiches, les encornets...

Pour le reste, les orisntations approuvées par les ministres, même si elles vont dans la bonne direction, steront dépourvues, à court terme, du moindre effet. Il s'agit essentielle-ment de renforcer le cootrolls des poissons débarqués et des prix prati-qués. Il e été en effet reproché à certains Etats membres, en particulier au Danemark, de oe respecter que de façon approximative les prix minimaux. Mais oo en reste, pour l'iostant, aux bonnes intentions : si des autorités nationales n'ont pas la volonté de jouer scrupuleusement le

jen, la Cummunuté demeure sante à faire respecter les disciplines qu'elle édicte.

La Commission est invitée à fain la lecon aux pays tiers respons ients sauvages à bas prix, à savnir la Russie et la Pologne: une mesure qui restera ment académique, la disposition d'esprit des services responsables des relations avec ces pays étant, au contraire, de s'employer à leur facili-ter l'accès aux marchés des Douze. Les principales demandes de

Josselin visaient à limiter plus efficacement les importations : il préconisait un relèvement de 30 % des prix minimaux et la suspension des débarquements directs de cabillaud russe. Cela n'a pas été accepté par le Conseil, en dépit d'un acciseil relativsment comprébensif, au moins ent des débarquements russes, par M. David Curry, le secrétaire d'Etat britannique. Ce sont les mêmes demandes que la France, invoquant l'urgence, va soumettre maintenant à la Commission. Mais le débat au sein de celle-ci risque de faire resurgir ls même rapport de forces, défavorable à la France. Quelques deux cents pêcheurs français étaient venus symboliquement mani-fester à Brutelles.

PHILIPPE LEMAITRE

Pour la première fois depuis trois ans

Le chômage a reculé en Grande-Bretagne en février

LONDRES

de notre correspondant

C'est sans dissimuler une certaine surprise que le gouvernement de M. John Major a annoncé, jeudi 18 mars, un infléchissement de la conrbe du chômage, pour le première fois depuis près de trois ans. Les chiffres officiels montrent que, en données corrigées des variations en données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandeurs d'emploi a chuté de 22 000 en février par rapport à janvier, ce qui ramène le chiffre en-deçà du seuil des trois millions (2,97 millions), et le nombre des sans-em-

INDICATEURS

ETATS-UNIS

• Déficit commercial : 7.3 milliards de dollers en janvier. - Le déficit de le balance commerciele emén-ceine a atteint 7,3 milliards de dallers (41,2 millisrde de frsnesi en jenvier, enntre 6,89 milliarde en décembre 1992. Cette dégradation – les exportstions et les importe-tinna eméricaines ennt à la baissa – est à mettre sur la compte à le fois de le lenteur de le reprise économique amé-ricaine et de la récession économique qui affecte les eutres pays industrialisés.

• Matières premières : 6 % en un en. - Les pox des matières premières importées par la France - exprimés en francs – ont baissé de 0.5 % en février per rapport à janvier. Par rapport à février 1992, les prix unt baissé de 6 %. Les prix des metières premières elimentaires (den rées tropicales et nléagineux) ont baissé da 2,3 % en un mois, ceux des matières pre-mières industrielles de 0,2 %. Exprimés en dailars, les prix des matières premières impor-tées par la France ont baissé de 0,1 % en février par rap-port à janvier, et de 2 % en un an (février 1993 comparé à février 1992).

plni à 10,5 % ds la population

Le ministère chargé de l'emploi o'a pas caebé qu'il n'y evait pas d'explication très rationnells à ce mnuvemsot. La msillsure preuve en est que la plupart des écono-mistes s'attendaient à une nouvelle dégradation, avec 35 000 demandeurs d'emploi de plus en février

Le Parti traveilliste a émis des doutes sur le caractère durable de ce qu'il considère comme uns « anomalie ». Quant eu gouvernoment, il a pris soin de ne pas tirer de conclusions bâtives sur la reprise de le croissance économi-

En janvier

Hausse de 0,3 % des dépenses d'assurance-maladie

Les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travail-leurs salariés (CNAMTS) ont atteint 31,6 milliards de francs en janvier, soit une progression de 0,3 % en un mois et de 6,9 % sur douze mois. Les remboursements des honoraires privés et les prestations en espèces diminuent sensiblement (respective-ment de 0,2 % et de 0,4 %) alors que les remboursements de prescriptions s'accroissent de 0,2 %, (dont 0,5 % pour la pharmacie). Au total, la pro-gression des dépenses résults d'une assez forte évolution des versements assez forte evolution des versenieus aux hôpitaux, très sensible dans le secteur public (+ 0,9 %) et plus modérée dans le privé (+ 0,2 %).

que. Londres a cependant unté evec satisfaction la décision de la Bundesbank de baisser d'un demipoint soo teux d'escompte, qui pourrait entraîner un mouvement de baisse en Europe. Ces daux signes encourageants, ainsi qu'une reprise du marché immobilier (la valeur des nonveaux emprunts hypothécaires e progressé de 40 % en février), ont contribué an raffermissement de la livre sterling par rapport au deutschemark.

Le gouvernement a, d'autre part, été obligé de donner de nouvelles assurances sur le sort des quelque dix millions de Britanniques aux revenus les plus bas (nutamment les personnes âgées), qui vont être particulièrement touchés par l'imposition à la TVA de l'énergie damestique. Une vive polémique s'était développée après l'annonce des dispositions budgetaires (le Munde du 18 mers), plusieurs ministres refusant d'indiquer si l'augmentation de la facture chauf-fage individuel serait tntalement compensée par une progression du montant des diverses allocations de sécurité sociale.

Face à ce qui menaçait de se transformer so ons nonvelle révolts des e backbenchers » (parlementaires de base) de son propre parti, le premier ministre a promis qu'une eide sdditinnnelle serait versée, sans en préciser le montant.

LAURENT ZECCHINI

Après la diminution d'un demi-point du taux d'escompte

La Bundesbank veut poursuivre sa stratégie de baisse progressive des taux d'intérêt

La décision da la Banque fédérale d'Allamagne d'abaisser d'un demi-point son taux d'escompte de B % à 7,50 % a été imitée eur-le-champ par les banques centrales de Balgique, des Pays-Bas, d'Autriche, de Sulsse et du Danemark, à 7 % pour les trois premières et à 5 % et 10 % respectivement pour les deux dernières. L'initiative allemenda a, toutefois, été jugée insuffisante par les marchée internationaux, notamment an ce qui concerne la France, ce qui les e incités à lancer une forte offensive sur le franc et à pousser le cours du mark à Paris au-dessus da 3,41 francs, à peu de distanca de sun plafond da 3,4305 francs. Cette offeneive étalt attandue à la veille des élections législatives françaises. Elle reflète les appréhensions des milleux financiers étrangers, sur la possibilité pour la France d'obtanir une accélération de la baisse des taux directeurs de la Bundesbank dans les mois à venir.

FRANCFORT

de notre correspondant

Le conseil esntral de le Bundesbank réuni le jeudi 18 mars a décidé d'abnisser d'un demipoiot le taux d'escompte, qui est le taux plancher ds ses interventinns, feisant passer celui-ci de 8 % à 7,5 %. Le teux plafond des interventions, dit taux Lombard, est resté à 9 %. Cette décision e été sainée par le gouvernement de Bonn comme capable de don-ner « une impulsion à la conjoncture». Ells n en revanebe déçu les marchés financiers, qui espé-raient une baisse plus impor-

« La Bundesbank poursuit sa politique de baisse des taux pas à pas. » C'est par un court commupas. » Cest par im control
niqué que la banque contrals
allemands a sxpliqué sa décision
d'oboisser ls taux d'escompte d'un demi-pniot. La précédante baisss remontait nu 4 février, date à laquells le taux d'es compte avait été réduit d'on quart de point et celui du Lom-bard d'un demi-point.

Cette politique des petits pas e commsocé eo septembre 1992.
Depuis, le Bundesbank e modifié
trois fois ses taux. Le Lombard est revenu de 9,75 % à 9 % et l'escompte de 8,75 % à 7,5 %. Le

Tenu à l'écart depuis sept ans

Le Pérou renoue avec le FMI

de notre correspondante

«Le Pérau n'est plus considèré comme un paria. Il est redevenu membre de la communauté financière internationale. » Cette déclaration optimiste du président Albertu Fujimuri est de circonstance: après sept ans de encons-tance: après sept ans de purga-toire, le Péron a enfin obtenu, jeudi 13 mars, un certificat de bonne conduite de la communauté bancaire internationale. Grâce à un crédit relais octomé par le Trésor crédit-relais octroyé par le Trésor américain et l'Eximbank japonaise, il a pu s'acquitter de ses arriérés à l'égard du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale (respectivement 870 et 950 millions de dullars). En contrepartie un crédit de près de 1,5 milliard de dollars lui a été alloné par le FML

Après sept ans de purgatoire, le Péron e donc en poche un certifi-cat de bonne conduite. Mais il ne s'agit que d'un premier pas. L'étape suivante devrait être la renégociation nvec les pays créanciers du Pérou, réunis au sein du club de Paris, d'une dette de 8 milliards de dollars. Son rééchelonne-ment devrait être préparé par le conseiller du ministre de l'économie, M. Roberto Abusada, attendu ces prochains jours en Europe. Ce dernier devra ensuite entamer des pourparlers avec les banques com-merciales réunies, elles, su sein du club de Londres.

NICOLE BONNET

mouvement a été salué par le gnuvernement et les milisux industriels. M. Theo Waigel, ministre des finances, estime

qu'il va donner « des impulsions pusitives » à la eroissonee.

M. Günter Rexrodt, ministre de l'écunomie, parle d'un « important signal ». Le Parti social-démocrate eritique sn revenche cette décisinn qu'il juge insuffisante pour provoquer un retournement de tendance et sortir de

> « Petit geste »

Dans les milieux éconnmique on évoque « le petit geste de la Bundesbank ». La chambre de commsrce et d'industrie estime la réduction « symbolique ». L'assneiatinn des banques la juge « acceptable par rapport à l'infla-tion ». Les milieux financiers et bunrsiers marquent plutôt une déception parce qu'ils espéraient uns baisse d'un point de l'escompte, e'est à dire un abandoo de la politique des petits pas. Pnurteot, la prudence de la

Bundesbank était prévisible. Les éléments favorables à noe détents de la politique des taux sont certes numbrenx: modera-tion des revendications de salaires st ralentissement de l'expensico monétaire. La masss monéteire e décru de 0,1 % en février par rapport à janvier, e-t-oo appris jeudi 18, eprès un recul de 2,4 % en janvier par rapport à décembre. Mesurée sur les six derniers mais, le eroissance ds M3 (liquidités et dépôts à moins de 4 ans), est revenue des sommets de la fio 1992 (plus de 10 %) à 6,5 %. La croissance de-le masse munétaire sur lequelle la Bandesbank a les yeux fixés est done entrée dans la fourchette (4,5 à 6,5 %) fixée par la banque centrals pour cetts ennée. La récessino, sufin, est uns raison importants, sinna première, ds détente de la politique monétaire.

· Tarrier

100 m

-2:

Mais le Bundesbank reste prudente. La masse monétaire aug-mente an rythme maximal admis par les autorités. L'inflotinn (+ 4,2 % en février sur nn an) est eneure très élevée, surtout en période de récessinn. Les taxes et impôts nouveaux qu'annonce le gnuvernement vont accélérer les bausses de prix. En outre, la banque centrale ne vent pas que le murk glisse trop par rapport su dullar, pour éviter de renchérir les prix des produits importés. Depuis eet été, le dullar n'est remonté de son plancher de 1,50 mark qu'à 1,67 mark jusqu'ici. Leute progressinn un peu inatten-due étant dannée la reprise amé-

La question qui se pose désormais est bien entendu de savoir quand se produira la prochaine belsse des tuux enurts? Depnis septembre, la baisse du taux des prises en pension (1) a été de 1,40 point environ, reve-nant de 9,65 % à 8,25 %. Si ee rythme est conservé, comme le laisse penser la politique actuelle de la Buba, on peut espérer une beisse d'un pen plus d'un point osisse d'un pen pius d'un point d'lei à septembre des taux d'in-terventioo et de près de deux points d'ici à la fin de l'année. Mais les pronostics sont fragiles. Trut ve dépendre, encore une fois de l'arbitrage que fera la fnis, de l'arbitrage que fera la Bundesbank entre l'évolntion de l'inflotion et les dangers de la

ÉRIC LE BOUCHER

(1) Ce taux dit Repo, qui varie au joer le jour, est le plus important. Evoluant entre le ptafond (Lombard) et le plancher (escompis) il représente le coût auquel la banque contrale rachète chaque jour les effets des banques commerciales. C'est donc le coût réel de l'essentiel du refi-

Le CJD est favorable à la réduction du temps de travail tivité», «Le temps passé à ne pas

Opposé sa partage du travail, qui alaisse à penser que le seuil maximal du travail est définitivement niteini ». le Centre des jeunes dirigeants (CJD), qui a rendu publique sa position jeudi 18 mers, est favorable à une réduction de la durée hebdomadaire. Il y met deux canditions : que la diminutina s'accompagne d'une « flexibilité négociée avec les syndicats »; que « la réduction éventuelle des salaires » soit inversement proportionnelle aux

revenus. Egalement opposé à « inuis réduction du SMIC », le CJD préférerait une baisse des eharges sociales sor les bas salaires, enmpensée par une bausse de la contribution sociale généralisée (CSG).

Conststant « la fin du plein emploi salarié ». M. Pierre Gar-cia, presideot do CJD, a souhaité la e recherche d'un meilleur équilibre entre temps de travail et temps hors de travail » qui suppo- revenus et du partage de la serait « de nouvelles formes d'ac-

travailler dans l'entreprise doit être mis ou service de la formation, de l'épanouissement personnel et de la société non marchandes, n-t-il pnursnivi. Favorable à « une nauvelle approche de l'activité, déconnectée de l'emplui salarié», il juge le moment venu de réviser « notre démarche de redistribution des



The second of th



ECONOMIE

Elections législatives et marchés financiers

La Bourse n'aime pas les incertitudes politiques

Evolution

hebdomadaire des cours

après chaque tour de scrutin

Les marchés ont horreur de l'incertitude ainsi qu'en témoigne ce vieux proverbe boursier : « La Bourse aime le blanc ou la noir, mais elle n'aime pas le gris la. Les échéances électorales ont pourtant souvent cette coulaur. A chaque consultation, les mêmes interrogations reviennent sur le futur régime fiscal ou l'attitude des intervenants étrangers face au nouveau gouvernement. Les périodes électorales sont domináes per les rumeurs, les angoisses et les comportements irrationnels, comme on peut le voir à l'occasion des neuf dernières législatures de le V- République.

Au lendemain du secoud tour des élections législatives de 1958, la majorité avait été accueille avec beaucoup de réserve. Les marchés financiers se demandaient quelles solutions allait adopter le gouvernement face aux principaux pro-blèmes de l'heure, comme l'équili-bre des finances publiques ou l'evenir de l'Algérie, alors francaise. Comme le relevait alors un opérateur, « la volonté de changement catégoriquement exprimée par le pays, qui a bouleversé la représentation parlementaire, a toutefois retenu l'attention de l'étranger qui pourrait à nouveau s'intéresser aux perspectives françaises qui sont vastes et attrayantes ».

 $t \in \underline{t_{1}, v_{1}} \in$

ALC: UN

En 1962, la semaine qui suivit le premier tour - le 18 novembre - des élections législatives fut qualifiée d'exceptionnelle, svec près de 10 % de hausse. Cette réaction s'expliquait par le soulagement de la Bourse qui evait redouté, après le référendum sur l'élection du président de la République ou suffrage universel, l'élection d'une Assemblée en opposition evec le chef de l'Etat. Or, le succès de l'UNR et es pronostics pour le second tour laissaient entrevoir une nouvelle ère de stabilité politique. Dans la foulée, l'étranger se portait de noula clientèle réinvestissaient de liquidités et des capitaux qu'ils raient au chaud depuis près d'un an. Mais la période qui suivit le second tour - le 25 novembre - fut gagnante de seulement 2 %, en raison notamment da « fait accompli», des prises de bénéfices ainsi que du retard dans la constitution

Craintes de dirigisme

Les séances qui suivirent le pre-mier tour des élections législatives de 1967 - le 5 mars - se soldèrent par un bilan négatif de 0,7 %. Les boursiers craignaient alors que la reconduction de la mejorité uc favorise le dirigisme du gouverne-ment et ue l'entraîne sur la voic de l'associetion capital-traveil, su détriment de l'épargne. Au lende-main du deuxième tour - le main du deaxieme tour - le t2 mars, - la majorité acquise de justesse par les partis soutenant l'action du général de Gaulle sus-cita un recul sensible des valeurs

FINANCES

Progression de 7,6 % des bénéfices du CCF en 1992

M. Michel Pébereau, président dn Crédit commercial de France (CCF), peut être satisfait : en dépit d'un second semestre dévastateur», le « groupe CCF a pratique ment atteint les objectifs de résultats qu'il s'était fixés sur la base de prévisions complètement différentes», a-t-il déclaré. Le bénéfice net (part dn groupe) a enregistré t'an dernier une progression de 7,6 %, à 978,1 millions de francs.

Le produit net bancaire progresse de 3,t %, à 7,857 milliards de francs, ct les frais généraux ont baissé de 0.6 %, à 5, t5 milliards, ce qui permet au résultat brut d'exploitation de gagner 13,4 % à 2,333 milliards. Mais si le CCF a su se tenir à l'écart des gros risques, il u'a pu se passer d'augmenter ses dotations aux provisions, qui enregistrent unc hausse de 11,8 %, à 1.265 milliard de francs. Les provisions immobilières représentent un tiers du total, avec 470 millions en 1992. Les encours du groupe aux professionnels de l'immobilier se montent à 5,5 milliards de francs | tie par la suite, selon laquelle les dont 3.7 milliards en France.

françaises, avec une perte de 3 %. Ce recul fut en partie limité par l'intervention des nrganismes en placement collectif alors que les particuliers continuaient de s'abste-nir.

Alors que la semaine précédant le premier tour des élections légis-latives de 1968 - le 23 juin, - les valenrs abandonnaient 1,8 % et plus de 10 % depuia le début du mois de mai, la Bourse salus timi-dement les résultats, au lendenaissa du cerratin por les renderaissa. du scrutiu, par un léger redresse-ment evant de resombrer dans la morosité au cours des séances suivantes pour finalement perdre 1,9 %. Le repli s'accentua très sensiblement au second tour - lc 30 juin – et les valeurs françaises, s'spprochaut de leur plus bas niveau de l'année, abandonnèrent

BOURSE DE PARIS

de nouveau 5,1 %. Ainsi, le marché

ne salua pas vraiment la victoire de le majorité. La note à payer,

juin et les bausses de salaires résul-

tant des accords de Grenelle, com-

mençait à l'effrayer. D'antres rai-

sons alimentaient son inquiétude.

L'évasion massive des capitaux

avait rendu nécessaire un renforce-

ment du contrôle des changes. Une

hausse du taux d'escompte (de 3,5 % à 5 %) pesait sur les prix de revient et risqueit de limiter l'ex-

pansion. Elle se préoccupait aussi

de la mise en œuvre des projets sur

La première législature des

auntes 70 commença dans un cer-

le premier tour des élections légis-

latives de 1973 - le 4 mars - laissa

les opérateurs perplexes. Les son-

rité sortante. Une nouvelle crise

des changes étaient elos. Le

les valeurs françaises progressèrent

sensiblement dans un marché

calme, Jouant l'échec de la gauche,

les opérateurs français et étrangers commençaient à revenir sur le

marché. Mais, las l'avance sera

« Sentiment

de terreur»

Cette grève avait laissé craindre

la misc en place d'un marché

paralièle et semi-clandestin en l'ab-sence de cotations officielles. Les

cours reprirent le mardi suivant le second tour du 11 mars sans que

cette crainte se concrétise. Avec un

résultat jngé «fuvorable» et la levée de l'hypothèque politique, tous les ingrédients étaient réunis

pour une belle flambée de hausse. Mais il n'en fut rien. Les cours des

valeurs françaises s'apprécièrent de 3 % le mardi 13 mars. Les séances

suivautes se trouvèrent placées sous le signe de la consolidation et du l'altègement de positions, notamment de la part de ceux qui

avaient joué la défaite de la

gauche, avant les élections, et qui

En 1978, le semaine préélecto-rale fut dominée par un esenti-ment de terreur», la crainte d'une

victoire de la ganche provoquant d'importantes liquidations de

valeurs françaises. Le phénomène

fut amplifié par la numeur, démen-

portes du palais Brougniurt

prirent leur bénéfice.

auront progressé de 2,5 %.

5 mars, tout comme le lendem

la participation des salariés...

sergient closes entre les deux tours. Cette semaine se révéla la plus active depuis près de deux ans. Et, tout comme en 1973, les ventes de particuliers ne seront enrayées que par une intervention massive des ismes de placement collectifs. L'echec de la gauche an premier tour - le 12 mars - provoqua chez les opérateurs ce qu'ils qualifièrent à l'époque de « divine surprise». Dès le handi, les valeurs françaises s'apprécièreut de 9 %. Même M. Jacques Chirac jugea cette flambée de hausse « anormale et indécente». De son côté, M. Yves Flornoy, alors syndic de la Compagnie des agents de change, la quali-fia plus simplement d'e excessive et

gressèrent de plus de 15 % avec

ché, ne redoutant plus désormais que l'entrée de ministres communistes au gonvernement. Le mardi 16 juin, te gain n'était plus de queiques fractions, mais se tradui-sait par un redressement spectaculaire de 4 %. Queiques prises de bénéfices caractérisèrent les séances suivantes avant que la semaine ne se termine sur une ultime progression de 1,3 %.

An lendemain du second tour du 2t inin, les boursiers encaissèrent le conp. La Bourse s'offrit même unc petite hausse de 0,4 %. La nomination, quarante-huit heures plus tard, de quatre ministres commnuistes au gouvernement n'ent pas davantage d'incidence. Contre toute attente, les valeurs françaises gagnerent encore, cu moyenne, quelques fractions.

Un attrait irrésistible

Le tonr unique des élections législatives du 16 mars 1986 - à la représentation proportionnelle -donna de nouvelles occasions au marché de frissonner, à chaque fois que des soudages, plus on moius officieux, coloraient la future chambre de blen horizon. De plus, un article du Monde évoquant un probable départ du président Mitterrand si la sanctiou des urnes hi était trop défavorable le combla d'aise en lui laissant espérer à la fois la victoire de l'opposition et l'absence de cohabitatiou, Pourtant, le retour de l'opposition au ponvoir, avec une aussi courte majorité, fut loin d'être salué, evec, le lundi 17 mars, une perte de 2 %.

L'emballement ne devait survenir que le mardi 18 mars. Les transactions afficheront, lors des séances suivantes, des moutants records, les valeurs françaises s'apprécieut de 8 % sur les cinq séances, et de 32 % depuis le début de l'année. Le facteur politique figure bien évidemment ou tout premier rang pour expliquer cette semaine înouie. Il a effectivement exercé un attrait irrésistible sur les investisseurs étrangers, leur appérit étant eignisé par la perspective d'une reprise de la croissance et surtout par les promesses de priva-

Les élections législetives de 1988, dans la foulée de la réélection de M. Mitterraud, furent jugées rue Vivienue comme un uou-évènement. Les valeurs fran-çaises affichaient une parfaite sérénité. Elles avaient progressé de jan-vier à juin de 35 %. Bref, «l'effet Bérégovoy » continuait de jouer pleinement son rôle. Le coude-àcoude électoral du premier tour le 5 juin - fit dire aux boursiers que les Français, en semblant rati-fier la stratégie de l'ouverture, uvaient agi sagement. Tout en se félicitant que les socialistes aient en quelque sorte les poings liés, leur souci premier restait le maintien de M. Bérégovoy an ministère des finances. Le fait que le ministre ait envisagé la suppression de l'impôt sur les phis-values, acquitté par les boursiers, et l'unification de la fiscalité touchant les entreprises, en taxant à 33 % les bénéfices industriels et les produits financiers, n'y était peut-être pas complètement étranger...

A la veille du second tour - le 12 juin, - le marché était toujours aussi serein. M. Xavier Dupout. président du Conseil des Bourses de valeurs, estimait que « la Bourse n'avait rien à craindre du second tour» et M. Bérégovoy continuait d'affirmer qu'il « fallait encourager les placements en Bourse ». Dans ces conditions... Les résultats du second tnur ne provnquèrent qu'une légère réaction épidermique (- 1,26 %). Il faut dire que le mar-ché venait d'apprendre la perte par la Chambre syndicale de quelques 500 millinns de francs sur le

FRANÇOIS BOSTNAVARON

des pointes pour certains titres de 20 % à 50 %. Jamais les agents de change n'avalent eu à traiter une telle masse de titres. Malgré le deux tours, par les partis signataires du Programme commun, le palais Brongniart ne vacilla pas et continua d'aligner les hausses jusqu'à la fin de la semaine. La prudence devait succèder à l'euphorie. La confirmation, en second tour -le 19 mars - de la tendance dégagée le dimanche précédent provoqua, des le Inudi, une nouvelle flambée de hausse (+ 7 %). Durant les séances qui suivirent, le marché

parisien éprouva le besoin de souf-fler un peu. Quoi de plus normal :

ue vonait-il pas de progresser de 26 % en un seul mois ?... tain flou. La semaine qui précéda Changement de registre en 1981, changement de couleur. Mais sans dages avaient donné, tour à tour, la victoire à la gauche ou à la majoréelle surprise, car depuis l'élection à la présidence de la République, le 10 mai, de M. François Mittermonétaire éclatait et les marchés rand, l'Assemblée nationale uc pouvait qu'être acquise à une nouvelle majorité. Dans l'attente des élections législatives, les opérateurs avaient cherché à «se faire peur», chacun échanecant dans les travées du palais Brongniart des fourchettes d'intentions de vote impos-sibles à vérifier. Bref, à la veille du stoppée nette, dès le mercredi, par premier tour - le 14 juin, - les une grève des commis de Bourse, motivée par des revendications organismes de placement collectifs durent tout de même intervenir salariales. Néanmoins, entre ces deux tours, les valeurs françaises la Caisse des dépôts en première ligne – pour que le marché uc fasse pas trop mauvaise figure.

Dès le lundi 15 juin, la victoire écrasante du Parti socialiste ue déclencha pas la terrible tempête tant redoutéc. Au terme des échanges, les valeurs françaises s'upprécièrent même de 0,25 %. Scion les professionnels, le phéno-mène du «fait accompli» uvait jnné. Les gestionnaires notaient même que les courants de vente se tarissaient singulièrement. Les investisseurs étrangers dounaient l'impression de revenir sur le mar-

Le Monde EDITIONS

COMMENT PENSER

L'ARGENT?

Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

COMMUNICATION

Les journalistes du plus vieux quotidien américain en révolte contre leur nouveau patron

Succession furieuse au «New York Post»

WASHINGTON

de notre correspondent

Cela ne pouveit se pasaer qu'à New-York, ville qui sait être à la fois grossière et charmeuze, brutale et attendrissante. Aloru, quund le rédac-tion du New York Poat a accueilli cette semaine eon nouveau propriéteire eux crie de « Chien I », « Animal I » et autres gentiliesues, les hebi-tués de le ucène journelistique locale ne se sont pas émus outre meeure. Après tout, le Post, ca tabloid populaire et incendieire qui ast eusei le doyen des quotidient d'Amé-rique, est à l'image de sa ville : grossier, charmeur, brutal, etc.

L'épisode n'en a pas moins marqué un tournant dans l'his-toire récente du Post, une saga de reprisee et de faillites eussi hauta en couleur que les éditorielisteu du journel eont forts en gueule, ce qui n'est pae peu dire. La sérénité de ton n'est pas le quelité pre-mière d'un quotidien qui fait pertie de l'âme de New-York. Au fil dea ena, le New York Post e vu ses ventee peuser du millon eu deml-million d'exemplaires, Créé en 1801 par le conservateur Alexandre Hemilton, il est resté fidàle aux idées de son fondateur mala il a souvent chengé de meins, perticuliàrement ces derniers temps : brièvement propriété de Rupert Murdoch dens les ennées 80, le Poet était, depuis 1988, celle de M. Peter Kalikow, l'héritler d'un empire Immobiller. Las, M. Kalikow est eujourd'hul en faillite, et evec lui le journal. Au début de la semaine, le tribunal dea feilltes e eutorieé un autre homme d'affaires, M. Abraham Jacob Hirschfeld

«Fon, maniaque et menteur»

Ce fut l'étincelle qui alisit provoquer une étonnente kalse entre une rédaction en rébellion ouverte et un nouveau propriétaire dont elle ne veut pas. Ailleurs, dans d'autres entreprises, cele se serait treduit per une grave, des communiqués de presue ou une action en justice. Au Post, le beteille eet dens lee colonnes du journal. Les journalistes – certains d'entre eux ont été licenciée par M. Hír-schfeld mais ont jeté leur letbeille - ont fait du journal leur inetrument de bataille contre le nouveau propriétaire. Lundi, ilu titralent en couverture un « Va te faire pandre ! », évidemment adreseé à leur la «une » un portrait de Hamil-ton lu larme à l'œil et, en page intérieure, un grand erticle sur

M. Hirschfeld intitulé « Qui est ce cinglé?*

L'heureux propriéteire est tour à tour qualifié de « fou », de « manieque », de « menteur » dans ses propres colonnes. On aura compriu : les employés du journal ne lui font pas confiance. lle assurent que son seul « haut fait » metière de presse est d'avoir craché à la figure d'une reporter du Miami Herald alors qu'll e'aventureit, il y e quelques ennées, dans is politique en Floride...

La vie d'Abreham Hirschfeld est une caricature de success story new-yorkaise. Né dans la communeuté luive de Pologne, «Abe» Hirschfeld Immigre en Palestine, fere le guerre qui vit le naissance de l'État d'Israël, en 1948, avant de a'inetallar à Naw-York et de se tailler dans l'immobilier le titre de «Roi du parking» et une fortune évaluée à quelques centaines de millions de dollara, Seulement, le Post n'est pas qu'un groe bêtiment blanc sur l'East River, juste en fece de le promenede de Brooklyn. C'eet, d'ebord, un journal, entreprise plus fragile à gérer qu'un perking. Immé-diatement, M. Hirschfeld commet quelqueu grosses erreurs. Il commence par licencler Pete Hamill, un den plue talentueux rédecteurs en chef, evec eolxante-dix autres journelistes. If remplace Pete Hamill per Wilbert Tetum, le directeur de le publication d'un hebdomadaire noir de Hariem, The Amsterdam News, qui a, un jour, traité le Post de « feuille reciste ».

L'Ameterdem News a le réputation d'être entisémite, à munsutés naire et juive de New-York. Pete Hamill eccuse Wilbert Tetum ed'avoir fait publisr dans son jaurnel plus d'âneries antisémites que n'importe quelle autre publication depuis Der Sturmer » (un journal nszi). Un autre com-mentateur du Post dit de l'associstion Hirschfeld-Tstum que c'est le « varsion Marx Brothers du pacte Hitler-Sre-line D. Le plue nouvent, ces délicates joutes rhétariques ont lieu en direct devant leu cemérae des télévielonu localee, qui sn font leurs choux gras eu journal du enir.

Comme Abraham Hirschfeld a sutant de chutzpah - de culot - qu'un éditorialiste du New York Post, il ne s'est nuilement démonté devent l'sccueil qui lui était réservé. « Je suis ravi », e'est-il félicité, « js réussis même à stimuler le créativité de mes snnsmis ». Il lui reste à coneolider, finsneièrement, sa prise de cantrôle sur le Post. Ce n'est nullement acquia. Le feuilleton continue.

ALAIN FRACHON

Le respect de la présomption d'innocence

«Nice-Matin» à nouveau condamné

de notre correspondant régional

Dans un jugement rendu jeudi 18 mars, M. Gérald Marnay, pre-mier vice-président du tribunal de graude instance de Nice, a condamné le quotidien Nice-Matin à exécuter, sous astrejute de 100 000 france par jour de retard, une nrdonnance de référé du 9 mars lui imposant de diffuser un 9 mars lui imposant de diffuser un communiqué rappelant le respect de la présomption d'iuuocence en faveur de M. Gaston Franco, maire et conseiller général RPR de Saint-Martin-Vésubie, candidat aux législatives dans la cinquième circonscription des Alpes-Maritimes (le Monde du 12 mars).

Daus un article publié le 27 février, Nice-Matin evait préseuté M. Franco comme étant « impliqué » dans une affeire de fausses factures liée à une information indiciaire concernant Radio-Baie des Anges, l'uncionne fréquence de l'ex-maire CNI, M. Jacques Médecin. S'estimant mis en

cummencement de preuve », lo maire de Saint-Martin-Vésubie aveit décidé de saisir le juge des

Le 9 mars, celui-ci evait ordonné à Nice-Matin, eu application du nouvel article 9-1 du code civil, l'insertion, dans les vingt-quatre heures, d'un communique rectifica-tif, « aux mêmes lieux et place que l'article incriminé ». Trois jours plus tard, Nice-Matin evait fait paraître ce communiqué, en enca-dré, dans les mêmes pages, «une» et 2, où avait paru ledit article, mais en plus petits caractères et sur un colonnage plus réduit. Le maire de Saint-Martin-Vésubic avait alors engagé une vouvelle action.

Le juge a estimé que le quotidien ne pouvait « sérieusement soutenir avoir exécuté les termes de l'ordonnance du 9 mars », et dans son numéro du vendredi 19 mars Nice-Matin s'est à nouveau exécuté... en

Sa ?

50U

at C

Mai

à. I

agr

às

dar

da

pro

agr

Les

bal

dér

□

DES ENTREPRISES

Liée à l'augmentation des sinistres et aux difficultés du CIC

La baisse du résultat du GAN est supérieure à 80 %

A force de prédire une chute de la rentabilité du GAN, par la faute d'une stratégie de conquête de parts de marché qualifiée parfois de dumping, les concurrents de la plus petite campagnie d'assurances publique ont fini par avoir raison. La vérité des comptes voulue en 1992 par le président de la compa-gnie, M. François Heilbronner, a est traduite, selon les premières estimatinns, par une baisse de plus de 80 % du résultat net consolidé part du groupe à caviron 400 millions de francs. Un montant d'autant plus surprenant qu'il est inférient au seul résultat affiché par le granpe au premier semestre (487 millions de francs).

La dégradation des comptes sem-ble en tout cas bien supérieure à celle des autres groupes d'assu-rances. Mais, à l'image de Suez et du Crédit hyonnais dont les stratégies sont controversées, le GAN a décidé de ne pas maquiller ses dif-ficultés. Elles tiennent à la fois à la montée des sinistres en assurancesmomée des sinistres en assurancesdommages, à la moindre réalisation
de plus-values et à la détérioration
des résultats du groupe CIC.
Contrôlé à 82 % par le GAN apôtre
de la «bancassurance», le CIC a
fortement souffert de la dégradation
de la conjoncture, des difficultés
des PME et a dû être recapitalisé
de 2 milliants de francs. Sa contride 2 milliards de francs. Sa contri-butinn au résultat du GAN de 714 millinns de francs en 1991 pourrait revenir, selon certains analystes, autour de 100 millinns. Ce

Diminution des résultats de LVMH et Guinness

Le numéro un mondial du luxe LYMH (Muet Hennessy-Louis Vuitton) a enregistré, en 1992, une baisse de son bénéfice (-19,5 %), snus l'effet des restructurations engagées par son allié Guinness, et du ralentissement de la consommalinn, notamment au Japon, son principal client. Le groupe de champagne, cognac, couture, maro-quincrie et parfums affiche un résultat net de 3 milliards de francs, contre 3,7 milliards de a reculé de 1,7 %, à 21,6 milliards

Mais la marge nette du groupe (bénéfice/chiffre d'affaires) reste très confintable (14 %). Ainsi, pour son président, M. Bernard Arnault, «LVMH a bien résisté à la crise et continuera à résister en 1993 ». La cause principale du recui du résui-tat est externe. Elle provient des tat est externe, the provient des frais de restructurations (125 mil-lions de livres, soit 1,025 milliard de francs) engagées par le brasseur britannique Guinness, dont LVMH détient 24 % du capital (le Monde du 14 janvier). Hormis cet impact, la baisse du résultat net n'aurait été que de 7 %. De son côté le groupe britannique de bière et spi-ritueux a enregistré une baisse de 11 % de son bénéfice net en 1992, à 524 millions de livres (4,2 milliards de francs). Le chiffre d'affaires a progressé de 7 %, à 4,36 milliards de livres. Guinness a traverse e honorablement la récession actuelle», a déclaré son président, M. Tuny Greener, en mettant

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde hadio télévision

son chiffre d'affaires.

Cet objectif avait été alteint ces

dernières années, sauf, toutefois,

en 1991 (oò la rentabilité n'avail été

Ce résultat vient d'être cunfirmé à

17 mars 1993, sous la présidence de

Monsieur Jean Sollier. Les comptes

de l'exercice 1992 seront soumis

le 25 mai pruchain à l'approba-

tion de l'Assemblée Générale des

sont les filiales spécialisées du groupe CIC qui sont les plus mal en point, notamment Bail Equipement. Cette société de crédit-bail aurait

Comme l'ensemble des assureurs le GAN a été touché de plein fouet par les difficultés du secteur assurances-dammages. Un damaine d'activité dans lequel la compagnic publique avait vu à la fin des années 80 ses parts de marché s'éroder. Elle avait alors entrepris une phase de reconquête en lançant une véritable guerre des tarifs. Mais la conjoncture a lourdement pesé sur ce type de stratégie. Les pertes techniques dans le dommage pour-raient ainsi être comprises entre 1 et 2 milliards de francs en 1992, car le nombre des sinistres n'a cessé d'augmenter pour les particuliers (automobile) et les entreprises.

Autre raison essentielle à la chute des bénéfices, la baisse du niveau de réalisation de plus-values. L'opératinn vérité des comptes et plus encore les difficultés du marché immobilier unt conduit le GAN à réduire l'extériorisation de plus-va-lues - jugée excessive lors des der-niers exercices - de 4 milliards de francs en 1991 à 3,4 milliards. Le GAN pourra toutefuis se consoler avec la poursuite du redressement de ses filiales étrangères redevenues bénéficiaires et le développement de l'activité « vie et capitalisation »,

Malgré une amélioration de ses parts de marché

L'activité de Valeo devrait régresser en 1993

Les périodes de crise ne font pas peur à M. Noël Goutard, le PDG de Valeo, premier équipen automobile français et deuxième cnropéen (derrière l'allemand Bosch). Pessimiste, il envisage une chute du marché automobile européen de 20 % en 1993. Positif, il compte aussi mettre à profit cette situation pour «galvaniser» encore davantage les énergies de son groupe,

En 1992, son entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 20,6 milliards de francs, en hausse de 4 % sur l'exercice précédent. Le résultat net de 700 millions de francs a progressé de 28 %. Les investissements ont augmenté de 36 % pour atteindre 1,6 milliard de francs. Valen a nuvert deux centres d'études en réginn parisienue et construit quatre nouvelles usines : une d'électronique en France à Meung-sur-Loire, deux autres en Europe (Pays-de-Galles et Italie) et une au Brésil. Les effectifs unt continué de décroître pour atteindre 26 000 personnes.

Fleuron industricl du gronpe Cerus (de Benedetti) qui détient 35,4 % de son capital, Valen poursuit sa politique d'internationa tion engagée par M. Gontard lors de son arrivée en 1987. L'entreprise réalise 66 % de son ebiffre d'affaires à l'exportation, dont 17 % en Amérique et Asie. Au début de ce mois, elle recevait le trophée de meilleur fuurnisseur de

General Moturs à l'échelle mondiale, des mains de M. Ignacin Lopez de Arriortua, la «star» de l'automobile, débauchée depuis par Volkswagen. « Nous vendons à tous les constructeurs mondiaux», affirme M. Goutard, et en particulier aux usines européennes et américaines des constructeurs japonais,

Producteur de «systèmes» complets (embrayage, climatisatiun, thermique moteur, sécurité), il se devait d'entrer de plain-pied dans l'électronique; chose faite en 1992 grâce à un accord de partenariat conclu avec la firme d'électronique américaine Motorola.

En 1993, outre la baisse du mar-

nvec lesquelles il compte réaliser

10 % de son chiffre d'affaires en

ché automobile, Valeo devra aussi faire face aux fluctuations monétaires. Celles-ci n'ant pas, pour l'instant, fait perdre de marché à Valeo. « Nous avons déplacé le business », explique M. Goutard, en faisant tourner à plein régime les usines situées dans les pays à munnaic faible. Une manvaise nouvelle pour l'emploi en France mais eussi pour les sous-traitants français de Valeo, à qui il demandait encore récemment une baisse des prix de 5 %. Une exigence qui evait auscité la colère de nombre

ANNIE KAHN

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

NOMINATION

O M. Dominic Cadbury aummé président de Cadbury Schwennes. -Cadbury Schwennes, le groupe bricadoury Schweppes, le groupe on-tannique de confiserie et de bnis-suns nun alcoolisées, a annoncé, jeudi 18 mars, que M. Dominic Cadbury, cinquante-deux aus, actuel directeur général, allait devenir président de la compagnie en mai en remplacement de Sir en mai en rempiacement de Sir Graham Day qui part à la retraite. Le descendant de John Cadbury, fundateur de la société en 1924, était directeur général depuis 1984. Le groupe a annonce, le 10 mars, imposable en 1992, à 332,7 mil-linns de livres (2,7 milliards de francs) et une améliaration de 4.3 % de son chiffre d'affaires à 3,37 milliards de livres.

COMMANDES

u L'Air Liquide : coetrat de 180 millions de francs aux Etats-Unis. - L'Air Liquide (gaz indusriels) a remporté un contrat aux Etats-Unis puur la réalisatinn d'une unité de production d'électricité à partir de charbons gazéifiés et d'oxygène pour un montant de 180 millinns de francs. Destee, société d'ingénierie du chimiste américain Dow, a commandé cette unité qui a la propriété de produire de l'énergie plus propre. Canque dans les bureaux d'études de L'Air Liquide à San-Francisco et fabriquée dans les ateliers de la société à Montréal, cette unité sera mise cu service début 1995 à Torre-Haute (Indiana)

a Technip/Bechtel remporte un contrat de 1,3 milliard de dollars à Abou-Dhabi. — Le juint-venture franco-américaine d'ingénieric pétrolière Technip/Bechtel a remporté un contrat cié en main d'un montant de t,3 milliard de dollars

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROPÉENNE DE PROPULSION:

Dans le cadre d'une stratégie claire. Il a été réalisé à hauteur de 79 % francs (102 burs plus values). Dans le cadre d'une strategie ciaux. Il a cut reanse à nauveul de 73 % Il était de 91 millions en 1991.

concrétisée par une planification dans le domaine civil et de 21 % Il était de 91 millions en 1991.

Le bilan au 31,12,92 fait apparaître

quotidienne rignureuse, la SEP Les activités de Recherche et des capitaux propres de 990 a retrouvé, en 1992, un résultat net. Développement représentent 62 % millions de francs, avant répartition.

hors plus values, supérieur à 2 % de du chilfre d'affaires contre 58 %. A la même date, la capitalisation

Le résultat net (hora plus values)

eat de 103 millions de francs.

Il était de 87 millions de francs en

199t. Avec plus values, il atteint le

correspondant à la cessim s Matra

Défense Espace des 35 % que la

SEP détenait dana MS2t (Matra

Le chiffre d'affaires cansalidé atteint 4 562 millions de francs, en

SEP Imagerie Informatique).

souple et réaliste et une gestinn dans le domaine militaire.

la suite du Conseil d'Administra- chiffre de 151 millions de francs.

tiun de la SEP qui s'est réuni le la plus value la plus importante

Le chiffre d'affaires social est de très léger retrait par rapport aux 4 357 millions de francs, en légère 4 663 millions de francs en 1991.

diminution par rapport à l'exercice Le résultat causolide (part du précédent (4 536 millions de francs). graupe) est de 140 millions de

(7.3 milliards de francs) pour la construction de nouvelles installatinns gazières à Abou-Dhabi. Cette opération représente le plus imporoperation represente le plus impor-tant projet de développement gazler actuellement au munde. L'achèvement des travaux est prévu d'ici au 31 décembre 1995. Technip/Becbtel a choisi Consoli-dated Contractors Company (CCC) en tant que sous-traitant pour la construction. Par ailleurs, la société Pritchard, sons-traitante de Technip, sera chargée de la réalisatinn d'une usine de récupération de

D CIC-Paris : résultat net social de

25 millions de francs. - Le CIC-Paris a enregistré en 1992 un résultat net social de 25 millions de francs, selnn les chiffres provisnires publiés vendredi 19 mars. Le résultat brut d'exploitation de la banque est en hausse de 3 %, à 541 mil-lions de francs. Le produit net ban-caire marque une très légère pro-gresainn (+ 0,7 %) à 2,48t milliards, «sachant qu'en 1992 ont été entreprises et menées à bien une réorganisation en pro-fondeur du réseau et sa spécialisation por marchés e, souligne le communiqué. Les amortissements sont en nette hausse (+ 15,6 %), et la banque a réalisé « un effort de provisionnement accru, consécutif à la détérioration de l'environnement économique ». Le résultat n également supporté d'« importantes pro-visions » au titre des filiales (en particulier Bail Equipement) pour un montant de 150 millions.

D Pentland : hansse de 85 % du bénélice en 1992. - La société britamique d'équipements sportifs Pentland Gronp a annoncé, jeudi 1 t mars, une hausse de 85 % de son bénéfice imposable avant éléments exceptinnaels en 1992, à

boursière était de 570 millions de

francs, et le coefficient de capitalisa-

Le Conseil d'Administration a

décidé de proposer à l'Assemblée

Genérale des Actionnairea un

dividende de 11 F, soil avec l'avoir

fiscal de 5,50 F, un revenu global par action de 16,50 F. Ceci repré-

seule, par rapport au cours de

l'action du 31.12.92, des render

respectifs de 6.5 % et de 9.7 %.

tion des résultats (PER) de 4,1.

36,3 millians de tivres (290 millions de francs) contre 19,6 mil-lions (156,8 millions de francs) en 1991, grâce à un quadruplement du produit de ses placements financiers. Pentland, qui dispose de 347 milions de livres de liquidités après sa sortie de Reebok et d'Adidas, « recherche des acquisitions appropriées», a ludiqué le président, M. Stephen Rubin. En 1992, le bénéfice imposable après éléments exceptionnels a chuté de 65 % à 83,6 millions de livres contra l'Adida illiens le levres contra l'Adida illiens le levres contra l'Adida illiens le l'action de la laction de l'action d tre 240 millions, l'année précédente. La vente de la participation dans Adidas a dégagé une plus-va-L'exercice 1991 incluait lui un bénéfice exceptionnel de 220,4 mil-lions, essentiellement sur la vente des actions de Pentland dans Rec-

BOURSE

n Hermes sera introduit an second marché de Paris en juin. - Le fabri-cant de produits de luxe Hermès sera introduit en juin au second marché de la Bourse de Paris, a annucé M. Jean-Louis Dumas, gérant de la société en commandite qui contrôle Hermes, dans une interview, jeudi 18 mars, an quoti-dien les Echos. Au total, selun M. Dumas, l'apération pourrait permettre d'avair « 20 % de fluttant ». Il s'agira des t4 % placés auprès des trois grandes banques associées à Hermès (BNP, BFCE et la banque Huttinguer) et en fait répartis actuellement entre 60 institutionnels, auxquels s'ajouteront une augmentation de capital de 4 % ainsi que 2 % de stocks options proposées nu personnel. Le cours d'introduction de l'action pourrait se situer entre 400 F et 600 F, précise M. Dumas, après division de titre par 30 et incorpo-ration des réserves. L'action Her-mès, précisent les Echos, s'échan-geait de gré à gré à 13 000 F en fin d'année 1992, soit un rapport cours/bénéfice estimé à 30.

PARTICIPATIONS

n EMC Services va prendre 42 % de Credia (SOAF). – EMC Services, filiale de la société publique Entreprise minière et chimique (EMC), va prendre 42 % du capital de la société Credia, du groupe SOAF. Credia exploite des unités mobiles de traitement des déchets (MAUD) installées sur caminus semi-remorques, et projette d'ins-tailer à Namtes et Rennes deux cen-tres régionaux d'élimination des déchets industriels et agroelimentaires, précise le communiqué d'EMC. SOAF et EMC Services. qui contrôle notamment la société Tredi, spécialisée dans l'élimination du pyralène, ont chacun un chifire d'affaires annuel de plus de 500 millions de francs.

détent 10,17 % des droits de vote.

La Compagnie d'investissement
Astorg, contrôlée par la Compagnie
de Snez, a franchi en hausse le seuit de 10 % des droits de vote dans la société Stéphane Kelian, détenant désormais 74 302 droits de vate de cette société, soit 10,17 % des 730 074 droits de vote

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 19 mars 1 Faible La réaction de la Boursa à la baisse d'un demi-point du taux d'escompte silemand à 7,50 % e été assez modé-rée, après un peut e effet d'annonces (plc de 1,5 % du CAC 40, qui retom-beit en chôture de 0,19 %). « La baisse était lergament dans les cours», confirmait vendredi un opéra-

La tendance était à la faiblesse. La tendance était à la faiblease, vandredi la mars, à la Bourse de Paris, où l'on observait quelques vantes de précaution à l'approche des élections législatives de dimanche. L'indice CAC 40, en baisse de 0,37 % à l'ouverture, effichait uns avance marginels de 0,08 % vers 12 h 15. Plus tard dans le séance, les valeurs françaises e eppréciaient en moyenne de 0,15 %.

Le marché était préoccupé par le niveu du franc, qui s'échangesit à près de 3,4150 francs face su mark en début de matinée. «On peut e'attendre à une vegue d'attaques contre le franc entre les deux tours [des élections législatives] », affirmait un opérateur.

Sur le Metif, la notionnel (échéence ulo) reculait également en début de séance à 117,04 après une ouverture à 117,12.

NEW-YORK, 18 mars 1 Nette progression

NEW-YORK, 18 mars. press l'ennance d'une beisse des demandes hebdomsdeires d'allocation chômage aux Etats-Unis et de le détente du taux d'escompte allemand, qui ont entraîné une nouvelle chute des taux sur le marché obligataire. L'indice Dow Jones des valeurs vadottes e terminé à 3 465.84 points, en teuese de 38,90 points i+1,14 %). Les échanges ent été ainmés avec quelque 240 millions de valeurs traitées. Le nombre de titres en freusse a été deux fois aupérieur à celui des valeurs en baisse : 1,267 contra 845, alors que 574 ections sont restées inchangées. Le département du travail a smoncé une baisse de 10 000, à 351 000, des demandes d'allocation chômage durant la semaine achavée au 13 mars, at un racul de 15 000 des demandes durant is semaine précédente. De son côté, le Bundesbank a réduit d'un demi point, à 7,5 %, son zeux d'escompte. Ces deux annonces ont entraîné une nouvelle ciute des teux sur le marché obligataire, se qui a bénéficié à la Bourse new-yor

keise, selon des analystes. La taux d'insérés moyen sur les bons du Tréaor à trente ans, principels référence du merché obligataire, est recombé à 8,78 % contre 8,87 % mercredi soir.

Du côté des valeurs, les résultats médicores, voire mauvais, de grandes sociétés - comme le GAN (baisse de

sociátés - comme le GAN (basse de plus de 80 % du bánéfice net en 1982) - pesalent également aur la tendance, Le cours de l'assureur recusit à la mil-séance de 5 % dans un marché de plus de 30 000 titres. Recul de 1,2 % de Michelin, frappé par des mesures de chômage technique et de rigueur salariele, et de Valeo (0,5 %). Le CCF, qui e sinoncé une progression de son résultat 92,

VALRINS	Cours de 17 mers	Cours do 18 mars
	70 6/8 57 1/4	70 7/0 50 1/2
es Marientes Buch	34 3/8 36 1/8 48 5/3	34 1/2 35 1/2 47 7/8
oreo Kochik	64 1/4 84 1/8 49 3/4	85 84.7/8 51.6/8
eni flictric	87 1/8 38 3/4 74	39 3/2 39 3/4 76 3/4
	54 1/2 78 1/4	54 5/8 78 3/4
	89 1/4 58 3/8 58 6/5	88 7/8 89 1/8
Corp. un-Allegia	114 1/4	63 118
ed Tech	13 1/2	48 3/8 13 5/8
Corp. un Allegia	62 7/8 114 1/4 16 3/8	63 118 17 48 3/8

La Bourse de Londres s clôturé en beisse pour la troisième aéance consé-curive jeudi 18 mars, déprimée par les suites du budget et les résultats déce-vents de Guinness qui ont éclipsé le pra-mier recul du chômage britannique en trois ans et la baisse du taux d'es-trois ans et la baisse du taux d'estrois ans et la balese du taux d'es-compte allemend. Après avoir évolué dans les deux sens, l'indice Footsis des cent grandes valeurs a clôturé en beisse de 10,2 points soit 0,35 % à 2 879,7 points. Les échanges ont ponté sur 899,9 millions d'ections contre 622,4 millions la valle. Les boursiers ont acqueilli sans anthousiasme l'annonce d'une réduction de 22 000 du nombre des demandeurs

de 22 000 du nombre des demandeurs d'emploi en térrier et le réduction d'un demi-point du teux d'escompte éllemend à 7,5 %. Au contraire, le recul du

LONDRES, 18 mars | Nouvelle baisse

chômage réduit la nécessité d'une be des taux britanniques,
Sur le fond, le marché a continué à
refléter l'impact négatif du budget eur
les revenus des fonds de rétratte, en
raison de la modification de l'imposition
des désidents

VALEURS	Cours do. 17 trace	Cours du 18 mars
Alled Lyons A.F. B. T.R. Carbury De Beers G.U.S. I.C.1 Restaura RIZ. Sall Uniterer	5.84 3.04 5.93 4.74 9.83 9.82 26.46 12.06 13.60 13.60 12.06	5,62 2,69 5,82 4,75 10 8,24 12,13 13,60 6,51 12,00
	1	

TOKYO, 19 mars 4 Recul

dradi 19 mars, à la Bourse de Tokyo, à la suite de prises de bénéfice dens un marché rendu prudent par la heusse du yen. Au terme des échanges, l'indice Nikkel s cédé 190,73 points, soit 1,02 % à 18 537,17 points. Le volume des transactions s'est sensiblement contracté, passant de 650 millions de titres échangée jeudi à 820 millions

de titres. et le perspective de nouvelles mesures de telance su Japon ont tou-tefois freiné le recul. Selon un bour-

sier. «	e Nikkei	a été affec	té par des
ventes	Nées à	Indice effe	cillées per
les for	da d'inve	estissement	et per les
ventes	des inv	STISSOURS!	กระเนนบังก-
nels ».			
		Countries	Cours de
	AT PERSON	Andre On	

VALEURS	18 mars	19 mm
Alicerente Bridgenzone Cervor Frij Benk Honda Motors Miscurphis Miscurphis Miscurphis Fryota Motors Tryota Motors	1 300 1 290 1 400 2 100 1 470 1 150 642 4 130 1 440	1 240 1 290 1 410 2 080 1 150 537 4 010 1 430

BOURSES 17 mags. 18 mars

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 527,27 525,96

(SBF, base 1000 : 31-12-87)

Dollar: 5,5840 F

CHANGES

Le dollar reculait nettement von-dredi matin 19 mars à 5,5840 F, contre 5,6400 F jeudi soir (5,6556 F au cours de la Banque de France). Plus important, le deut-schemark s'envolait à 3,4150 F au cours des premiers échanges entre banques, contre 3,4085 F dans les échanges interbançaires, un niveau qui pourrait déclencher des inter-

FRANCFORT 13 mass Doller (en DM) ... 1,6618 18 mars Dollar (en yens)... 116,94

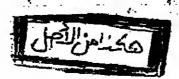
MARCHÉ MONÉTAIRE 2 15/16% Indice général 1 408,26 1 406,69 Meny-York (18 mars)

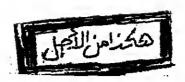
	10088 CAC 40 1 36/20 1 30352
0	NEW-YORK (Indice Dow Jones)
اۃ	17 mars 18 mars
3	Industrielles 3 427,91 3 465,64
.)	LONDRES (Indice e Financial Times »)
- 1	17 macs 18 macs
ĺ	100 valeurs 2 889,90 2 879,70
1	30 valcurs 2 249 2 247,30 Mines d'or 97,10 97,79
- 1	Mines d'or 97,10 97,79 Fonds d'Etat 97,34 97,73
1	FRANCFORT
	17 spars 18 mars
-	Dax
J	TOKYO
	· 18 mars 19 mars
	Nikimi Dow Jones 18 727.90 18 537.17

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES









MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE PA		OMA						Cor	urs relevés	h 13 h 30
Compensation VALEURS Cours princial cours		KIS DU 1		glement men	suei			Compen-		ours Premier cours	Densier %
5240 C.N.E.3%	5350 Compan- 977 -031 secon	VALEURS Cours Premier cours	Derrier % Compe coers +- settor	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	S Compes	VALEURS Cours	Premier Demier cours	5 260 For	d Motor 2	84 258 40 41 30 42 50	290 +211
1774 Remoth T.P. 1870 1851 1780 1851 1780 1850	1080 1080	Typen (2)	315	Tagerden Sroup 53 60 23 60 25 1 Laborden Sroup 717 4655 4875 Lagrand (PP) 2515 2515 2520 Lagrand (PP) 2520 2520 Lagrand (0 + 175 350 175 255 1220 12	Singo	980 1043 482 624 852 624 88 90 1012 89 60 1399 1381 457 1221 1220 1468 607 316 30 1202 146 90 149 1252 252 50 178 178 50 557 240 240 240 252 50 1764 1778 178 178 178 178 178 178 178 178 17	2 15 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	1 Elect. 5 1 Elect. 5 1 Mercore 2 1 Belgroue 3 Métropol 3 Métropol 3 Métropol 4 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	00 498 50 224 65 238 90 38 90	498
219 Contention 219 1220 Compt Mod 1307 1305	1304 - 0 23 346 La	575 685 fage 365 50 355	667 -1 16 585 355 40 -0 03 225 sélection)	5F1M	F	Execution Corp	171 171 171 363 60 362 10 sélection)	E 60.2		12 111 30 5 05 5 50	111 30] - 2 63 5 90] - 2 48 8/3
VALEURS % du % du coupon	VALEURS Course	Durnlei VALEURS	Cours Dermer préc. cours	VALEURS Cours Dernier prée. Cours	VALEURS	Emission Rechet Freis Inc. net	VALEURS	Emission Rect Freis Inc. nor		URS Emis	sion Rachat inc. net
Colors C	Finalers	AEG. AEG. AEG. AEG. AEG. AEG. AEG. AEG.	104 60 104 414 115 106 107 50	Rodemon NV	Actional Action Associ	1109 97	Nord Sad Dévelop	286 79 286 6 79 286 79 2	622 Parities Cap P	Seisenord. 180 comments. 1.1 comments. 1.1 comments. 2 6 6 Senot. 235 Senot. 212 fig. 114 Fisel 1.1 figs. 124 Fisel 1.1 figs. 125 Fisel 115 Fisel 126 Fisel 127 Fisel	12 10 17 11 18 17 17 18 18 17 17
Marché des Changes Marché libre de l'or Marché à terme international de France MATIF											
COURS INDICATIFS COURS préc.	54	ente ET DEVISES	COURS COURS préc. 19/3 80000 \$8800	36-15			Cotation du	18 mars 199	13		
Ecu	329 15 9 291	349 Or fin jen kngctl	80350 \$9750 344 349 32\$	TAPEZ LE MONDE		TIONNEL de contrats estim		CA	C 40 A Volume :		E
Denemerk (100 krd)	78 78	92 Pièce Suissa (20 f)	348 342 340 349 438 437	PUBLICITÉ	COURS Dertier	Mars 93 Juin		COURS Dernier	Mars 93	Avril 93 2 006	Mai 93 2 927
Suisse (100 ftm)	358 67 76 48 6	76 Pièce 20 dollars	2125 2240 1105 1105 650	FINANCIÈRE Renseignements :	Précédent	114,96 117,		Précédent	1 995	2 015,50	
Portugal (100 esc) 3 685 Canada (1 \$ can) 4 520 Japon (100 yers) 4 833	33	4 1 Pièce 50 pesus	2235 2225 359 352	46-62-72-67	c : cou	pon détaché - 0 : offer	t - ' ; droit détaché -	d: demandé - ♦	: prix précéde	ent - m : march	né continu

20 L

da

pre

ejo

agt

Les

bal

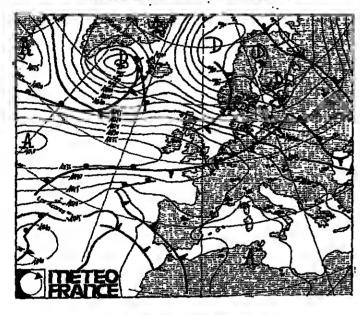
der

míl

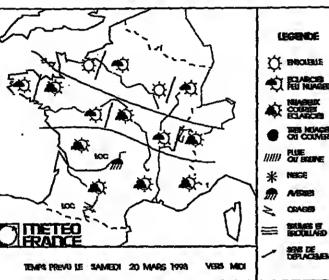
cau

00

STTUATION LE 19 MARS 1993 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 20 MARS 1993



Samodi : nuageux et instable au Sud, Saleil au Nord. — Sur Aquiteine, Mid-Pyrenées, Languedoc-Roussilion et ce-Cote d'Azur, le clei sera très nuageux la matin et la temps deviendra lours avec des ondées ou même des

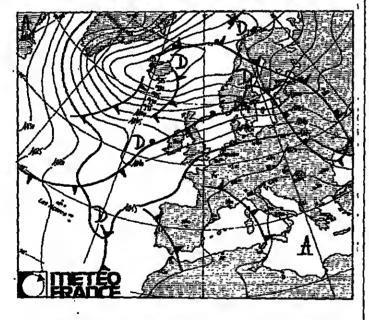
De le Bretagne au Centre et à l'hône-Alpes le ciel sera voilé le matin. Les nuages e'épaissiront en cours de jour-née et un risque d'ondée n'est pas

Nord-Pas-de-Calais, la journée sera bien

arriveront par la aud en fin de journée. Les températures matinales seront de l'ordre de 1 à 5 degrés dans le Nord-Est, 6 à 9 degrés dans l'Ouest et le Sud-Ouest et 5 à 7 degrés dans le Contre Est et 8 à 1 l'degrés près de la

L'après-midi, le thermomètre attein dra 15 à 18 degrés sur la moidé Nord, 17 à 20 degrés sur le moitié Sud, lucalement 14 degrés près des côtes.

PRÉVISIONS POUR LE 21 MARS 1993 A 0 HEURE TUC



FRANCE ALACCIO 16 6 C BIARRITZ 15 10 C BORDBAIX 24 6 8 BOURGES 21 7 N FREST 13 7 D FREST 13 7 D FREST 12 6 C ALACRA 24 N ARRIGO 21 7 D FREST 13 7 D FREST 12 6 C CHEROURG 12 4 N ARRIGOR 32 4 N ARRIGOR 32 6 N MARRAKECE 23 12 D MELIO 21 7 D MELIO 21 7 D MELIO 21 2 - 21 D MONTESAL 12 - 21 D	TEMPÉRATURES maxime - minime et temps observé Valous antrimes relavées entre le 19-3-93 le 18-3-1983 à 18 heures TUC et le 19-3-1993 à 6 heures TUC					
	ALACCIO 16 6 C TOULOUSE 23 6 N MARRAKECE 23 12 D TOURS 119 7 C MERICO 21 7 D WESTER 15 10 C TOURS 119 7 C MERICO 21 7 D WESTER 21 1 8 N WESTER 15 7 C MERICO 21 7 D WESTER 21 7 N WESTER 21 1 D WESTER 21 7 N WESTER 21 1 D WESTER 21 8 N WESTER					
COUTER Contest Contest						

moins 2 heures en été ; haure légale moins 1 haure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances

Leura et Lisbeth.

le 22 février 1993.

Anne et Vincent POTONNIER-KÉVORKIAN,

58, route des Gardes, 92190 Meudon.

 M. et M" J.-A. NIJDAM,
 M" J. NIJDAM-BAUDE,
 M" G. LEVEAU-PAGNOUX,
 ses arrière-grands-parents, M. et Mª Michel ESCOFFIER,

M. et Mª Michel LEVEAU, ses granda-parents, Thiband et Armelle ESCOFFIER,

ont la grande joie d'annoncer la nais-

Manon, Marie, Edith,

le 17 mars 1993 à Paris,

<u>Décès</u>

son époux, M. et Me François-Xavier Becot, Me Armelle Becot,

M= Jean Lafon et ses enfants et petits-es M. et M Marcel Souillac et leurs enfi Le docteur Henri Sonilla

Me Henri Loconet M= Isa Franco Nobre son aide fidèle, Ses parents et amis, out la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mª Jean BECOT, née Bernadatte Soullac

surveun le 17 mars 1993, munie des

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 20 mars, à 10 h 45, en la collégiale Saiut-Martin de Brive (Cor-rèze), suivie de l'Inhumation dans le-

Some fleurs ai couronnes,

31, rue de Lubeck,

Mª Marie-Claire Mondès France, M. Pierre Bérégovoy, L'Institut Pierre-Meue

M. Georges BOURDAT,

ancien sous-préfet, officier de la Légion d'honneur, chef de cabinet du président Pierre Mendès France,

survenu le 17 mars 1993, dans sa

Les obsèques auront lieu au crémato-rium du cimetière intercommunal de la Fontaine-Saint-Martin, 94460 Valenton, le lundi 22 mars, à 9 h 30.

96, rue de Longchamp, 92200 Nevilly-sur-Seine.

- Me Guzziella Carvallo,

son épouse, M= Noëlle Carvallo, sa fille, ses petits-enfants, M= Graziella Molinaro,
M= Sandra Rosquellas Carvallo,
M. Roman Rosquellas Carvallo
et leurs enfants, et leurs enfants, ont la tristeuse de faire part du décès de

> M. Pierre CARVALLO, officier de la Légion d'honn à titre militaire,

à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, à Amposta (Sapagne).

Cet evis tient lieu de faire-part.

- Champagne au-Mont-d'Or. Me Charles Fostelli, son épouse, Denielle Fostelli, Gilles Fostelli, Séverine et Jean-Pierre Carret,

ses enfants, Armelle, Géraldine, Eric, Jean-Simon, Cécile Benjamin, ses petits-enfants, M. et Mar Paul Chatelet, leurs enfants et petits enfants, Les familles Fostelli, Pietri, Cesari, Solard, Coste-Chareyre et Cottin, out la douleur de faire part du décès de

> M. Charles FOATELLI, secrétaire général honoraire de la ville de Lyon,

survenn le 17 mars 1993, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Cérémonie religiouse en l'église de Champagne-au-Mont-d'Or, à 8 à 30, le samedi 20 mars. Inhumation à Nivolas-Vermelle (laère) vers 10 h 15. 25 Sur registres ils rappellent à votre souvenir

Marie Generière FOATELLI, sa belle-fille, décédée en 1990.

Gabrielle LÉVY BUHLER née Schneeberger,

nous e quittés entourée de l'affection des siens, le 12 mars 1993, dans sa cent unième année.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité. Ses cafants, petits-enfants et arrière-

2, villa Guibert,

Pierre Lamanque, son époux, et Raymonde Roméia, sa seur, ont la douleur de faire part du décès de

M- Mireille OSMIN-LAMAROUR. présidente honoraire de la Fédération des œuvres laïques de Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

prvenu le 17 mars 1993, à son domi cile, 133, bd Saint-Germain, Paris-6. L'incinération aura lieu le 24 mars, au columbarium du Père-Lachaise, Paris-20, à 10 h 45.

Fille d'un des amis les plus proches de Jules Guesde, Léon Osmin, qui ter-mina sa carrière de journaliste au Populaire, Mireille Osmin fut des son adolescence une militante socialiste. adolescence une militante socialiste.

Très éloquente, elle suscitait l'enthousiasme des foules devant lesquelles elle
développait l'idéal socialiste qui l'animait. Elle fut secrétaire nationale des
Jennesses socialistes at Léon Blum l'appelle à son cabinet au triomphe du
Front populaire auquel elle avait largemest participé. Sous le IV République,
elle fit partici du comité directeur du
Parti socialiste, con elle représentait Parti socialiste, où elle représentait l'opposition à Gny Mollet, en particu-lier à propos de l'expédition de Suez. Elle fat parmi les fondateurs du PSA. Son attachement à la laïcité des institutions publiques la porta à militer au sein de la Fédération des œuvres latques de la Seine, puis de Paris. Elle en fut présidente durant plusieurs années et elle poursuivit son action en faveur de la liberté de conscience et l'égalité des chances en qualité de présidente honoraire. Elle était entourée d'affec-

CARNET DU MONDE Remaignements: 40-85-29-94

tion.

Tarif: la ligne H.T. Tootes rubrigues _____ 100 F Abounés et actionusires ... 90 F Communicat, diverses ... 105 F -- 60 F

- Paris - Lombard.

Me Victor Wulwek sa mère, Diana Wulwek, sa scent, Aimudene Aitozano,

Didier Triniol, son cousin et ami, Et M. Ali Eleanman,

M. et Ma Claude Fleck et leur fils, M. et M- Jean-Guy Triniol

et leurs enfants, M= Claire Wulwek-Kohlman et ses enfants, Ma Hermone

et ses enfants. Les families Landry, Girardin, Pichen, Bon Tous set amis, unt la douieur de faire part du départ

François-Julies WULWEK, survenu le 13 mars 1993, dans sa viugi

neuvième sanée. Les obsèques religieuses auront lieu le lundi 22 mars, à 11 heures, en l'église de Lomberd (Doubs).

25440 Lombard, 27, villa Said, 75116 Paris.

Remerciements - Dans l'impossibilité de répondre personneliement aux nomb

ques de sympathie qui lui out été émoignées lors du décès de

S.E. Clande Talbot CHARLAND, ambassadeur dù Cameda en France l'ambassade du Canada prie tous ceux qui se sont associés à son deuil d'accep-ter l'expression émue de sa profonde

15. zvenue Montaigne,

- Me Françoise Réveilland Ses enfants et la famille, très touchés des marques de sympathie, qui leur ont été témoignées lors du

locteur René-Jean RÉVEILLAUD,

4. boulevard de la Basrille.

- Il ya un an, dans la nuit du 21 au

Timothée BLATIN

cous quittait, à l'âge de vingt-cinq ans. Pour ceux qui l'ont connu et simé, l'est toujuurs extraordinairement

est mort du side à quarante ans.

ristesse et le manque. - Le 20 mars 1989 mourait

France POUMIRAU.

Quatre ans out passé.

Que tous ceux qui l'aimaient s'unissent aujourd'hui à unus dans le lumineux souvenir de

Valerie OUENNESSEN, disparue le 19 mars 1989, à l'âge de

Marie, Jean-Louis, Stéphanie, François, Antoine, Elsa-Louise Et tous les siens qu'elle ensole

Francols-Frédéric

Claude SOURDIVE.

Société internationale des amis de Muntaigne, BP Paris Bourse 913, 75073 Paris Cedex 02.

REPRODUCTION INTERDITE **DEMANDES D'EMPLOIS**

Banquier 47 ans, spécie-liste confirm, du finance et du risque ent., ch. poste ds CREDI7 MANAGER dans BMPORT PME-PM, Paris ou RP, 43-63-02-61 de 18 h, à 18 h 46

JURISTE Metrice Droit public planears armies exp. of emplet temps pertial. Earlie sons reff. 6542. LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P Avis

75902 Paris Cedex 16

L'AGENDA

Vacances,

tourisme,

loisirs

A LOUTER AUGREPEURLE-D'AUNIS (17290) juri, pillert, septembre Messon + jerthr 4 chbres, selle de sehour, cushe, selle de bris, vec. Juin, septembre : 4 500 F, paiber: 8 000 F. Echre ou 16f. M. René Perrer 23, rue Mosselbres, 75f. 42-42-51-55

A lower dawx superbes villa: sur le Côte d'Appr (Rooquetori-les-Pins) du 1-7 au 30-8-92. Tál. J16) 53-77-80-25

Location à la semaine d'avril à septembre dans village du Var. Mais. équipée + jerden de résidence. Paches + cours de térrits. M. RIJE., 9, r. des Pervenches 9/2200 SAGNEUX

DÉGOUVREZ PRAGUE & BAS PRICK. Ass. Parts-Pregue propose logerments ches l'hebitant ou studio. TH. 47-07-38-03

JURA

HOME D'ENFANTS

(900 m altitude pries frontière suisse)
Agrément Jeunesse et Sports. Yves et Litere socialiteit vos enlants dans une sendenne ferme XVF s., tenforablement rénovée. 2 ou 3 enfiss per chbre avec s. de bris, vc. Stude as mileu des pérarages et forits. Accuel volont limité à 15 enfis, tidal an cas de l'adecton. Authorico families et chaleur. Authy.: VTT, jeux collect. penimure a/bois, ternits, poney, inidez. échecs., tentit, poney, inidez. échecs., 2 180 F semi-enfent.
Tél.: (16) 81-38-12-51,

Artisans

RÉNOVATION

AMÉNAGEMENT de votre appartement.
de vos locaux.
Someprise quelifiée OPOC2
votre service depuis 20 ar
Société LORENZIVI
48-59-44-38

ASSOCIATIONS

JAPONAIS per la suggestopèdie Contactez : 47-23-33-58 ou 45-45-03-58 ou Fax 40-44-58-66.

ASSOCIATION FLAME

Sessions et stages

עברית

HEBREU, initiation sérieuse à distance. Profs univers. B so 10 avil 1983
Matter-desses violon-parts per
J. Formier et S. Perticarell
au Conservatur E Scha.
Perticarell
1885 TTUT MEGUILA
1882 380 - 75885 Paris cadex 18
761: 47-20-38-31 Er.: 4, res
des F.-Pérter. 75118 Paris.

locations non meublées offres

bureaux ocations

VOTRE STEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

et mus services. 43-55-17-50

Anniversaires

- Le 20 mars 1990,

Antoine PINGAUD

Conx qui l'aimaient restent dans la

e Comme les soirs apprennent des pla-nètes à apprivoiser l'infini.» Raicer Maria Rille

En ce septième anniversaire de sa disparition, sa famille et ses amis vous demandant une pensée pour

et pour son père

Conférence

THE THEORY IS NOT THE

The street of

1

Tarin Land

2)

 $\alpha_{\pi_{2}^{n}(2r)+}$

3

B. Tanke so.

S S Section 1

Ten water.

Sec.

3.4...

Mary Carlot

Contract of the Contract of th

Conférence du grand spécialiste polonais Jozef Hen sur Muntaigne et la tradition chevaleresque : « Montaigne à cheval », Samedi 2D mars à 15 heures,

Nos abonnés et nas actionnaires bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moude », sont priés de bien vouloir nous com

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

4. arrdt ILE-ST-LOUIS, 2 P. Charment et celme, 55 m² Parfaix étas. 49-95-07-08

6. arrdt PRIX INTERESSANT

M. DUROC 64 m2 Bon imm., calms, gd fiv., 2 chbras, culs., bains, bon itat. 6, RUE MAYET, Samad-dinarche 14 h 30-17 h.

12- arrdt erticulier vend beau volun out confect de 80 m² eur co bès ciaire et calme, à 100 m Opére-Besolle.

Tévoir painturs. 1 700 0001 Tél. (1) 43-47-13-75 13- arrdt PEUPLIERS-SAVARIN P. 65 et 80 m². 49-95-07-08

14 arrdt M° ALÉSIA, 95 m²

Instructions, cour point, 4-, and 16j., 2 chbres, culs. 6quipés bains, 212, AV. DU RARIE ismed-dimensie 14 h 20. Amanche 14 h 30-17 15 arrdt

PRIX INTERESSANT
M* DUPLEIX bon Immauble
2 p., entrés, cuie., beins,
12. RUE BEATRIX-OUSSANE
Semed-dimenche 14 h -17 | Rue DUTOT, 2 P. Charme exceptionnel 40 m² jardin, 49-95-07-08

TROCADÉRO Imm. maderne, grand lux Frochétaire fous superbe as do 45 m², balcon, Partist éta Non meub.: 5 000 F + charges Meublé: 5 000 F + charges Tél. bursau: 48-52-97-38

19• arrdt BUTTES-CHAUMONT. 320 m2 ATELIER D'ARTISTE erresse. Cft. 47-00-77-27.

EXCEPTIONNEL BUTTES-CHAUMONT Meison style duplex invisible de la rue, sur jardin privatif, 90 m², séj., cuis., cheminée, 1 tar, 2 chime, s.d.b., 2 vc, 43-80-30-40 fb. de b.) 42-41-85-47 (le eoir)

92 Hauts-de-Seine CHATENAY-MALABRY A 5' RER, pet imm. pier. de t. caime, ouast. 4 p., 82 m² + ter rae. 17 m², station. 1500000°. EFIMO, 48-60-46-86

CHATILLON imm. 1989. 8° st dern., esc., eppert. 121,50 m² + ter. penor. 100 m², vue ser 11 Peris, 3 stenden. 3 800 000 F. imis 73000 F. EFINO, 48-60-48-96

PLESSIS-ROBINSON Except., env. trbs vert, magnit. eppart. 138 m² + terressa 130 m², 2 stetion. 3380000F. EFIAIO, 48-60-45-26 RUE DE BILLANCOURT DUPLEX 120 m², TER. 30 m² PLEN CEL. 49-85-07-08

Centre, à 100 m quert, pièton, imméuble récent, 4 p., 84 m³ + bason 8 m³, 3 st., asc., etationnement. 2200 000 F. SFIMO, 48-80-45-98

appartements

SCEAUX

achats Rech. 2 & 4 PIÈCES, PARIS, priffre RVE GALCHE avec ou sara travacus. PAIE COMPTANT chez notare, 48-73-35-43, relime le soir.

individuelles ILE DE RÉ SAINT-MATTIN-DE-RÉ
Particulier vend maison de
paye rénovée comprenant:
entrée, saile à menger (prec
cheminée), cuisine, eslon,
cabinet de tolleme (avec wo).
A l'étage: deux chembrée,
selle de beirs, we, plecard,
cuis, d'été. Torresse, jardin. .
Studio su fond de jardin svec
asile d'aux et wc.
T. [1] 47-51-18-98 (ap. 19 h).

Red only and

And the second

AND A SECTION OF

. . .

· > 100

79.

Examens

aavent, sont fertiles en hérolquee résolutions de dernière minute, en cavalcades frénétiques, en activisme plue ou moins déeespéré. Dn ne fut donc pae étonné da voir Jeck Leng, à eoixante-douze heuree de l'échéance, seisir affectueusement le bras de Salman Rushdie eu sommet de l'Arche de le Défenee, eous le regerd dee caméres et le protection de quarante policiers d'élite, attentifs à déjouer toute tentative d'eeseut en dirigeeble. Quelques heures plus tard, Jacques Chirac bravait l'étuve des veetieires du parc des Princes, epràs una autra fin da pertie haletante entre le Peris-Saint-Germain et le Real de Madrid. D'eutree ceméres, celles de Canal Plus, donnàrent longuement à l'événement toute se

ES epproches d'examens,

toue les étudiante le

La contagion de l'héroîsme n'épergnant pes les chroni-queurs, on e'était résigné, dens un dernier coup de coilier, à veiller juegu'eu & Grand Jury d'honneur » de TF 1 (dont lee débats roulèrent jusqu'è minuit et demi). Six candidats y affrontaient le désormais indispensable «panel» - un ouvrier, un juge, une infirmière, une e responsable d'une unné de communication » (sic), etc. Aseis à une table, les candidats, à l'eppel de MM, Carreyrou et Villeneuve, veneient se plecer

.... 11.1

. . 7 174

3.88

... °,

_

4.

debout à la berre des inculpés, pardon, des « mis an examen » (eux euesi), derrière lequelle ils s'efforcsient de répondre à le colère du « penel ».

Tarzan, le chauffeur routier emblème des barrages de l'été dernier, les interrogee d'abord ebruptement sur le montant du SMIC. Heureusement pour eux, Dominique Strauss-Kehn et Nicoles Sarkozy evalent révisé, et indiquèrent un montsnt approximetivement exact mais brut, fit remarquer le communiste Jesn-Claude Geyseot, qui s'empressa, pour l'édification générale, de le traduire en enet». Fort de ce succès, Tarzan, dene le fau de le discussion, sa risqua à appeter Dominique Voynet «me petite deme », ce qu'elle n'epprécia guere - « ja na vous appelle pas a patit Monsieur ». Interrogée sur sa réection au cae où sa fille eouhaiteren épouser un immigré, Marie-France Stirbols révéla que c'étain le cas : Mª Stirbois était sur le point de convoler avec un Italien, eet c'est pas s mal », précisa énigmatiquemen la memen, sens que l'on saisfi si, dens eon esprit, cs «c'est pas si mal a signifiait que c'était plutôt bien ou que c'eurait pu être pire. «Un homme politiqu n'e pas avent tout besoin d'être intelligent », conclut Dominique Voynet, avec pertinence et à-propos.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publies chaques semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévission » ; □ Film à éviter : ■ On peut voir : ■ Ne pas manquer ;

■ Ne Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 19 mars

20.45	Magazine: Les Marches de la gloire. Le fil de la vie; Le couloir infernal; Un pour tous, tous pour un; Elephant Circus; incendie aux Indes; Hálicop- tère.
22.25	Magazine : Ushuaia. Cing femmes dans les kumières d'Ushuata. A l'as- seut des recorde ; La Fiancée da la mer ; La Femme aux ser- pents.
23,25	Divertissement : 5exy Dingo.
23.55	Série : Les Enquêtes de Remington Steele.
0.45	Divertissement : Le Bébête 5how.
0.50	Journal et Météo,
	FRANCE 2
20.00	Journal, Campagne élec-

TF 1

torale, PS (1 min); RPR (1 min); UDF (1 min); PC (1 min); PC (30 secondes chacun). 20.50 Journal des courses et Météo.

20.55 Série : Nestor Burma. Un croque-mort normal Nes-tor, de Maurice Frydiand.

tor. de Maurice Frydland.

22.30 Magazine:

Bouitlon de culture.

Invités: Jean Raspail, (Sept cavaliers quittèrent la ville au crépuscule par la porte de l'Ouest qui n'était plus gardée); Jacques Dorfmann, réalisateur du film Agaguk; Bernard Saladin d'Anglure.

ethnologue, spécialiste des inuita; Michèle Sacquin, commissaire de l'exposition le Printemps des génies, à la Bibliothèqua nationale; Sophie Avon (las Hauts-Fonds); Béatrice Cazelles, directrice du centre Jeunes Vocations; Ermanuelle Bernard, treize ans, violoniste; listère Baservar douza nard, treize ans, violoniste; Michaela Raeetova, douza ans, planiste.

23.55 Journal et Météo. Le jour ee lêve. EEE Film français de Marcel Carné (1839). 0.20 Cinems:

FRANCE 3

18.05 Campagne électorais. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Diction-

naire biographique du mouve-ment ouvrier trançais, tome 43, ouvrage collectif sous la direction de Jean Maitron. 19.00 Le 19.20 de l'informa-tion. De 19.09 à 19.31, la journal de la région.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20,15 Divertissement:

La Classe. 20.45 ➤ Magezine : Thalassa. Le Combat des bateaux-ser-

21.50 Magazina:

Faut pas réver, invité : Bemard Clavel, Faus-sie : le métro rouge ; Françoe : le truffe, un don du debla ? : Côte-d'Ivoire : Semoxa, ginot 22,50 Journal et Météo.

23.15 Magazine : Le Divan. Bruno Masure. 23.35 Série ;

Les incomptibles. **CANAL PLUS**

20.35 Téléfilm : Cauchemar De John Pesquin 22.05 Divertissement : Ce soir evec les Nouveaux. 22.53 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Danse avec les loups. II II II Film américain de Kevin Costner (1990).

ARTE 20.40 Megazine : Trensit. 22.10 Magazine : Macadam. 23.05 Documentaire : L'Ecrivain, le peintre at la funambule.

23.55 Musique : Montreux Jazz Festival. M 6 20.45 Téléfilm : Affaire personnelle. De Devid Robertson.

22.30 Série : Mission impossible, vingt ans après. 23,25 Megazine : Les Enquêtes de Capital. 23.50 Magazine : Emotions. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio erchives. 21.28 Poésie sur parole. 21.32 Musique: Slack and Blue. Ells Fizgerald, una vie. 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèqua de Edwy Plenel. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salie Olivier-Messisen): Magnificat primi toni 8WV 203, din Buxtafrude; Meine Seale en hebet den Henn, Choral Schrubler BWV 648, Fuga sojora II Megnificat BWV 73.5, de Bach; Suita pour orgue; n° 2 op. 53, de Vierne; Fan talsie improvisation sur Ave Maris Stella, Choral-Improvisation sur Victimee Paschaffs, de Tournemira, per Aude Heur-

Tournemira, per Aude Heur-tematte, orgue. 23.09 Feuilleton : Maldoror. 23.19 Jazz club. Par Clauda Car-rière et Jean Delmass. En direct de la Ville à Paris : le chanteuse Renée Mann long.

1.05 Papillons de nuit.

Samedi 20 mars

TF 1 '	20.50 Divertissement : Surprise sur prise.
13.15 Magazine : Reportages. La concierge est dans l'esca- ller, de Dominique Thouars et Jean-Claude Bruzzi.	Présenté par Marcel Béliveau et Georges Seller. Avec Thierry Beccaro, Denis Levas- seur, Munel Hermine, Patrice Laffont, Marie-Josée Pérec,
13.50 Jeu : Millionnaire.	Georges Fiffioud.
14.15 La Una est à vous jet à 16.55).	22,25 Magazine : Ardimat.
15.15 Téléfilm :	Yves Lacoq, Pauline Ester.
Los Davidos du samos	22 40 Journal of Matés

Les Rapides du canyon. De Reza Badiyi. 17.30 Magazine: Trente millions d'amis. 18.00 Divertissement: Les Roucasseries. 18.30 Divertissement : Vidéo gag.

19.00 Série : Beverly Hille. 19.50 Tirags du Loto |et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Divertissement: Les Grosses Têtes. Emission présentée per Phi-lippe Bouverd.

22.40 Téléfilm : Justice aveugle De Lee Philips. Magazine:
Formule eport.
Football; Handball; Voile;
Trial; Rugby. 0.20

FRANCE 2



13.25 Magazine : Géopolis. Présenté par Claude Sérilon. Las fruits : un si beau passé. 14.05 Megazine : Animalia. Enigmes animalières. 14.45 Magazine :

Un si beau passé

Magazme:
Sport passion.
A 15.00, Rugby (Tournoi des Cinq Nations): France-pays de Galles; A 18.30 (Tournoi des Cinq Nations): Irande-Angleterns, 2º mi-tamps; A 17.30, Tiercé, en différé de Saint-Ctoud; A 17.50, Cyclisma: Milan-San Remo.

18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou. Invité : Antoine de Caunes. 20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

11.05 Msgazine : Téléfoot.

Chempionnat de Frence, avec la match de D1 Bordeaux-Saint-Etianne; Nantes-Mar-

TF 1

soille. 11.55 Jeu : Millionnaire.

12.20 Jeu : Le Juste Prix.

13.00 Météo et Journal.

13.20 Série : Rick Hunter,

14.15 Série : Perry Mason.

16.45 Divertissement : Rire

16.55 Disney Parede.

17.55 Côté snfants.

12.50 Magazine : A vrai dire.

Inspecteur choc.

15.50 5érie : Starsky et Hutch.

18.00 Megazine : Des millions de copains.

18.58 Tiercé, Elections législe-

FRANCE 2

12.00 Documentaire:

Des trains

12.59 Journal et Météo.

13.25 Dimenche Martin.

14.55 Série :

11.00 Messe. Célébrée en l'église Saint-Lucien de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

pas comme les autres.

Mission casse-cou.

15.45 Dimanche Martin |suite).

Documentaire :

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. L'Enigne du Britannic. 18.25 Flash d'informations.

18.30 Magazine : Stade 2. Cycisme : Escrime : Football ; Rugby : Handball : Boxe. 19.20 Journal des courses,

Commentaires d'Ariette Cha-bot, Alain Duhamel, Pierre

19.30 Soirée électorale.

en boîte et boîte à rire.

tives, Journal et Météo.

14.00 Le Journal du cinéme. 14.05 Télefilm : Epreuves d'emour.

15.45 Les Superstars du catch. 16.40 Sport : Basket-ball américain. Match de champion-nat de la NBA: New-York-San-Antonio.

En clair jusqu'à 20.30 -18.00 Dessin enimė : Les Razmoket. 18.25 Décode pas Bunny. 19.20 Animaux superstars. 23.40 Journel et Météo. 23.55 Megazine : Le 25 Heure. 19.30 Flash d'informatione. Présenté par Jacques Perrin. L'Escadron de la nuit, de Christopher Olgiati. 19.35 Le Top. 20.30 Téléfilm : Cache-cache

avec la mort. De Vincent McEveety. 1.05 Sport : Rugby. Tournoi des Cinq Nations : Irlande-Angle-22.00 Flesh d'informations. 22.05 Documentaire : Venessa, l'album. De Dominique Colonna. FRANCE 3

13.00 Samedi chez vous (et à 14.50, 15.45). Télévision régionale.
14.00 Série : 23.00 Magazine : Jour da foot. Buts et extraits des metches de la 29- journée du cham-pionnet de France de 01. 23.30 Cinéma : Street Tresh.
Film américain de Jim Munro (1886). Le croisière e'emuse. 15.55 Série : Matlock 17.40 Megazine : Montagne. Les Frères Bapst. 1.05 Cinéma ; La Vie. 18.25 Jeu : Questions

('emour... les vaches. D Film américain de Ron Under-wood [1990] (v.o.). pour un champion. 18.50 Un livre, un jour.

Dublinois, de James Joyce. ARTE 19.00 Le 19-20 ds ("informetion. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. Sur le câble jusqu'à 19.00 17.00 Megazine ; Trensit. De Daniel Leconte (rediff.(. 20.05 Jeu:

Hugodélire (et à 20.40). 19.00 Magazins : Vie Regio. Lea régions européennes L'Ecosse, 20.15 Divertissement : Yacapa. 20.45 ► Téléfilm : Jour de colère. De David Delrieux. 19.30 Documentaire : 22.10 Journal et Météo.

22.10 Journal et Metteo.

22.35 Magazine : Repères.
Présenté par Jean-Pierre
Eltabbach. Al Gore, vice-président des Etats-Unis ; Philippe Djian, écrivain : Guy
Roux, antraîneur de l'équipe
d'Auxerre ; Christian Liaigre,
designer. lesigner. 23.30 Magazine : Musiques sans frontière.

Opelques Afriques : le Ceme-roun, le Niger, le Burkina-0.15 Continentales Club. Meilleure moments de la

CANAL PLUS 13.30 Magezine : L'Œil du cyclone.

Les medeurs moments des vingt-six ans du festival.

0.10 Série : Monty Python's Flying Circus (rediff., 50 min). M 6

20.20 Chronique;

20,40 Documentaire:

Histoire perellèle. Actualités françaises et bri-tanniques de le semalne du 20 mars 1943.

Le Dessous des cartes.
De Jean-Christophe Victor.
Aménager.
20.30 8 1/2 Journal.

Un destin sicilien.
Da Robert Young.

22,00 Téléfilm : I Love Vienna.
Da Houchang Allehyari.

23.40 Musique : Montreux Jazz Festival

13.00 Série : O'Hara. 13.55 Série : Supercopter.

14 50 Séris : Les Champions.

15.40 Variétés : Matchmusic, Niagara/Etienne Daho. 15.40 Megazine : Culture rock. La sage des monstres du hard rock. 17.10 Séris : Le Saint.

19

é

:6-

et

te

18.15 Série : Le Monstre évadé de l'espace. 19.05 Megazine : Turbo.
Présenté par Dominique Chapette. BMW au Nurburgring;
Le Salon du cabriolet; La Mondéo; Le triomphe des
Triumph; La voiture qui n'existe pas; La rubriqua

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20 35 Divertissement:

Trenche de rire. Coluche, Eric Thomas 20.40 Téléfilm : La Dsuxième Vie du colonel von Streider. D'an Sharp.

0.05 Série : L'Exilé. 0.50 Informations: Six minutes première

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Guy Schoeller, éditeur. 20.45 Nouveau répertoire dramatique. Automne et hiver (1), de Lars Noren, texte fran-çais de Marie-Catherine de La Roche, Jean-Louis Jacopin et Per Nygren.

22.35 Musique : Opus. Le Pibroch pour comemuse 0.05 Rencontre eu cleir de la nuit.,, Avec Merc Quaghe-beur et Emile Van Belberghe (Mémoire at poésie).

FRANCE-MUSIQUE

19,30 Soirée lyrique len direct du Metropolitan Opera de New-York): Ariane à Nexos, de R. Strauss, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opere de New-York, dir. lon Marin; sol.: Jessye Norman, Suzanne Mentzer, Puth Ann Swenson, Thomas Stewart.

23,35 Cerrefour, de la quitare.

23.35 Carrefour de la guitare. Par Robert J. Vidal.

1.02 Maestro. Rafael Kubelik, par

Dimanche 21 mars

	analysas et prospective avac les chroniqueurs polidques des rédactions de France 2 at d'Europe 1. A 22.00, débet antre les représentants des formations politiques.	1
23.35	Cînéma : Coup double. n	7
	Film américain de Jeff Kanew (1986).	1

FRANCE 3 12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Magazine : D'un soleil è l'autre. La foret japonaisa.

13.30 Tëléfilm : Echec et Meurtre. De C. Mark Cullingham. 15.05 Magazine : Magazine:
Sport 3 dimanche. A
15.05, Présentation:
15.10, Tiercé à Aureuil; A
15.20, Masters de la perche
à Granoble; A 15.30, Jumi

19.40 Soirée électorale.
Avec Gérard Carreyrou,
Jérôme Jettré, Ame Sindair,
Jean-Pierre Permaur, JeanClaute Narry, Claire Chazal,
Jean-Pierre About, Jean-Marc
Sylvestre, Ruth Elkrief et des
leisons en direct avec Marseille, Lyon, Lille, Surasbourg,
Rennes, Bordesux, Toulouse,
Nice. a Grenobe; A 15.30, Juli-ping internetional de Bercy : A 15.35, La légende de Louison Bobat, documentaire da Jean-Paul Difivier ; A 16.30, Jumping (suite) : A 17.00, Escrime Challenge Monel BNP à Coubertin. 17.30 Dessin enimé : 0.00 Cinéma : Chocolat. BE Film français de Claire Denis (1987).

Les Simpson. 18.00 Magazine : Jamais eans Magazine: Jamais earis mon livre, Invités: Roland Topor (Pense-bêtes): Massin (la Lettre et l'Image): Mathieu Lindon, à propos de L'un des nôtres et de Mon Antonia, de Wille Cather: Jean-Loule Ezine, à propos du Contraire du coron, de Jean-Baptisie Marsen

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.30, le journel de la région.

journal de la region.

19.30 Soirée électorale. A
20.15, lee résultats de votre
région, A 20.30, Granoble,
Lille, Lyon, Montpallier,
Nancy, Nantea, Rannaa,
Strasbourg et Toutouse sont
eusceptibles da poursuivre
laur soirée électorale et de ne
pas diffuser « La Bétisier ».

20.30 Divertissement: 20.30 Divertissement: La Sétisier.

21.25 Soirée électorala (suite).
Résultats nationaux. A 21.30,
décrochage par régions. A
23.00, résultats nationaux, analyses et débets en direct de Paris.

CANAL PLUS En clair jusqu'à 14.00 -

bot, Alein Duhamel, Pierre Giscomenti et Albert du Roy. A 19.40, les nouvelles de la journés. A 20.00, estimations BVA - France 2 - Europe 1. Paris-Match. Résultats en direct d'une trentaine de points répartis à travers la France : réactions des personnalités politiques invitées ; 12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazina : Tèles dimanche. 13.30 Divertissement:

La Semaine des Guignols. 4.00 Série : Antoine Rives, le juge du terrorisme. L'Affaire Kamal Benami 5.25 ➤ Documentaire : Vanessa, l'elbum.

16.15 Documentaire : Danse evec (es loups. 16.40 Documentaire : Y a-t-il un pilote parmi les dauphins? Da Tony Bomford. 17.05 Divertissement : Ce soir avec les Nouveaux (rediff.).

18.00 Cinėma : Promenades d'été. ■■ Film français de René Féret (1991). 19.25 Flash d'informations.

19.30 Ca cartoon (et à 20.02). 20.00 Flash d'informations. 20.20 Megazine : Dis Jérôme? 20.25 Flash d'informations. 20.30 La Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : J'embrassa pas. ■■

Film frenco-italien d'André Téchiné (1991). 22.25 Flash d'informations. 22.35 Magazina: Magazina :
L'Equipe du dimanche.
Football : championnat de
France en différé, Lens-PSG.
Boxe : Prince Charles Willleme (Etats-Unis)-Henry
Maske (Allemagna).

ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Documentaire : L'Ecrivain, le peintre et le funambule. De Claude Mouriéras (rediff.). 17.45 Megazine : Via Regio. Paolo Véronèse (rediff.).

18.15 Documentairs : Palettes. 19.00 Serie: Trois étoiles. D'Antoni Janes (6 épisode). 19.30 Magazine : Mégamix. 20.30 8 1/2 Journal.

Spécial élections législatives. 20.45 Feuilleton : Die Zweite Heimat. D'Edgar Reitz. 22.35 8 1/2 Journal.

Spécial élections législatives. 22.40 Cinema: Aimez-vous Brahms? = Film américain d'Anatole Lit-vak (1961) (v.o.).

0.30 Cabaret. Par David Jisse, Escale berlinoise.

M 6

12.20 Série : Me sorcière bien-aimée 12.55 Série : D'Hera. 13.50 Séria : Cosmos 1999.

14.45 Série : Soko, brigade des stups. 15.40 Magazine : Fréquenstar. 16.35 Musique : Flashback.

17.05 Série : L'Exilé. 17.50 Série : Clair de lune. 18.55 Série : Tonnerre mécanique 19.54 5ix minutes d'informe-

tions, Elections législe-tives, Mètéo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Elections législatives. Les premiers résultata. Emission suivie de Sport 6.

20.50 Cinéms : Nadine. Film américain de Robert Ben ton (1987). 22.30 Légielatives express. Les régultats commemés par Serge Molitor.

23.00 Cinėma : La Femme flambée. Film allemand da Robert Van Ackeren (1983). 0.45 Six minutes première

FRANCE-CULTURE

heure, Elections législa-

20.35 Atelier de création radiophonique. Trames |musi-que-texte). 22.00 Spécial élections législatives.

22.35 Musique: Le Concert (donné le 7 novembre 1992). Œuvrea de Milhaud, Arny, Beethoven, par le Quatuor Parisii. 0.10 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert de jazz Idonné à la Grande Parade du jazz de Nice en 1982 et en 1992): Chasin the Bird, de Parker. The Collector, de Marsalis. Down Homa with Honey Suite, de Marsalie.

22.33 Autoportrait. Mauricio 23.35 L'Oiseau rara. Par Michèle Lejeune et Maguy Lovano. Concarro pour violon at orchestre, de Ditters Von Dittersdorf; Symphonie en fa mejeur op. 14, de Mlynarski.

1.00 Les Fantaisies du voyageur.

Les élections législatives des 21 et 28 mars

M. Bérégovoy dénonce une droite «régressive» et «irresponsable»

Le poing à la rose, emblème des socialistes, ne figurait pas sur la tribune. Mais lorsque la musique reteatit paur clare le meeting commun qu'ils venaient de tenir à Caaftaas-Sainte-Hunarine, MM. Pierre Bérégovoy et Michel Rocard ont fièrement brandi uae rose sous les applaudissements de quelqos 800 militants eathau-

La tradition des révoions du PS était respectée. Comment aurait-il pu en être autrement puisque les deux hommes vensient de placer clairemeat leurs iatervections sous le signe du socialisme?

Les propos élogieux que l'actuel et l'ancien premier ministre se soat mutuellement décernés a'ont pu, toutefois, camoufler leurs différeaces d'analyse. Certes. M. Rocard a salué « le courage et l'opinianteté » de M. Berégavay. « un hamme dont tous salvent l'intégrité, même, avec une parfaite hypocrisie, ceux qui tentent de la solir.».

Certes, son iavité d'ua soir a lancé: «Il faut voir loln pour voir a juste, aime à dire François Mitter-rand. Avec le président nous avons beaucaup à foire; ovec Michel Rocard aussi, et je lui dis man amitié et mon sautien paur aujourd'hui et pour demain.»

Uo sautien que ae pouvait qu'apprécier le maire de Conflans qui a fait remarquer, en évoquant la «big bang»: «Pour des raisans qu'il est inutile de cacher (...) les électeurs de la 7 · circonscription des Yvelines ant une responsabilité un peu particulière. De la décision qu'ils prendront, et ils le sovent, dépend beaucoup de la suite pour Conflans et les Yrelines, bien sur, mais aussi ou-delà.

M. Bérégavoy, se refusant à

jnuer les « pénitents qui voudraient qu'on leur pardanne d'ovoit bausculé les tarpeurs canservoirices », a sauligné las progrès accamplis depuis douze ans, affirmaat : «Aujourd'hui, la France n'a rien à envier à l'Alle-magne du point de vue de la qualité profonde de son économie. Elle n'a tien à envier à personne du point de vue de la protection sociale (...) Elle n'a rien à envier à la Grande-Bretagne du point de vue de l'Etat de droit. Elle n'a rien à envier à l'Europe du Nard

du point de vue de la protection de

la nature. » Le premier ministre a dénancé l'action et le programma d'une droite « règressive, irresponsable et demagogique», qui « a des chientèles dont elle entend satisfaire les appétits ». « Elle o le patronat, qui ne se cache pas de la soutenir, elle a les carporatismes de taut hord qui attendent ovec impatience son retour, a-t-il dit. Chaque fais qu'il o fallu, ou nom de l'intérêt général, résister au corporatisme, nous avans trouvé la droite du mauvais côté. » La droite, ensia, paur M. Bérégavoy, est « déphasée ». car « elle n'a pas vu la société française changer s.

Sar cette critique, M. Rocard est d'accard, paisqu'il a demandé: « Se sant-ils amendés pendant ces cinq ans? Charles Pasqua est-il devenu plus ouvert? Edauard Balladur est-il devenu plus proche? Jacques Chirac est-il devenu plus canséquent? Valèry Giscord d'Estaing est-il devenu plus social?» Le refus de l'adversaire est toujours le meilleon ciment de l'unité.

An tribunal correctionnel de Paris

M. Jean-Marie Le Pen débouté de sa plainte en diffamation contre M. Jean Kahn

La 17- chambre du tribunal cor-rectionnel de Paris, présidée par M. Jean-Yves Monfort, a débouté jeudi 18 mars M. Jean-Marie Le Pen, qui poursaivait ao diffama-tion le président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRLIF), M. Jean Kahn.

Le leader da Front national s'estimait diffamé par les prapos tems par M. Kahn après la profa-nation du cimetière juif d'Herrlis-beim (Haut-Rhin) (le Mande du 2 septembre 1992). M. Kaha avait fait un rapprochement avec les événements da Rostock, en Allemagne, avant d'ajouter que le dis-cours de M. Le Pen, le 23 août à La Trinité-sur-Mer était « égale ment une incitation à la haine

Le tribunal a jugé que le carac-tère diffamatoire des propos était averé, mais il a recounu la bonne foi de M. Kahn qui, selon le tribunal, a voulu, « avant tout, denoncer avec sincérité et dignité lo tecru-descence de la haine antisémite et mettre en garde ovec force et conviction l'apinion publique con-tre ceux qui inspirent des comportements odieux ».

Les magistrats ajautent que M. Le Pen avait usé, dans ce discours « de cambat », « de la plus grande liberté de tan, en prenant parti d'une façon tranchée et sou-vent véhémente, en employant des mages fortes et porfois provocantes, sur des questions politiques, sociales ou marales qui touchen très directement lo sensibilité du public et suscitent très légitime ment la vigilance des citoyens res ponsables ».

M. Michel Perrin nommé ambassadeur en Slovaquie

M. Michel Perrin a été nommé, débat mars, ambassadeur de France en Slovaquie.

(Né en 1931, breveté de l'École natio-mie de la France d'outre-mer, M. Michel Perrin a été en poste notamement à Sai-Perm a est en poste nommuneux à san-gon (1962-1965), au gouvernament mili-taire français de Berlin (1967-1973, puis 1976-1980). Il a été enquire ambassadeur à Quita (1983-1987), puis à Bamuko (1987-1991). Depuis septembre 1991, il était membre de la mission européenne de contrôle du cessez-le-feu dans l'ex-

☐ FOOTBALL : caupe de l'UEFA - Le Paris-SG rencontrera la Javentus de Turia, et Auxerre sera apposé à Dortmund en demi-finales de la Coupe de l'UEFA. Les deux équipes françaises se déplaceront pour les marches aller fixés au 7 avril avant d'accueillir leurs adversaires le 21 avril. Ces dates soat toutefois susceptibles d'être changées ea fanctiaa des retransmissions des rencontres à la télévi-

MAIRIE DE PARIS

RTL

Le bilan le plus lourd depuis le début de l'Intifada

Quatre morts et plus de cent soixante blessés par balles Gaza en trois jours

Le chef de la délégation palestinienne aux négociations bilatérales de paix avec Israël, le Dr Haidar Abdel Chafi, a démenti, jeudi 18 mars, des informations de la télévision Israélienne selon lesquelles Il aurait été la cible d'un attentat dans la bande de Gaza, où, le même jour, deux Pelestiniens ont été tués et près d'une cinquantaine d'autres blessés par belles. Selon l'ermée Israélienne, les deux morts auraient été victimes de tirs palestiniens.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Particulièrement violente à Khan Yaunes, dans le sud du territoire de Gaza, la vague d'émentes contre l'occupation militaira a fait, ea trois jours, quatre marts chez les manifestants et plus de ceat soixante blessés par balles. Trois d'entre eux l'ont été grièvement jeudi et un jeune de douze ans a notamment perdii un œil, ont rep-porté les médecins.

Jamais depuis le début de l'Intifada en décembre 1987, le bilan des violences n'avait été aussi lourd. Jamais la répression conduite par l'armée o'a été, semble-t-il, aussi brutale que ces jours-ci. De aombreux infirmiers, 'ambulanciers, fonctionnaires internationaux, agents do Comité i ater-national de la Croix-Rouge et journalistes rapportaieat que des soldets postés à Khan Younes, sur des toits de maisons palestiniennes réquisitionales, tirent posémeat sur les jeunes manifestants. Uo

photographe de l'agence Reater affirme avair eotendu, jeudi, cer échange eatre l'un des tireurs et son officier: « Voilà, j'en ai un. En roulez-vous un autre? » « Oul », aurait rétorqué le gradé.

Les «ultras» se frottent les mains

Le mouvement israélien la Paix maintenant, en pleine crise d'iden-tité depuis la victaire électorale travailliste eo juia 1992, a demandé par lettre au premier ministre un débat urgeat sur la inustion à Gaza. Les «colambes» d'Israel craignent qu'en l'absence d'une solution politique rapide la violence ne s'exacerbe plus encore dans les semaines qui viennaat. Jeudi soir, lors d'une réunion spéciale des services de sécurité à érusalem, il a été décidé que l'arnée prêterait main farte le 19 mars à la police pour coetroler les mouvemeats des deux cent mille Ambes musulmans attendus à a grande mosquée al-Aqua pour le dermier vendredi de prières avant la fin du ramadan. Dapuis près d'une semaine déjè, tautes les permissions des policiers ont été sup-grimées et les contrôles renfarcés un peu partout en Israël et dans les

ritoires occupes. Inutile de dire que les «ultras» dans les deux camps se frottent les mains devant la dégradation de la situation et se réjouissent à l'idée que le processus de aégociations israélo-arabes, lancé à Madrid governbre 1991, pourrait être deficitivement compromis. Les cent et quelque mille colans juis installés par le gouvernement pré-cèdent au milieu de deux millions de Palestiniens qui vivent dans les

territaires multiplient, depuis une semaine, les manifestations contre le pouvoir, les violences et les raids de représailles, contre les biens et les personnes arabes. Mercredi, ils avaient incendié une station d'essence de Cisjordanie. Jeudi, ils ont iastailé uae veille permaneote devaat la résidence da premier ministre à Jérusalem an mémoire des cent soixante at un Israéliens tués par des Palestiniens depuis le début de l'Intifada.

Peadant la même période, six fois plus de Palestiniens aat été tués par des balles israéliences. Inquiète de la situation, l'OLP, de Tunis, a demandé que les Nations unies prennent en charge la protec-tion des populations palestiniennes. A Amman, en revenche, un porte parole da mouvement de la résistance istamique Hamas, M. Ibrahim Ghosheh, a prévenu que cette organisation allait tout faire pour étendre l'émeute à la Cisjordanie. Cette région, appelée de son nom biblique - Judée et Samarie - par la droite israélienne, compte, avec la partie orientale de Jérusalem 200exée en 1967, plus de 1 200 000 Palestiniens. Opposé depuis le début eux oegociations israelo-arabes, le Hamas se félicite que le processos « batte en retraite de jour en jour » .

De fait, même parmi les modérés qui négociaient evec l'Etat juif, le climat est aa pessimisme le plus sombre. Bloqué depuis trois mois à la suite de l'expulsion par israël de plus de quatre cents Palestiniens présumés islamistes, le processus de paix reste, jusqu'à nouvel ordre. dans l'impasse la plus totale.

PATRICE CLAUDE

KER ...:

ವಿರೇಜ ಶಾಜ

信任 流江.

\$.212: : p

11: 11:

22-1-2

A BIM DEED

Avec l'avis favorable du CSA

France 3 bientôt autorisée à angmenter la durée de ses messages publicitaires

Alors que l'opposition envisage de rédaire la capacité publicitaire des chaînes publiques, le gouvement est revenu à la charge pour l'augmen-ter. Saisi d'un projet de décret par le gouvernement, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a rendu, le 16 mars, un avis favorable à l'augmentatiao de la publicité sur France 3. La durée publicitaire pour-rait ainsi passer, dans les prochains jours, à douze minutes maximum par heure an lieu de dix minutes

En revanche, le CSA a campé ferme sur ses positions précédentes, en maintenant l'idée qu'une nouvelle rédaction des articles 58 et 60 du cahier des charges de France 2 ne devait pas permettre la coupure d'émissions de jeux ou d'émissions de plateau par des écrans publicitaires. En octobre dernier, une vio-lente polémique avait opposé les chaînes privées (TF1 et M6) an gouvernement sur ce sujet.

"Pour parier de votre suarin

à la Grande Halle de La Villette

les 18, 19, 20 et 21 mars 1993

(M) Porte de Pantin

36.15 LETUDIANT

nous serore misun a

ta grande half-

Remaniement de l'état-major du groupe Pinault-Printemps

Bayan (quarante-deux ans), président de Poot-à-Moussoo, qui deviendra président du directoire de la société. Mais celle ci verra son directeur général, M. Jean-Paul-Hachoa, prendre du champ : il alexercera plus de fonctions opératiennelles pour devenir conseiller de M. François Pinsuit - fondsteur et témis, le bolding familial récem-

Mouvement d'hommes à l'état- ment créé pour développer les noumajor du groupe Pinaalt-Prio-temps: à compter du le mai, c'est na industriel confirme M. M. Huchon, ancieo direc-Rocard, eura donc les mains plus

libres pour s'adonner à sa passion :

la politique. Ainsi prend fia «l'intérim» assuré par M. Pinault depuis le départ, le 21 décembre, de M. Jean-Jacques Delort de la présidence du directoire de Piaault-Printemps. M. Blayau, inspecteur des finances et ancien élève de Narmale supérieure, a mené depuis onze ans une brillante carrière au sein du groupe Saint-Gobain, et plus particulière-ment depuis 1984 cbez Poat-à-

Sons engagement, consultez nos Chels de Kayon pour vos projets d'actions. ls yous proposeront d'importants ovantages, personnels et confidertiels. Prière de découper et présenter cette annonce. Ne lardez pas, oftre valable un mois. (Réf. LM)

été rendue publique. Profilez de la situation actuelle pour bénéricier de notre fobuleuse grille de rabais

IEtudiant

SOMMAIRE ÉCONOMIE

COURRIER DU MONDE 2

Les négociations de New-York et Pologne : la Diète rejette le plan de privatisations 3 La visite de M. Delors à Washing-

La guerre civile en Angola 5 Un entretien avec le ministre des affairea étrangères sud-coréen .. 6 La visite éclair de Salman Rushdie à Paris 10

ESPACE EUROPÉEN

 Un entretien avec M. Poul Nyrup Raamusaen, premier ministre danois . Le nouveau rôle du soldet hongroia e « Lutte d'intelligences » au sommet de l'« Econo-

POLITIQUE

Les élections législatives des 21 et Quelle histoire I, par Claude Sarreute : « Et moil Et moil » 13

Un Français détenu en Espagne comparativa au coura du procès de sept militants basques 14 Appel à des volontaires pour la recherche d'un vaccin anti-sida 14 Tournoi des cinq nations : le rugby gallois à l'imparfait15 L'embellie européenne du footbeli français

CULTURE

Musiques: Sonny Rallina, saxophone ténor et philosophe 18 Théâtre : Une Jeenne d'Arc adaptée par Jean-Claude Fall avac

La colère des merins-pêcheurs et l'échec de la réunion de Bruxalles 20 La Bundesbank veut poursulvre sa des taux d'intérêt La Bourse n'aime pas les incertitudes politiques21 Vie des entreprises 22

COMMUNICATION

Succession furleuse au «New York

SANS VISA

• L'île de Pâques dans l'œil de Hollywood • Malts, la belle forterease . Chamonix at Compagni L'hamme qui faisait parler les pierres e Table : diner avec Bal-Ami e Douceurs : bugnes et fleur d'oranger e La rue de Buci chez son pay e Livre : une Bretonne au pays des Maures 27 à 34

Services

Abonnements... Annonces classées. Carnet Marchés financiers 22 et 23 Météorologia Radio-télévision Week-end d'un chineur 16

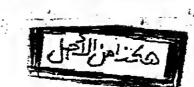
La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier folioté 27 à 34 Le numéro du « Monde »

.... 17 a été tiré à 539 999 exemplaires.

Demain dans « le Monde »-« Heures locales » : Douai cherche sa boîte à idées Pour motiver son personnel, la municipalité du Nord essaie de transposer le aystàme de suggestions en vigueur dans l'usine Renault. Pourquoi ce qui a réussi dans une entreprisa ne marche-rait-il paa dana un établiasement public ? Pourtant, certainea nces menacent d'alourdir le système.

« L'Economie » : tourmente salutaire en Italie Les trations assistent avec un mélange d'inquiétude et de soulagement à l'écroulement du système politico économique fondé sur la corruption at le clientélisma. Malgré l'austérité sévère imposée par le gouvernement Amato, ils croient au sursaut de leur pays, dopé par la dévaluation de la lire. En raison des élections législatives, le supplément « je Monde-L'Economie » paraîtra exceptionnaliament dans nos éditions datées 21-22 mars.



Marriagner. principal actioonaire du groupe Pinault-Printemps - au sein d'Ar-2 ... aujourd'hui. 4≃. .. Mousson, où il s'est taillé upa A nos lecteurs solide réputation de gestionnaire. En raison de l'abondance de l'actualité, la publication de la O Nouvelle-Calédonie : attentat contre des véhicules de M. Richard page POINT/Prix du livre, Sec. 15 annoncée dans notre demier Kalel (FLNKS). - Ua attentat a numéro, est reportée à une totalement détruit, dans la auit de jeudi 18 à vendredi 19 mars, à riste ultérieure. Nous prions Nouméa, deux véhicules apparte-3-2 July 1 nos lecteurs de bien vouloir nant & M. Richard Kalol, président de la province des îles Loyaute C --(FLNKS). Aucune revendication n'a Free 2 W. 3. The State of the S La Mairie da Paras et l'Etadiant arganis-en a

pè nı «/

dé

hm

cat

sau

cal

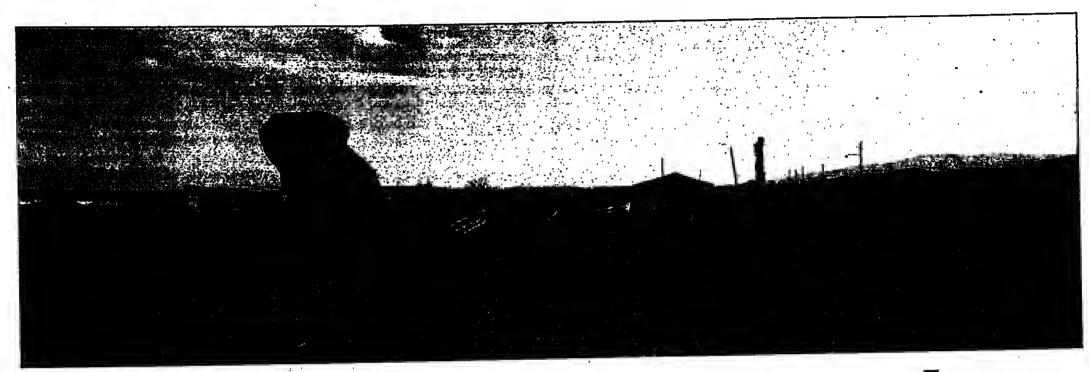
de

Re

aju

CO.

пp



dans l'œil de Hollywood

Paques, cette fois-ci moins rude que celles qui l'ont précédée, puisqu'il ne s'agit que des caméras et des hommes de Kevin Costner venus tourner l'histoire - et la légende – d'une civilisation perdue.

DEPUIS que l'amiral hollandais Jacob Roggeveen a nuvert le bal de ses visiteurs le soir du dimanche de la Résurrectinn de 1722, l'île de Pâques en a attiré de nombreux, tous intrigués par cette île, le morceau de terre au monde le plus éloigné de toute autre terre. Point perdu dans l'océan, mais nommė Te Pito – nombril du monde - par ses habitants, qui aiment entretenir la magie régnant sur ces 117 kilomètres carrés arides aux roches escarpées, à la terre rouge et dont certains paysages font penser aux highlands d'Ecosse. Cinq vnicans démentent cette impression : trois se dressent à cha-

AU SOMMAIRE

Marché Buci,

guide et Compagnie ... p. 30

au pays des pierres p. 31

Escales (p. 28)

|Télex (p. 28) + Jenx (p. 32)

marché rive gauche

Caillois

A table

Chamonix,

chevaux y sont plus nombreux les jeeps, mais aussi plus adaptés à des chemins que les violentes pluies de mars et d'avril rendent souvent impraticables. Le visiteur, une fois les mois de janvier et de février oubliés, tente de passer inaperçu et de se fnodre dans l'atmosphère de Rapa Nui (nom polynésien de l'île de Pâques) et s'adonne à la contemplatinn des *moai*, les gigantesques statues qui tournent le dos à la mer pour regarder les étoiles.

L'île de Pâques s'est toujnurs méfiée des grands débarquements : on se souvient encore ici des raids peruviens de 1862 qui, pour fournir des esclaves aux mines du continent, n'épargnèrent guère plus d'une centaine d'habitants. L'étran-ger est accueilli, à condition qu'il accepte d'abandonner son cartésianisme pour entrer dans le songe de Rapa Nui, où les mythes et l'His-toire se mêlent pour ne plus être dissociés. Il était donc écrit que cette terre de légendes, léguée par les anciens, devait finir par attirer l'usine à rêves du monde moderne,

La première áquipe de gringos a débarqué au début de l'année, afin de préparer un tournage de douze semaines qui a commencé le le mars. La vie en a été bouleversée. Comme à chaque arrivée d'ex-pédition depuis le dix-huitième siè-cle, les étrangers ont envahi l'île cle, les étrangers ont envant l'île plus qu'îls ne s'y sont installés. Rapa Nui, puisque tel devrait être le nom dn film, est réalisé par Kevin Reynnlds, le cinéaste de Robin des Bois, et produit par Kevin Costner, l'acteur-réalisateur-producteur de Danse avec les loups. Ce dernier est tnujours attendu avec curiosité par les Pascuans, qui out prodigné à l'éumine du film l'acont prodigué à l'équipe du film l'ac-cueil réservé d'ardinaire aux touhebdomadaires de la compagnie Lan Chile : amical et fleuri, inté-ressé, mais légèrement condescen-dant. ristes qui débarquent des deux vols

Lorsque le Chacabuco a débarqué 200 tnanes de matériel, les autochtones ont compris qu'arrive-rait bientôt une denrée recherchée par une communauté vivant principalement du tourisme et des subventions de l'Etat chilien : du travail bien rémunéré. L'équipe du film a certes fait savoir que trois acteurs onn pascuans, aux traits vaguement polynésiens, occupe-raient les rôles principaux : le top model canadien Sandrine Holt, d'ascendance franco-chinoise, l'acteur hawaien Jason Scott Lee et le



Portoricain Essai Mnrales. Mais, a-t-on aussitôt ajouté, sept cents figurants pourraient travailler sur le film... Pour une île de deux mille huit cents habitants, c'était plus qu'une aubaine : une bénédictinn. Une seule contraînte était annoncée : parler anglais.

Alors les Pascoans s'y sont tous mis, organisant des cours d'anglais dans les préaux du lycée public d'Anga-Roa, la petit capitale de l'île, construite autour d'une seule rue pavée, Policarpo Turo. Toutes sortes de gens y ont participé, atti-rés par les caméras ou la rémunération promise: pêcheurs, artisans, restaurateurs, guides, prostituées occasionnelles pour marins de pas-sage, jeunes habituellement en proie au désœuvrement et à l'alcoolisme, et jusqu'aux conseillers munici-

Pascual Pakarati, conseiller appartenant au parti conservateur chilien UDI, a même pris des cours particuliers pour être sûr d'avoir un petit rôle lui permettant de revivre, le temps du film, le glarieux passé de son île. L'hôtel de luxe Anga Roa, situé un peu en debors de la ville, vers l'ouest, a été le théâtre pendant tout le mois de janvier, du

défilé de centaines d'habitants venant remplir des fiches signalétiques dans l'espoir d'être sélectinnnés comme figurants. Au total, quatre cent cinquante d'entre eux auront été choisis, pour 30 dollars par jour. Les candidats malheureux se rattrapent dans les travaux liés aux décors et mux costumes. Le réalisateur a en effet entrepris de reconstruire l'île de Pâques telle qu'elle était avant l'arrivée des Occidentaux.

Le résultat se situe entre merveille et carton-pâte. Merveilleuses, ces capes traditionnelles que les femmes portaient souvent comme seul vêtement. Les habitantes de l'île nnt retrouvé les méthodes ancestrales pour tisser ces parures dnnt les couleurs fant penser au plumage d'un niseau. « Trop beau », a répondu l'équipe du film, qui a chargé un de ses membres de «vieillir» les capes afin de leur conférer « une authenticité » à

> De notre correspondant Bruno Adrian



Sontlesqu **GOLLAS** « ress des n

pério sché arrêt (Féds

car

La belle forteresse

MALTE

S l la pierre a un pays, ce ne peut être que Malte. Ici, on ne voit qu'elle. Et Dieu qu'elle est belle! Stonde comme le miel et tendre comme la glaise, elle s'est donnée généreusement à tous les Pygmalion qui ont voulu la modeler. Aujour-d'hui encore, ce calcaire doré s'offre sans compter aux bâtisseurs, façonnant ainsi un sompteux univers minéral où les différentes architectures se mêlent harmonieusement. L'archipel de Malte - un nom bien pompeux pour ces derniers petits cailloux européens posés sur la mer, juste avant l'Afrique, au sud de la Sicile - est composé principalement de trois îles : Malte, Comino et Gozo. Du ciel, on ne distingue qu'un enchevêtrement de cités monochromes épousant les courbes du relief et de champs bordés de pierres. Les côtes, découpées, oe sont qu'une suite de hautes falaises et de baies profondes, dominées par d'austères fortins.

Les premiers behitants, des marins doublés de paysans, débarquèrent de Sicile, vers 4000 avant J.-C. A l'époque, les îles étaient recouvertes de forêts et fournissaient bois et gibier en abondance. Malte se couvre alors d'impressionnants temples mégalithiques dédiés à des déesses obèses, symbole de fertilité. Des temples que l'on visite encore, tels Tarxien, Hagar Quim et Mnajdra, site d'une suprenante beauté avec ses trois temples posés sur un promontoire pelé, face à la mer. Le vent s'y faufile entre les murs cyclopéens, grossièrement maconnés et gravés de spirales et de dessins abstraits. Au crépuscule, le soleil descend lentement derrière les pierres dressées et dessioe de loogues ombres sur l'herbe rase. Vers l'an 2000 av. J.-C., ce peuple disparaît mystérieusement laissant la place à de nouveaux migrants. En attendant que les Phéoiciens, navigateurs voguer de ouit comme de jour, s'aperçoivent de l'importance stratégique de Malte et y installent des comptairs commerciaux.

Ce sera ensuite au tour des Carthaginois, des Grecs et des Romains d'utiliser ces îles pour y réparer leurs navires et s'y approvisionner en

miel et en huile. Avec le déclin de l'empire romain, viendra le temps de l'oubli. Ainsi n'y trouve-t-on pra-tiquement eucun vestige byzantin. En 870, des consaires arabes, adeptes du trafic d'esclaves, s'emparent d'un archipel dont ils marqueront durablement la langue et la civilisation : architecture arabo-berbère, maisons cubiques au toit plat, femmes voilées pendant des siècles, etc. Sans arriver, cependant, à islamiser les habitants, fervents catholiques.

princes chrétiens envoyèrent aux vainqueurs des espèces sonnantes et dénêchait ses architectes.

Une véritable fièvre s'emparait alors de l'île où on allait construire, encore et encore. Construire mais aussi orner. C'est ainsi que naquit la ville de La Valette qui doit son nom au grand maître de l'ordre, Jean Parisot de la Valette. « Une ville construite par des gentilhommes



Toujours très convoitée, Maite sera soumise par les Normands et ratta-chée à la Sicile avant de voir débarquer, entre deux attaques pirates, les Allernands, les Angevins puis les Espagnols qui y resteront jusqu'en 1530, date à laquelle Charles Quiot cédera l'île à l'ordre des chevaliers de Saint-Jean en échange... d'un fau-con, le fameux faucon maltais!

Créé par uo groupe de moines volontaires pour secourir les malades, au temps des croisades en quelque sorte la première force mutinationale à vocation bumanitaire, - l'Ordre devait devenir, au fil des ans, une organisation militaire ferraillant avec convictioo contre Ottoman Des ou'ils finent maîtres de Malte, les chevaliers s'empressèrent de la fortifier, transformant l'île en forteresse dressée cootre les Turcs. Ces deraiers, en 1565, eo firent le siège pendant cinq mois avaot de repartir, vaincus, à la grande colère de Soliman le Magnifique qui devait mourir quelque

pour des gentilhommes. » Une vieille ville, avec des rues se coupant à angle droit et d'où l'on voit le port de partout, Palais, maisons, églises, nas un mur, nas une porte, pas une fenêtre qui ne soit sculptée et somptucusement ornée, transformant chaque rue en musée. Perle dans cet écrin précieux, la cathédrale Saint-Jean, œuvre de Girolamo Cassar. Autant l'extérieur en est austère, autant l'iotérieur déploie une richesse à faire tourner la tête avec. notamment, son sol constitué de pierres tombales incrustées de marbre, les fresques de ses voûtes et ses murs sculptés. Niché dans un petit oratoire, un tableau du Caravage, la rait d'être mieux éclairé. À ne pas manquer, également, le Palais des grands maîtres, pour sa collection d'arnures et son ensemble de tapisseries des Gobelins (les «Tentures

des indes») et, bien sûr, l'Infirmerie sacrée de l'ordre de Malte, ne

serait-ce que pour y admirer la salle

des malades, longue de 161 mêtres. Loin de l'agitation commercante et touristique, eu centre de l'île, la vieille ville de Mdina, ancienne capitale, somnole sur son piton rocheux. Une succession de petites places pareilles à des décors de théâtre, de facades somptueuses où le baroque l'emporte sur le normand et de ruelles tortueuses où s'engouffre le vent. De vieilles femmes vênues de noir bavardent sur le seuil d'une porte tandis qo'un coiporteur tire un charint plein d'ustensiles de cuisine tout en lançant, à intervalles réguliers, son cri de reconnaissance. Une promenade hors du temps. Pour le plaisir des yeux, aller musarder dans les ports de pêche, tel Marsaxlokk, fiers de leurs finitiles coinrées aux embarcations ornées des yeux d'Osiris, la protectrice des pêcheurs. Plaisir du goût avec un poisson grillé et un petit vin blane sec, dégustés à la terrasse d'une auberge, dans la brise tiède d'un

port gargé d'odeurs. A quelques minutes de bareau les longues distances n'existent pas à Malte. - l'îlot de Comino. Un seul hôtel et quelques troupeaux de moutons. L'endroit rêvé pour fuir le monde. Quant à l'île de Gozo, plus agricole et plus paisible que sa grande sœur, Malte, on dit ju Ulysse y séjourna dix ans, auprès de la nymphe Calypso. Ile curieuse où de miouscules villages au style mauresque se bintrissent autour de grandioses églises qui se donnent des airs de cathédrale. Un paysage rural qui donnerait du talent au phis mauvais peintre du dimanche. Champs d'argile rouge, bordés de pierres bloodes, s'accrochant eu flane des collines avec, çà et li, le

vert intense des cultures. Malte, toute de douceur italienne et de civilité britannique. Des Britanniques qui, après un bref passage des troupes napoléoniennes et la dispersion des Chevaliers à travers le devaient faire une base navale pendant plus d'un siècle et demi. Malte où se mêlent l'ombre fraiche du baroque et le fen africain du sirocco.

> De notre envoyée spéciale Armelle Cressard

L'Inde en familles

Les temps sont durs pour les candidats au voyage en Inde. Depuis un certain temps dejà, le Cachemire, point de départ de la somptueuse route montant vers le Laddakh, a cessé d'être un paradis touristique et fermé ses portes aux visiteurs étrangers. Aujourd'hui. c'est Bombay, ville symbole de l'« Inde qui décolle », qui, une nouvelle fois en l'espace de trois mois, est victime de la violence (le Monde daté 14-15 mars) après les émentes provoquées dans la ville à la suite de la destruction, en décembre dernier, de la mosquee d'Ayodhya, par des hindnuistes fanatisés. Mioée par des conflits ethniques, religieux et sociaux, s'affirmant, une fois de plus, victime d'un « complot international » (formulation visant en fait le Pakistan voisin), la « plus grande démocratie du munde » tremble sur ses bases et s'interroge sur son avenir. Grande est, dans ces conditions, la tentation du touriste « classique » de se détourner, tout simplement, d'une destination jugée actuellement trop instable pour favoriser une découverte sereine et paisible. Reste, cependant, d'autres voies, d'autres approches, peut-être plus appropriées en ces temps troubles. Ceile, par exemple, offerte par l'association Perspectives iodiennes (25, rue du Chateau, 92200 Neuilly, tel. : 40-22-96-84), dunt la mission est de promouvoir les rencontres et les échanges entre Indiens et Français et qui propose de découvrir « l'Inde antrement » par

le biais d'une « plongée » dans la vie quotidience des habitants de cet immense sous-continent. D'une part, en partageant la vie d'une famille indienne, ce qui implique quelques rudiments d'anglais, l'acceptation des différences culturelles (à commeocer par les conditions de logement et la courriture), une ouverture et une curiosité d'esprit. D'autre part, en découvrant la vie d'une ville, de l'intérieur, et les problèmes auxquels est confronté le pays, au travers des diverses

facettes de son activité sociale, économique, culturelle et Sont organisés à cet effet, au cours de l'été, des séjours en famille, soit de 3 semaines (3 jours à Bombay, 18 jours à Nasik (état du Maharashtra) ou à Bhavnagar (Gujerat), du 27 juillet au 17 août (8 900 F), soit de 2 semaines (3 jours à Bombay, 7 jours en famille à Gbokak (Kamataka), 5 jours de circuit touristique pour décoovrir les temples de l'Inde du Sud), du 27 juillet au 10 août. Les prix indiqués comprendent l'avion, les transports intérieurs, l'hébergement, les repas, les visites, les rencootres et les assurances. Date limite d'inscription : le 11 juin.

A signaler une formule similaire eo Malaisie où des séjours sont organisés dans une famille d'origine malaise, chinoise ou indienne et, à Bornéo, Dayak nu Iban, L'occasion de participer aux activités quotidiennes de vos hôtes (planter du riz, faire le marché, préparer les repas) et de vivre de l'intérieur une des nombreuses fêtes locales. Compter environ 2 650 F par personne pour une semaine. Brochure disponible à l'Office du tourisme de Malaisie, 29, rue des Pyramides, 75001 Paris, tél. : 42-97-41-71 et renseignements au

L'histoire en bateau

42-78-50-03.

Espace apparemment homogène, cadre d'un art de vivre fondé sur le soleil et la mer, creuset de cultures successives (celles des explorateurs phéniciens, des marchands grecs, des conquérants romains), la Méditerranée a été également un lieu d'affrontements sans merci entre les trois religions monothéistes, affrontements illustrés par un millénaire de guerres saintes. Des images contrastées que propose de faire découvrir la croisière organisée, du 26 juin au 3 juillet, par le raagazine l'Histoire à bord de The Azur. paquebot de la compagnie Chandris. Une croisière qui, au départ de Venise, mettra le cap sur la Grèce et ses îles (Corfou, la côte ionienne du Péloponnèse, Santorin, la Crète) puis sur les rivages de la Turquie avec, notamment, Ephèse, pour

s'achever, après une escale à Mykonos, eu pied de l'Acropole, à Athènes, avant le retour à Venise. Une leçon d'histoire commentée par quelques-uns des meilleurs spécialistes de la Méditerranée Hervé Duchêne, qui évoquera les sanctuaires et la colonisation grecs, Pierre Chaunu, la bataille de Lépante et le destin de la diaspora sepharade, Claude Aziza. les empires maritimes et la représentation de la mythologie grecque au cinéma, Michel Wioock, l'aventure du canal de Suez et la dimension méditerranéenne des deux guerre mondiales, et Pierre Assouline qui traitera, hi, les minorités religieuses et la création de l'Etat d'Israel. De quoi, assurément, mieux comprendre la mosaïque

méditerranéenne. Quant à la mosaïque des prix, liée au type de cabine choisi (onze catégories pour 335 cabines), elle s'étend de 4 600 F par personne pour une cabine iotérieure occupée par 4 personnes, à un peu plus de 11 000 F pour une cabine extérieure double. Des prix eomprenant le logement en pension complète et les acheminements en train 2º classe au départ des priocipales villes de France mais auxquels il faut ajouter le coût des excursions proposées à Olympie, Santorin, Knossos, Ephèse et Athènes: Uoe plaquette spéciale peut être obtenue auprès des Croisières Chandris, 35, rue Etienne-Marcel, 75001 Paris, Iel.: 40-41-09-22. Renseignements dans les agences de voyages et inscriptions auprès

de Business Communication, 51, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris, tél.: 45-65-46-00. La Hollande en fleurs

Il était une fois, au Moyen Age, un vaste domaine, propriété de la comtesse Jacoba van Beieren. Lacomtesse et sa suite avaient l'habitude d'aller chasser sur des terres où l'on cultivait, par. ailleurs, légumes et herbes aromatiques pour la cuisine du ehâteau. En néerlandais, cuisine se dit Keuken et jardin hof. C'est sur ce site, ainsi dénommé Keukenhof, que, chaque année en Hollande, quand la campagne se transforme en un somatueux patchwork de couleurs vives. s'ouvre le plus vaste pare floral d'Europe : 28 hectares et près de six millions de bulbes plantés. Du 25 mars au 23 mai, des visiteurs venus de toute l'Europe (750 000 en 1992) pourront apprécier la beauté des fleurs à buibe pendant toute la durée de leur floraison (dans les champs, les fleurs sont immédiatement coupées) au fil de jardins spécialisés, les uns dans les tulipes et les byacinthes, les autres dans les jonquilles et les oarcisses. Expositioo en plein air, Keukenhof, situé près d'Amsterdam, comprend également une zone de 7 000 km² de pavillons où sont présentées neuf expositions florales, nommées « Parades », regroupant plus de 500 variétés. Egalement à l'bonneur, les arbustes et les erbres en fleurs aiosi que sept jardins a theme (senteurs, couleurs, bordures, style aquatique, etc.), sources d'inspiration pour les jardiniers amateurs. Heures d'ouverture : de 8 heures à 19 h 30. Prix : 44 F pour les adultes, 21 pour les moins de treize ans. Renseignements auprès de l'Office néerlandais du tourisme, 31-33, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél.: 42-25-41-25 et Minitel 3615 code Hollande.

> Sélection établie par Patrick Francès ct Danielle Tramard.



Guide

· Préface. Ne pas se trompar de voyege. Melta (anviron 360 000 hebitants) séduit davantage per ses sites et son histoire que par la beeuté de ses plages. Una séduction culturelle et artistique qui lui permet de ee présenter comme une «île musée», une «île ertiste», une «île théâtre» et une «île sacrée» (360 églises) evec une Semaine sainte, du 2 eu 11 avril, célébrée evec faste et splendeur. On peut découvrir l'erchipel (316 km²) en quelques jours, voire en queiques heuree, le plus grande île, Malte, ayent 27 km de long et

Partir. En avion, Air Melta (37, rue Lefayette, 75009 Peria, tél. : 4B-74-39-56 et Minitel 3615 code Air Malta) essure un vol régulier (2 h 30) et tn-hebdomadeire de Peris et, une fois par semaine, de Lyon et Mer-seille. De 2 600 à 3 500 F A/R. A compter d'evril, cherters de Bordeeux, Nantes et Toulouse. Da nombreux voyagistes pro-gremment Melte. Citons Chorus, Coamoval, Donetello, Eden, Frem, Jet Tours, Jumbo, Look Voyages, Nouvelles Fron-tièree, Plein Sud, Republie Tours, Rev'Vecences, Voyegeurs essociés, etc. Liste com-plète à l'Office du tourisme.

Savoir. Carte d'identité ou passeport velide. Pes de décaage horaire. Climat méditerranéen, chaud et sec l'été, doux en hiver, pluviaux à l'eutomne. En moyenne 15 degrés en janvier, 30 en juillet. Le résaeu routier (un peu plus de 1 000 km) est aephelté et le circulation - on roule à gauche - sans problème, hormis dans les villes, où il est difficile de se déplecer at pretiquement impossible de stationner. La plupert des Meltals perlent deux langues, le maltais (langue sémite s'écrivant en caractères romeins) et l'englais, seconde langue officielle, voira l'italien ou le français.

Étapes. Voir l'îla de Gozo, Mdina, las ports de Marsaxlokk et Marsascala, et La Valette, où un son et lumières, The Malte Exparienca (Mediterraneen Confarence Centre, Merchante'St.) raconte l'histoire de l'erchipel. Côté hébergement, récuverture de palaces rénovés (le Corinthia Pelace à Attard et, surtout, Le Phoenicle à Le Valette) propres à séduire les nostelgiques de l'atmosphère britannique.

Seveurs. Pertagée entre les influences italienne (pesta, piz-zas, lasegnee, raviolis) et englo-sexonne (fish end chips, eggs end bacon), la euisine locale est veriée, riche, et plaine de sur-prises, dont de sevoureuses soupes. Des produits de la mer très freis (espedone, thons, poulpes, celamers), quelques fromeges de brebis, d'excellents vins et un pain très croustilient.

Lire. Guide Vise (Hechette), Berlitz, Mercus, Negel et, en engleis, les guides de J. D. Evens et de D. H. Trump, sur

S'informer. Office du tourisme de Malte, 9, eité Trévise, 76009 Perls. tél. 48-00-03-79 at Minitel 3615 eode Malte. Outre des brochures touristiques, on peut e'y procurer une bibliographie sur

TÉLEX

Traverser le Canada d'est en quest ou vice versa, au départ de Toronto ou de Vancouver. Une proposition du voyagiste canadien National à bord des trains Via Rail Un voyage de 3 jours et 3 ouits, en couchettes ou en wagons-lits, qui coûte respectivement 2 465 F et 3 120 F jusqu'au 30 avril, 3 000 F et 3 900 F du le mai au 6 juin, et 4 000 F et 5 200 F jusqo'eu 30 septembre. Renseignements dans les agences de voyages.

Salon nautique de printemps, du 27 mars au 4 avril, à Marseille Prado-Plage, dans la baie du Centre méditerranéen de voile. Pour ce salon d'avant saison. quelque 450 bateaux seront exposés (à flot pour les plus de 6,50 m), présentant un large éventail des gammes existantes en matière de voiliers, bateaux à moteur et pneumetiques. Côté animation, des journées thématiques : pêche sportive. vieux gréements, motonautisme,

Paris-New-York à 990 F l'aller simple jusqu'an 3 avril, départ le samedi et retour le vendredi au même prix jusqu'au 10 avril. C'est ce que propose le voyagiste Council Travel, qui programme également un New-York-Los Angeles, lui aussi à 990 F l'aller simple, départ dimanche et vendredi, retour lundi et samedi ainsi que des vols quotidiens de Paris et de province vers 130 villes des Etats-Unis. Renseignements dans les agences de voyages, les agences Council Travel et par Minitel 36.15 code

Victime d'une omission dans un télex récent, la nouvelle eompagnie aérienne AOM French Airlines (née de la fusion de

Mioerve et d'Air Outre-mer) nous rappelle qu'elle dessett depuis plusicurs années, via Los Angeles, la Polynésie, et que son vol hebdomadaire à 6 200 F A/R en période verte, associé au vnyagiste Kuoni et à la chaîne d'hôtels Solitel, permet de proposer une semaine dans l'île de Moorea à moins de.9 000 F (avion+hôtel). Renseignements dans les agences de voyages et par Minitel, 3615 code AOM.

Voi special pour aller soutenir l'équipe de France de football qui rencontre l'Autriche, le 27 mars à Vienne, dans le cadre des qualifications pour la Coupe du monde de 1994. Une initiative de Nouvelle Liberté, filiale d'Air Liberté, avec, compris dans le prix (3 450 F par personne), les transferts, le déjeuner, la visite de la ville et une place assise au stade en tribune numérotée. Renseignements au 40-26-25-55 et dans les agences de voyages.

Vacances câlines proposées par l'association VVF, qui invite les parents de bambins de moins de six ans à faire l'école buissonnière en partant en dehors des vacances scolaires, solution idéale pour découvrir la France dans les meilleures conditions. Deux formules : « Plein club » dans huit villages (Côte d'Azur, Landes, Alpes et Auvergne) dutés de clubs pour les 3 mois/6 ans et « Relais bambin », en résidence ou gite familiai, avec accueil des tout-petits eioq demi-journées par semaine, en mai, juin et septembre. Le tout à des prix « tendres ». Renseignements au 97, cours Gambetta, BP 3363. 69405 Lyon Cedex 03; tel.: 78-95-76-50.

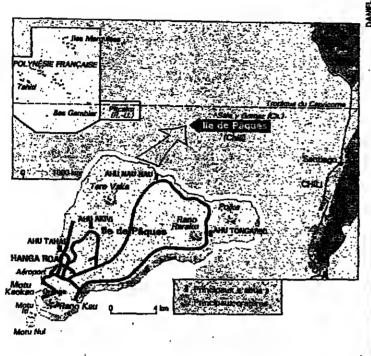
CR 2 HERRY

de Paques sl'œil de Holly

THE PROPERTY AND SEA HEATA ALM A

VOYAGE

SANS + VISA





L'île de Pâques dans l'œil de Hollywood

100 mg

THE REAL PROPERTY.

- 10 m

-

THE LAND WAY

-

A Comment

A ...

1- --

ALCOHOL:

The state of the s

蒙

and a second of

-

A STATE OF THE STA

Carlos Company

Il n'est pas certain que les îliens aient apprécié de voir le produit de dizaines d'heures de travail être roulé dans la terre, froissé, déchiré. Près de l'entrepôt municipal, à Anga-Roa, a été créée une pépinière de cocotiers. Les seuls arbres de cette espèce se trouvent actuellement au nord de l'île, légèrement à l'ouest de la crique d'Anakena. Ils a contribuent à faire de cette plage de sable fin et d'eau claire un endroit paradisiaque, surveillé par le Ahu Nau Nau, un groupe de sept statues restaurées en 1979. Autrefois cependant, Rapa Nui comptait de nombreux arbres, cocotiers ou autres. Les tempêtes et l'utilisation massive du bois pour le transport des statues, la sculpture de figurines on la gravure de plaquettes ont contribué à leur extinction.

> Les cocotiers de la pépinière seront destinés avant tout au reboisement et peu d'entre eux serviront au tournage du film. La majurité des arbres qui apparaîtront à l'écran sortiront en fait d'un hangar de la ville où ils sont fabriqués à base de troncs d'eucalyptus impor-

> > Le Monde des

Le Monde

LES LEÇONS DE L'APRÈS-COMMUNISME

GEREMEK-SEMPRUN

vraies feuilles, et seront «plantés» près de Hanga Tu'U Hata, la «ville» spécialement construite pour l'occasion, qui rassemble une quantité impressionnante de ces maisons bateaux one Pon peut voir lera également quinze moai sortis d'un autre atelier qui les « produit » partir d'un alliage de fer et d'éponge durcie.

L'île de Pâques, pourtant fabuleux décor naturel, en rajoute dans l'artificiel pour se mettre en scène. Tout cela au service d'une histoire d'amour sur fond de rivalités claniques et de guerre entre «Grandes Oreilles» et « Courtes Oreilles». Des histoires plus que de l'Histoire. Mais qu'importe. Qu'importe en effet si cette lutte entre deux ethnics d'urigines différentes, l'une venue de l'ouest et l'autre de l'est, s'éloigne chaque jour du domaine de l'Histoire pour rejoindre celui de la légende. Les nouvelles explications ne l'ont pas effacée de la mémoire collective des Pascuans, qui aiment percevuir leur île comme le lieu de rencontre et d'affrontement entre deux cultures, la polynésienne et la précolombienne. Il semble pourtant acquis aujour-

tés, sur lesquels sont collées de d'hui que l'ensemble des habitants de l'île pratiquaient l'allongement des oreilles. Claudio Cristino, le directeur du Musée Rapa Nui, souligne que l'erreur est venue d'une manvaise traduction du terme eepe, oui signifie « abondance », confondu avec epe, « oreille ». Les prétendus « Grandes Oreilles », les Ana Hanau Ecpe, représentaient en fait ceux qui sont nés dans l'abondance, opposés aux Arikis, ceux qui se destinaient au culte des anciens.

> La fameuse batalle fut, en fait, une révolution sociale avant la lettre. Les vainqueurs en furent les guerriers, les Matatoas, qui instaurèrent le culte de Tangata Manu. l'humme-oiseau. Orongo, à la puinte sud de l'île, porte les stigmates de ce culte qui cachait une compétition pour le pouvoir : maisons et autres constructions y vnisinent avec les pétroglyphes en l'honneur du dieu Make Make. Du haut de cette falaise escarpée, l'on aperquit un groupe de trois îlots rocheux, le plus éloigné étant celui de Motu Nui, où celui des compétiteurs qui tronvait le premier œuf d'hirondelle de printemps était promu demi-dieu, homme-oiseau. Qu'importent donc les approxi-

mations historiques du film puisque la mythologie guerrière est tou-jours présente, qui s'exprime par les chants traditionnels pascuans, lungues incantations qui implorent : «I Anakena Au I Mate Ai, Ko Te Kopiti, Ka Uira, Ka Huira, Te Tau'a» («A Anakena je fus vaincu, et beaucoup avec moi. La guerre brille, la guerre revient ton-jours »). Qu'importe, puisque, audelà de la traditinonelle histoire d'amour de Hollywood, on ne donte pas un instant, parmi les lliens, que l'élément essentiel res-tera les *moai*, et qu'ils imprégneront le film de leur majesté.

lis « sont » l'île de Pâques, source de su grandeur et aussi de sa perte. La décadence de Rapa Nui ne provient-elle pas de son organisation tout entière tournée vers le culte des anciens et la fabrication des statues? Le raffinement de la sculpture absorbait toute l'énergie créatrice de l'île, son gigantisme toute la main-d'œuvre. La surpopulation -l'île comptait alors près de 15 000 habitants – et les guerres tribales portèrent le coup de grâce à une société qui s'effindra au XVI ou au XVII siècle. Les fils d'Hotu Matua, dont on dit qu'il débarqua à Anakena pour fonder la civilisation pascuane, out eux-mêmes détruit une culture de mille trois cents ans créée en dépit d'un isolement complet.

Le regard aveugle des moai intri-gue, leur taille impressionne, leur finesse émerveille et leur nombre étonne. En plus des groupes de sta-

tues redressées à la suite des cam-pagnes de restauration, de nom-breuses pierres sculptées gisent, rencontre terre, ou bien vers le ciel en signe d'impuissance. Elles sont plus d'un millier. Edifiées entre le IX et le XVI siècle, les mon reposaient sur des autels érigés en l'honneur des ancêtres divinisés, les Ahu et qui faisaient face aux maisons des chefs de famille ou de clan. Leur architecture mégalithique cachait sans doute des sanctuaires. Les moai, dont la hauteur varie de 3 à 8. mètres et le poids de 8 à 60 tounes, provenaient de la carrière du volcan Rano Raraku, situé parfois 10 kilomètres des Ahu

Le volcon est sons poeteste la merveille de l'île, son cœur et son essence. A son pied, sur une terre rouge couverte d'herbe, se dressent une cinquantaine de moal légèrement inclinés, faits d'une énorme tête et d'un torse. La pente douce cède la place au volcan proprement dit, d'une hauteur de 150 mètres. Il s'agit en fait d'un atelier géant, la plupart des rochers cachant des moai en cours d'élaboration, témoignages d'un brusque arrêt de l'activité de sculpture sur l'île. Il est diffieile de compter ces statues inachevées : cent, deux cents, on ne sait. On se surprend à essayer de les distinguer, pour se rendre compte soudain que l'on vient de marcher sur un nez de 3,50 mètres, proémi-nence d'un moai de 22 mètres qui n'a jamais été séparé complètement de sa roche d'origine. Même si l'on avait tenté de le redresser, il est peu probable que ses 70 tonnes auraient

pu être soulevées. An sommet du volcan, ayant gravi la pente au long d'un raidil-lon, le marcheur est submergé par l'impression d'être parvenu au terme de son initiation : à ses pieds, un lac de cratère, et autour, sur un dénivellation envahie par les herbes, une centaine de statues le regard rive sur le lac. Les moai du volcan sont fort bien conservés et n'unt apparemment pas eu à souffrir des guerres tribales ni des exactinns des Blancs qui unt détruit tous les groupes situés sur les côtes.

Au sud du volcan se dressaient pourtant de sabuleuses construc-tions. Mais d'Ahn Tongariki il ne reste aujourd'hui, après le raz-demarée de 1960, que des pierres éparses sur une étendue de 2,8 hectares. Témoin du désastre, un gigantesque moai git, brisé en deux, géant décapité aux orbites vides. Face à cette désolation, on a peine à croire qu'Ahu Tangariki fut autrefois un ensemble forme d'une plateforme centrale prolongée par deux extensions latérales sur laquelle régnaient quinze statues de 8 mètres de haut, d'un poids individuci de 60 à 70 tonnes. Elles étaient coiffées d'un chapeau cylindrique de pierre rouge, le pukao, transporté depuis la carrière de Puna Pau, au centre de l'île. Au total, le monument atteignait 14 mètres de haut, pour une longueur de 220 mètres.

L'UNESCO a fini par s'émou-

voir de la destruction progressive do patrimoine pascuan. Elle a envoyé, en 1981, un expert polonais, M. Wieslaw Domaslawski, afin qu'il procède à un diagnostie général sur l'état des statues et qu'il mette au point une méthode de conservation de la pierre volcanique. Le rapport est resté sans suite, l'organisation internationale manquant de fonds. Onze ans plus tard, la puissance financière japonaise a promis à M. Domaslawski de revenir sur l'île. Le constructeur japonais de grues Tadano a offert, en 1992, 1,4 million de dollars pour la restauration d'Ahu Tongariki. Les tests ont déjà commencé, plusieurs plutions - dont celle d'une injecdre credette existe toutefois tion de ciment dans les statues s'avérant infructueux à l'usage. Le scientifique essaie, dans un premier temps, de tronver une solution au problème de l'érosion. La stopper risque fort de représenter une entreprise difficile. Il faudra sécher cha-

cuer tous les micro-organismes présents. Les moai pourront alors être redressés sur leur Ahu reconstitué, un mortier à base de silice leur étant appliqué jusqu'à une profondeur de 10 centimètres. Pourtant, les Pascuans regardent avec une certaine métiance les travaux d'approche des trois personnes de l'équipe du savant polonais, dont on sait qu'elle ne représente que l'avant-garde d'une présence japonaise. C'est ainsi qu'une île qui n'a jamais été maîtresse de son destin - en proie aux aventuriers tout au long du XIX siècle, elle est aujourd'hui sous le contrôle de la marine chilienne - se met à craindre que le cadean nippon ne soit empoisonné.

que pierre, chaque statue. La roche

volcanique est en effet poreuse, et

absorbe l'humidité ambiante. Puis

ce sera le nettoyage, destiné à éva-

investissements touristiques et commerciaux sur une île qui serait un relais maritime et aérien logique entre l'empire du Soleil-Levant et l'Amérique latine. On ne vent pas, ici, que la terre soit bouleversée, détruite, changée et que l'on oublie sa fonction sacrée. Juan Chavez, l'un des sages du conseil des anciens, comilé informel représentant les trente-six familles natives de l'île, surveille scrupuleusement les velléités d'implantation touristiques risquant de défigurer le territoire. Déjà avait couru la rumenr d'un projet de Club Méditerranée

face à ces projets de redressement des moai. Celle de savuir où s'arrêtera la restauration. Certaines statues situées à l'ouest de l'île, telle Ahu Tahai ou Ahu Akapu, ont été restaurées en 1968 avec leurs « veux » : des fragments de coraux blancs taillés et polis, de 35 centimètres de long, au milieu desqueis se trouve un iris rouge en tuf volcanique. Les moai avaient perdu leur intrigant « regard aveugle ». Si l'un reconstitue totalement Ahu Tongariki, il faudra peindre les statues de différentes couleurs, ce qui les rapprochera de l'art totémique primitif, mettant fin à leur esthétisme épuré digne de l'art moderne. Le mystère de l'île pourrait ne pas y survivre. Et de cela on ne veut pas. L'île de Pâques accepte plus volontiers de voir fleurir les théories les plus délirantes sur ses statues, même quand elles affirment que l'île fut peuplée d'extra-terrestres... Décidément, Rapa Nui préférera toujours les réveurs aux archéolo-

> De notre correspondant Bruno Adrian



5, RUB PERRE LESCOT. 75001 PARIS, TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 LVON: TOUR CREDIT LYONNAIS - LA PART-DIEJ, TEL 78 63 67 77

sur 450 destinations

Numéro de mars 1993 - 30 F.

app

mer

l'art

le p

se s

SOU

Mai

là. l

egri

réu:

pro

ajoı

dép

mil

Car

sat

de

aju

€01

op

res

EN FRANCE

Seul et responsable tace à la montagne, le guide sait qu'il appartient à une confrérie solidaire, la compagnie. Rencontre avec plusienrs membres de l'une des plus anciennes, celle de Chamo-

« A de Soussure, Chamonix reconnaissante, » La dédicace, pas plus que la célèbre statue érigée an bord de l'Arve en 1887, ne prêtent à la nuance. L'illustre fleivête, lunette en main, arc-bouté sur sa distinction, affronte avantageusement du haut de son piédestal le mont Blanc en personne. De la silhouette servile qui lui désigne d'une main le sommet tout en le : protégeant de l'autre, nous ignorerions tout si l'Histoire ne s'y était nn peu plus intéressée que le sculp-

Ce Jacques Balmat que le bronze rabougit (il mesurait tout de même 5 pieds 3 pouces), en ouvrant des 1786 par un bivouac dans la neige avec le docteur Paccard la voie vers une cime réputée maudite, un an avant son ascension avec l'universitaire genevois, est devenu le prototype du guide chamoniard, à la fois marginal d'esprit et paysan de corps, issu d'une famille solidement ancrée dans la vallée. Il est l'élément qui complète et soude la trinité qui allait saire la sortune de Chamonix, l'homme du cru, robuste et infatigable intermédiaire qui conduit de riches visiteurs étrangers dans un espace naturel

avant pris le relais du Suisse, que dès 1821, la municipalité régleà temps partiel Et le 9 mai 1823, une ordonnance de la chambre des comptes de Turin crée la Compagnie des guides de Chamonix, éta-blissant des principes qui, au fond, demeurent en vigueur : le « tour de rôle» (qui permet à ebacun, outre sa clientèle propre, de choisir lors-que vient son tour le client de la Compagnie), la caisse de secours (les victimes sont nombreuses), la cooptation, mais aussi les normes d'encadrement, et les amendes. Des principes d'égalité, de solidarité, de discipline solidement refermés sur eux-mêmes, qui viennent étayer un

métier de liberté. Une liberté cependant moins assurée que l'espace où évoluent les guides. Jusqu'aux débuts de notre siècle n'étaient leurs exploits. «ceux qui vont devant» n'auraient en effet souvent été considérés par eeux qui les engageaient que comme des domestiques (hautement) spécialisés. Il faut attendre l'après-guerre pour que l'on éprouve la nécessité de décréter que « les alpinistes ont le devoir de se comporter de manière convenable à l'égard des guides», et que disparaisse, dans les années 60, l'infamant livret où le touriste pouvait coucher ses «observations».

Le guide, « de simple exécutant, o acquis progressivement une figure de mnître » (1). Nous sommes aux temps des « chevaliers de l'Alpe ». des « coureurs des cimes », des « aristocrates de la montagne », des

Pour tout savoir

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UN SÉJOUR

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

A LA MONTAGNE

sur les stations SKI-FRANCE



Chamonix et Compagnie

dine, qui entrouvriront à titre exceptionnel les portes de la Compagnie dans les années cinquante, où était parvenu à se glisser en 1930 Roger Frison-Roche, premier de la cordée de tous les «étrangers». Mais un Lachenal devra encore présenter trois fois sa candidature avant d'être accepté.

Car la Compagnie est la plus représentative, la plus prestigieuse. la plus innovante, mais aussi la plus conservatrice. Elle dispose d'un outil de travail inégalé, une vérita-ble reate de situation professionnelle. l'été avec le mont Blane et l'biver avec la vallée Blanche, depuis qu'elle est accessible par l'aiguille du Midi. L'installation en 1954 de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme (la «Sorbonne des neiges») à Chamonix a renforcé sa position stratégique centrale, sa possibilité de préemption des éléments les plus brillants.

Une ouverture dont elle n'abuse pas. L'article stipulant que ses membres doivent être originaires dn canton a disparu des statuts mais n'en demeure pas moins présent dans les esprits des cent trentecinq guides qui appronveront ou non l'entrée d'un nouvel « étranger». La jeunesse apportant avec son étrangeté propre la tentation de déplacer le métier sur le terrain du sport. Un mot que la plupart des guides détestent : ils ne veulent pas être ces «sportifs» que l'autorité de tutelle voit en eux. Montagnards ils demeureront. Et s'ils ne sont pas nés ehamoniards, il faudra bien qu'ils apprennent à le devenir.

a La Compagnio est née ovant que la Snvoie ne devienne françoise, aime à rappeler son président, Jean-Claude Charlet. Nous étions surdes. Nos mentalités s'en ressentent encore, autant que de la géographie. Nous ne sommes plus au temps où il

n orchanges modernes ». Celle des fallait trois générations au cimetière Terray et Rebuffat, d'origine cita- pour entrer chez nous, mais il monque quelque chose à ceux qui ne sont pas nés dans le canton. Un petit Ravanel de lo cinquième génération a vecu dans les récits de son grandpère. «Tes le fils à qui?» hui o t-on demande, Aux jeunes qui ne pensent qu'à grimper les murs à l'envers, il nous fout greffer cette sensibilité absente, cette culture monto Un Devouassoux, un Balmat, un Couttet, un Ducroz, un Payot qui emmène quelqu'un au Grépon voit le rocher usé par les clous de ses

ancêtres. Ils se souvient combien ils vivaient pauvrement. » La montagne appartient à tous, mais il y n des codes à respecter : un guide de la Compagnie connaîtra lo bonne benne, les bons horaires, le bon chemin. En revanche, il n'osera pas trop sortir des créneaux des oines, alors qu'un jeune venu de l'extérieur ne va pas hésiter. A vingt ons, la montagne est ludique, à

trente technique (c'est l'age des exploits), ò quarante plus spirituelle. Un guide coûte assez cher, et quand les clients ont les moyens financiers de se payer une grande course, ils n'en ont plus toujours les moyens physiques. Dans une cordée, les émotions sont communes, le guide et son client sont comme des copains de toule qui vivent des choses fortes ensemble. Il faut que co colle, comme un couple. Car en montagne, il y a toujours des moments où l'on souffre. Même au mont Blanc w

a l'oute l'histoire se passe dans lo salle du tour de rôle, ajoute Bernard Prudhomme, ancien patron de la Compagnie, devenu celui de l'office de tourisme, exemple de reconversion, presque de reconquête, par les guides d'un territoire qu'ils avaient élaissé. C'est la montagne qui est le lien. Lorsqu'un client, chef d'entreprise, se trouve face à son guide, Il est soudain entre les mains de quelqu'un qui décide pour lui, et c'est quelqu'un qui n choisi de fuir un peu cette société pour retrouver d'nutres valeurs. C'est la vie inver-

» Ceux qui ont cino ou six gene rations derière eux, installés dans la vallée depuis le début du dix-septième siècle, ont eu longtemps une voix plus importante que ceux qui n'en ovaient qu'une. Le comité de direction de la Compagnie était représentatif des traditions. Il se retranchait sur l'Histoire en réaction spontonée. Mais inodeles par leur travail, par la longue attente d'une éclaircie, les guides savaient s'adapter. Poradoxalement, depuis que le poids des grandes jomilles a dimi-

dures. On o fait entrer des gens qui répondalent à des besoins non cou-verts, comme l'escalade en collectif. Mais si nous arrivons un jour à 50 % de Chamoniards et 50 % d'extérieurs, où sera notre identité?»

Cloude Joccoux, «étranger» (il est né à Servoz, à 12 km de Chamonix. mais a fait ses études à Paris), entré «étrangers» étaient rares, ne dit pas autre chose : « Trop de fermetime conduit à la science mais tron d'ouverture conduit à la disparition de l'identité. La Compagnie est une entité très forte. Une puissance. Elle o des arguments. Il ne s'agit pas de fermer pour des raisons économiques, mois pour garder un quota assimilable, pour éviter de devenir une entreprise commerciale. De l'extérieur, on ne voit pas toujours la disserence, mals les vieux clients screent Il ne leur viendrait à l'idée de grimper avec personne d'autre.

» Les guides de la Compagnie ne sont pas supérieurs, c'est l'esprit qui est different. Il est plus rare d'avoir des problèmes avec eux qu'avec les independants porce qu'il y o toujours le regard de chacun sur les autres. Il y o chez nous une disci-pline réelle. Ceux qui choisissent ce métier sont toujours un peu frappès. Ce sont des personnages excessifs. Un jeune seul risque d'effectuer des trucs hors normes. Or des que vous etes en montagne, vous êtes en insécurité : plusieurs guides sont morts dans la vallée Blanche.

» D'nutant que les nouveoux clients sont moins axès sur la montagne elle-même, sur les longues courses d'autrefois, comme le Grépon. Ils préférent des courses plus courtes, plus techniques, plus d'escalade. Sans doute seraient-ils prets à se passer de lo marche d'approche, qui fait pourtant partie du plaisir. Sans elle, comment roir le soleil se

Christophe Profit est le modèle de cette nouvelle génération assoiffée de rapidité et de technicité. Il est aussi l'exemple type du brillant jeune «étranger» qu'a su intégrer la Compagnie : « Quand j'ni joit lo foce ouest des Drus en 3 h 10 en 1982, je n'oi jamais ressenti la moindre jalousie des guides de Chamonix. Bien nu contraire, les dirigeants de la Compagnie m'ont olors demonde d'y entrer. L'image de lo Compagnie m'impressionnait. Depuis l'âge de huit ans je voidais etre guide, comme Desmaison. Lorsqu'on me demande : « Etes-rous alpiniste de hout niveau ou grimpeur?», je réponds : « je suis guide de houte montagne.» Tout de meme, j umuis aime naître plus tot, avant qu'il n'y ait une voie tous les mêtres sur le mur des Jorasses. Maintenant tout a été fait. Tous les ltinéraires logiques et beaux sont a - 11-, 11

» A Chamonix, tout est possible Il y o ici une densité sans égale au monde : la glace, le rocher, le ski dans un espace très réduit, sacilement accessible. Le versant italien du mont Blanc est purement himalo vallée Blanche, c'est l'émerveillement. On peut faire des voyages très rapides dans des parois très raides. Les clients qui ont le niveau pour entreprendre une grande course sont une chance extraordinaire pour un guide. J'ai prévu de faire prochaine-ment lo face nord des Droites avec l'un de ceux-là. On descend à ski au pied par les Grands-Montets, on grimpe la paroi dans la journée et on redescend à Chamonix à skis.

» Quand j'ai fait le K2 avec Pierre Beghin, on a pris des risques enormes. On allait vers des choses extrêmes, dans une logique de réus site où l'on ne peut pas accepter l'échec de redescendre. Le sommet nous attirait comme un aimant. Avec un client, on n'o pas le droit de prendre le moindre risque, cela foit la balance. On est plus conscient des difficultés de la montagne ovec quelqu'un qui veut opprendre, on les relotivise mieux, celo olde à aller plus loin. Les gens nous remettent leur vie. Ils ont une confiance totale. On ne peut pas défoillir à cette confiance. On doit les ramener intacts. Le métier de guide est toute mo vie. Rien n'est plus satisfaisant que de prendre un client au tour de rôle, et passer une journée dans l'anonymat, car c'est un peu frustrant de n'exister que por son

L'image est précisément le domaine où s'est partiellement reconverti Denis Ducroz, guide-cinéaste, qui rechigne moins qu'il y paraît à reprendre son piolet et sa médaille : «L'évolution sociale du métier ne me met pas à l'aise. J'étais aspirant-guide en 1968 et je n'ai rien renié d'alors. L'alpinisme était en marge de la société. Les gens s'épanoul. saient en montagne. Quand la jour-née était sinie, les yeux dans la soupe oo avait encore des choses à se dire. Nous recherchions la chale humaine dans un monde glace. Pourquoi les gens patent-ils un guide? Pour éviter lo foule. Tant qu'il restera de ces êtres fragiles et douillets pour aller se mettre volontairement dans des endroits pareils. pour avoir froid, pour ovoir mal nous serons necessaires. Avec nous, les fuyards ont leur territoire.

» Aujourd'hui, lo montagne se

au refuge, on se bat pour être les premiers aux voies. Quand il y a deux cents personnes sur la voie normale du Tacul, ce n'est plus un 4 000, même si le froid est le même. Les années 80 ont transformé ce monde marginal en un tremplin social pour de Jeunes héros, auteurs d'exploits prodigieux d'ailleurs. Des performers, adeptes du jogging à toute heure. Et l'on vous tue les yeux avec des gravures de mode transformées en grimpeurs. J'ai eu l'impression que la beauté de la montagne descendait dans l'arène

is Longremps, les guides ont eu un second métier. Puis c'est devenu un métier à part entière. Il o fallu chercher le client été comme hiver. La marginalité fabuleuse devenait un gagne-pain. Alors que nous courons des risques énormes, nous sommes moins payés qu'un quelconque pro-fesseur de golf. Ce qui n'empêche pas les autorités qui nous considè-rent comme quantité négligeable de venir jouer du coude pour être sur notre photo le 15 août. Alors ceux qui ont savregardé leur approche de l'alpinisme, qui ont su garder le cap dans ce monde là, je les salue,»

Lionel Wibault est l'un d'eux. Respecté par tous dans la Compagnie, attentif aux clients comme aux traditions, regrettant le manque d'humilité des uns, «ceux qui ont payé et vous disent : « C'est ça lo vallée Blanche! Facile l», « alors, dit-il, qu'une fois, je l'ai ouverte, j'ul mis neuf heures!», comme le manque de fermeté dans la défense des aufres. . cortut. fr meritte:

« Trop souvent, les clients sont tellement concentres sur l'exploit physique qu'ils ne voient rien. Ils ne regardent pas alors que c'est un pri-vilège d'aller là. Quand je ne sens pas leur émerveillement face au paysommes là pour leur montrer lo, 🛊 beauté. Il faut aimer les lieux que yous fréquentez et donner de l'affec-tion, instaurer une relation amicale qui ne leur permette plus de se passer de vous. Il ne suffit pas de les guider, il faut donner de soi-même pour les garder. La connaissance du client pas plus que celle des itiné-raires ne s'apprennent à l'école. Dix années sont nécessaires avant d'appréhender le massif et prétendre emmener quelqu'un dons une

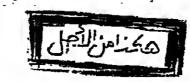
» Il faut tout calculor : la compé tence technique du client, sa condi-tion physique, son moral, son acclimatotion. Prévoir l'équipement. mettre en focteur votre propre connaissance de l'itinéraire, les temps de passage, l'état de la mon-tagne, sulvre l'évolution de la météo. Si vous perdez du temps dans l'approche, lo température monte, la paroi degèle, en une heure tout change, vous enfoncez, devez faire des pas plus hauts qui vous ralentissent, et dans lo descente vous allez dans la zone rouge. Qu'une pierre se descelle et tout se dégrade. Entrer en zone rouge, c'est perdre un client.

» Moi, j'étois prêt à faire des génuflexions devant les anciens pour entrer à la Compagnie. Maintenant. il y o des jeunes qui ne sentent plus cela. Ils viennent chercher une carte de visite et des occasions de travail. Certains de nos ainés attendaient le client en costume pied-de-poule. Quand vous vous retrouvez devant un type en short et débardeur. encore suant de sa course, pouvezyous sereinement yous dire: «Je vais confier mo vie à ce gars là »? Le gars est fort, bien sûr il se met les is sur les oreilles, mais ça ne va pas. Assurément, il n'y a pas de pro-blème dans la technique, c'est dans l'éthique qu'il y en a...»

> De notre envoyé special Jean-Louis Perrier

(1) Pour ce qui suit, lire « Le touriste et son guide », par Philippe Bourdeau, dans la Revue de géographie alpine n° 4, 1991.

Lire : Guides de haute monet Erik Decemp. Glénat, 192 p.,





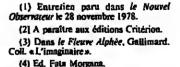
visionoaire. « Personne n'en fit des palois, des siotues, des bijoux; ou des digues, des remparts, des Iombeaux (...). Elles sont du début de la plonète, parfois venues d'une autre étoile (...). Elles sont d'ovant

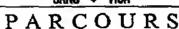
l'homme (...). Elles ne perpetuent « Venu d'une autre étoile ;», ce météorite contenant uo diamant a dù enchanter l'amateur de hasards intersidéraux. Comme l'enchantait la présence, parfois, au centre d'un nodule d'agate, « anormalement léger », d'une eau captive depuis la formation du moode. « Le désir noît de voir cette eau antérieure », écrit Caillois. On peut la deviner en érodant soigneusement la gangue jusqu'à obtenir une transparence de son habitacle, mais qu'il faut se garder d'ouvrir, car, alors, le miracle expire, tel une lampe d'Aladin, par évaporation instantanée.

Les corrélations, les correspondances troublantes du végétal au mioéral, d'un monde fioi où les formes s'imiteot en toute innocenee et où la main humaioe tâtonne pour inventer, par artifice, ce qui de tous temps exista, alerteot la fibre pessimiste d'un apôtre de la mort - ou de l'inutilité - de l'art, Complexe, sinon cootradictoire, il n'hésite pourtant pas à signer avec le graveur Raoul Ubac ses Pierres réfléchles. Mais que ses amis peintres. Josef Sima, Masson, Alechinsky, ou bien Fautrier « l'enragé », comme l'a désigné Jean Paulban, griffent leurs toiles de signes proches en abstraction des «œuvres» de la nature, ne détourne pas « l'bomme de marbre » des «trainées irrégulières dont les ondes azurées traversent la stupeur de l'agole », ni de la « aemence graphique » des jaspes de l'Oregon, ni du « givre imprégné d'obscur, formé de cristoux plus étincelonts encore que ses ténèbres » d'un onyx (l'Ecriture des pierres, Skira, 1970). Devenue le noyau d'une philosophie, l'entreprise analytique va au-delà du jeu - tout décrire - auquel se livrera Francis Ponge dans le Parti pris des choses.

Une quête révélatrice des contradictions violentes d'un soccialiste qui aspire à l'innoceoce de l'inculte, d'un mystique qui refuse de croire, d'un amateur de vie qui se rêve suprêmement « indifférent ». Comme ce personnage de l'Aile froide (4), court texte de jeuoesse envoyé à la NRF, retiré par son anteur in extremis pour a excès de lyrisme », et qui, sous couvert de la description du glacier de ce nom, analyse le charme particulier et l'empire absolu sur les femmes d'un homme qui préteodrait eoostamment se tenir éloigné d'elles, pour mieux s'en appro-

Michèle Champenois





L'homme qui faisait parler les pierres

On a reparlé, mardi dernier, da collectionneur que fut Roger Caillois, à l'hôtel Drouot, où était mis eu vente des objets et des tableaux ayant appartenu à l'écrivain. Retour sur les grandes étapes de ce voyageur du monde minéral.

A celui qui n'a jamais ramassé un caillou, on oe jettera pas la pierre. Prosaïque, celui-ci, comme uo savoo usé, d'un pâle orangé légèrement strié de traces grises; archaïque, cet autre, imi-tant le bois fossile qu'il aorait pu être; artistique, ce galet de granit noué d'uoe résille de fils calcaires. Talismans. Chacun est libre de sa collection, et de l'intime cooviction de savoir la déchiffrer.

De ces rencontres de basard, passe-temps léger et aléatoire, certaios ont courri une passion, engagé des recherches éperdues, entrepris une confrontation sans fin avec le miroir immémorial, défiant l'apparente impassibilité du mioéral pour eo élucider les secrets, exprimer au plus juste le spectacle offert par les pierres traochées ; transparence accideotée des cristaux, cœur tourmenté des agates, géométrie délicate des aspes. Maître de lecture de cette lithographic originelle, décodeur acharné de leur «écriture», Roger Caillois fut cet homme qui faisait

L'année de sa mort, en 1978, il affirmait don le Fleuve Alphée combien il aurait voulu - trop tard! - se détourner des livres, de tous les savoirs accumulés qu'il avait lui-même maoiés en virtuose, et, faisaot uoe fois encore l'éloge de l'aridité, se retrouver face au mystère premier. Paradoxal autant que les agates qu'il aimait à sonder de sa plume acérée, l'écrivain, peu de temps avant sa disparition brutale (1), s'admettait enfin comme poète, lui qui n'avait d'abord cessé de pourfendre la littérature au profit d'une « science de l'imagination ». Les pierres - pierre philosophale, pierre angulaire - avaient joué leur rôle dans cet accomplissomeot. On pouvait dater de 1966, de la parution du recueil intitulé simplement Pierres, la conversion de Caillois à sa vocatioo, seloo Odile Felgioe qui vient de soutenir la première thèse coosacrée à la vie et à l'œuvre de l'académicien, et qui a'apprête a publier sa

Les critiques se sont penchés sur les écrits de Caillois, à maintes reprises. Ils oot loué cette prose poétique qui refuse l'effusioo, empruote à la pierre scrutée la froideur du marbre et la oetteté de l'obsidience. Ils ont dit la place émioente de cet auteur à la fois célèbre et mai connu, cootradicteur de Mairaux et découvreur de Borges, surréaliste entré à l'Académie, attiré par le fantastique naturel, et puriste maniant la langue avec no soin « philatelique ».

Pourquoi parler de Caillois aojourd'hui? Pour au moins deux raisons. L'une est eirconstancielle : la mise en vente, à Drouot, il y a quelques jours, d'une grande partie de la collection d'objets et d'œuvres d'art de Roger et Aléna Caillois. Leur musée imaginaire en queique sorte. L'autre est, ou devrait être, permanente : la présence, au Muséum d'histoire naturelle, des principaux minéraux rassemblés et décrits par l'écrivaio à la poursuite de soo Esthétique nérale. Eocore que notre dernière visite à la galerie de minéralogie ne nous ait pas permis d'y retrouver la vitrine où les cailloux de Caillois étaient présentés, après leur entrée en 1986 dans les collections du Museum.

Après quelques années, ils ont été mis en réserve. Peut-on espérer qu'en dépit de l'abondance de leurs richesses et de la difficulté



Roger Caillois chez lui à Paris,

le département et son directeur, Henri-Jean Schubnel, ami de Caillois et négociateur de la dation ·inusitée qui a permis que cette sentation (et de commentaire) permaneot pour un ensemble qui a sans doute moins de valeur scientifique que littéraire. Replacer certains éléments aux côtés de leurs semblables est encore moins satisfaisant : quelle signification a, rangé avec les autres, ce « bloc d'argent natif de Kongsberg v. reconnu par les savants, que Caillois tenait, lui, pour une coulée de métal recristallisée lors du bombardement et de l'ioceodie du musée de Budapest et done pour « un témoignage de lo barbarie sta-'inienne »? Que deviendraient le r binocle », lo « vulve », l'« étoile » ou l'a cil bleu », s'ils retournaient au statut de « silices micro-cristallisès depuis quelques milliers d'années » de leur fiche d'état civil? Pyrites, améthystes, rbodocro-

sites, calcédoines, jaspes, oo ne peut reprocber à la science de avoir pas su parler eo poète. Même s'il o'est pas le premier des collectionneurs – les Chinois avant lui, les rois de France par goût ou par traditioo, ou ces artistes italiens de la Renaissance qui peignaient sur pierre -, l'origioalité de Caillois est d'être allé vers des pierres qui l'inspiraient et l'aidaient à porter soo verbe à iocaodescence. Un jeu, no exer-

On oe proposait pas de pierres à l'hôtel des veotes, sinoo celles qu'il fit monter eo bijoux pour Aléna, par un joaillier ami, Jean Veodôme, compagnon de ses expéditions à ltar-Oberstein, en Allemagne, où il faisait tailler à sa guise certaines de ses acquisitions, fendre et ouvrir les agates par les derniers spécialistes de ce travail eo Europe. Mais la vente du 16 mars fut l'occasion de voir rassemblé dans le bric-à-brac chaleureux de Drouot un ultime collage subreptice : œuvres d'art d'amis peintres et graveurs, livres dédicacés par Breton ou Tzara et ces « objets-fees » que Caillois avait choisis, « objets-carrefours », ceux qu'il estimait susceptibles d'être des « appâts pour l'imaginaire ».

Parmi eux, figurait un masque, trouvé aux Puces en 1936, nous a confirmé Roland Caillois, le frère de l'écrivain. C'est un loup de fer gainé de cuir et, pour protéger le oez et le bas du visage, lui est attachée une résille de métal. En corqu'il y aurait à les montrer toutes, respondance directe avec celui

qu'André Breton représente dans l'Amour fou - étrange visière de lamelles de métal noir distribuée aux combattants des tranchées -, collection ne soit pas dispersée," celui de Caillois venait des univerrituels d'étudiants. Mélant plus nettement l'idée de la fête à celle de la violence, il intriguait comme transpositioo armurée d'un masque de carnaval.

Roland Caillois se souvient commeot l'étudiant de la rue d'Ulm s'était fait, dans la maison familiale de Vitry-sur-Seine, un bureau au secood étage, l'avait tapissé de gris, ordonoé, puis encombré de choses choisies pour leur étrangeté - dont le masque et une boule de cristal - et comment, délaissant ce lieu trop nettement voné à la réflexion, il s'en revenait écrire fébrilement parmi le bruit de la radio et des cooversations. dans la salle à manger, sur un coin

La dent de narval qui voisinait à Drouot avec le masque de fer est au cootraire l'un des derniers objets acquis, décrit amplement par Caillois comme source des mythologies de la licorne avaot même son achat. Tenne verticalement sur un socle, longue de 2 mètres, elle frappait, placée devant un miroir, les visiteurs de l'appartement de l'aveoue Charles-Floquet, par silleurs orné de nombreux cristaux. L'écrivain en avait fait l'argument d'une réflexion sur la dissymétrie, les erreurs inexpliquées de la nature et leur influence sur l'imaginaire

Roger Caillois a relaté (3) le d'agent littéraire du monde libre

avait de son premier objet-carrefour; un mousqueton, Dans cette ferme où, né à Reims à la veille de la guerre de 1914 (le 3 mars 1913), il grandissait à l'écart de dre des livres qui allaient l'obséder tant par la suite -, il avait remarqué, et désiré, un ordinalre mousqueton dont le frappait spontanément l'analogie avec un os de lapin. Dans la Champagoe crayeuse, peu de cailloux remarquables. Dans Reims bombardée où il figira par entrer à l'école (et apprendra à lire instantanémeot) l'eofant joue parmi les ruines, panorama insistant de la vaoité

Le goût des plerres viendrait plus séjour en Argentine où, venu pour trois mois, il restera le temps de la guerre, devenant aiosi une sorie

Proche-Orient. Et pour les paysages vides, et même stériles. comme il le notera dans le texte intitule Patagonie. tard. Beancoup plus tard. Après l'école et le lycée à Reims, champ tibre où il participe au Grand Jeu conçu par ses aloés, René Daumal, Roger Vailland et Roger Gilbert-Lecomte; après l'Ecole normale et l'agrégation de grammaire, qui oe l'empêchent ni d'être repéré et recruté par André Breton (en 1932) ni de s'en écarter (en 1935) tout en demeurant l'ami, le « correspondant » des surréalistes (ce qui est rare); après la rencontre avec Bataille et Leiris; après le

des ambitions. D'où, plus tard,

une attirance pour les architec-

tures souterraines, les temples

creusés dans le sol de l'Inde et du

l'ambassadeur permanent des écrivains sud-américains et, enfin, à l'Unesco, le haut défenseur des langues et des civilisations. Le coup de foudre initiatique est un coup de dicu : une

rite aperçue dans une vitrine, en 1952, affirment les plus précis, qui lui rappelle d'abord une première passion, les papillons. Et plus exactement le blen intense et à éclipses du morphos brésilien. Achats, trouvailles, cadeaux, échanges, troc, favorisés par de nombreux voyages, aideront à la construction d'une véritable collection, dès la fin des années 50. après l'installation dans l'appartement de l'avenue Charles-Floquet. Les minéraux, sur les meubles, en vitrine dans l'une des chambres, véritables « tableaux involontoires de lo noture somnambule.», forment l'environnement familier de celui qui ne cesse de les observer, d'y affioer soo regard avide de myope extra-lucide, fasciné par ces cailloux qui, selon la confidence de l'un de ses fournisseurs de la rive gauche, « le font déli-

A partir de 1962, remarque Odile Felgine, «il n'o cessé d'écrice sur elles ». Soucieux d'exprimer leur secret enfoui, de forcer leur sileoce. Immobiles et peut-être immuables. Pérennes et sereines. « Je parle de pierres qui ont toujours couché dehors ou qui dorment dans leur gite dans la nuit des filons », prévient l'auteur en dédicace de Pierres (1966), premier recueil qui contient des notes historiques sur les manières chinoises et ancestrales de révérer les minéraux et les premiers rapports









Marine Marine Co. 15

美国工作

l'a to

Re:

COI

np

res

OU

Bridge n° 1528

LA CHUTE DE CHARLEMAGNE

Une eatame favorable et uae bonne reconstitution des mains ont permis de prévoir la chute du Roi de Cœnr et de faire le top dans cette donne d'un Festival à Cannes.

♦ A D V 9 ♥ A D 8 3 ♦ R 9 8 **4** 10 2 **♦**642 ♥**V**92 ♦7532 **♣**10 ♥R7 o s ♦ ADV 10 • R98764 ♦R 8 7 5 3 ♥ 10 6 5 4

♣A D Nord

Ouest ayant entamé le 3 de Trèlle pour le Roi d'Est, comment Martine Pujul en Sud a-t-elle fait ONZE levées (une de mieux) contre tnute défense à QUATRE PIQUES?

Réponse :

La déclarante a pris avec l'As, puis elle a fait tomber les atouts adverses en trois tours. Ensuite, convaincue qu'Est devait avoir le Roi de Cœur dans son ouverture, elle a tiré l'As de Cœur et a joué la Dame de Trèlle pour reprendre la main et éliminer cette couleur. Enfin la déclarante a inné le 5 de Cœur et, sur le juné le 5 de Cœur et, sur le 9 d'Ouest, elle a mis un petit Cœur du mort. Est a pris avec le Rni de Cœur (qui était maintenant sec), et il n'a plus eu d'autre choix que de réa-liser l'As de Carreau ou de continuer Trèfie pour la défausse du 4 de Car-reau et la coupe du mort...

COURRIER DES LECTEURS

Le coup de l'impératrice (nº 1503)

Dans cette donne où la défausse d'une Dame empêchait de faire un «Baiser à la Reine» pour gagner le contrat de 3 SA, l'ancien champion du monde Robert Lattes s'est amusé à permuter le 5 de Carreau avec le 8 de Carrean ponr que le déclarant puisse encore réaliser 9 levées. Mais ce coup devient un véritable pro-

LA BASCULE DE ROSATI

Ce sont les joueurs eux-mêmes qui signalent aux journalistes les coups exceptionnels. Voici l'un des plus rares. Il a eu lieu au cours des Olympiades de Venise, et c'est le champion Lauria qui a expliqué comment son partenaire Rosati avait pu gagner une manche à Cœur dans le match

	♠R94 ♥RV9 ♦A107	
♦ V87652		♦ A 10 3
VA76	l N	ØΦ
♦ R 9 8	OE	♦ V 5 4 2
♣ D	S	♣ ¥ 8 5 3 2
	4 D ♥ 10 8 5	22
		32
	♦ D 3	
	4 A R 1	96

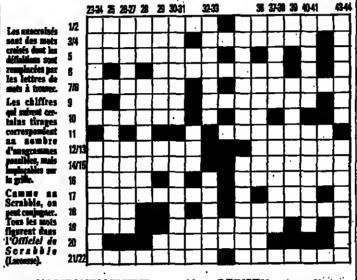
Nord Y_ Lancia 40 10

Ouest a entamé la Dame de Trèfle prise par l'As de Sud qui a joué aussitôt la Dame de Pique. Est a pris avec l'As de Pique et il a continué Trèfle, Sud a mis le Roi de Trèfle (car Ouest pouvait avoir le Valet). Ouest, après avoir coupé avec le 7 de Cœur, a rejoué Pique. Le déclarant a fnurni le Roi du mnrt (sur lequel il a défaussé le 3 de Carreau). Il a continué avec le 9 de Pique qu'il a conpé, puis a joué le 3 de Cœur dans l'intention si Ouest ne fournissait pas l'As, de mettre le Roi de Cœur et de terminer en danble coupe, Mais Ouest s'est précipité sur son As et a rejoué atout. Comment Rosati, qui avait déjà perdu trois levées (As de Pique, Trèfle coupé et As de Cœur) a-t-ll fait le reste ponr gagner QUATRE CŒURS contre tonte

On pent trouver des raisons d'ouvrir avec le jeu de Sud, mais on peut en trouver encore davantage pour ne pas ouvrir même si la main vaut presque 13 points en comptant la distribution.



Anacroisés 🥷



HORIZONTALEMENT

1. EEIMMNST (+1). - 2. AORS-TUU. - 3. ACEENO. - 4. ACERSU (+6). - 5. DEIORSTU (+ 3). - 6. ADNORSTU. - 7. ALLSUU. - 8. ABDEEIU. - 9. EIIQRTU. - 10. EENSTV (+ 2). - 11. CEEINRTU + \$ (+ 4). - 12. AACEENT. - 13. ACMUUV. - 14. BEHNOST. - 15. ADDEINU. - 16. AEEILRT (+ 3). - 17. EENOOSST. - 18. EEPRRST (+ 1): - 19. ADIOSSU. - 20. ABDEEIR. - 21. CEEEIMNS (+ 1). - 22. AELLMOS.

VERTICALEMENT

23. EMORRSU (+ 1). -24. ABEEIINT. - 25. ACEILNNY. -26. EEKNSTU. - 27. AENNNO (+ 1). - 28. EILNOSTT. -29. AINNSTT. - 30. EEIMOSS (+ 1). - 31. EINOORSS (+ 3). trouver encore davan-pas ouvrir même si la presque 13 points en distribution. Philippe Brugnon

(+ 1). - 31. EINOURSS (+ 3). -32. CEEINQSU. - 33. CEENRU. -34. AEINRSTT (+ 6). - 35. AADI-PRS (+ 2). - 36. ABEEERUV (+ 1). 37. AEIRST (+ 13). -38. AAELNRS (+ 1). - 39. CEILR-TUU + S. - 40. DEIRSU (+ 3). -

41. DEEISTU (+ 3). 42. DENRSTU - 43. EEEIMRTV. SOLUTION DU N- 758

ECHELLE. - 2. FOUGUEUX.

3. TTALIEN (ENLIAIT LIAIENT LITANIE).

3. ITALIEN (ENLIATI LIAMEN) LIANGE,

4. FUMOIRS (FOURMIS). - 5. ROUGEOLE. - 6. TOSSANT. - 7. TIEDIES.
8. INFRASON (FARINONS). - 9. QUIGNON, - 10. NATURELS. - 11. EXTASIEE. - 12. ETUDIA (AUDITE). - 13. EPIS-TEME, somme de commissances (EMPIETES SEPTIEME). — 14. "PLAQUES.". — 15. THEMES. — 16. LAYUSSE — 17. ATTA-CUS, papillon. — 18. EUPHONIE. — 19. NERONIEN. — 20. DECANAL (CAN-DELA). - 21. GRESILS (GLISSER). 22. EFFUSION. - 23. ETRENNE. -24. COUTANT. - 25. APHONIES. -26. FEERIES (FERIES). - 27. REXISME. -28. ASTATES, éléments radioactifs 30. EUSSIONS. - 31. SENAIRES. yers de six pieds (ARSENIES ISERANES RENAISSE RENIASSE). – 32. BIONIQUE - 33. PLACIDE - 34. TUTEUR. - 35. ELA-GUEES. - 36. SIESTAL - 37. GLAUQUE. -38. IODONS. - 39. DUSSIONS. - 40. AND-

MONE. - 41. ASEXUELS. Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble ®

C PLUS FACILE!

La tentatinn d'accoupler deux La tentatinn d'accoupler deux consumes identiques (SELLE, MIETTE) est telle qu'on a tendance à y succomber même lorsqu'une seule est requise: nu joue par exemple a pensifiler» au lieu de PERSIFLER. Mais il y a des cas où il faut savoir démarier deux consonnes. Avec AELLOV?, si VOLLEYA est implaçable (on introuvable), il faut juner ALVEOLE ou VOLABLE. Dans ce domaine, ce sont les tirnees avec deux ALVEOLE ou VOLABLE. Dans ce domaine, ce sont les tinges avec deux C qui sont les plus difficiles à négociar. Le joueur a en effet tendance à faire da B.A.BA avec les lettres qu'il essaye d'ordonner; or le C se prononce [k] devant un L, un R, un A, un O, ou un U, [s] devant un E, un I, [s] encore s'il a une cédille. C'est la panique.

Voici detx exercices que nous vous avons CONCOCTES pour vous mettre in situ.

Trouvez l'anagramme des mots sui-vants en separant leurs C. Exemple: ACCORTE, ÉCORÇÂT.

1. SACCADER (2 solntions). –
2. ACCALMIE. – 3. ACCOLERA, –
4. ACCOLESS. – 5. ACCORNEE,
ornée de cornes (héraldique). –
6. ACCORNES. – 7. OCCITAN. –
8. ACCAPARE. – 9. ACCEPTAL – 8. ACCAPARE. — 9. ACCEPTAL —
10. ACCORA, étaya un navire. —
11. ACCORE — 12. ACCORAI. —
13. ACCRETÉ, (matière) capturée par un astre (2 sol). — 14. OCCASES. —
15. BRUCCIOS, fromage corse. —
16. ACCÉDANT. — 17. ACCONIER, qui charge ou décharge un navire avec une allège, – 18. ACCOTANT. – 19. ACCRUTES. – 20. ACCORDE.

Six nu sept plus un. Exemple : ACCISE + L = CALICES. 21. CAN-CEL, lieu de dépôt du scean de l'Etat, CEL Hell de depot la scala i scala, + A. - 22. CANCEL + E. - 23. CAN-CEL + I. - 24. CANCEL + O. -25. CANCEL + Y. - 26. ACCOLA + I. - 27. FACILE + C. - 28. COINCE + A. - 29. CITERA + C (2 sol.) -30. ACCULA + R. - 31. RECITER + C. - 32. CIRCULE + A. - 33. CIR-CULE + E. - 34. CREATIF + C. - 35. CALERAI + C. - 36. CONCLUT + A. - 37. COINCER + E.

Michel Charlemagne

Solutions des anagrammes : CASCADER, CACARDES. – CLAMECAL – 3. CARACOLE. 1. CASCADER, CACARDES. —
2. CLAMECAL — 3. CARACOLE.
— 4. COALESCE, se soude. —
5. CORNACÉE, plante type aucubs. — 6. CONSACRE. —
7. COINCÂT, — 8. CARAPACE. —
9. CAPACITÉ. — 10. CARACO. —
11. ÉCORCA. — 12. CARIOCA. —
13. CRÉTACÉ, CETERAC, fougère. — 14. COCASSE. — 15. OBSCURCI. — 16. CADENÇÂT. —
17. COINCERA. —
18. CONTACTA. — 19. CRUSTACÉ. — 20. COCARDE. —
21. CANCALE. — 22. CÉNACLE. —
22. CALCINE. — 24. CALECON. —
25. CYCLANE. — 26. CLOACAL. — 27. CALECIF. —
28. COCAÎNE. — 29. CACTIER, ACTRICE. — 30. CARACUL. —
31. RECTRICE. — 32. CRUCIALE, — 33. CERCUEIL. —
34. FACTRICE. — 35. CALCAIRE. —
36. OCCLUANT. — 37. CICÉ-

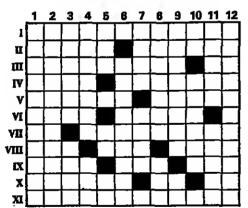
- 36, OCCLUANT, - 37, CICÉ-RONE.

N-	TIRAGE	SCILUTION	POS.	PTS
1	JHNCDIA.		1	Γ'' -
· 2 1	-OAUEILV	JIHAD (a)	H4	48
3	G?OLRIR	EVOLUĂÍ	18	' 68
4	UE?OEFR	RIGOL(A)RDE (b)	. 8A	83
5	ASEIKED .	FOREU(S)E	15 D	99
6	EIED+SPN	KAS	J6	43
7	OONELSU	DEPEINS	3 H	90
8	OL+EEBUI	OUINES	L1	42
0	HANOVRE	BILOQUEE	1 H	203
10	HORE+CEP	VAN	X.5	36
iĭ	EUSALEM	REPROCHE	A8	98
12	SALETMT .	MEULAGES	C3	. 74
13	AINNIGS	LUTTAMES	12 H	72
14	AEFBZRT	SAIGNIONS	10 C	. 66
13	EFB+TLYX C			
16	FBTU+MET.	SEXY MANUAL IN		
17	BTMT+NCA	FEUX	14 L	
18	TMTNA+TD	BIC	14 H	27
iğ l	TMTT+ORI	DENUA	NII	19
.	MOITIR		B 4	2
				1 259

Chib de Montrouge, 18 Sévelor 1993. Tournels : 150, rue de Begneux, le jouil à 20 h 45.

Utilisez un ouche afin de ne voir que le premier trege. En bassent le coche d'un cran, vous découvirez le solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées per une lettre de A à 0 ; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lonque le référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un trage algelle que la référence est l'Official du possible (Larousse).

Mots croisés



HORIZONTALEMENT L Ce va être leucs tours. - II. Bien

russe. Drague. - III. En avoir est un adieu à l'inexpérience. En vrac. – IV. Pronom. C'est le fait d'nn pessi-miste. – V. Reprises. Mis en valeur. – VI. Quand ils sont certains, ils sont avancés. Vit et dit dans un rève. -VII. Mesure. On les écoute et on les subit. - VIII. Dit la norme. Compte les temps. S'épancha. – IX. Staff. Direction. Au Sahara. – X. Coiffe ou passe à la poèle. Appel. Pronom. – XI. Passent avant tout.

VERTICALEMENT

1. Paraît plus tempéré qu'autrefois - 2. Entrent dans la bande des quatre. - 3. On ne lui connaît pas de frein. Protégés. - 4. Particulièrement fort. Pour une solution. - 5. S'intéressa à l'éducation. Propon. Dans le temps. -6. Plaisent. - 7. Amorce de communication, Lestes. - 8. Sortent de l'oignon. A son heure. - 9. A déjà été dit.

Article inversé. - 10. Six. Langue vernaculaire. - 11. Fit des comparaisons. Vnuée aux petits. - 12. Montage

SOLUTION DU N- 757 Horizontalement

1. Porte-drapeau. - 1L Rieuse Lapin. – III. Esses. Amolli. – IV. Tes. Ingénu. – V. Elevée. Encre. – VI. Nemours. Ehl – VII. Duel. FAO. Ems. - VIII. Arles. Nuirai. - IX. Aseptisent. - X. Tag. Via. Inné. - XI. Spé-

Verticalement

1. Prétendants. - 2. Oiseleur. - AP. 3. Ressemelage. - 4. Tue. Volés. Essieu. Sévi. - 6, Dé. Nerf. Pia. 7. AG. Santal. – 8. Almée. Oui. 9. Paonne. Isis. – 10. Eplochèrent. 11. Ail. Manne. – 12. Universités.

TOURNO!

DES GRANDS MATTRES

Linares, mars 1993. Blancs : V. Award. Noirs: V. Ivantchouk, Défense Petroff.



NOTES

a) Une autre variante principale consiste en 3. Ce65,d6; 4. Cf3,Ce64; 5. d4,d5; 6. Fd3.

b) On a joué longtemps, depuis Steinitz, la suite 3... exd4; 4. è5, C64; 5. Dxd4, d5; 6. éxd6, Cxd6; 7. Cc3, Cc6; 8. Dxd jusqu'à ce qu'on s'apençoive, récemment, que les différentes réponses des Noirs 8...Dé7; 8...,Fé7; 8...,gé et 8...,Ff5 laissaient toutes un net avantage aux Blancs.

Blancs.

continuation is plus possible assure and possible

Echecs

26. Fxa5, Cd4; 27. Ff1, Fb3 L Nulle (Kasparov-Anand, Lineres, 1991). d) 6. Cc3 et 6. De2 sont moins promettens que cet échange, actuellement couzant; quant an saciifice 6. Cd7, il ne donne que la nullité après 6...Rd7 (et non 6...Dé7; 7. Dé2 l); 7. Dh5+, Ré7; 8. Dé2, Rf7; 9. Dh5+, Ré7; 10. Dé2. é) On 7. Dé2, Dé7; 8. 0-0, 0-0-0;
 9. Cd2, Cod2 avec égainé.

J Nos seulement une idée qui jourt d'une grande mode, mais aussi une soite efficace qui permet sux Noirs de roquer rapidement du grand côté. 7...Fd6 semble également jouable : 8. c4.66 ; 9. Cp3, 0-0.

egatement jouable: 8. c4,65; 9. C5, 04.

g) Afin d'attaquer sur l'aile-D et d'empêcher les Nous de jouer le F-R en d6; ansi, après 9. c45, Fd6 !; 10. g3, Cq3; 11. f5g3, Frg3; 12. Dd2, Frd2+!; 13. Dx62, Dxd4+ et 14..., Dxd3 le R blane se trouve dans une aituation peu sûre. A noter qu'au huitième comp la sortie du F-R en d6 ne préscatait pas le même danger: 8. c4, Fd6; 9. g3, Cq3; 10. hxg3, Fxg3; 11. Dé1+t, Rd8; 12. fxg3, Dxd4+; 13. Dé3.

ht line suite entrepressate. 9. C86 est.

i) 10. f3; 10. Cd2 et 10. F63 sont

J Ou 10._76: 11. C&2. Cg4: 12. h3, Ch6; 13. Fd2. Tg8; 14. f3, f5; 15. Dé1, Dh5; 16. b4!. T&8; 17. Df2, g4 (17...j41); 18. Cd4, Df7; 19. g4 (Rodriguez-Archipov, Belgrade, 1988) ou 10...f5; 11. Cad5, Cd2! avec des complications on 10....Tg8; 11. Cad5, Tg6; 12. f3, Th6; 13. fa64, da64

I) Dans son livre sur « la défense Petroff », Karpov atine l'attention sur la partie Arencibia-Vladimirov (Lyon, 1991)

n) Menaçant la Tfl et le pion d4. n) Menaçant la Tîl et le pion d4.

o) Mieux que 14. Fog5, Txd4;
15. Fg2, Df5, 16. Db3, 95; 17. Fé3,
Fd1; 18. Txd1, Td7; 19. Da4, Rb8;
20. b4, Dd3; 21. Ff4+, Ra8; 22. Fd6l,
Txd6; 23. cxd6, Dxd6; 24. b5, cxb5;
25. Dxb5, Tb8; 26. Tb1, Dc7; 27. a4,
Fc3; 28. Tc1l, Dé5; 29. Db3, Fd4;
30. Fxb7+, abandon. (Geller-Howell,
Reykjavik, 1990). V. Anand, grand
connaisseur de la « Partie russe», connaît
sans aucum doute cette partie de Geller
dout il reprend l'esprit (le sacrifice de
qualité et l'entrée de la D en a6) en ca
améliorant le traitement et la fimition!

pl Un autre pian consiste en h7-h5-h4

p) Un antre plan consiste en h7-h5-h4
mais semble bien long.
q) Sûrement pas la meilleure défense
mais les bons conseils manquent,
r) Le pion d4 va tombèr mais les
Blancs menacent aussi bien 23. Doné que

s) Ce magnifique sacrifice de T met fin, de manière spectaculaire et de la façon la plus rapide, au combat. # Force.

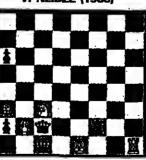
u) Si 24 Rg7; 25 Da7+, Rc8;

devant 29, Fe6+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1630 O. PERBAKOV (1985)

(Blancs: Rhl, Tdl, Ca3, Pb2, c7, f2. Noiss: Rf3, Da6, Cb7, Pd2, g3, h6). 1. c8=D, Dfl+l; 2. Txfl, g2+; 3. Rh2, gxfl=D; 4. Df5+, R62; 5. Dg4+, Rxf2; 6. C;2.

A) 6._d1=C; 7. D64+, R62; 8. C64+, R61; 9. D64+, R62; 10. Ch3 mat. B) 6.,Cd6; 7. h3, h5; 8. D64+, R62; 9. D65+, Rd3; 18. Ch4 mat. **ÉTUDE N- 1531** V. NEIDZE (1983)



Blancs (5): Rél, Thi, Fa3, Cc3, Pb2. Noirs (5): Rçi, Dç2, Tf2, Pa6 et a2.

Diner avec Be

HOTEL.

: AL

1.1

Tribling.

1.5 . 1.2.1

1 ---

the first of production of the party of 京在MI 451 4 79×3 年 教育

1 1 1 E

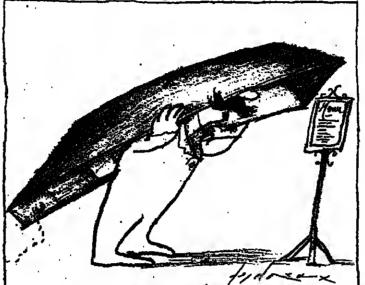
et

a-18 11, 11-10

C EST il y a cent ans, le 6 juil-let 1893, que mourut à Paris Guy de Maupassant. Cet anniversaire sera honoré toute cette année par diverses manifestations. En Normandie d'abord (à Rouen par des conférences sur Flaubert et Maupassant, à Yvetot, au Havre, à Fécamp - par des expositions

Canteleu-Croisset, etc., pour un «Hommage à Bel-Ami», mais aussi à Paris et dans la région parisienne (spectacle au théâtre du Lucernaire et manifestations dans le Val-d'Oise et à Bougival au Musée Tourgueniev), un peu par-tout en France également, par des représentations de la Maison Tellier. A Cannes avec des régates «Bel-Ami» en juillet et même à l'étranger, notamment aux Pays-Bas et en Norvège.

Le vieux Goncourt raconte qu'au cours d'une visite qu'ils firent tous deux à Gustave Flaubert, à Croisset, ils dégustèrent un turbot nappé « d'une délicieuse crème » qui les régala. De la crème normande bien sur! Burent-ils du cidre? Ce cidre que Bel-Ami fait déconvrir à sa jeune épouse: « Boisson jaune et aigre, cidre doux, mousseux, des bouteilles dont le bouchon saute comme celui de la limanade gazeuse, » Mais il ne déteste point le champagne et, au Café Riche, il ne s'étonne pas



MAUPASSANT VENANT DEJEUNER INCOGNITO CHEZ UN BON AMI, A LA GARENNE-COLOMBES.

«sa» cuisine normande, il la

vante même quelquefois (« Les

Normands sont les Gascons du

Nord », dit un personnage de

Pierre et Jean) comme la terrine

de Boule-de-Suif dans laquelle

a deux pouleis entiers tout décou-

pés avaient confit sous leur gelèc ». Où encore la cuisine de l'Auberge

du Mont-Saint-Michel (a-t-il testé

l'omelette de la mère Poulard?). Il

apprécie les salicoques (nom des

bouquets dans la Manche)... Mais

lorsqu'il se livre au canotage et va

dîner à grands coups d'aviron à

Bezons, à Chatou, à Bougival, à Poissy, voire à Assières et Argen-teuil, Bel-Ami adore « les fritures de Seine, les gibelottes et les mate-

lotes, les tonnelles de cabarets et

les cris des canotlers ». Ce qui ne

l'empêche point d'aller diner quel-

quefois au Pavillon Henri-IV de

Saint-Germain, alors grande mai-son à la mode. Et de se régaler,

verts, pâté d'alouettes de Pithi-

a été exceptionnel dans les bordeaux

blancs. C'est ce qui a incité les frères

Blanc à honorer ces vins blancs tout

an long du mois de mai dans leurs

restaurants: Au pied de cochon, le

coquillages, l'Arbuci et le Procope.

Chaque client consommateur d'un

bordeaux blanc de la carte spéciale

accompagner le blanc de turbot où

bouteille à emporter : du bordeaux

Plaisire de locteurs. L'un d'eux a

découvert La Ferme, dans l'île de

un blanc-manger!) se verra offrir une

Grand Café, Charlot roi des

(même si ce n'est point pour

blanc: évidemment!

de voir Me de Marelle commander dn champagne doux frappé pour accompagner une truite rose « comme de la chair de jeune fille », suivie de côtes d'agneau sur pointes d'asperges.

Maupassant-Bel Ami apprécie

Gastronome, Manpassant? Peut-être pas. Mais gourmand assurément. Dans le Rosier de M= Husson, ne donne-t-il pas le wiruc » ponr réussir « des œufs mollets enveloppés dans un four-reau de gelée de viande aromatisée aux herbes et légèrement saisis dans la glace »? Deux choses nécessaires: de la bonne gelée et de bonne guife Et l'un de ces perde bons œufs. Et l'un de ses personnages d'expliquer : « J'ai deux basses-cours, une pour les œufs, l'autre pour la volaille... Dans l'œuf comme dans la chair du poulet, du bœuf ou du mouton, dans le lait, dans tout, on retrouve et on doit goûter le suc, la quintessence des nourritures intérieures de la bēte. Comme on pourrait mieux manger si on s'occupait davantage de

cela!» Et aussi cette remarque, bien digne de Bel-Ami: « C'est étonnant comme les femmes vous sem-blent mieux quand il fait beau... C'est absolument comme un vin qu'on boit après le fromage.»

A ma connaissance, deux restaurants de la région parisienne Reteront cet anniversaire. A l'Olivier (22, rue Ernest-Renant, à Issyles-Moulineaux), le bon Goarequer inscrit à sa carte dès juin la friture de Bel-Ami, superbe gou-jonnette de petits poissons en friture. Tel.: 40.93.42.00.

Et c'est un Normand de pure origine, Jean-Pierre Baillon, qui, tout ce mois d'avril, ajoute à sa carte de l'Auberge du 14-Juillet (9 boulevard de la République, à

Garenne-Colombes tél. 42-42-21-79) un menu d'bommage à l'auteur de Bel Ami : vol-au-vent de la mer ou andouillette flambée au calvados, canette aux pommes ou barbue au cidre, camembert au lait cru, tarte aux pommes normandes. Un menu specialement étudié par ce maître cuisinier, préparé avec amonr et respect, on s'en doute (200 F) et dont je me suis régalé en avantpremière avec – on peut bien rêver I – Flaubert, Maupassant et le vieux Goncourt. Mac de Marelle copieux menu : « Poisson, vol-au- avait, quant à elle, commandé le vent, poulet rôti, salade, haricots champagnel

La Revnière

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÖTEL VICTORIA*** 33, bonterard Victor-Hugo 000 NICE = Tel : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HÖTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF ***NN

(3 km de Biarritz) La « forme » de l'océan et le calme de la forêt de pins Séjour en chembres it confort balcon, jardin (tel. direct, TV Casal +).

HIVER 92/93 et printemps 93

EN FORMULE HÔTEL : Forfait 7 nuits et petits déj. + 6 « golfs en liberté » su choix sur 8 golfs (Chiberta Biarritz-Hossegor-La Nivelle Seignosse-Arcangues-Moliets-Fontarabie/Espagne). Prix par pera. en ch. double : à partir de 2 775 F.

Echeco

Supplément 1/2 pension 700 F/personne semaine.

EN FORMULE RÉSIDENCE-HÔTEL : pour 1 ou 2 personnes : 1 575 F. Supplément Thalasso : Aux Thermes Marins de Biarritz à partir de 1 700 F (sem.)

- Service de plateaux-repas, le soir.

104, boulevard des Plages, 64600 ANGLET Tél. Réserv. : 59-52-15-16. Fax: 59-52-11-23.

Montagne

05350 MOLINES-EN-OUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Vêran

HÔTEL LE CHAMOIS** dans le pare régional du QUEYRAS Tel.: 92-45-83-71 Fax: 92-45-80-58.

05350 SAINT-VĒRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIIIe siècle. Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe. 2 hôtela 2 étoiles

Logis de France Ski de fond, piste, promenade Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÔTEL LE VILLARD*** Tel.: 92-45-82-08

et l'HÔTEL LE BEAUREGARD** TEL: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA** 73. rue Saint-Jacques. mbres avec bains, w.-c Tel. direct, TV couleur. De 300 Fà 450 F Fax: 46-34-24-30. TEL: 43-54-92-55.

Venise

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1993 RAMADA HOTEL VENISE Soulement 700 FF par personne pour 3 nuits y compris le petit déjeuner

Pour réserver téléphonez :

Fax: 1939/41/5312278 félex: 411484 Ramven

1939/41/5310500

Barthelasse, en Avignon (tél. : 90-82-57-53), et a été satisfait de la 40-31-20-30) cuisine et des prix. Rapport GASTRONOMIE

Miettes





Bordeaux blancs. Le millésime 92 qualité-prix, c'est aussi ce qui a enchanté un autre lecteur à Salon-de-Provence, au Trotteur (21, aliée de Craponne, tél. : 90-53-31-83), avec son menu à 98 F. Enfin, à Lyon, dans le 8º arrondissement, c'est La Tonnelle (23, rue du Moulin-à-Vent, tél. : 78-58-63-01) et ses menus à 92/128 F et 180 F qui ont séduit un autre Le Bistrot du 20°, dont j'ai parlé

dernièrement, est désormais ouvert aussi le samedi, midi et soir. Excellente occasion de découvrir son foie gras et son cassoulet. (Bistrot du 20, 44, rue du Surmelin, tél. :

DOUCEURS

Bugnes et fleur d'oranger

A fleur de l'oranger, image de la virginité, était considérée en Italie comme une des plus précieuses dans les arts. Elle fournissait à la cuisine et à la pharmacopée un hydrolat, l'eau de fleur d'oranger, qui calme les excès de nervosité. Aussi, depuis un siècle et demi, la couronne de fleurs d'oranger était-elle la parure de la jeune mariée, un accessoire presque indispensable, cet entrelacs fin et délicat qui imitait la nature mais n'en avait pas le parfum. Chez le dernier fabricant parisien de fleurs et de fruits artificiels, chez Trousselier (!), il y avait une orangère qui, de ses doigts habiles et par gestes infiniment répétés, atteignait à la perfection. Elle prodnisait ces impalpables diadèmes, ceux dont Escoffier, à la suite de Carême, recommandait l'emploi avec des fruits de cire, pour assurer le succès d'un plat sur une table d'apparat. Excès d'artifice ? Peut-être, mais l'on ne peut tricher avec l'exigence d'une tradition, qui est, selon l'historien (2), un « lieu de mémoire » et de reconnaissance d'identité. La table requiert un travail ouvrier exigeant. En temps de crise, c'est la senie légi-timité de la dispendieuse gastro-nomie, où tout un peuple se recomaît, même s'il n'en partage pas tous les délices.

Des deux espèces d'orangers – citrus vulgaris et citrus aurantium, – c'est le premier, à l'odeur puissante, qui offre les fleurs les plus parfumées. L'essence que l'on extrait de ces fleurs, c'est l'essence Néroli, du nom de cette duchesse pour qui Flavio Orsini fit élaborer, en 1680, l'eau arocette eau était produite à Grasse. Cannes, Nice et Menton, du temps du PLM. Le nerolium est distillé à Vallauris, aujourd'hui, pour une coopérative agricole (3). Les médecines douces emploient encore, comme antispasmodique, la bénigne cau de fleur d'oranger, capable d'apaiser les névroses et le mal comitial, et de communiquer aux potions et aux tisanes cet insidieux parfum de l'enfance, dont elle consolait le sommeil. Le flacon est d'ailleurs teinte de bleu pour communiquer sa vertu apaisante.

sinon traditionaliste, du côté de Maillane, l'usage de la fleur d'oranger, plus exactement de son can dans la pâtisserie, est lié encore au cycle religieux de l'année. Ce sont les gâteaux partumés de la Chandeleur jusqu'au temps de la Passion. Gâteaux qui figurent encore aux devantures des pâtissiers dans les rues claires de Saint-Rémy-de-Provence, au temps de la floraison de l'amandier, dans les boutiques d'Arles et au long de la rue d'Antibes, à Cannes. Le 2 février, à Marseille, arrivent les navettes de saint Victor, patron de Marseille (Le Four des navettes, 136, rue Sainte, 13007 Marseille. Tél. 91-33-32-12), puis une série de gâteries qui, toutes, nécessitent l'usage de l'eau de fleur d'oranger, comme pour soutenir ces temps incertains de pluie, de frimas et de giboulée du parfum de ce fruit qui mûrit

Dans la Provence traditionnelle,

et dont l'arôme mielle charme les gourmands. Aux jours « gras », précédant le Carême et Pâques, on trouve des oreillettes « à pleine banastes », merveilles

et beignets au doux parfum. Les bugnes du Mardi-Gras, « buegno arlatenco », sont les gāteaux d'Arles; on les trouve aussi dans les boutiques oui ont incliné vers « Lou Larzac » et l'écologie. A côté d'un pain d'argile verte, comme chez la bou-gangère Rosa à Saint-Rémy. A Aix, ce sont les biscottins ou les croquets aux amandes (casse-dents, en provençal), semblables aux croissants des soupers de Schéhérazade (4); on trouve aussi des mirlitons, réalisés avec une pâte à feuilletage. « Chichifregi », c'est le galeau du mercredi des Cendres aux baraques des foires et des fêtes. Le mot désignait, nous dit Mistral, les gens de peu, les pauvres gens pour qui l'eau de fleur d'oranger venait adoucir la pâte de pois chiche. On les fait aujourd'hui encore comme des pets-denonne. Aux Rameaux, les enfants avaient droit aux marmousets (ou estevenoun), petits personnages poudrés de farine et parfumés avec la flenr des Hespérides, comme les brassadeaux du temps pascal. Le tout couronné par le gâteau niçois de Pâques, le fruit confit mêlé à la fine saveur du nerolium. L'orange d'biver a accompagné le temps de la Passion, jusqu'au renouveau printanier. La Provence gourmande est le théâtre

parfait de ce dilemme. Qui l'emporte, en gastronomie, de la tradition liée à un terroir et à la mémoire populaire, ou bien de la création culturelle faite par les poètes et les cuisiniers? L'historien Pascal Ory pense, avec Pierre Nora (5), qu'il existe une gastronomie française instaurée sous le Directoire et la Restauration, que les pères fon-dateurs, Grimod de La Reynière et Brillat-Savarin, avaient un pied dans l'Ancien Régime, et qu'aujourd'hui encore cela conti-nue, sur la table princière d'Alain Ducasse, au restaurant Louis XV - précisément - aussi bien que dans les rues du vieux Nice, à l'Oustau de Baumanière et rue de la Commune à Saint-Rémy, où l'odorat est encore flatté par la fragrance de l'eau de fleur d'oranger, odeur de sainteté et de réjouissances populaires.

Jean-Claude Ribaut

(1) Trousselier, 73, bd Haussmann, Paris 9. Tél. 42-66-97-95. (2) Les Lieux de mémoire, sous la direction de Pierre Nora, III Les France, tome II Traditions. Chapitre: «La gustronomie» par Pascal Ory, Gallimard, 1992.

(3) Coopérative agricole Nérolium. (12, avenue Georges-Clemenceau 06220 Vallauris, tél. 93-64-27-54), qui produit anssi une excellente marmelade d'oranges amères que nous a signalée un lecteur de Montpellier. (4) Les Soupers de Schéhérazade, Odite Godard, Actes Sud, 1990.

(5) Op. cit. les Lieux de mémoire. ➤ A consulter eussi : Cuisine et fêtes en Provence, Merion, Nazet, Edisud, 1992; Dou-ceurs de Provence, Mague-lonne Toussaint-Samat, édi-tions A. Barthélémy, 1988.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AU RÉGENT 42-22-32-44 F/dim. & lun.

97, rue du Cherche-Midi (64). Plats cuisinés. FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-IF, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., dim.

LA COUR COLBERT, 12, me Hôtel-Colbert 5: 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII- authentique. PMR 220 F.

42-88-78-77 4, rue Lekain (16º) angle rue de l'Annonciation. O.T.L.J. LE PROCOPE, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 43-26-99-24, euisine bour-goise et inventive et merveilleux banc de coquillages. HUITRES A VOLONTE, 120 F par pers. IF DEV 109, rue Croix-Nivert, 15 10dm. hm. Tél.: 48-28-81-64 Couscous et spécialités algéroises Menu: 115 F Tagine du jour: 70 F

L'ARBUCI, 25, rue de Buci, 44-41-14-14, T.L.J. jusqu'à 3 h. Unique! Poissons, viandes, desserts cuisent à la broche, sélection de petits vins de pays qui chantent. DINERS JAZZ de 21 h à l'authe.

COPENHAGUE. FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Elysées. 44-13-86-26. CRUSTACES ET COQUILLAGES

CHARLOT, Roi des coquillages, 12, pl. Clichy. 48-74-49-64, T.L.J. jusq. 1 h, tous les produits de la mer mais surtout la véritable bouillabaisse marseillaise.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 13-143, i. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. INDIENNES

MAHARAJAH 43-54-26-07 T.L.J. jusq. 23 h 30 72, bd St-Germain. Me Maubert. Vend., sam. j. ! h. Cadre luxueux. SALON: mariages, cocktails, réceptions

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14: 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

NEM 66 66, rue Lauriston, 16. 47-27-74-52

mer opp l'art

le p

se s SOU et d

là. I

agri réus

La rue de Buci chez son psy

La rue de Buci telle qu'en elle-même l'éternité la

L est assez facile d'être injuste avec la rue de Buci. De l'aborder à l'ironie. Elle est tellement tout : «in», «hot», branchée, mode, littéraire et discrètement «show», provinciale à la manière d'uo rêve parisien, écolo de fin de semaine et « maastrichtienoe» en diable. Sur quoi? Pas même cent mètres! Le début de la rueile, sur le boulevard Saint-Germain, intéresse peu ses familiers. Les boutiques changeot souvent d'enseigne, histoire, peutêtre, pour cette venelle de bieo marquer son éloignement, sa différence avec les rues de Rennes et des Saints-Pères, et leur commerce de l'élégaoce. Buci doit se vouloir domestique, un brin popote, aspirer à un art de vivre sans façons, car elle ne commence vraiment qu'au point de rencontre de la rue de Scioe, lorsqu'elle abandonne son arc de cercle pour une ligne droite de bouchers, de traiteurs ou de bou-

Le marché Buci. L'appellation est usurpée, puisque les étals, le fromager et les primeurs occupent le haut de la rue de Seine. Buci se l'est annexé sur son flane. Comme le carrefour de son extrémité, qu'elle partage pourtant avec les rues Saiot-André-des-Arts, Dauphine, Mazarine, et de l'Aneienne-Comédie, Mais on dit «le carrefour Buci ». Bien sûr, le désir de refuge y est sensible, manifeste, le verrouil. lage avec le boulevard, parallèle, Saint-Germain derrière, Saiot-Michel devant. On y entre, on y reste, pour s'extraire du présent touristique environnant, de la fripe et des entorses à la nostalgie. Oo y retourne chaque samedi, tous les jours si l'on peut, comme on comble les défenses d'une dernière barricade. Buci compte peu d'habitants, trop de passants au goût des premiers, surtout des partisans. L'époque est rude pour la rive kauche. Saiol-Germain a bradé ses mémoires pour une poignée de yens

et de lires. Les conversations de ses terrasses y sont plus assommantes, ou plus vaines, que lorsque les existentialistes, même l'aile mondaioe de mai 68, y sirotaient leurs uto-pies. Pour résister, Buci a choisi le principe de l'enclave.

Ses défenseurs viennent parfois de loin, même au-delà du quartier, soutenir uoc cause désuète mais vivante, rappeler qu'hier était ici un village où les livres voisinaient avec les légumes, où des écrivains distin-gués partageaient encore des songes éthyliques avec des ouvriers dans des cafés sans charme, où la bourgeoisie ne se savait de gauche qu'au prix de l'équivoque. Bref, an temps où il fallait encore de tout pour faire un monde. « Buci s'étire dans un étau que nul ne s'avise de desser-rer», a écrit Robert Giraud (1), et cela a dû sauver la ruelle sans soleil des glissements progressifs, arrimer

Rne de Buci, on ne fait rien de particulier. Son marché, et le samedi est, à ce propos, jour de concours de Caddies, signes patents de réussite, de nonchalance ou de paupérisation. Sa halte de vieille nabitude, à l'une des terrasses, nous boire ce fameux café parisieo à Peau de vaisselle que tant de capitales sans culture nous envient, lire des titres déprimants, et se rassurer sur la beauté des filles, Rien d'autre, si ce o'est remercier le fleuriste de barrer la rue avec son coin de verdure : beaucoup d'épouses, de petites amies ou de grands-mères lui doiveot les tendres attentions dominicales. Et à l'approche de Noël, ehaque année, il doit être le seul, dans la contrée, à faire ressembler Paris à un trottoir de New-York, lorsque ses rangs de sapins montent une garde vigilante autour de oos émerveillemeots d'enfants rattrapés par le fisc.

Rien, donc, dans Buci, si ce d'est se compter à chaque passage, retrouver eliez l'autre ses propres tics, ses abandons et sa sauvegarde par la frivolité. On peut, ici, se regarder sous le oez, puisqu'oo vient un peu pour ça, ceux des terrasses approuvant la mise de ceux qui défilent, complices, sûrs de

l'impression favorable du public. L'enclave a le culte de la tolérance. car elle est elle-même fille do métissage, de l'addition des différences. loterlope, hospice d'exilés volontaires et laboratoire des effets, sur les corps, de la suppression des frontières. Excellectes coocaisseuses d'étals, les Europécones du Nord donnent à la rue son illusion de simplicité, cette façoo byperurbaioe de retourner aux vraies choses de la vie. Elles sont chez elles, reparteot à vélo, décidées à situer leur ghetto, comme à Amsterdam ou à Berlin, quelque part entre la galerie d'art et la Lozère.

Le samedi, le morché ressemble un peu à une annexe de celui d'Apt, au mois d'août. Oo imagine les Austin, les «4x4», les grosses familiales américaines garées sur le boulevard. La gauche chie vient faire ses emplettes pour se réconforter d'avoir acheté une maison de cam-

pagne à plus d'une heure de Paris. Enfin, la gauche chic... On oe sait plus, eux-mêmes oe savent plus. Sous une veste de chasse anglaise, difficile à dire. Le cashmere est comme le vieux tweed, élimé. En retour d'espérance. Dupé, mais résolu à ne plus rester dupe, individualiste, en recherche de largage d'amertume. Ceia compte-t-il, rue de Buci? Les familiers se croisent fà justement parce qu'ils se sont choisis sur la base d'une rupture avec leurs villes on leurs problèmes d'origioe. Allemands, Japonais, comme ces ex-étudiants américains décidés à ne rentrer chez eux que lorsque les Etats-Unis auront enfin une bistoire remontant au Moyen Age, tous doivent se sentir trahis. même par Paris. Ailleurs, ils composent, même à Saint-Germain. Ils oot du tous faire le tour de la Terre.

tenter l'expérience d'une île grec-

que, derrière Miller, ou du Mon-

douce des rêves de partance, d'œuvres à venir, ou d'amour fou.

Et puis, s'il leur revenait des envies de racines, le kiosque à journaux est là pour suggérer de se ras-seoir confortablement en terrasse. Soo débit est impressionnant et ardenment joternational. La preuve, chaque matin, après la queue chez le boucher, que cela va partout plus mai que rue de Buci. Alors... Leur domicile est là, autour d'eux, dans l'apparence d'un vieux quartier, les appels discrets de la oature aux devantures, plus surement dans leur certitude de former une élite en dérive, profonde et futile, privilégiée et fragile, qui sait, mieux qu'ailleurs, que les années passent, que les hivers sous les tropiques se répètent à lasser, que le chic n'est qu'illusion, même pour des joueurs intelligents. Ils regardent les filles jeunes, exilées de la dernière génération, hollandaises ou tana, La planète oe vant plus le

américaines, satioées de naïveté, belles à en être tombées d'un magazioe du kiosque. Elles s'avancent pressées, en retard pour un rendezvous sur la V. Avenue. Les plus anciens les suivent du regard, sou-daio rajeunis par le galbe d'une jambe, puis ils se secouent. Celles-ci oe sont que les petites filles de Gréco, et même si Buci les met en valeur, au point d'en être saturée à l'heure de pointe, leurs silhouettes s'estomperont avec les ans.

. La rue ne prend plus les choses surtout vaniteuses, au pied de la let-tre, mais avec une distanciation attendrie, aurait-oo dit hier, sur soi.

r cimer Buci longtemps, s'y sentir à l'aise, mieux vaut avoir déjà fait les comptes de son égocentrisme et apaisé ses combats. Dans la matioée, derrière les vicilles dames étrangères, arrivent plusieurs générations de femmes, touchantes par leur lassitude, et leur sourire victorieux, de luttes menées pour la beauté et l'égalité. Beaucoup de quadragénaires exhibent l'enfant de la dernière chance. Des épouses dont le couple a résisté aux déchiremeots de toutes les évolutions des mœurs, de tous les malentendus.

« L'ai l'impression de te trainer!

- Mais, non, je t'assure, j'adore faire le marché, lui répood son compagnen.

- Tu parles! C'est aiosi, par temps d'af-fluence, Buci s'emplit de querelles qui oe font plus mal, ou qui font moins mal. De pardons, de sursis. Buci bouillonne, car mieux qu'une autre, elle a appris à guetter les temps qui changent. La Libération, les années 60, les effluves d'un certain mois de mai, les années 80, ses idéologies, ses modes... Chaque jour, elle largue quelque chose, place, dans cette rue étroite, à une part, forcement élégante et convi-viale, d'un inconou maîtrisable.

· · · Philippe Boggio

28'2 38" J

E MITTER TH

重 声, 胡言

E 45. "

& Officer

28 35750

遊山 計水石

- 1 L 3 15 16

T 12.00

لدنملته الجائم

La rengima Table 1995

SECTION.

A STOP LINE

ISS STA

ESE S

A CHARGE AND

Carlo Dia Line.

TR. PREJ DJ

"大学" (10)

A 2 4 3 ...

Une Bretonne au pays des Maures

C'EST une sorte d'injustice que l'on a commise à l'égard d'Odette du Puigaudeau que de la laisser mourir quasicentenaire, à Rabat, dans l'indifférence. Elle avait eu pourtant soo beure de gloire dans les années 30, avec les récits de ses pérégrinations à travers le désert mauritanien. Et si on l'avait bien oobliée depuis son iostallation au Maroc, co 1961, il y avait, se dit-oo, bieo des rai-sons pour qu'elle retrouve la faveur d'uo public, friand à nouveau d'expéditions exotiques : une femme - deux femmes plotôt (elle effectua la plupart de ses voyages avec son amie Marion Sénones)

– qui part sillonner une Mauritanie tout juste pacifiée, qui y parcourt 15000 kilomètres à dos de chameau, et voue finale-meot sa vie à la défense d'une culture nomade en voie de disparition, cela mérite bien quelques égards tardifs ceux auxquels ont eu droit, légitimement des gens de sa race : Isabelle Eberhardt, Wilfried Thesiger, Freya Stark, Ella Maillart ou Théodore Monod, dans le désordre. Qu'avait-elle de moins que tous ceux-là? Uoe injustice a été commise à coup sûr, doot il faudra chercher les rai-

Depuis quelque temps pourtant, dans le silence patient de la recherche, quel-qo'un s'attachait à rassembler les pièces d'un dossier de réhabilitation. Mouique Vérité, qui avait découvert ses livres à l'occasion d'un voyage en Mauritanie, voulut y consacrer une thèse. Elle s'attacha à retrouver cette femme alerte, mais recluse dans une retraite orgueilleuse et amère. Elle sut gagner sa confiance : l'enquête tourna à l'amitié ; la thèse se mua en un livre, manière plus libre de rendre hommage.

Les exigences de la recherche imposaient un travail raisonnablement exhaustif. Monique Vérité y est parvenue grace à la série des carnets personnels, soigneusement archivés. Elle les a recueillis (1), patiemment décryptés et coofrontés aux textes, aux souvenirs et aux récits oraux. Même daos la confidence, en effet, il fallait faire la part de la



riche mais discontinue, et conclue per un long silence, elle nous livre ainsi une biographie sans lacunes.

O DETTE DU PUIGAUDEAU y apparaît dans toute la complexité de son personnage. Cette fille unique, qui fut toujours un peu garçon manqué (ce fils que ses parents avaient perdu) hésita toujours douloureusement entre le conformisme où l'engageait son héritage aristocratique et la tentatioo du défi et de la marginalizé. Son père, artiste déjà – un peintre fort hooorable, ami de Gauguin dans la mouvance de Poot-Aven, – avait les exigences désuètes de sa noblesse ruiun cousio écrivain, Alfonse de Chateau-briant, qui fut un chantre de cette France rurale reactionnaire.

Elle doit partir pour vivre, ou simplement respirer. A Paris, où elle devient journaliste, et en mer pour des reportages sur la vie des pêcheurs oo des îles bretonnes. Elle a la quarantaine déjà quand elle s'embarque finalement pour la Mauritanie, à bord d'un thonier (l'aventure coloniale n'est pas toujours confortable), avec Marion Sénoces : une expédition difficile d'une année quasiment (1933-1934), qui sera suivie d'une autre, en 1937, à partir du Maroc cette fois. Aventures totales et véritablement fondatrices : les séjours ultérieurs s'apparentent plutôt à des missions ethnologiques - sans la consécration professionnelle, puisqu'il s'agit toujours de bourses ponctuelles ou de reportages.

On connaissait ses livres, d'une écri-ture travaillée dans leur déponillement même : Pieds nus à travers la Mouritanie (1936), le plus conoo, qui vient d'être réédité chez Pbébus; la Grande Foire aux dattes (1937) et le Sel du désert (1940) sur l'azalai, la fameuse caravane de sel qui reliait chaque année Tombouc-tou aux mines du Sahara. A cette période se rattachent encore des textes publiés plus tard : In Route de l'Ouest (1945), Mon ami Rachid, guépard (1948), et sur-tout Tagant (1949), fruit d'un séjour pro-longé et d'une aventure sentimentale avec un officier des affaires indigènes (2).

Il était plus ardu de rassembler une bibliographie raisonnablement exhaustive des travaux aussi divers que disper-sés d'une femme qui vécut essentielle-ment de sa plume. Monique Vérité y a mis toute sa compétence, à partir de la Bibliothèque nationale où elle travaille. Elle en donne la liste, étonnante d'éclectisme (à quoi s'ajoute celle des travaux de Marion Sécones). On retiendra, de sa de Marion Secones). On retiendra, de sa production tardive, un ouvrage très politique sur le Fassé maghrèbin de la Mauritania (Rabat, 1962), et un autre Art et contumes des Maures, proprenent ethnologique, public en livraisons successives, entre 1967 et 1980, dans la revue marocaine Hesperis-Tamuda.

A mise an point biographique de Monique Vérité est complète, et mal-gré sa sympathie, exigeante face aux faux-fuyants d'une Odette du Puigaudeau sussi autoritaire et tyrannique avec les siens (ou avec elle-même) que généreuse pour les causes qu'elle embrasse successi-vement. On voit défiler ainsi, ontre les phases de voyage, ses enquêtes sur la pêche, ou l'aventure militante pendant la seconde guerre mondiale en faveur des prisonniers nord-africains. De ces épisodes, on n'eo retiendra qu'un, le der-nier, relaté ici avec précision, mais qui reste pourtant un mystère. Comment Odette s'est-elle embarquée sans retour. en 1961, brisant tout lien avec les siens afin de militer pour un « Grand Maroc », s'éteodant jusqu'au fleuve Sénégal? Recrutée par la radio marocaioe pour y plaider sur une base bistorique et ethnographique les fondements d'une politique expansionniste, elle est bientôt la victime d'un revirement politique et perd d'un coup sa source de subsistance et la mission dont elle s'était investie...

C'est le paradoxe final de cette femme qui s'était toujours voulue autonome, qui avait vouc sa vie à la défense, uo peu passéiste, d'une culture nomade où la séduisaient les valeurs aristocratiques dignes d'une chevalerie d'un autre âge, et qui entrait pour une fois en croisade contre le projet, sans doute plein de sous-en-tendus, d'un Etat saharien indépendant, pour se voir finalement réduite au silence au détour d'une négociation de chancelle-

Odette du Puigaudeau nous iotéresse par la complexité de son personnage et la richesse des contradictions qu'elle véhicule. Rien d'une tête brûlée, rien d'une quête dangereusement mystique chez cette Bretonne ancrée dans son terroir et qui s'abîme dans une cotreprise lointaine, maritime et nomade ; rien de pré-féministe chez cette « demoiselle » qui bante des sociétés d'bommes les plus machistes. Cette aventurière concrète méritait à coup sûr plus d'égards de notre époque. A tout le moins un hom-mage posthume lui est rendu à travers le livre de Monique Vérité,

François Pouillon

(1) Après sa mort, ces documents personnels ont été déposés à la Société de géographie.

(2) Monique Vérité a publié un compte rendu de son enquête orale menée récemment sur les lieux mêmes («Sur les traces d'Odette du Puigandeau ou l'année des deux dames», le Saharien, nr 172 16031 desu ou l'ann nº 123, 1992).

Moniqua Vérité, Odette du Puigau

